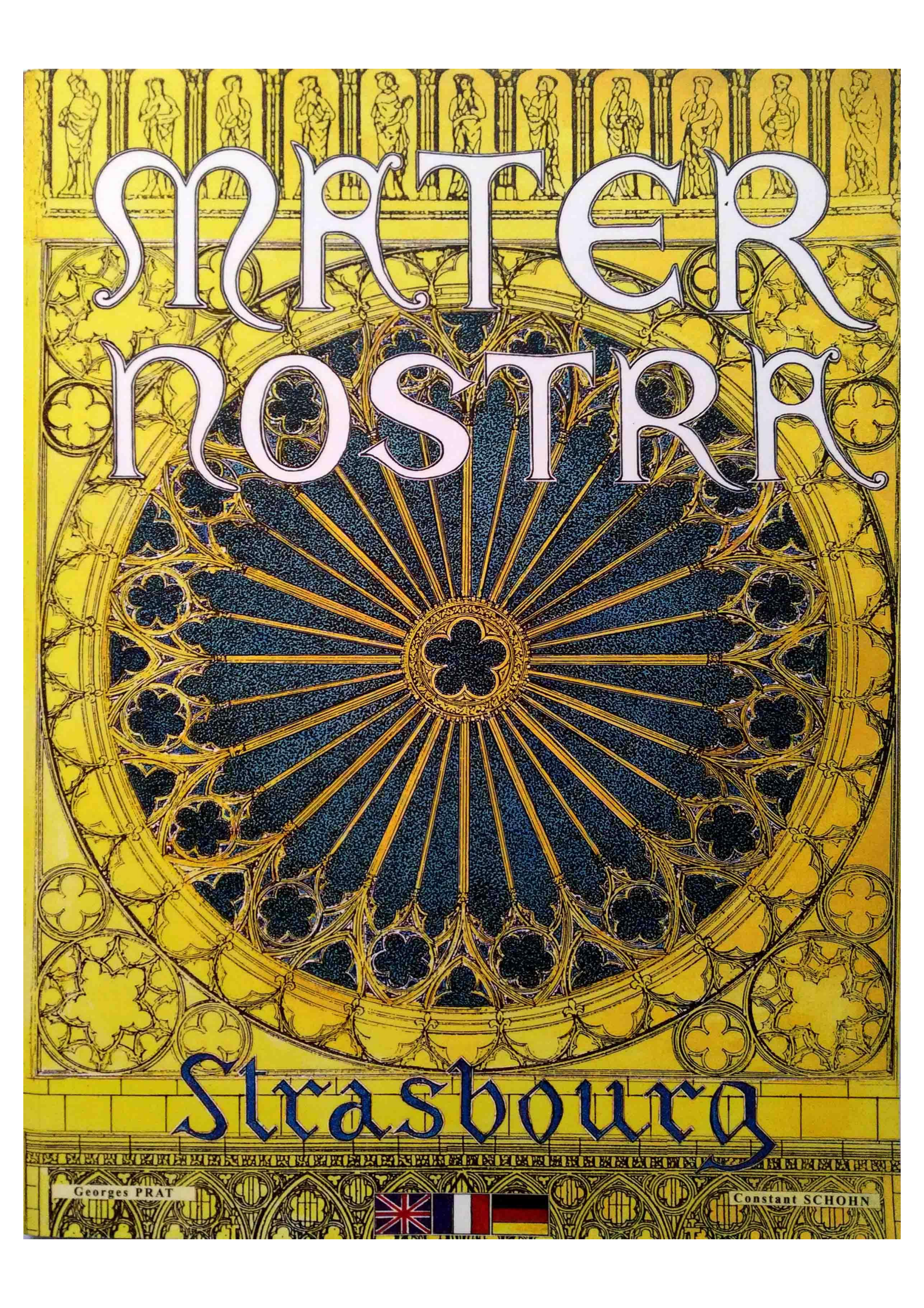




MATER NOSTRA

Strasbourg

Georges PRAT



Constant SCHÖHN

Georges PRAT - Constant SCHOHN

MATER NOSTRA

STRASBOURG

Traduction

Petra LEHMANN (*allemand*)

Béatrice SCHOHN (*anglais*)

Editions ARKHANA VOX

ISBN 2.906588.36.9

AVANT - PROPOS

Grâce aux documents de base fournis par l'ŒUVRE NOTRE-DAME et aux facilités de visite accordées par elle, les auteurs, qui lui en sont reconnaissants, ont pu mener à bien une étude prolongée. Les diverses pistes explorées ont permis des découvertes majeures dont personne ne soupçonnait jusque-là l'existence. C'est le sujet de cet ouvrage.

FOREWORD

Thanks to the essential documents provided by the «Our Lady Workshop» and the visits they permitted, for which the authors are deeply grateful, it was possible to carry out this extensive study. The various paths followed led to major discoveries, unsuspected until now, which we present in this book.

VORWORT

Dank der Grundlagenwerke, die uns vom Museum Notre-Dame zur Verfügung gestellt wurden, sowie der uneingeschränkten Möglichkeit mehrerer Besuche, hatten die Autoren, die hier ihren Dank ausdrücken mochten, die Gelegenheit einer ausgedehnten Untersuchung. Die verschiedenen erforschten Ansätze haben wichtige Entdeckungen ermöglicht, von deren Existenz bisher niemand gewusst hat. Diese Entdeckungen thematisieren den Inhalt des folgenden Werkes.

Introduction

Qu'y a-t'il de commun entre les cathédrales de Bruxelles, Chartres, Laon et Notre-Dame de Strasbourg ?

Œuvres de la connaissance, elles répondent aux principes du "Quadrivium" réunissant les arts de l'Arithmétique, de la Géométrie, de l'Astronomie et de la Musique, auxquels il y a lieu d'ajouter ceux de la science vibratoire. Partout le nombre est langage de Dieu. Chacune est marquée du sceau des nombres symboliques de la dédicace.

Riches d'un capital symbolique - héritage de la tradition et des applications de la doctrine - de références culturelles et culturelles qui en font leur réputation, elles attirent une foule de visiteurs.

Puissantes par leurs réseaux et dispositifs vibratoires de forte intensité, elles ont aussi une fonction qui leur permet d'émettre, de réguler, de communiquer des énergies, de favoriser l'accès à la spiritualité et d'établir le lien avec le Divin. Elles fournissent les supports et les moyens techniques de la réalisation spirituelle. Par ces forces qui, au-delà du temps, frappent les esprits et continuent de marquer les hommes, elles établissent certes des liens d'intérêt, mais aussi des liens de "cœur".

Si toutes présentent une originalité et gardent leurs spécificités, elles sont loin de livrer l'intégralité de leurs secrets.

Grâce à l'étude de la science vibratoire et de ses applications à Notre-Dame de Strasbourg, il est possible de dégager une réalité spirituelle sous-jacente, de lever en partie le voile sur certaines vérités initiatiques, de mieux comprendre le rôle majeur de l'édifice et de le situer dans le dispositif des cathédrales gothiques dont l'ensemble participe au plan cosmique.

La formulation verbale reste parfois difficile mais tend vers une appréhension intuitive de la structure du monde surnaturel vers le Divin.

Le but de cet ouvrage est de rendre concrets et perceptibles nombre de notions de cette architecture invisible dont la pierre porte la trace. Il salue la mémoire de tous les porteurs de connaissance et à travers eux, rend hommage à la Vierge cosmique, *Mater Nostra*.

Introduction

What do the cathedrals of Brussels, Chartres, Laon and Our Lady of Strasbourg have in common ?

They are works of knowledge and follow the principles of «quadrivium», joining the arts of arithmetic, geometry, astronomy and music, to which one must add vibratory science. Numbers everywhere speak God's language. Each cathedral is marked by the seal and its dedication's symbolic numbers.

These cathedrals contain a rich symbolic capital, heirs to tradition and doctrine, and are reputed for their cultural and religious references, thus attracting crowds of visitors.

Their mighty networks and intense vibratory apparatus function as emitters, regulators and communicators of energy. They offer a medium and the technical means of opening up to the spiritual world and linking to the Divine.

All are original and specific, and still hold many secrets from us.

Vibratory science applied to Our Lady of Strasbourg reveals an underlying spiritual reality, a number of initiatory truths, and a better understanding of its major role among other Gothic cathedrals, all part of a cosmic scheme.

This approach is difficult to express in words but leads to an intuitive preception of the supernatural world on the way to the Divine.

The purpose of this work is to clarify certain notions of the church's invisible architecture, carved in stone. It pays tribute to all bearers of knowledge and through them, to the cosmic Virgin, *Mater Nostra*.

Einleitung

Welche Gemeinsamkeiten bestehen zwischen den Kathedralen in Brüssel, Chartres, Laon und Notre Dame in Strassburg ?

Alle gebaut nach einem alten Wissen, entsprechen sie dem Prinzip des "quadriviums", welches die Künste der Arithmetik, der Geometrie, der Astronomie und der Musik vereint, zu denen man noch die Wissenschaft der Schwingungen hinzufügen muss. Überall zeugen die verwendeten Zahlen von Gottes Wort ; jede einzelne dieser Kirchen wird von einem Siegel und ihr gewidmeten symbolischen Zahlen geprägt.

Reich an symbolischem Kapital, Erbe von Tradition und Anwendung der Doktrin, kulturellen und kulturellen Bezügen, ziehen sie riesige Mengen von Besuchern an. Stark durch ihre Schwingungsnetze von hoher Intensität, besitzen sie darüber hinaus eine Aufgabe, die es ihnen ermöglicht, auszugleichen, Energien weiterzugeben, den Zugang zur Spiritualität zu unterstützen und eine Verbindung mit dem Göttlichen herzustellen. Sie stellen uns die Unterstützung und die technischen Hilfsmittel einer spirituellen Verwirklichung zur Verfügung. Diese Kräfte, ausserhalb jeder Zeit, rütteln den Geist wach und sie fahren fort, die Menschen zu prägen, sie stellen zweifellos Interessensverbindungen her, aber auch solche des Herzens.

Wenn auch alle in ihrer Einzigartigkeit ihre Eigenarten behalten, sind sie noch weit davon entfernt, uns die Gesamtheit ihrer Geheimnisse preiszugeben.

Dank einer Untersuchung der Schwingungen und deren Anwendung im Münster unserer lieben Frau in Strassburg, ist es hier möglich, eine verborgen liegende spirituelle Wirklichkeit freizulegen, den Schleier gewisser Einweihungswahrheiten zu lüften, die herausragende Rolle des Bauwerkes besser zu verstehen und sie in die Reihe der gotischen Kathedralen einzuordnen, deren Gesamtheit am kosmischen Plan teilhat.

So viele Zugaenge, deren verbale Vermittlung schwierig bleibt, aber deren Übermittlung unser intuitives Verständnis der uebernaturlichen Struktur unserer Welt, hin zum Göttlichen, anspricht. Ziel dieses Buches ist es, diese unsichtbare Natur, von der die Steine Zeugnis ablegen, konkret und sichtbar werden zu lassen. Es ist zudem geschrieben als Erinnerung an alle wissenden, und, huldigt durch sie, die kosmische Jungfrau, *Mater Nostra*.

Matière et Univers

Approche scientifique du XX^e siècle

L'étude de la composition chimique de la matière dans l'Univers et des objets qui le composent est une clé pour comprendre l'évolution des structures célestes.

Au début de l'Univers, juste après le big bang, la matière n'était composée que d'atomes d'hydrogène et, en petite quantité, d'hélium. La majorité des autres éléments chimiques – globalement appelés éléments lourds – que l'on rencontre actuellement dans la nature et l'Univers, ont été fabriqués au cœur des étoiles : c'est de la synthèse de ces atomes plus lourds que l'étoile tire l'énergie qui lui permet d'émettre un rayonnement électromagnétique. Tous les atomes d'oxygène, d'azote, de carbone, de soufre, de phosphore, de magnésium... qui constituent les molécules organiques ayant participé à l'apparition du phénomène de vie sur la Terre, sont nés d'étoiles. Ce sont ces mêmes atomes, constituant les cellules de notre cerveau, que nous utilisons dans la compréhension de leur propre origine.

La majorité des astres visibles dans le ciel sont des étoiles. L'observation de celles-ci consiste principalement à déterminer la distribution spectrale du rayonnement électromagnétique qu'elles envoient. La spectroscopie, une des pratiques d'observations astrales, effectue une analyse détaillée du rayonnement et permet d'identifier les éléments présents dans l'atmosphère des étoiles. Une interprétation qualitative des spectres mène à une analyse chimique des atmosphères stellaires. C'est ainsi que l'on retrouve la plupart des éléments connus sur terre, ainsi que certaines molécules.

Approche empirique de Thot - Hermès

*"Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas,
pour faire le miracle d'une seule chose."*

*"Et comme toutes choses ont été et
sont venues d'Un, ainsi toutes choses
sont nées de cette chose unique, par
adaptation."*

Substance and Universe

A 21st Century Scientific Approach

Studying the chemical composition of the universe's substance and the elements of its make-up offers a key to understanding the evolution of heavenly structures.

At the beginning of the Universe, just after the Big Bang, matter was composed of hydrogen and small amounts of helium. Most other chemical elements (called heavy elements) presently found on earth were made at the heart of stars: the synthesis of these heavier atoms produces the energy the star needs to emit an electromagnetic wave. Oxygen, hydrogen, carbon, sulfur, phosphorus, magnesium... all the atoms making up organic molecules which contributed to life on earth, were born on stars. These same atoms make up our brain which we use to learn about their origin.

Most visible celestial bodies are stars. Observation essentially determines the spectral distribution of the electromagnetic waves they emit. One way of observing stars is through spectroscopy which offers a detailed analysis of their radiation and determines which elements make up the stars' atmosphere. Interpreting the spectrum's quality leads to a chemical analysis of stellar atmospheres whereby we recognize most elements known on earth, as well as certain molecules.

Thot-Hermes' Empirical Approach

*"All that is below resembles that which
is above
and all that is above resembles that
which is below,
to make the miracle of a single thing."*

*"And as all things were and came from
One, thus all things were born of this
single thing, through adaptation."*

Materie und Universum

Eine wissenschaftliche Annäherung des 21. Jahrhunderts

Die Untersuchung der chemischen Zusammensetzung der Materie im Universum und der Gegenstände, die sie bildet ist ein wichtiger Schlüssel, um die Entwicklung der göttlichen Strukturen zu verstehen.

Am Anfang der Zeit, gleich nach dem Urknall, bestand die Materie nur aus Wasserstoffatomen, und in kleinerer Menge, aus Helium. Die Mehrzahl der anderen chemischen Elemente, in ihrer Gesamtheit als schwere Stoffe bezeichnet, die man nach wie vor in der Natur und im Universum vorfindet, wurden im Herzen der Sterne gebildet: Es ist aus der Synthese dieser schwereren Atome, aus der der Stern die Energie zieht, die es ihm erlaubt, eine elektromagnetische Strahlung auszusenden; alle Atome des Sauerstoffes, des Stickstoffes, der Kohle, des Schwefels des Phosphors, des Magnesiums und andere, welche die organischen Moleküle bilden, die an der Erscheinung des Lebens auf der Erde mitgewirkt haben, verdanken ihre Geburt den Sternen. Es sind also diese gleichen Atome, die unsere Gehirnzellen bilden, die wir gebrauchen um ihren eigenen Ursprung zu verstehen.

Bei der Mehrzahl der sichtbaren Gestirne am Himmel handelt es sich um Sterne. Ihre Beobachtung besteht vor allen Dingen darin, die Verteilung der elektromagnetischen Strahlen zu bestimmen, die sie aussenden. Die Spektroskopie, eine der Methoden der Untersuchung von Sternen, leistet eine detaillierte Analyse derer Strahlung und erlaubt es, die Elemente, die im Dunstkreis des Sternes präsent sind, zu identifizieren. Eine inhaltliche Interpretation der Spektren führt dann zu einer chemischen Analyse der Sternatmosphäre.

Auf diese Weise findet man die Mehrzahl der bekannten Elemente, wie auch verschiedene Moleküle auf dieser Erde wieder.

Empirische Annäherung von Thot - Hermes.

*"Wie oben so auch unten,
wie unten so auch oben, um das Wunder
einer einzigen Sache zu bewirken"*

*Und so wie alles von dem Einen ist und
ausging, so sind alle Dinge aus diesem
einzigsten Ding geboren, durch
Anpassung"*

SOMMAIRE

Avant-propos / Foreword / Vorwort	3
Introduction / Introduction / Einleitung	4
Matière et Univers / Substance and Universe / Materie und Universum	5
I. Le site/The site/Der Standort	
L'approche subtile / The subtle approach / Die subtile Annäherung	8
Le choix de l'emplacement / The cathedral's location / Die Wahl des standortes	9
Etude géobiologique / Geobiological Study / Geobiologische Untersuchung	11
La Cathédrale de Strasbourg / The Strasburg cathedral / Die Strassburger Kathedrale	16
Les trois plans de la conscience / The three levels of conscience / Die 3 Stufen des Bewusstseins	25
Les parcours initiatiques / Itineraries of initiation / Der Einweihungsweg	31
L'enseignement du narthex / What the narthex tells us / Die Lehre des Narthex	32
Les vitraux / The stained-glass windows / Die Fenster	35
Les composants de la vie / The components of life / Die Bestandteile des Lebens	41
La cathédrale musicale / The musical cathédral / Die musikalische Kathedrale	45
Les dragons ailés / The winged dragons / Die geflügelten Drachen	48
II. La crypte / The crypt / Die Krypta	
Le message de la Crypte / The crypt's message / Die Botschaft der Krypta	52
L'enseignement de la Crypte / What we learn from the crypt / Die Lehre der Krypta	53
Les surprises de la crypte / The wonders of the crypt / Die Ueberraschungen der Krypta	56
III. Le chœur / The choir / Der Chorraum	
La fresque de l'abside / The apse fresco / Die Freskomalerei im Altarraum	60
L'autel / The altarpiece / Der Altar	61
IV. Le transept / The transept / Das Querschiff	
Le pilier des Anges / The angel pillar / Der Engelpfeiler	64
Le pilier Nord / The north pillar / Der noerdliche Stützpfeiler	66
L'énergie des pyramides / The pyramids' energy / Die Energie der Pyramiden	70
V. Les étoiles / The stars / Die Sterne	
14 - 270 - 945 : Nombre de la cathédrale / Numbers in the cathedral / Die Zahlen der Kathedrale	76
10 - 64 - 170 : L'étoile magique à cinq branches / The magic 5-branch star / Der magische fuenfarmige Stern	77
L'étoile à sept branches / The seven-branch star / Der siebenarmige Stern	78
Les étoiles / The stars / Die Sterne	80
L'abside / The apse / Der Altarraum	83
VI. Le massif occidental / The west end / Der westliche Teil	
La grande rose / The great rose window / Die große Rose	87
La tour octogonale / The octagonal tower / Der achteckige Turm	88
La flèche / The spire / Die Spitze	89
VI. Les fonctions / The functions / Die Funktionen	
La géographie sacrée / Sacred geography / Die Heiligkeit der Geographie	95
La fonction thérapeutique / Therapeutic function / Die therapeutische Funktion	96
Les fonctions spirituelles / The spiritual functions / Die spirituellen Aufgaben	97
Reliques, statues et gardiens / Relics, statues and guardians / Reliquien, statuen und Waechter	99
Conclusion / Schlussfolgerung	106
Remerciements	109

Chapitre - Chapter - Kapitel

I

Le site - The site - Der Standort

L'approche subtile

L'art roman, premier art vraiment occidental, avait ses caractères propres : églises massives, monumentales, généralement sombres, avec des peintures murales. Le massif oriental de la cathédrale de Strasbourg en présente encore de beaux vestiges.

L'innovation architecturale liée à la révolution gothique semble avoir imposé un autre style, voire une signification spirituelle différente. En réalité elle conjugue toujours tradition et philosophic. Seule la technique diffère et offre d'autres possibilités.

Dans cette évolution historique, il est intéressant de relever le souci permanent de maintenir une relation avec la spiritualité. C'est visible aux stades successifs de construction. En témoignent les inscriptions de formes géométriques et de symboles, à l'intérieur comme à l'extérieur de la cathédrale, du sol au sommet de la flèche. C'est un langage de Maîtres d'œuvre.

La structure cathédrale est dynamique, complexe et lisible. Toute de pierre, elle vibre grâce aux formes et aux symboles. Elle est animée par les énergies cosmiques et telluriques qui sont perceptibles. Elle rayonne de sa structure invisible et vibratoire au-delà des frontières de la cité. Elle communique en permanence sur un plan horizontal avec d'autres édifices-phares de la chrétienté. Elle fonctionne en qualité d'échangeur cosmotellurique de forte puissance sur un plan vertical.

Notre-Dame de Strasbourg constitue le relais d'une Puissance dont l'origine ne peut être située ni dans le temps, ni dans l'espace. Elle a conservé sa magie.

The subtle approach

The point here is not to trace the evolution of sacred art in the west. But let us bear in mind that Romanesque art, the first truly western art, had distinct characteristics : the churches were massive, monumental, generally dark and decorated with murals. The east end of the cathedral still displays some wonderful remnants.

Architectural innovation linked to the Gothic revolution apparently imposed another style, possibly even a new spiritual meaning. But it still associated tradition and philosophy. Only the techniques changed, offering additional possibilities.

Throughout this historical evolution, one notes a constant interest in keeping in touch with spirituality. It is visible all along the successive construction phases, in various geometric forms and symbols carved inside and outside the cathedral, from the bottom to the tip of the spire. It speaks the language of its master builders.

The structure of the cathedral is dynamic, complex and decipherable. Its very stones vibrate through its shapes and symbols. Cosmic and tellurian energies are perceptible. Its invisible vibratory structure radiates beyond the limits of the city. It is in permanent contact on a horizontal level with other seminal edifices throughout Christendom. On a vertical level, it functions as a cosmotellurian exchanger of strong intensity.

Our Lady of Strasbourg relays a Power well beyond time and space. It has kept its magic to this day.

Die subtile Annäherung

Die romanische Kunst, die erste echt abendländische Kunst, drückte sich in eigener Weise aus, mit massiven, monumentalen, meist dunklen, mit Wandmalereien geschmückten Kirchen. Der östliche Teil des Straßburger Münsters hat dafür noch schöne Beispiele vorzuweisen.

Die baukünstlerische Erneuerung, die die gotische Revolution mit sich brachte, scheint einen anderen Stil, ja einer anderen geistigen Deutung den Durchbruch ermöglicht zu haben. Tatsächlich bleibt sie immer noch mit Tradition und Philosophie verbunden. Nur die Techniken sind verschieden und bieten neue Möglichkeiten an.

Bemerkenswert ist, dass in dieser historischen Entwicklung großer Wert auf die Aufrechterhaltung eines ständigen Bezugs auf die Spiritualität gelegt worden ist. Dies wird in den jeweiligen Bauabschnitten deutlich. Davon tragen die geometrischen Formen und Symbole, die im Innern wie auf den Außenseiten des Münsters, vom Boden bis zur Kirchturmspitze zu sehen sind, Zeugnis. Hier begegnen wir der Sprache der Baumeister.

Die Struktur des Münsters ist dynamisch, vielfältig und doch augenscheinlich. Ganz aus Stein gebaut schwingt sie durch die Wirkung von Formen und Symbolen. Wahrnehmbare kosmische und tellurische Kräfte bringen sie in Bewegung. Ihre unsichtbare schwingende Struktur lässt sie über die Grenzen der Stadt hinaus ausstrahlen. Sie steht horizontal mit anderen herausragenden Bauten des Christentums in Zusammenhang. Auf der vertikalen Ebene wirkt Sie als gewaltiger kosmotellurischer Vermittler.

Das Straßburger Münster ist das Verbindungsglied einer Macht, deren Ursprung sich weder zeitlich noch räumlich bestimmen lässt. Es hat seine magische Wirkungskraft nicht verloren.

Le choix de l'emplacement

L'histoire n'éclaire pas sur ce qui a permis de choisir cet endroit précis sur lequel les édifices se reconstruisent successivement. Pourquoi avoir établi un culte en ce lieu et non dans un autre ? Qu'est ce qui fait que l'on y ressent autant d'énergies ?

D'après la tradition, l'orientation de l'édifice est déterminée par les points cardinaux. Trois d'entre eux sont toujours bien mis en valeur : l'est, le sud et l'ouest. Le Saint des Saints serait toujours à l'est et l'axe du transept parallèle à l'axe nord-sud. Or il en est autrement pour Chartres ainsi que pour Strasbourg. Ici l'axe du bateau transversal est décalé de 29°40 par rapport à l'axe nord-sud.

Certaines églises dédiées à Notre-Dame seraient orientées vers le point où le soleil se lève le 15 août : l'Assomption de la Vierge Marie. Ce n'est pas le cas pour Strasbourg, ni pour Chartres.

Ce sont d'autres critères qui ont déterminé le choix du site et l'orientation de l'édifice.

L'étude géobiologique permet d'en dégager quelques-uns et de les présenter dans ce livre.

The cathedral's location

History does little to explain why this particular spot was chosen for the successive constructions. Why build a place of worship here rather than elsewhere? Why does one experience such powerful energy ?

Tradition determines the building's orientation along the four cardinal points. Three of them, east, west, and south, are always clearly highlighted. The Holy of Holies is thought to always face east and the transept axis to be parallel to a north-south axis. Yet Chartres and Strasbourg are different in this respect. Here the transept is off 29°40 from the north-south axis.

Some churches dedicated to Our Lady are said to be oriented to where the sun rises on August 15th, on the Assumption of the Virgin Mary. But it is neither the case in Strasbourg nor in Chartres.

Other criteria determined the choice of the edifice's location and orientation.

A geobiological study reveals a number of them, presented in this book.

Die Wahl des Standortes

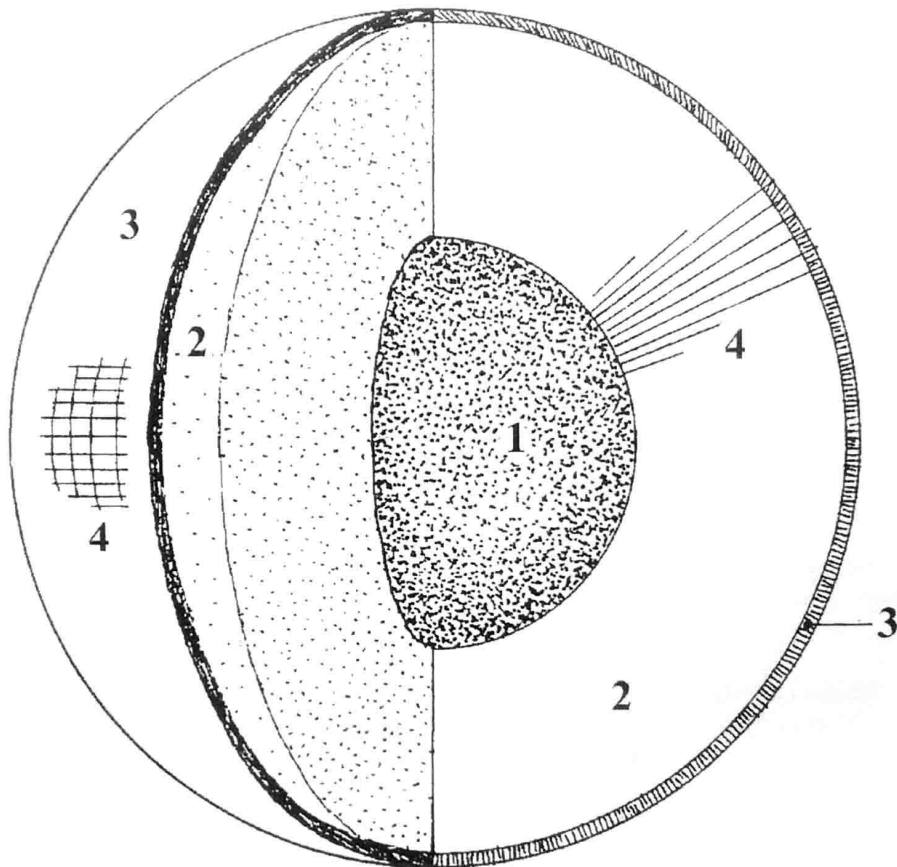
Die Geschichtsschreibung laesst uns nicht wissen, welche Gruende fuer die Wahl dieses bestimmten Ortes, auf dem die Gebaude nacheinander errichtet wurden, ausschlaggebend waren. Warum ein Kultort genau hier und nicht irgendwo anders ? Was hat es ausgemacht, dass man genau hier solch starke Energien wahrnahm ?

Nach der Tradition ist die Ausrichtung des Gebaues durch die sog. Kardinalpunkte bestimmt. Drei von ihnen sind dabei immer augenscheinlich hervorgehoben : Der Osten, der Sueden und der Westen. Das Allerheiligste waere dabei immer im Osten, die Achse des Querschiffes immer parallel zur Nord/Suedachse vorzufinden. Dies trifft jedoch nicht fuer Chartres und nicht fuer Strassburg zu. Hier ist die Achse des Kirchenschiffes um 29,40 Grad in bezug auf die Nord/Suedachse verschoben.

Einige Kirchen, die der Heiligen Frau gewidmet sind, seien auf den Punkt ausgerichtet, an dem die Sonne am 15. August aufgeht. Die Himmelfahrt der Hl. Jungfrau. Dies jedoch trifft weder fuer Strassburg noch fuer Chartres zu.

Wir haben es also hier mit anderen Kriterien zu tun, die die Auswahl des Standortes und die Ausrichtung des Gebaues bestimmt haben.

Constitution de la Terre - The earth's composition - Aufbau der Erdkugel



- 1 - BARYSPHERE : Nickel et Fer
- 2 - PYROSPHERE : Silicium et Magnésium
- 3 - LITHOSPHERE : Silicium et Aluminium
- 4 - Rayonnements des Métaux : Résilles

Etude géobiologique

Selon la loi de Planck, tout métal chauffé irradie, et cela d'autant plus qu'il est chauffé davantage. Nous savons que le centre de la Terre est une sphère de métal en fusion constituée essentiellement de nickel et de fer. Rien ne peut irradier davantage. Autour de cette sphère liquide il y a une autre sphère, pâteuse, qui contient, fortement chauffés, tous les autres métaux que nous utilisons.

Tous les métaux, dont les minerais sont sous nos pieds, envoient à la surface du globe terrestre des radiations sous forme de résilles, qui sont de véritables "murs" d'énergie perpendiculaires entre eux. Chaque métal a sa résille particulière, d'autant plus serrée que sa quantité est importante dans le sol. Pour les métaux rares, il y a peu de rayonnements. Ainsi l'or ne se rencontre que tous les quatre cents kilomètres quand le nickel est perceptible tous les deux mètres...

Ces résilles d'énergie dégagées par les radiations des métaux chauffés se présentent suivant la longueur d'onde du métal, soit parallèlement et perpendiculairement à l'équateur (c'est-à-dire Ouest-Est et Nord-Sud), soit à quarante-cinq degrés par rapport à lui, dans les deux sens.

Ainsi, le nickel et l'or suivent les méridiens et les parallèles terrestres, le fer et l'argent étant à quarante-cinq degrés.

L'épaisseur des murs radiants est également différente suivant les métaux. Le nickel a les murs les moins épais, avec 20,7 cm ; le cuivre se satisfait de 29,7 cm ; l'argent monte à 36 cm et l'or atteint 72 cm : c'est la plus forte épaisseur.

Curieusement, ces résilles qui peuvent être carrées ou rectangulaires, serrées ou lâches, ont toutes un point commun : après neuf rayonnements normaux, il se produit un rayonnement double, dans les deux sens.

Geobiological Study

The law of Planck states that any heated metal radiates, all the more so as the heat increases. We know that the center of the earth is a sphere of molten metal essentially made up of nickel and iron, which radiate the most. All around this liquid sphere is another pasty one, containing all the other metals we use, at a very high temperature.

All these metals, and the ore beneath our feet, send up a network of radiation to the surface of the earth, creating veritable «walls of energy» perpendicular to each other. The greater the quantity of metal, the tighter the network. There is little radiation from rare metals. Thus, gold is found only every 400 kms, while nickel occurs every other metre.

These energy networks generated by heated metals are oriented according to the metal's wavelength, either parallel and perpendicular to the equator, or at a 45° angle, in both directions.

Nickel and gold hence follow the earth's meridians and parallels, while iron and silver are tilted at a 45° angle.

Each metal has its own specific network, denser when the mass of metal is greater. The thickness of the wall's radiation also differs from one metal to another. Nickel has the thinnest walls, 20.7 cm thick; copper is 29.7 cm; silver climbs to 36 cm, and gold is 72 cm, thickest of all.

Oddly enough, these nets can be square-shaped or rectangular, tight or loose, but all have one point in common: after 9 regular radiations, a double radiation occurs, in both directions. Thus nickel's 9th wall is 41.4 cm thick, and that of gold 144 cm.

Gold, silver and copper networks function together and are particularly beneficial to man's health. Copper is quite common and has a tight web, while gold is rare, as is its net.

Geobiologische Untersuchung

Nach Planck strahlt jedes erwärmte Metall, und dies umso stärker, je mehr es vorher der Hitze ausgesetzt wurde. Wir wissen, dass der Erdmittelpunkt eine Kugel aus fusioniertem Metall ist, die vor allem aus Nickel und Eisen besteht. Hier ist die Strahlung am intensivsten. Um diese flüssige Kugel herum liegt eine weitere, dickflüssigere, die, stark erhitzt, alle anderen Metalle beinhaltet, die wir gebrauchen.

Alle Metalle, wie auch die Mineralien unter unseren Füessen, senden in Form einer Netzstruktur ihre Strahlung an die Erdoberfläche, die in einer rechteckigen Anordnung wahre "Energiewand" bildet. Jedes Metall hat dabei sein ureigenes Netzwerk, um so enger geschnitten, je grösser die vorhandene Menge im Boden vorkommt. Von den selteneren Metallen finden wir nur schwache Abstrahlungen vor, so kreuzt sich Gold zum Beispiel nur alle 400 Kilometer, wogegen dies bei Nickel alle 2 Meter der Fall ist.

Diese ausstrahlenden, durch die Erhitzung der Metalle hervorgerufenen Energien stellen sich gemäss der Länge der Welle des Metalles dar, entweder parallel und im rechten Winkel zum Äquator, von Westen nach Osten und Norden nach Süden, oder jedoch, in beide Richtungen, in einem Winkel von 45 Grad zu diesem.

So folgen z.B. Nickel und Gold den parallel angeordneten Erdmeridianen, während das Eisen und das Silber im Winkel von 45 Grad angelegt sind.

Die Dicke der vorher beschriebenen Energiewand differiert ebenfalls je nach Metall. Nickel hat dabei die am wenigsten starken Wände von 20,7 Zentimetern. Das Kupfer begnügt sich mit 29,7 Zentimetern, die Stärke der Silberwand beläuft sich auf 36 Zentimeter, die des Goldes, gleichzeitig die dickste, auf 72 Zentimeter.

Eigenartigerweise besitzen alle Netze, ob viereckig oder rechteckig, eng oder weit, eine Gemeinsamkeit : Nach neun normalen Strahlen konstatieren wir einen doppelten, die in beide Richtungen verläuft.

Ainsi, le neuvième mur du nickel se retrouve avec une épaisseur de 41,4 cm, celui de l'or avec 144 cm.

Il y a trois métaux dont les résilles fonctionnent ensemble et qui sont particulièrement bénéfiques à la santé de l'homme : ce sont l'or, l'argent et le cuivre. Si le cuivre est très répandu et possède une résille serrée, l'or est rare et sa résille aussi.

La résille double de l'or (épaisseur 144 cm) ne se trouve qu'à l'équateur et sur deux parallèles. Dans le sens nord-sud on ne rencontre que quatre cercles méridiens. Le réseau de l'or ne produit que vingt six croisements (dont deux aux pôles). Ce sont les endroits les plus dynamiques de la Terre et les meilleurs pour notre santé : c'est la raison pour laquelle les édifices les plus sacrés du monde se retrouvent implantés là. Si l'on tient compte du fait que la surface des mers est bien plus importante que celle des terres, le nombre de croisements de l'or accessibles sur la terre ferme se restreint fâcheusement. Si l'on s'aperçoit ensuite que certains croisements se font à l'aplomb de montagnes infranchissables ou de déserts absolument inhabitables, il ne reste pas grand'chose à utiliser. En Europe, nous n'avons que la Cathédrale de Chartres, dont l'autel est posé exactement sur le croisement double de l'or. Le seul endroit d'Asie est Lhassa, au Tibet, ce qui explique partiellement cette civilisation à l'existence difficile. En fait, il n'y a sur Terre que deux croisements doubles de l'or utilisés. En revanche, il y a des croisements simples en Egypte, au Mexique, au Pérou, en Chine ou en Russie.

En France, Strasbourg a la chance d'être placée au croisement d'un parallèle double et d'un méridien simple de l'or. C'est la cathédrale actuelle, après bien d'autres temples précédents, qui bénéficie de cet emplacement privilégié. Le parallèle est celui qui passe à Chartres. Le méridien descend à Tamanrasset, en Algérie, où Charles de Foucauld avait construit son ermitage, juste au croisement de ce méridien avec

A double net of gold (144 cm thick) is found on the equator and on two parallels. There are only four meridian circles directed north-south. This network only produces 26 intersections, two of which are at the poles. These are the most dynamic spots on earth and the healthiest, which is why the most sacred buildings in the world are built on these spots. But if one considers that oceans cover a greater surface than dry land, the number of gold intersections one can reach greatly dwindles. If one then eliminates the crossings occurring beneath impenetrable mountains or in the middle of deserts, very few spots remain on which to build on. Europe has only the Cathedral of Chartres, where the altarpiece is placed exactly on a double intersection. The only spot in Asia is in Lhassa, Tibet, which partly explains why this civilization struggles to survive. So in fact, there are only two places on earth where two double gold intersections are used. There are nevertheless a number of single intersections in Egypt, Mexico, Peru, China or Russia.

In France, Strasbourg is lucky enough to be placed at the crossroads between a double parallel and a simple gold meridian. The present cathedral, as the many other temples before it, benefits from this privileged location. The same parallel goes through Chartres. The meridian goes down to Tamanrasset, Algeria, where Charles de Foucauld built his hermitage, right on the intersection of another single gold parallel (the village being outside this dynamic spot). One notes that this exceptional man, born in Strasbourg, also expired on a very rare intersection of two gold radiations. One can't help but think that only an initiate would choose to settle such a place, in the middle of the desert.

Because of various underground disturbances, metals' walls of energy come to the surface following more or less curved lines. It is the case in Strasbourg for the north-south gold meridian, 72 cm wide. From the middle of the altarpiece, it curves south (Tamanrasset) and passes exactly over

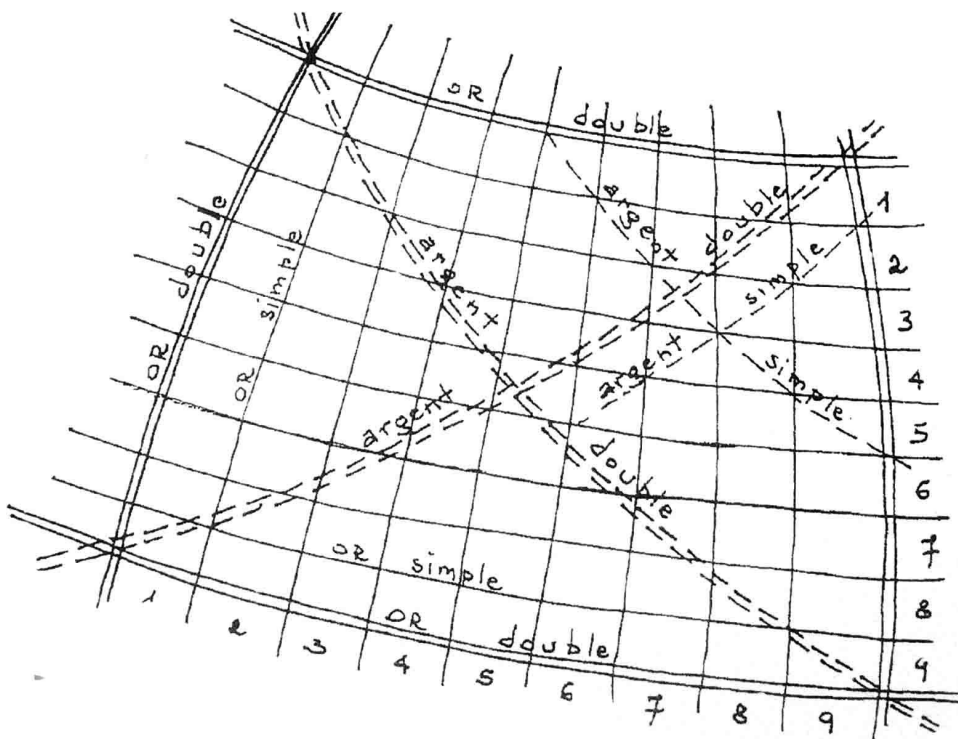
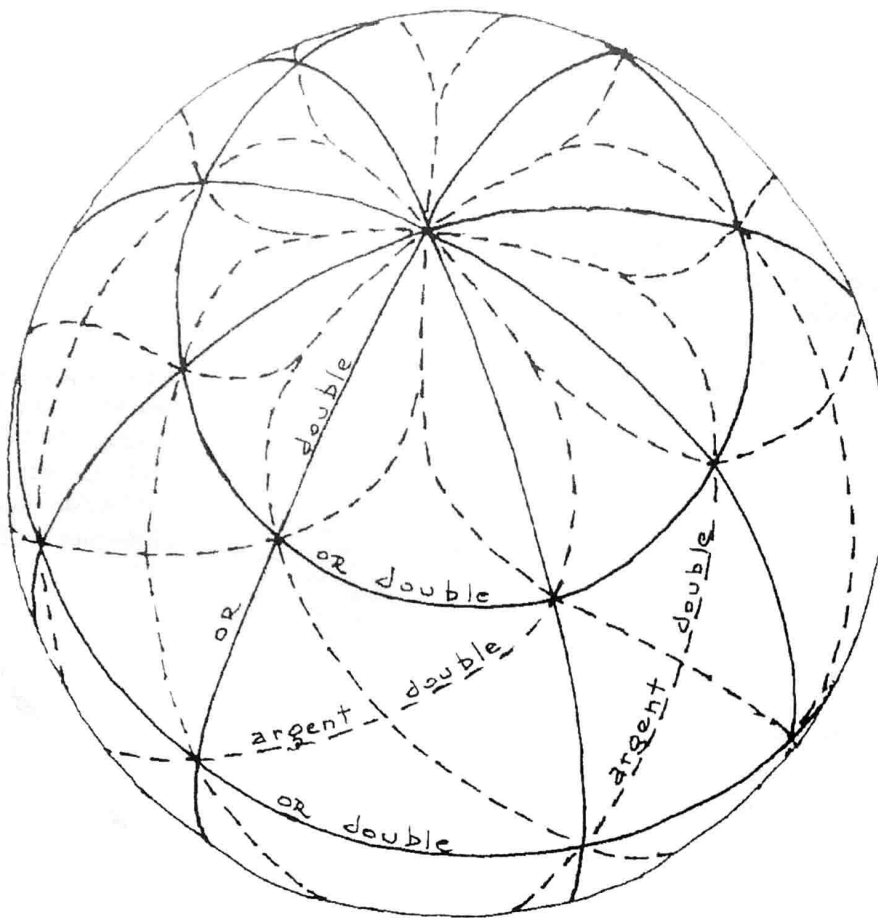
So findet sich die neunte Mauer des Nickels mit einer Stärke von 41,4 Zentimetern wieder, die des Goldes mit 144 Zentimetern.

Es gibt insgesamt 3 Metalle, deren Netzwerke gemeinsam funktionieren, und die besonders wohltuend für die menschliche Gesundheit sind. Es handelt sich hierbei um das Gold, das Silber und das Kupfer. Dabei ist das Kupfernetz häufig vertreten und engmaschig, während das des Goldes nur selten auftritt.

Das doppelte Netz des Goldes mit einer Breite von 144 cm findet man nur auf 2 parallelen Strängen am Äquator vor. In der Nord-Süd Richtung trifft man nur auf 4 meridiane Kreise. Insgesamt erzeugt das Goldnetz nur 26 Kreuzungen, davon 2 an den Polen. Diese sind dann auch die dynamischsten Orte der Erde, sowie auch die heilsamsten für unsere Gesundheit. Und das ist dann auch genau die Ursache, warum die heiligsten Bauwerke unseres Planeten genau auf diesen Stellen errichtet wurden. Zieht man dann noch in Betracht, dass die Oberfläche der Meere wesentlich größer ist als die des Festlandes, diminuiert sich der Zugang zu den Goldkreuzungen beträchtlich.

Die Nutzbarmachung dieser Knotenpunkte wird weiter dadurch drastisch eingeschränkt, da sich einige von ihnen entweder in unzugänglichen Gebirgen oder in nicht bewohnbaren Wüstengebieten befinden. In Europa gibt es daher nur die Kathedrale von Chartres, deren Altar exakt auf dem doppelten Kreuzpunkt des Goldes steht. Der einzige Ort in Asien ist Lhassa in Tibet, was wiederum teilweise diese unter schwierigen Bedingungen lebende Bevölkerung verständlich macht. Tatsächlich gibt es auf der ganzen Erde nur 2 Goldkreuzungen, die verwendet wurden. Im Gegenteil dazu treffen wir auf einfache Kreuzungen in Ägypten, Mexiko, Peru, China und Russland.

In Frankreich hatte Strasbourg die Chance, auf einer Kreuzung eines doppelten und eines einfachen Goldmeridians errichtet zu werden. Es ist hierbei die jetzige Kathedrale, die, nach vielen Vorgängern, von dieser privilegierten Stelle profitieren darf. Dessen Parallele ist jene, die durch Chartres verläuft.



un autre parallèle simple de l'or (alors que le village est en-dehors du point dynamique). Si l'on sait que cet homme exceptionnel est né à Strasbourg, on s'aperçoit que son entrée dans la vie et sa mort se sont curieusement faites toutes les deux à l'emplacement très rare d'un croisement de deux rayonnements de l'or. Ne fallait-il pas être un "initié" pour choisir de s'installer en plein désert sur un lieu pareil ?

En raison de perturbations diverses dans le sous-sol, les murs d'énergie des métaux nous parviennent en surface suivant des lignes plus ou moins courbes. C'est le cas à Strasbourg pour le méridien nord-sud de l'or, de 72 cm de largeur. Venant du centre de l'autel il amorce une courbe vers le sud (Tamanrasset) et passe exactement sur le contrefort biais de la façade sud. Ce faux-contrefort est un simple décor sans aucune utilité pour recevoir les poussées des voûtes. Ceci est d'autant plus flagrant qu'il s'appuie sur le vrai contrefort, lui-même déjà surdimensionné pour renfermer un escalier en colimaçon. Donc, comme partout dans cette cathédrale, l'architecture nous donne des indications sur ce qui se passe dans le monde subtil.

the skewback buttress on the south façade. This mock-buttress is merely decorative and does not support the vault's thrust. This is all the more obvious as it leans on the real buttress, itself oversized in order to conceal a spiral staircase. The architecture thus gives us indications, as elsewhere in the cathedral, regarding what occurs in the subtle world.

Der Meridian führt dann nach Tamanrasset in Algerien, wo Charles de Foucauld seine Einsiedelei direkt auf dessen Kreuzung mit einem anderen einfachen Goldstrang errichtete, obwohl das Dorf selbst ausserhalb dieses dynamischen Punktes liegt. Weiss man zudem, dass dieser aussergewöhnlich Mann in Strassburg geboren wurde, erkennt man, dass sich sowohl sein Eintritt ins als auch sein Austritt aus dem Leben eigenartigerweise auf einer sehr seltenen Stelle einer Goldnetzkreuzung vollzog. Musste man nicht "eingeweiht" sein, um sich solch einen Ort in mitten der Wüste auszusuchen, um sich dort niederzulassen ?

Aufgrund verschiedener Störfelder unterhalb der Oberfläche, erreichen uns die Energiemauern auf dieser entlang mehr oder weniger gekrümmten Linien. Dies ist auch bei dem Nord-Süd Goldmeridian in Strassburg der Fall, der eine Breite von 72 cm besitzt. Vom Mittelpunkt des Altars ausgehend, beginnt er eine Krümmung in Richtung Süden nach Tamanrasset, und verläuft dann exakt auf der schrägen Stützmauer der Südfassade. Diese "falsche" Mauer ist dabei reine Dekoration und dient nicht dazu, die Gegenkräfte des Gewölbes aufzunehmen.

Umso erstaunlicher ist es jedoch, dass sie auf der richtigen Stützmauer aufliegt, die selbst von grösserer Dimension ist, um eine schneckenförmige Treppe einzuschliessen. Und wieder, wie auch an vielen anderen Stellen in dieser Kathedrale, gibt uns die Architektur Hinweise darauf, was sich in der feinstofflicheren Welt abspielt.



Réseau de l'or - Gold network - Das Goldnetz

La Cathédrale de Strasbourg

Le visiteur, devant la cathédrale de Strasbourg est d'abord écrasé, stupéfié par l'audace de ceux qui ont édifié cette dentelle de pierre. Il est conscient, même s'il est roi, de sa petitesse et de son insignifiance.

Le premier choc passé, s'il est un peu curieux, il commence par admirer la façade principale et y constate, avec surprise, une ornementation unique parmi les cathédrales ogivales : la voussure du portail central et celles des portails latéraux sont surmontées d'un gâble triangulaire très fortement affirmé. Celui du portail central épais de 31,41 cm (le pied égyptien) dessine un triangle d'or isocèle, c'est-à-dire un triangle dont les grands côtés ont un rapport avec la base suivant la "Divine Proportion", le nombre d'or (1,618).

Ce triangle d'or isocèle est la pointe isolée d'une étoile à cinq branches (pentagramme). Dessinons donc cette étoile et reportons-la sur la façade. Que constatons-nous ? Son centre correspond au centre de la rosace. Le cercle concentrique et les pointes inférieures de l'étoile s'appuient sur le sommet des voussures latérales. Le pentagone central a ses cinq faces exactement tangentes au cercle de la rosace. La surface du triangle du gâble et celle d'une des branches de l'étoile sont rigoureusement identiques.

Le message est clair : ce triangle d'or est à la base du tracé régulateur de la cathédrale et nous verrons qu'en effet nous le retrouverons partout dans le plan de l'édifice. Le constructeur a voulu ici insister lourdement sur les aspects symboliques de cette sculpture pour faire comprendre à des populations ultérieures quelle a été sa volonté. Ce n'est pas un hasard si un carré énorme cerne la rosace.

Au-dessus du portail central, une autre mouluration suggère un triangle tout aussi intéressant que le précédent.

Le sommet virtuel de ce triangle incomplet est situé sur la tête du Roi Salomon. Les deux côtés sont surmontés de marches d'escalier portant des lions dans une posture joueuse et détendue.

On peut immédiatement se poser la question de savoir pourquoi Salomon est représenté sur la façade d'un lieu de culte dédié à Notre-Dame et tient autant de place qu'Elle, sous la protection en partie haute de ce qui nous semble être Dieu-le-Père. Curieuse Trinité !

The Strasburg cathedral

Standing before the Strasburg cathedral, the visitor is first stunned by the daring of those who built such a lacework of stone. His own insignificance overwhelms him.

Once he has overcome his initial awe, he admires the main façade and notes adornments surprisingly different from those of other ogival cathedrals: the archivaults of the main and lateral doorways are topped by strongly marked triangular gables. The central doorway's gable is 31.41 cm thick (Egyptian foot) and forms a golden isosceles triangle: its sides and base follow the 'Divine Proportion' ratio, that of the Golden Section (1.618).

This golden isosceles triangle is the separate tip of a 5-branch star (pentagram). If we transfer this star to the façade, we note that its centre matches that of the rosace. The concentric circle and lower tips of the star rest on the top of the lateral archivaults. The central pentagon's 5 sides are exactly tangent to the rose's circle. The surface area of the gable's triangle is exactly that of one of the star's branches.

This clearly indicates that the cathedral's regulating pattern is based on this golden triangle, which is indeed encountered everywhere along the cathedral's lay-out. The master-builder wanted to emphasize here the symbolic aspects of the stonework to clearly express his intent to future generations. A huge square surrounds the rosace, which is no mere coincidence.

Above the central doorway, another form suggests a triangle just as interesting as the preceding one.

The virtual apex of this incomplete triangle is on King Solomon's head. Both sides show steps with lions romping playfully on them.

One may wonder why Solomon appears on the façade of a church dedicated to Our Lady and takes up as much space as She does, beneath the protection at the top of what appears to be the Heavenly Father. Quite a strange Trinity !

Let us remember that the 9 founders of the Templars spent 9 years in Jerusalem at Solomon's Temple and that they initiated the ogival cathedrals dedicated to Christ's Mother.

Die Strassburger Kathedrale

Steht der Besucher vor der Kathedrale in Strassburg, ist er zunächst hingerissen und tief beeindruckt von der Kühnheit derer, die dieses Filigranwerk aus Stein errichteten. Unausweichlich wird er sich seiner Unbedeutendheit bewusst.

Nach dem ersten Staunen beginnt er, wenn in ihm die Neugierde geweckt wurde, die Hauptfassade zu bewundern, und er stellt mit Erstaunen fest, dass diese ein einzigartiges Ornament unter den spitzbogigen Kathedralen aufweist : Die Woelbung des Hauptportals und jene der seitlichen Portale tragen ueber sich eine dreieckige Gabel, welche deutlich herausgearbeitet wurde. Jene ueber dem Haupteingang (mit einer Staerke von 31,41 cm, dies entspricht der aegyptischen Elle), formt ein goldenes gleichschenkliges Dreieck, was bedeutet, dass die langen Seiten dieses Dreiecks in Beziehung zum "goettlichen Mass", dem goldenen Schnitt stehen (1,618).

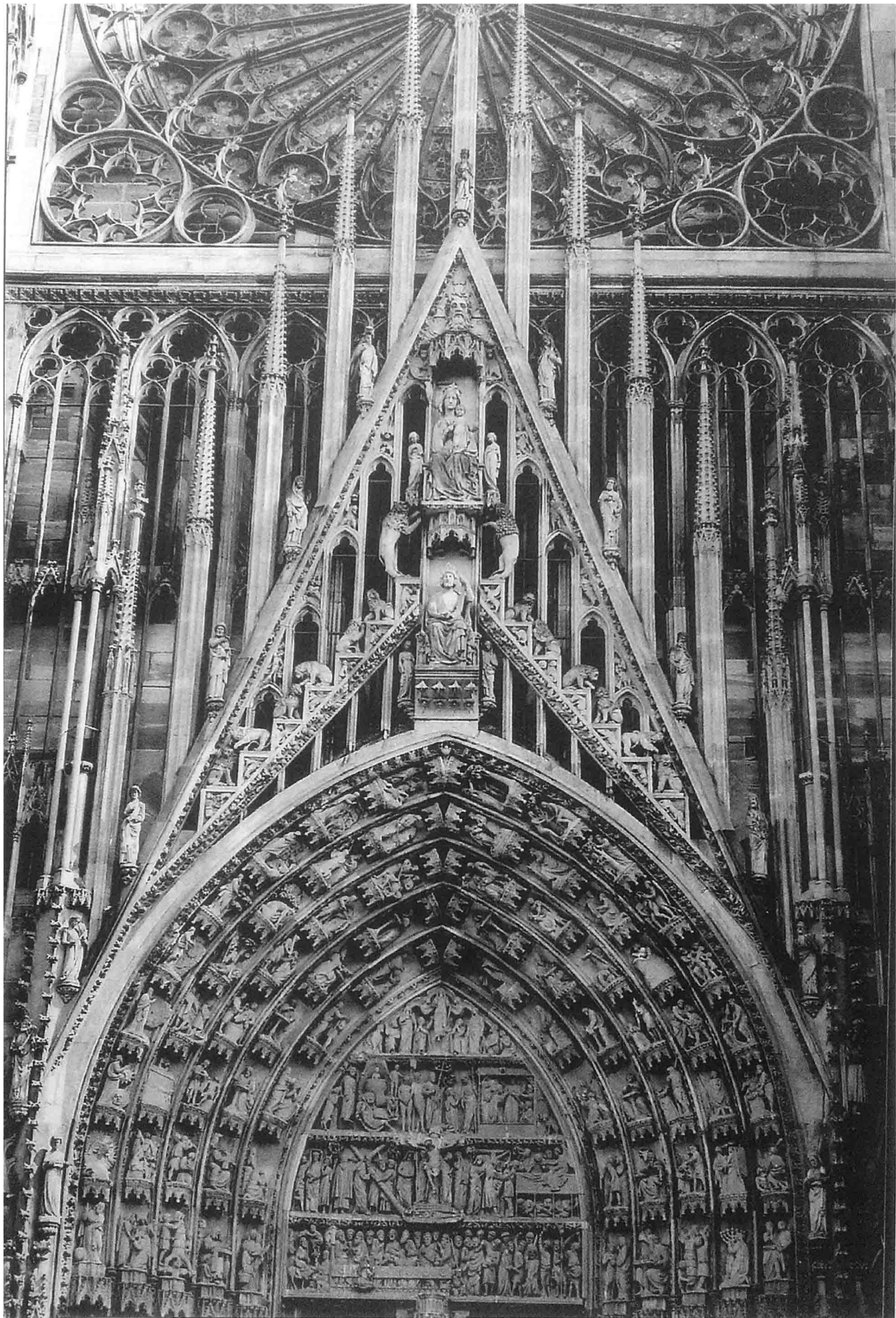
Dieses goldene gleichschenklige Dreieck stellt zugleich die Spitze eines funfzackigen Sternes oder Pentagrammes dar. Zeichnen wir also diesen Stern und uebertragen ihn auf die Fassade. Was stellen wir fest? Sein Mittelpunkt stimmt genau mit dem Mittelpunkt der Rosette ueberein. Der Kreis mit dem gemeinschaftlichen Mittelpunkt und die unteren Endpunkte des Sternes ruhen auf dem Gipfel der lateralen Woelbungen. Das zentrale Fuenfzack beruehrt mit seinen funf Flaechen exakt den Kreis der Rosette.

Die Nachricht ist unmissverstaendlich : Dieses goldene Dreieck ist die Basis des regulierenden Grundrisses und wir stellen fest, dass wir es wieder und wieder im Bauplan des Gebaeudes vorfinden. Der Bauherr wollte damit unuebersehbar, auf die symbolischen Bedeutungen dieser Skulptur hinweisen, um den nachfolgenden weniger entwickelten Bevoelkerungen zu verstehen zu geben, welches seine Absicht war. Daher ist es auch kein Zufall, dass ein riesiges Viereck die Rosette einrahmt.

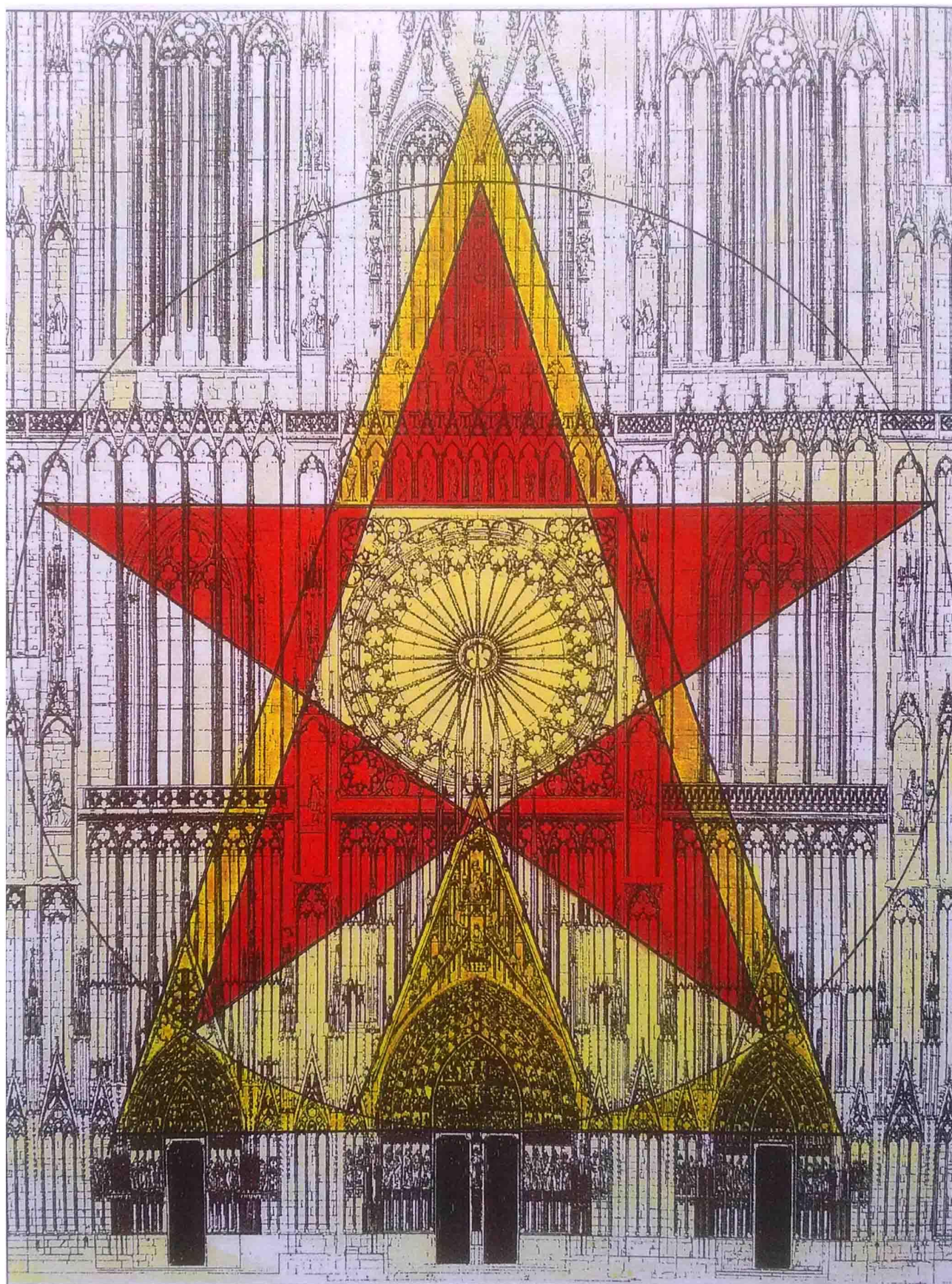
Ueber dem Hauptportal zieht eine andere Figur unsere Aufmerksamkeit in ihrer Bann : Sie bietet uns ein weiteres Dreieck, ebenso interessant wie das vorangehende.

Der virtuelle Gipfel dieses unvollendeten Dreiecks befindet sich ueber den Kopfe Koenig Salomons. Seine zwei Seiten werden von Treppenstufen ueberzogen, die mehrere Loewen in einer freudigen und entspannten Haltung tragen.

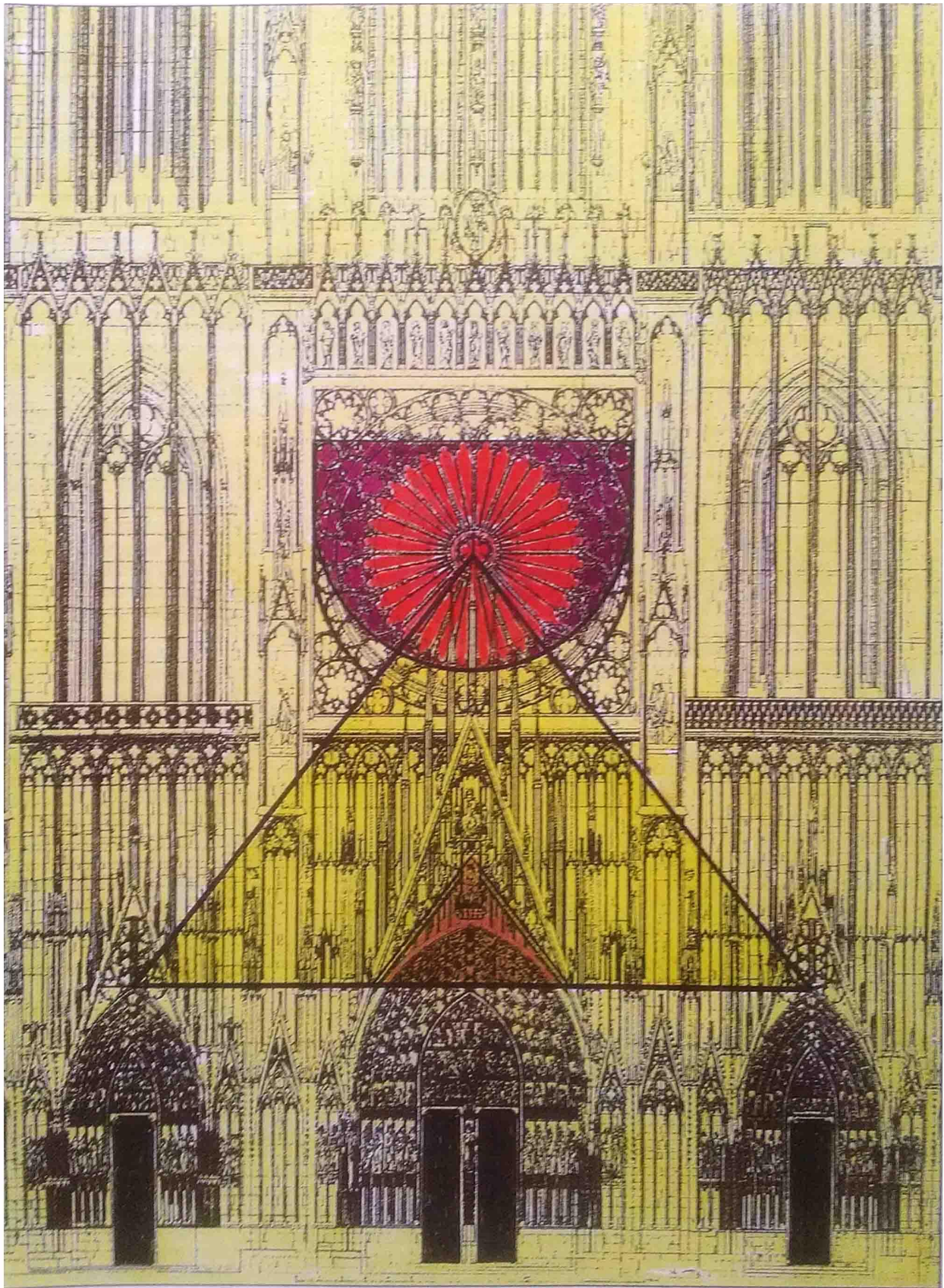
Man kann sich unverzueglich die Frage stellen, aus welchem Grunde hier



Le gâble triangulaire - The triangular gable - Die dreieckige Gabel



Etoile à 5 branches - 5 branch star - Der 5 zackige Stern



Le triangle de Khéops - The triangle of Khéops - Das Dreieck des Kheopspyramide

Souvenons-nous donc que les neuf créateurs des Templiers sont restés neuf ans à Jérusalem sur le Temple de Salomon et que ce sont eux qui sont à l'origine des cathédrales ogivales dédiées à la Mère du Christ. Cette dernière représente une force d'intercession équivalente au Saint-Esprit de la religion hébraïque qui n'est pas masculin mais féminin..., équilibre Yin-Yang de la Trinité.

Les deux côtés du Triangle de Salomon font un angle $51^{\circ}51'$ par rapport à la base : c'est exactement la coupe de la pyramide de Kheops. Pour confirmer le fait, chacune des pentes supporte sept marches d'escalier dont six sont des triangles égyptiens $3/4/5$, la dernière étant un triangle $4/5/6$. Au Musée de l'Oeuvre Notre-Dame, à côté de la cathédrale, nous avons la chance de pouvoir contempler certaines pierres dégradées de la façade, aujourd'hui remplacées sur l'édifice. Il nous est donc facile de prendre des mesures de ces marches d'escalier. Les triangles sculptés de toutes les marches ont les dimensions suivantes : 31,41 cm pour la base (c'est le pied égyptien), 41,88 cm pour la hauteur, et 52,36 cm pour l'hypoténuse. Cette dernière valeur est celle de la coudée royale égyptienne. La septième marche nous fournit, outre les dimensions déjà rencontrées, pour mesure de son hypoténuse : 62,83 cm, la coudée sacrée, celle qui a servi pour la construction des pyramides et des temples.

Il s'agit donc d'une indication sans équivoque, dès notre arrivée devant l'édifice, avant même d'y être entré : ici le constructeur a utilisé toutes les connaissances templières venues de la civilisation égyptienne et l'affirme avec autorité. Cela va encore plus loin.

Si nous considérons les différentes proportions de la façade, nous pouvons constater ceci :

- Hauteur Trône Salomon = 3,1416 = Pi
Largeur Trône Salomon
- Largeur panneau de fond des trônes de la Vierge et de Salomon = 62,83 cm, soit la coudée sacrée
- Hauteur totale Vierge et Salomon = 6
Largeur totale trônes
- Hauteur totale panneau fond = 9
Largeur panneau fond
- Dais au-dessus Vierge :
- Hauteur = 1,272 (*)
Largeur

(*) soit la racine du nombre d'or (1,618)

She stands for the power of intercession similar to the Hebrew Holy Spirit who is not male but female, a Yin-Yang balance in Trinity.

Both sides of Solomon's triangle are at a 51° angle from the base, which is exactly the section of Kheops triangle. To confirm this, each side bears 7 steps, 6 of which are Egyptian triangles $3/4/5$, the last step being $4/5/6$. Our Lady Workshop holds a number of deteriorated stones which have been replaced on the façade. This makes it easy to measure these steps: the carved triangles of all these steps are 31.41 cm at the base (Egyptian foot), 41.88 cm high, with a hypotenuse of 52.36 cm (royal Egyptian cubit). The 7th step's hypotenuse is 62.83 cm, ie the sacred cubit, used to build pyramids and temples.

The master-builder clearly states, even before entering the edifice, that he used Templar science, which originated in Egyptian civilization. What's more, on the façade's various proportions, one notes :

- Height of Solomon's throne = 3.1416 = Pi
Width of Solomon's throne
- Width of background panel = 62.83 cm, a sacred cubit
- Height of Virgin and Solomon = 6
Width of thrones
- Total height of back panel = 9
Width of back panel
- Canopy above Virgin: height = 1.272*
width

*the square root of the Golden Section (1.618)

In Egyptian temples everything is strictly mathematical because the form waves created by the architecture have musical ratios promoting spiritual elevation. We realize that here the builders followed the same laws as their precursors in view of obtaining the same results.

The most frequently shown cabalistic patterns are the 5- and 6-branch stars, which divide a circle into 5 or 6 parts. If the diameter is 1 metre, like the pillars of the Mitla Palace in Mexico, the circumference is 3.1416 m.

Salomon auf der Fassade eines Kultortes dargestellt wird, der Unserer Lieben Frau gewidmet ist und auf welcher er genauso viel Platz einnimmt wie diese, und die unter dem Schutze dessen, der fuer uns auf der oberen Seite Gottvater zu sein scheint. Welch raetselhafte Dreifaltigkeit.

Erinnern wir uns daher, dass die Gruender des Templerordens 9 Jahre in Jerusalem verbrachten, im Tempel Salomons und dass es sie waren, welche fuer den Ursprung der spitzbogigen Kathedralen stehen, die der Mutter Gottes gewidmet sind. Es ist sie, Maria, welche eine vermittelnde Kraft darstellt, die mit dem Heiligen Geist in der hebraeischen Religion ebenbuertig ist, die jedoch weder maennlich noch weiblich ist, sondern das Yin und Yang, Gleichgewicht der Dreieinigkeits darstellt.

Die 2 Schenkel des salomonischen Dreiecks bilden eine Neigung von Grad bezogen auf die Basis. Dies stellt aber auch haargenau den Schnitt der Cheopspyramide dar. Um diese Tatsache zu untermauern tragen jeder Schenkel 7 Treppenstufen, von denen 6 aegyptische Dreiecke sind $3/4/5$, das letzte ein Dreieck $4/5/6$.

Im Museum von Notre Dame neben der Kathedrale haben wir die Gelegenheit, einige zerstoeerte Steine der Fassade betrachten, die auf dem heutigen Bauwerk ersetzt wurden. Es war uns daher leichtes, das Mass jener Treppenstufen zu nehmen. Die gehauenen Dreiecke aller Stufen weisen folgende Masse auf : 31,41 cm Basis, (was dem aegyptischen Dreieck entspricht), 41,88cm Hoehe und 52,36 fuer die Hypothenuse. Dieser letzte Wert ist ebenfalls genau jener der koeniglichen aegyptischen Elle. Die 7. Stufe praesentiert uns, anders als die bereits erwaehnte Masse, als Hypothenusenlaenge 62,83 cm, das Mass der sogenannten heiligen Elle. Auch schon fuer den Bau der Pyramiden und Tempelanlagen verwendet wurde.

Wir erhalten demnach bereits bei unserer Ankunft vor dem Bauwerk, bevor wir es auch nur betreten haben, einen eindeutigen Hinweis : Hier hat der Bau umfassende Kenntnisse des Templerordens verwendet, die wiederum in der altaegyptischen Zivilisation ihre Wurzeln haben, und diese bewusst hervorgehoben.

Und er geht noch weiter : Wenn wir die verschiedenen Proportionen der Fassade vergleichen, koennen wir folgendes feststellen :

Dans les temples égyptiens tout est rigoureusement mathématique parce que les ondes de formes créées par l'architecture ont, de ce fait, des rapports musicaux favorables à l'élévation spirituelle. Nous sommes prévenus ici que les constructeurs, en employant les mêmes règles que leurs prédécesseurs, visent aux mêmes résultats.

Les deux figures cabalistiques les plus représentées sont l'étoile à cinq branches et l'étoile à six branches, qui divisent un cercle en cinq ou six parties. Si le diamètre du cercle est d'un mètre, comme les colonnes du Palais de Mitla au Mexique, la circonférence est de 3,1416 mètres.

L'étoile à six branches définit la longueur de la coudée royale :

3,1416 divisé par 6 = 0,5236 mètre.

L'étoile à cinq branches définit la longueur de la coudée sacrée :

3,1416 divisé par 5 = 0,6283 mètre,

et nous nous apercevons que cette mesure a servi de base à toute la construction de cette cathédrale, comme à Chartres. Les lions qui batifolent sur la façade (animaux plutôt rares près du Rhin au Moyen-Age) semblent nous indiquer que l'emploi de la coudée égyptienne sacrée s'est fait ici dans la joie, avec un résultat bénéfique pour les populations.

The 6-star branch defines the length of the royal cubit: $3.1416/6 = 0.6283$ metre.

The 5-branch star defines the length of the sacred cubit: $3.1416/5 = 0.6283$ metre, and we note that this was used as the basic measure for Our Lady of Strasburg, as for Chartres. The lions frolicking along the façade (rather seldom seen along the Rhine in the Middle Ages!) seem to indicate that the Egyptian cubit was jubilantly used here with a beneficial effect on the local population.

. Höhe des Salomon Thrones = 3,1416

Laenge = π

. Laenge der Hintergrundtafel des Thrones der Hl. Jungfrau und Salomons = 62,83 cm,

. Gesamthöhe der Hl. Jungfrau = 6
Gesamthöhe der vorhandenen Throne

. Gesamthöhe der Hintergrundtafel = 9
Laenge der Hintergrundtafel

. Baldachin ueber der Jungfrau :

Höhe/Laenge = 1,272 (*)

(*) entspricht der Wurzel des Goldenen Schnittes (1,618)

Die ägyptischen Tempelanlagen folgen alle, ausnahmslose, rigoros einer mathematischen Formel, da die Wellen, die von diesen architektonischen Formen ausgehen, einen günstigen musikalischen Einfluss auf die spirituelle Entwicklung des Menschen nehmen.

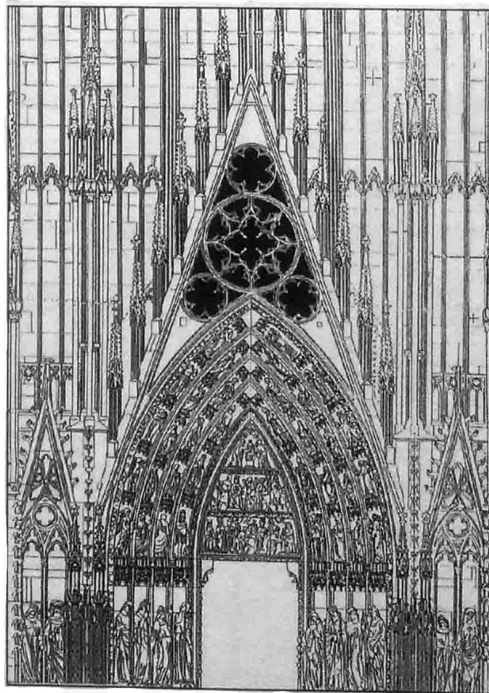
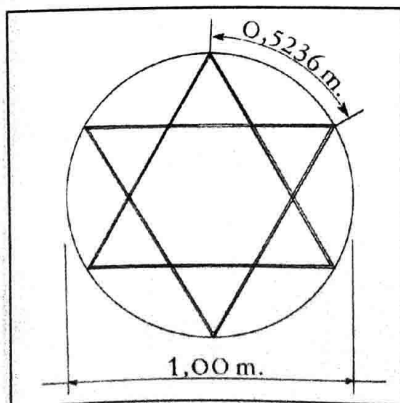
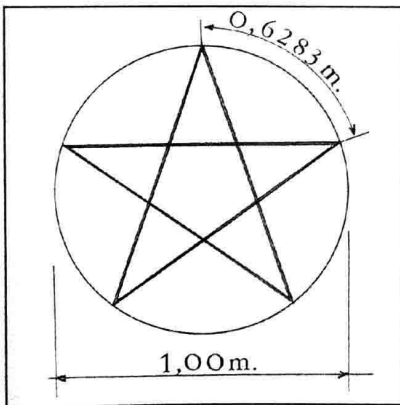
Wir sind hier also vorgewarnt, dass die Bauherren der Kathedrale die gleichen Ergebnisse beabsichtigten, indem sie, wie ihre Vorgänger, die gleichen Regeln bei ihrem Bau verwendeten.

Die 2 kabbalistischen Figuren, die am häufigsten auftauchen, sind der 5 zackige sowie der 6 armige Stern, welche einen Kreis in 5 bzw. 6 Teile aufteilen. Liegt der Durchmesser des Kreises bei einem Meter, wie dies auch bei den Säulen des Palastes von Mitla in Mexiko der Fall ist, beträgt die Länge des Durchmessers 3,1416 Meter.

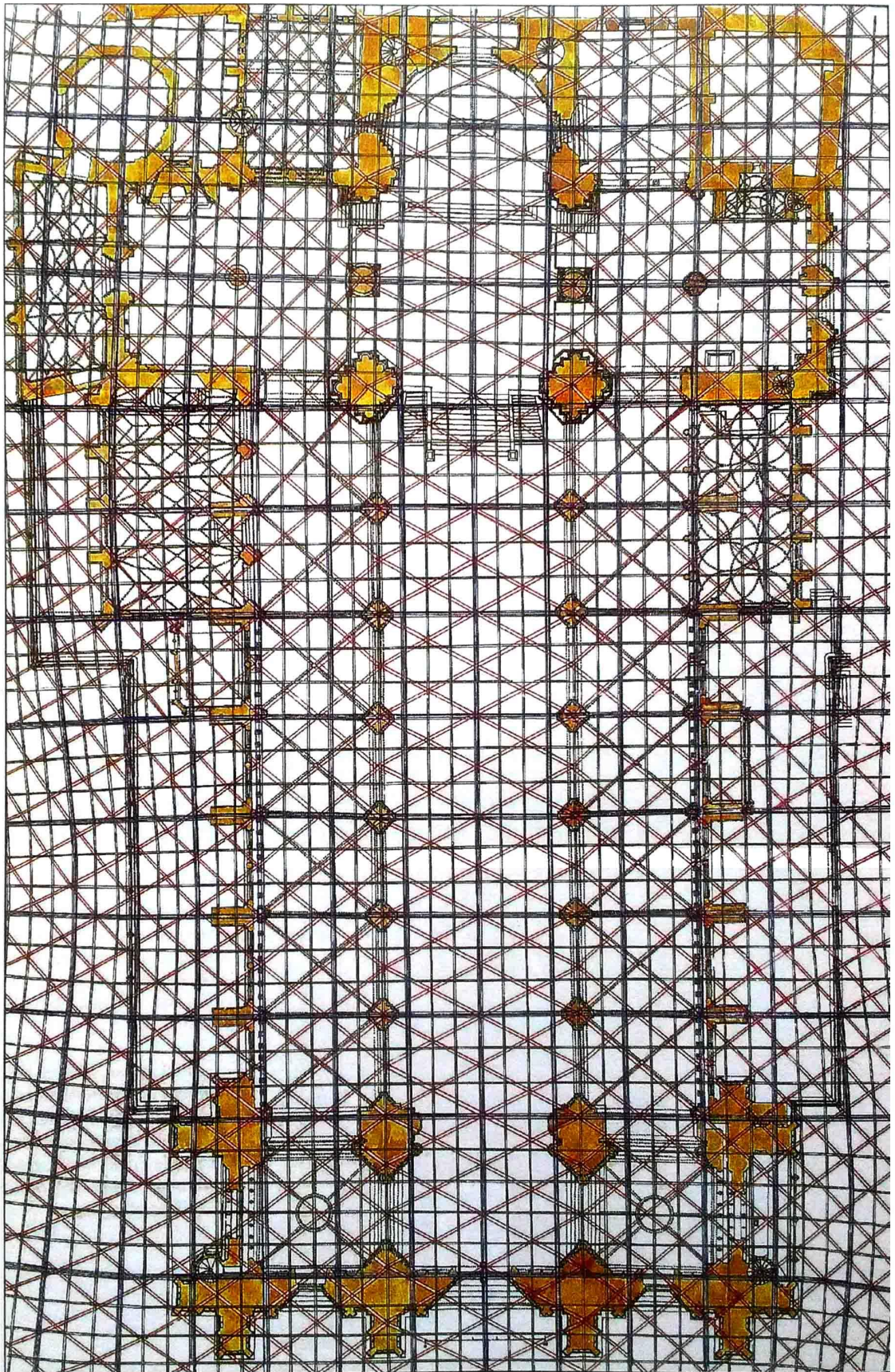
Der sechsarmige Stern definiert hierbei die Länge der königlichen Elle: $3,1416/6 = 0,5236$ Meter.

Der fuenfarmige Stern beschreibt die Länge der heiligen Elle : $3,1416/5 = 0,6283$ Meter, und wir stellen fest, dass dieses Mass als Grundlage fuer die gesamte Kathedrale gedient hat, wie dies ebenfalls in Chartres der Fall ist.

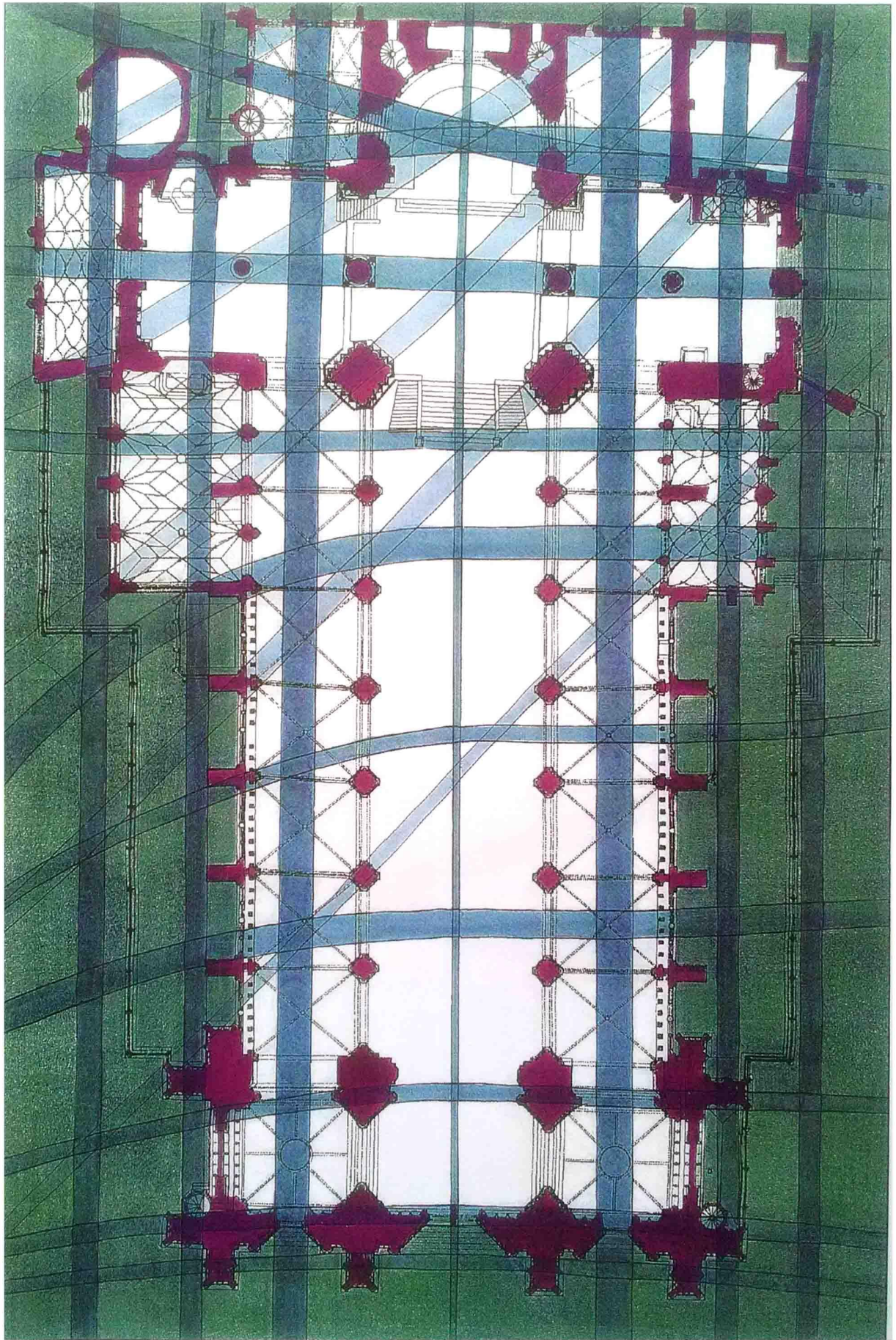
Die Loewen, die sich auf der Fassade tummeln, (im Mittelalter eher seltene Tiere nahe des Rheins), scheinen uns zu zeigen, dass sich die Anwendung der ägyptischen Elle hier in Freude vollzogen hat, und dies zugleich mit einer wohltuenden Wirkung auf die Bevölkerung.



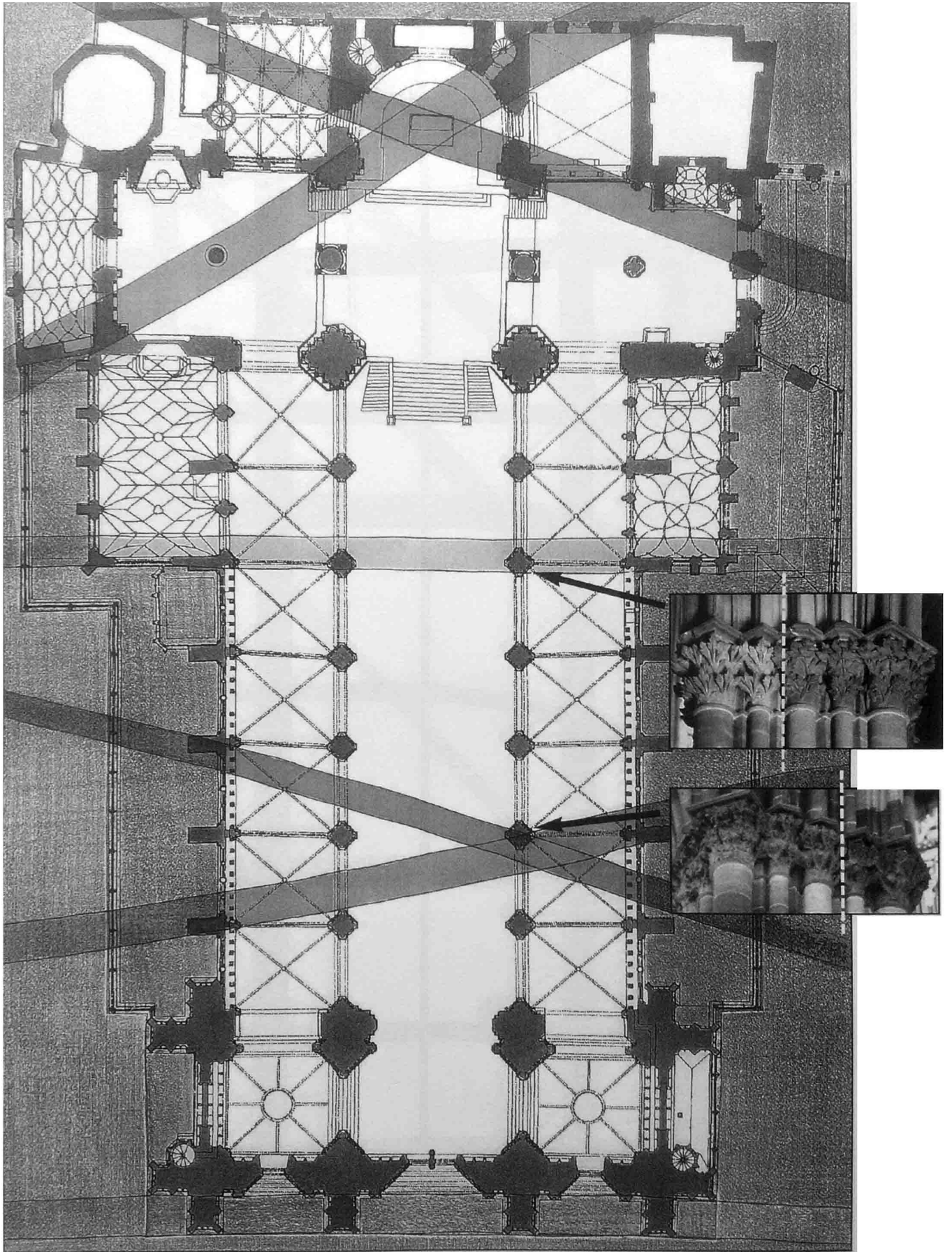
Gâble du portail latéral
Lateral gate gable
Die Gabel der Seitentür



Réseaux du fer, nickel et cuivre - Fe, Ni and Cu networks - Eisen, Nickel und Kupfer Netz



Les veines d'eau - The water ways - Die Wasseradern



Les failles - The faults - Die Erdverwerfungen

Les trois plans de la conscience

Tout lieu de culte bien construit, temple inca ou égyptien, église romane ou sanctuaire bouddhiste, tient compte dans le cheminement du pèlerin, de la triple nature de ce dernier (corps physique, corps mental, corps spirituel). D'une manière ou d'une autre le fidèle passe par trois plans de vibrations avant d'arriver au Saint des Saints.

Prenons l'exemple d'une petite église dont le plan très simple permet de comprendre facilement comment fonctionne cette gradation vibratoire.

Toute église romane a été bâtie en commençant par le chevet arrondi, guidé par le cercle de l'âme, emplacement le plus important de cet édifice. Le cercle est utilisé symboliquement parce que, comme Dieu, il n'a ni commencement ni fin.

Avec le centre du cercle comme sommet, un carré (la quadrature du cercle) de même surface que le cercle symbolise le plan de l'esprit, d'énergie moins forte que le cercle, qui fait l'intermédiaire entre la Divinité et l'Homme.

Reliant les points médians des côtés bas du carré, un rectangle d'or de même surface que le carré et le cercle, représente le premier plan vibratoire, celui de l'Homme.

Pour les bouddhistes le premier plan est celui des passions humaines, le deuxième celui des apparences, et le dernier celui de la non-apparence, de la vérité absolue.

Les points importants qui délimitent ces trois surfaces se repèrent au sol de l'église. Ce sont des emplacements d'énergie nulle de la Terre choisis par le constructeur. Sur ces points le fidèle se vide de son tellurisme, passe un seuil énergétique ascendant et peut avoir ensuite plus facilement accès au cosmique, au Divin.

A Strasbourg les trois plans de la conscience sont bien marqués, mais ils le sont trois fois, en trois dessins superposés de dimensions différentes. Il y a d'abord un petit ensemble (rouge) puis un ensemble plus grand (vert) et enfin un grand ensemble (bleu). Les points d'abaissement, d'énergie nulle, sont marqués en rose. Chaque passage sur ces points fait franchir au fidèle venant du dehors un seuil vibratoire de 7000 unités Bovis au niveau de la rue, jusqu'à 1.242.000 au niveau de l'autel. Pour pouvoir comprendre le Divin et s'unir à lui, il faut monter soi-même le plus possible en vibrations. C'est pour nous y aider que les lieux de culte ont été créés.

The three levels of conscience

Any well-constructed place of worship, be it an Inca or Egyptian temple, a Roman church or Buddhist sanctuary, takes into account for his progress, the pilgrim's triple nature (physical, mental, and spiritual bodies). In one way or another, the believer goes through three levels of vibrations before reaching the Holy of Holies.

Let us take as an example a small church with a simple lay-out to easily understand how this vibratory gradation works.

The rounded chevet, based on the circle of the soul, is the first element built in a Roman church and its most important place. The circle, with no beginning and no end, symbolizes God.

With the center of the circle as its vertex, a square of equal area to the circle's (squaring the circle) stands for the level of spirit, with lesser energy than the circle, which links Man to the Divine.

Linking the median points of the square's lower sides, a gold rectangle, of equal area to the square and circle's, stands for the 1st vibratory plane, that of man.

Buddhists believe the 1st plane is that of human passions, the 2nd that of appearances and the 3rd that of non-appearance or absolute truth.

The key points delimiting the three surfaces are marked on the floor of the church. They are spots of zero terrestrial energy, chosen by the master builder. On these spots the believer is emptied of his tellurian energy, enters a threshold of rising energy, thus more easily reaching the cosmic or Divine.

In Strasbourg, the three planes of the conscience are clearly indicated in three instances with three superimposed drawings of different sizes. The first one is small (red), the next is larger (green) and the largest one is blue. The spots of descent, of zero energy, are pink.

Each time a believer enters the church and crosses these spots, he rises in energy to 7000 Bu on street level, and up to 1 242 000 at the altar. To fathom the Divine and unite in it, one must raise one's vibratory level as high as possible. Places of worship were built to help us achieve this.

Die 3 Stufen des Bewusstseins

Jeder gut errichtete Kultort, sei es ein Inkatempel, ein ägyptischer, eine romanische Kirche, oder ein buddhistisches Heiligtum, beruecksichtigen auf dem Weg des Pilgers dessen 3 Naturen, (physischer Koerper, Mentalkoerper, und spiritueller Koerper). Auf die eine oder andere Weise durchwandert der Glaeubige immer 3 verschiedene Schwingungsebenen, bevor er vor dem Allerheiligsten ankommt.

Nehmen wir als Beispiel eine kleine Kirche, deren sehr einfacher Plan uns leicht verstaendlich macht, wie diese Schwingungsabstufung funktioniert.

Jegliche romanische Kirche wurde gebaut, indem man mit der abgerundeten Chorhaube begann, gefuehrt vom Seelenkreis, dem wichtigsten Ort des Bauwerks. Der Kreis wird symbolisch gebraucht, da er, wie Gott, keinen Anfang und kein Ende besitzt.

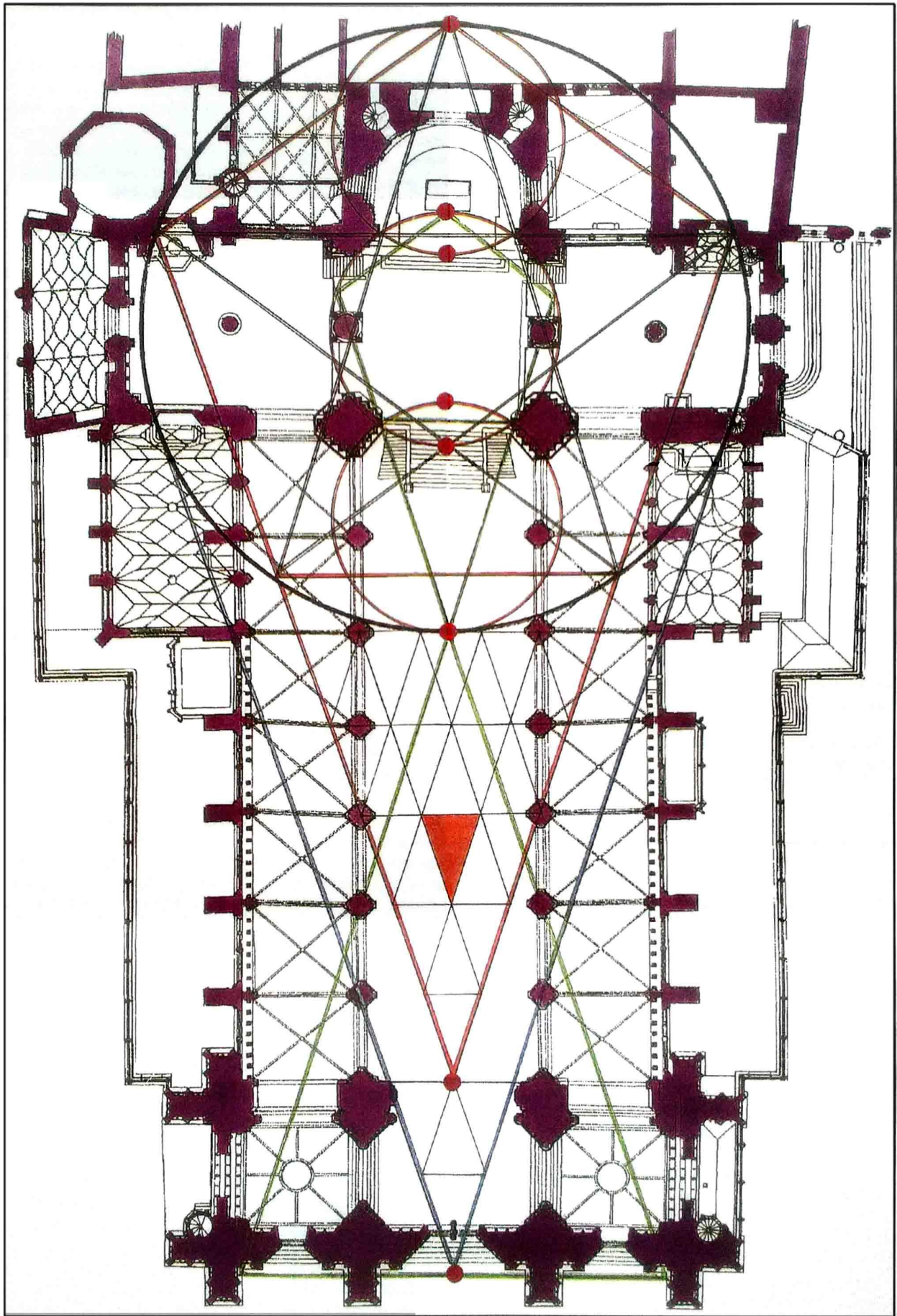
Nehmen wir das Zentrum des Kreises als hoechsten Punkt, symbolisiert ein Viereck, (die Quadratur des Kreises), von der gleichen Flaechе wie der Kreis, den Geist, bestehend aus einer niedrigeren Energie als der Kreis, der den Vermittler zwischen der Gottheit und dem Menschen darstellt.

Verbindet man nun die Mittelpunkte der unteren Seiten des Vierecks, repraesentiert ein goldenes Rechteck mit einer gleichen Flaechе wie der Kreis und das Viereck das erste Schwingungsniveau, das des Menschen.

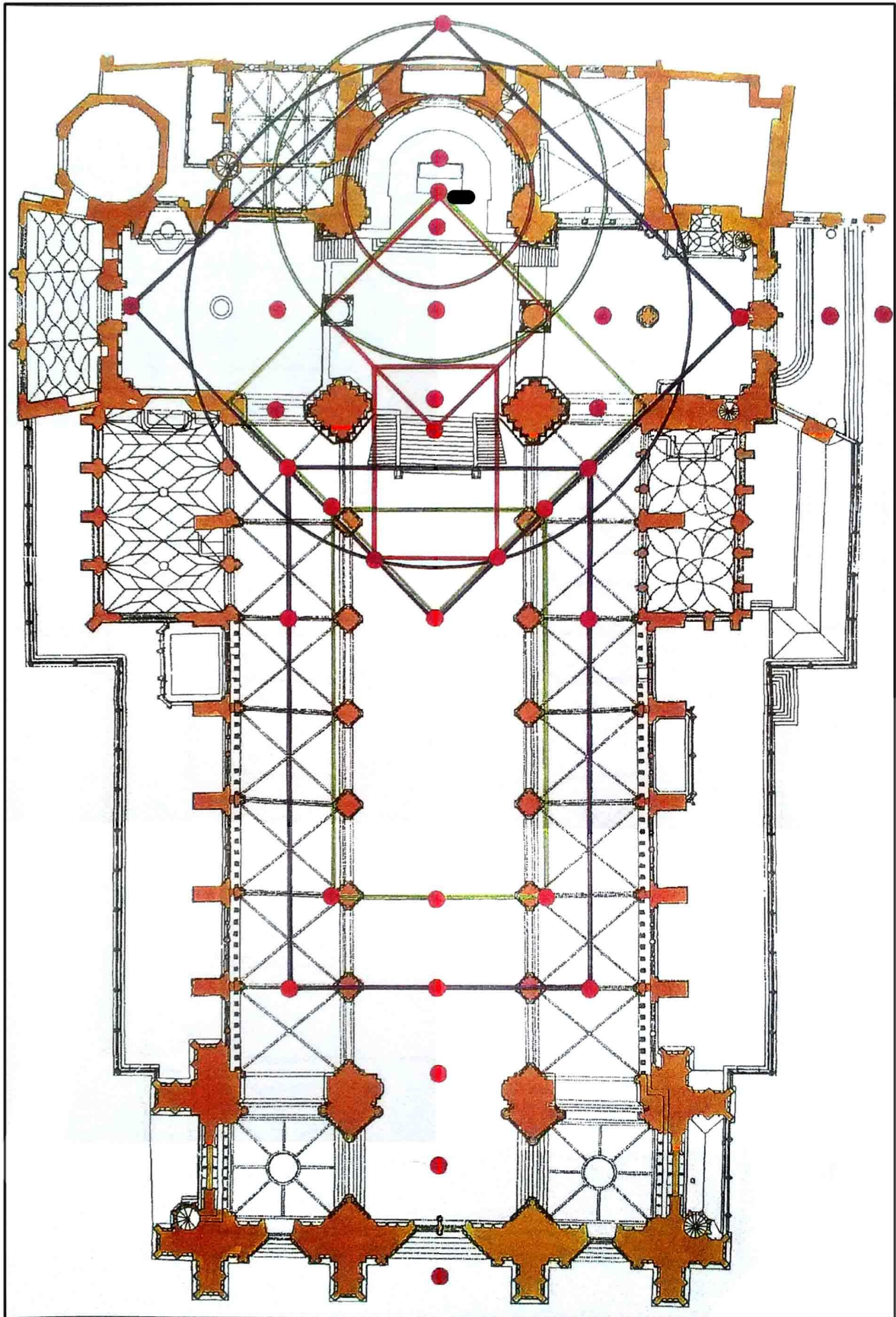
Fuer die Buddhisten ist diese erste Ebene die der menschlichen Leidenschaften, die zweite jene der Entscheidungen und die dritte dann die des nicht in Erscheinung Tretenden, der absoluten Wahrheit.

Die signifikanten Punkte, die diese 3 Flaechen abgrenzen, sind auf dem Boden der Kirche gekennzeichnet durch die Schaffung eines sogenannten Nullpunktes der Erde, so beabsichtigt vom Baumeister. Hier leert sich der Glaeubige von seiner Energie, schreitet ueber eine energetische Schwelle, die ihn erhebt, damit er anschliessend leichter Zugang zum Kosmischen, Goettlichen findet.

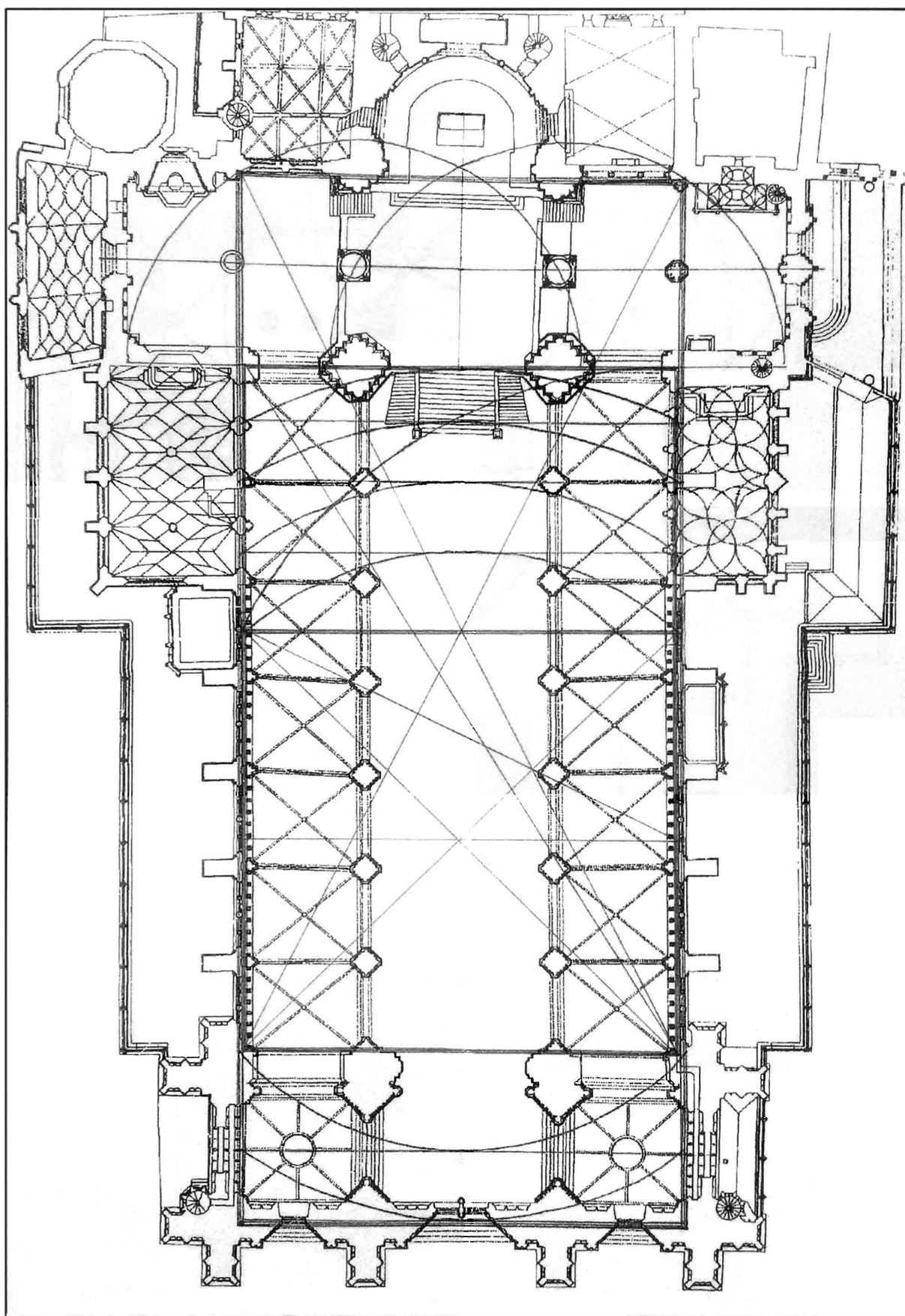
In Strassburg sind diese 3 Ebenen des Bewusstseins deutlich gekennzeichnet, und dies insgesamt drei Mal mit 3 aufeinanderliegenden Zeichnungen von unterschiedlichen Dimensionen. (Rot, dann groesser in gruen, und schliesslich gross in blau) Die Punkte, welche die Energie entziehen, sind dabei in rosa markiert. Jedes Uebertreten laesst den Glaebigen, der von draussen koemmt, einen Energieanstieg von 7000 auf der Strasse bis 1.242.000 vor dem Altar durchwandern. Um das Goettliche zu verstehen und sich mit ihm zu verbinden, muss man selbst hoechstmoeeglich an Schwingung zunehmen. Diese Kultorte wurden also geschaffen, um uns in diesem Prozess zu unterstuetzen.



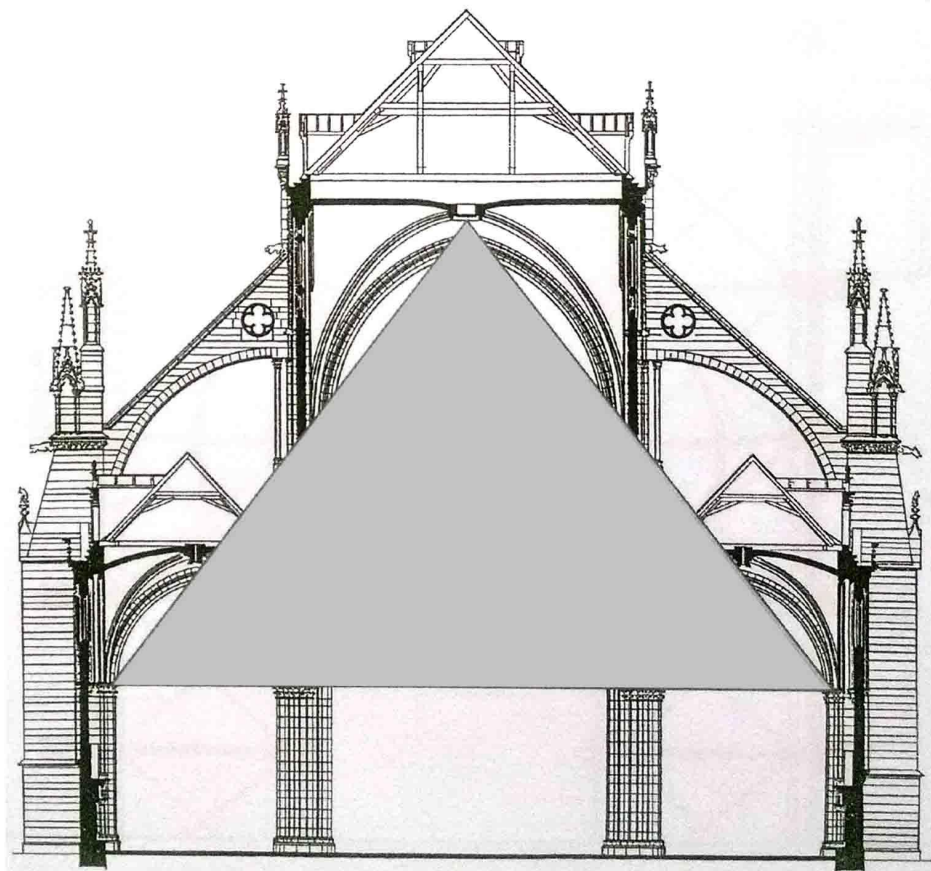
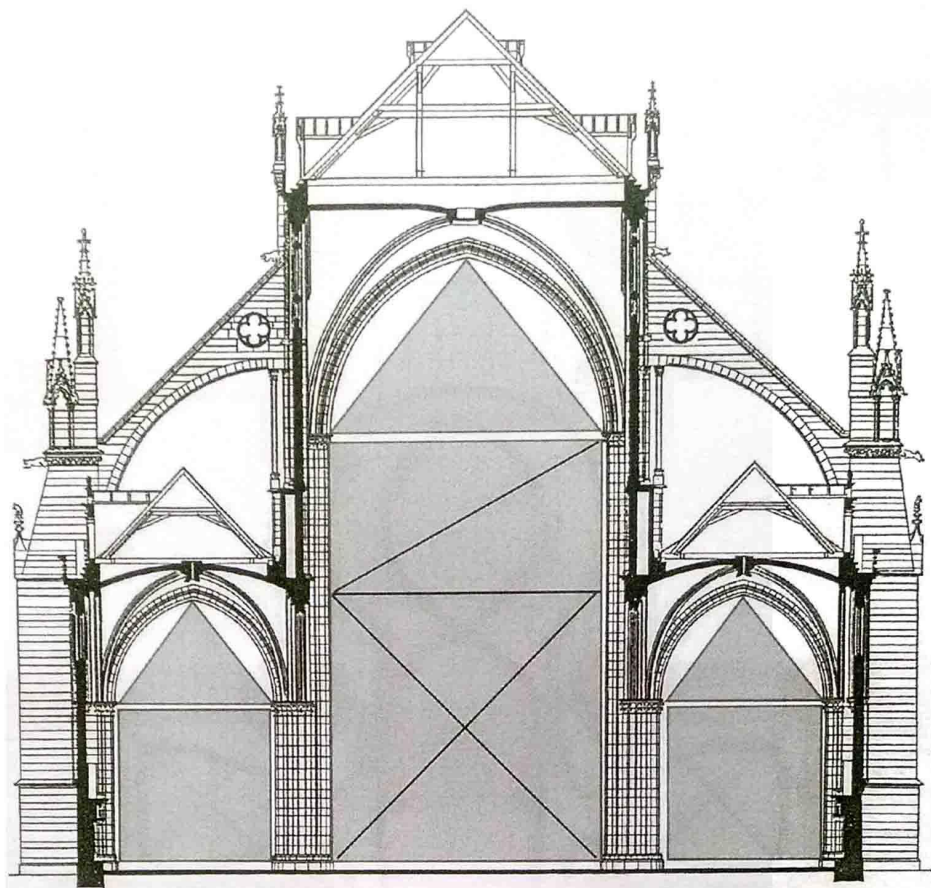
Le tracé régulateur - The regulating pattern - Der regulierende Grundriss



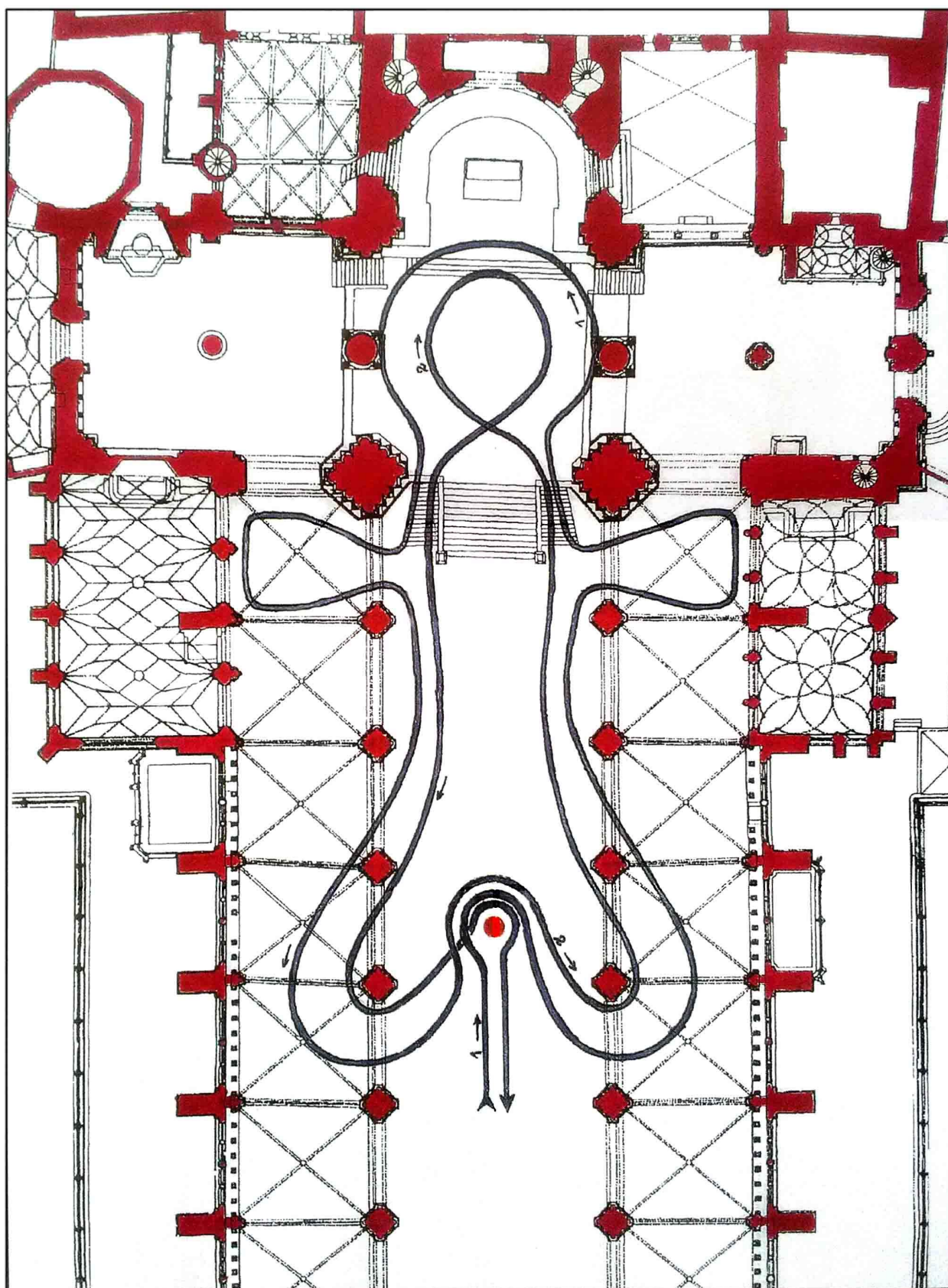
Les plans de conscience - The levels of conscience - Die Stufen des Bewusstseins



Etude harmonique du plan - A harmonic study of the map - Harmonische Studie des Plan



Coupe sur la nef - Section of the nave - Der Schnitt des Hauptschiffs



Chemin initiatique - Itinerary of initiation - Der Einweihungsweg

Les parcours initiatiques

On n'entre pas dans un lieu de culte, quelle qu'en soit la religion, comme dans un musée. C'est un lieu initiatique, même si l'on n'en a pas conscience, et le visiteur est tenu de se conformer à un certain rituel. Là se distribue aux fidèles une énergie modulée et il faut que chacun sache recevoir cette énergie par paliers successifs, pour qu'elle lui soit profitable.

Sauf au moment des cérémonies, comme la messe, le parcours normal dans une église est d'entrer par la porte gauche en s'arrêtant un moment à certains endroits prévus pour y prier (en réalité y passer un temps précis), puis arriver à la croisée de transept, passer devant l'autel et en faire le tour en sens inverse des aiguilles d'une montre, se retrouver devant l'autel et redescendre par le bas-côté droit pour sortir par la porte droite. Cela est valable partout. Lorsqu'il y a une crypte, le parcours du pèlerin passe par elle, en descendant par l'escalier droit pour ressortir par celui de gauche.

De la même manière, l'accès à un menhir ou à un temple égyptien se fait toujours par la gauche.

Dans la plupart des églises il n'y a qu'un seul parcours du pèlerin. Dans les cathédrales templières (Chartres, Reims) il y en a trois dont deux strictement réservés aux initiés : l'un en forme de Tau Templier, l'autre en forme de croix ankh égyptienne. A Strasbourg, particularité unique, il en existe une quatrième, hélas impraticable en raison des chaises. Voir dessin ci-contre.

Itineraries of initiation

One should not enter a church, whatever one's creed, as one might enter a museum. It is a place of initiation for the visitor, albeit unaware, who must follow a certain ritual. Believers submit to various degrees of energy, which they must learn to receive gradually in order to make the most of it.

Except during ceremonies such as Mass, the normal course is to enter a church through the door on the left, stopping at specific places for prayer (to remain a certain time there, in fact), then to come to the transept crossing, walk around the altar counterclockwise, then go back down the aisle on the right side to exit through the door on the right. This holds true everywhere. When there is a crypt, the visitor enters it using the stairs on the right and exits using those on the left. One also approaches a menhir or Egyptian temple from the left.

Most churches have only one itinerary for pilgrims. In Templar cathedrals (Chartres, Reims) there are three, two of which are strictly restricted to initiates: one in the shape of the Templar Tau, the other following the shape of the Egyptian or Ankh cross. The distinctive characteristic in Strasbourg is that there is a fourth one, but pews unfortunately impede the access. (cf diagram opposite)

Der Einweihungsweg

Welcher Religion er auch angehören mag, schwingt das Innere des Menschen nicht auf die gleiche Weise, wenn er sich an einem Kultort oder jedoch in einem Museum aufhält. Beim ersteren handelt es sich um einen Ort der Einweihung, auch wenn dies dem Besucher nicht bewusst sein mag, und er ist gehalten, sich einem gewissen Ritual zu unterziehen : dieser Ort verteilt an die Glaubigen eine modulierte Energie, und es ist notwendig, dass jeder diese Energie sukzessive zu empfangen weiss, damit sie ihm zugute kommt.

Ausserhalb der Zeremonien wie der Messe, verlauft der uebliche Weg in einer Kirche durch den Eintritt ueber die linke Tuere, danach mag man an dafuer vorgesehenen Orten innehalten, um dort zu beten, (in Wirklichkeit, um eine genau definierte Zeit dort zu verbringen), kommt dann an der Kreuzung des Querschiffes an, zieht vorueber am Altar, um anschliessend den Weg im umgekehrten Uhrzeigersinn anzutreten, und rechter Hand entlang die Kirche ueber die rechte Tuere zu verlassen. Dieser Parcours ist fuer alle Kirchen der gleiche. Gibt es eine Krypta, verlauft der Weg des Pilger an ihr entlang, indem dieser sich ueber die rechte Treppe zu ihr hinunterbegibt, um ueber die linke Treppe wieder emporzusteigen.

Auf die gleiche Weise verlauft auch der Zugang zu einem "Menhir" (Steingebilde) oder einem aegyptischen Tempel, immer von der linken Seite.

In den meisten Kirchen gibt es nur einen Parcours fuer den Pilger. Bei den Kathedralen des Templerordens hingegen gibt es 3, von denen 2 jedoch nur fuer Eingeweihte bestimmt sind, der eine mit einer Form des "Tau" der Templer, der andere in Form des aegyptischen Kreuzes.

Einzigartig ist Strassburg, hier gibt es einen 4. Weg, der ueberdies jedem zuganglich ist (Falls die Stuehle es erlauben). Siehe Zeichnung.

L'enseignement du narthex

Pour le touriste qui entre dans la cathédrale, le narthex est un passage plutôt sombre menant à une nef somptueuse, et il ne le regarde même pas. Au contraire, le chercheur est à l'affût du moindre détail susceptible de lui apporter un renseignement, et ce lieu ne le déçoit pas.

De la travée centrale il a une vue sur les deux faces latérales très instructives. Chacune est divisée en trois éléments superposés : une arcade ogivale simple en partie basse, un ensemble de cinq jeux de colonnettes avec pinacles au-dessus puis une fenêtre ogivale à double remplage.

La partie la plus étrange est celle des colonnettes intermédiaires. Puisqu'il y a cinq pinacles accolés, la pointe de celui du milieu devrait être axée sur le meneau de la fenêtre supérieure. Or elle est décalée, ce qui attire notre attention. Nous nous apercevons alors, que les ensembles sculptés ne sont pas de largeur égale : il y a quatre ensembles de trois intervalles et un seul ensemble de deux intervalles. Il faut donc se demander quel message les constructeurs ont voulu nous transmettre.

Le plus évident, si l'on regarde les vides de l'architecture, est que celle-ci nous indique certains nombres très précis : Un en bas, Deux, Trois et Sept en haut, Un, Deux, Trois, Quatre, Cinq et Quatorze en partie intermédiaire. Il nous faut donc réfléchir au sens de ces différents nombres.

Le "Un", bien sûr, c'est la Création, la mère de tous les autres nombres. C'est Dieu, source de toute existence.

Le "Deux", c'est Dieu manifesté. C'est le Un et son opposé. C'est la faculté génératrice. Tout, dans l'Univers est dual : c'est le Yin et le Yang.

Le "Trois" est la Trinité, la Triade Divine. Tout, dans la nature, peut être divisé en trois forces qui se séparent ou se rejoignent. Même l'électron est divisible en trois. Père, Fils et Saint-Esprit, dans la religion chrétienne, cela signifie que l'Univers est soumis à trois forces dont l'une est positive, la deuxième passive et la troisième neutre. Tous les corps sont constitués de protons, de neutrons et d'électrons. Le triangle est la figure géométrique engendrée par le Trois.

Le "Quatre" symbolise la création, le terrestre. Il y a quatre éléments : Air, Terre, Feu, Eau. Les Templiers avaient constitué leur Ordre suivant quatre classes : les chevaliers, les chapelains, les sergents et les artisans. Quatre, c'est le carré.

What the narthex tells us

For a tourist entering the cathedral, the narthex is but a dark passage-way hardly noticed, leading to the magnificent nave. The enlightened visitor, on the other hand, searches for any detail yielding information and will find the examination rewarding.

From the central aisle, one sees the two highly instructive lateral walls. Each is divided into three tiered parts : a single ogival arch at the bottom, a group of five sets of small columns topped with pinnacles, and an ogival window fronted with double stonework at the top.

The strangest part is the group of small intermediate columns. As there are five pinnacles side by side, one would expect the central one to be placed beneath the mullion of the window above it. But the fact that it is out of line draws our attention. We then note that the carved groupings are not of equal width: there are four parts with three intervals and only one part with two intervals. What message did the builders mean to convey ?

Most obvious, if one looks at the voids in the architecture, are the very specific numbers illustrated : one at the bottom, two-three-and seven above, one-two-three-four-five-fourteen in the middle. One must thus ponder the portent of these numbers.

«One», of course, is the Creation, the mother of all other numbers. It is God, source of all life.

«Two» is the revelation of God. It is one and its opposite. It is the generative faculty. Everything is dual in the Universe : it is Yin and Yang.

«Three» is Trinity, the Holy Triad. Everything in Nature can be divided into three forces which may merge or split. The electron itself divides into three. Father, Son and Holy Spirit, in the Christian religion, mean that the Universe submits to three forces, one being positive, the other passive, and the third neutral. All bodies are made up of protons, neutrons, and electrons. The triangle is the geometric figure generated by «three».

«Four» stands for the earth and creation with its four elements : Air, Earth, Fire, Water.

Die Lehre des Narthex

Für den in die Kathedrale eintretenden Touristen ist der Narthex oder Eingangsbereich ein eher dunkler Teil der Kirche, der in ein prächtiges Kirchenschiff einmündet, und er schenkt ihm daher kaum Beachtung. Im Gegenteil dazu ist der Forscher auf der Suche nach dem kleinsten Detail, welches ihm einen Hinweis geben könnte, und er wird hierbei nicht enttäuscht.

Von der zentralen Empore aus erhält man einen Blick auf die beiden seitlich liegenden Flächen, die sehr instruktiv sind. Jede von ihnen ist in 3 übereinanderliegende Teile aufgliedert: Ein einfacher Spitzbogen auf der unteren Ebene, ein Ensemble von 5 kleineren zinnenförmigen Säulen darüber und schließlich ein spitzbogiges Fenster mit Doppelrahmen.

Die eigenartigste Fläche ist hierbei jedoch jene der dazwischenliegenden Säulen. Da wir hier 5 aneinanderstossende Zinnen vorfinden, müsste die Spitze jener in der Mitte befindlichen genau auf das Kreuz des über ihr liegenden Fensters ausgerichtet sein : Diese ist jedoch verschoben, was daher unsere Aufmerksamkeit auf sich zieht. Uns fällt auf, dass die hier gearbeiteten Ensembles nicht von gleicher Breite sind : Wir entdecken 4 mit jeweils 3 Intervallen und nur ein einziges mit 2 Intervallen. Wir müssen uns daher fragen, welche Botschaft uns die Bauherren hier vermitteln wollten.

Schauen wir uns die leeren Räume an, wird offensichtlich, dass diese uns einige genau definierte Zahlen zeigen : Die eins im unteren Teil, die 2, 3 und 7 im oberen, die 1, 2, 3, 4, 5 und 14 im mittleren Teil. Es ist daher unsere Aufgabe, über den Sinn dieser Zahlen nachzudenken.

Die 1 steht natürlich für den Schoöpfungsakt, sie ist die Mutter aller weiteren Zahlen. Sie steht für Gott, die Quelle aller Schoöpfung.

Die 2 repräsentiert Gott in der Manifestation ; sie entspricht der 1 und ihrem Gegenüber. Sie steht für die Schoöpfungskraft. Denn alles im Universum ist Dualität, ist Yin und Yang.

Die 3 repräsentiert die Trinität, die göttliche Dreifaltigkeit. Alles in der Natur kann in Kräfte unterteilt werden, die sich entweder abstoßen oder vereinen. Sogar das Elektron ist in Teile unterteilbar. Der Vater, der Sohn und der Heilige Geist, in der christlichen Religion wird hier aufgezeigt, dass das gesamte Universum diesen 3 Kräften unterworfen ist, von denen die eine positiv, die andere passiv und schließlich die dritte neutral ist. Ein jeglicher Körper besteht aus Protonen, Neutronen und Elektronen. Das Dreieck ist dabei die geometrische Figur, die von der 3 geformt wird.

Le "Cinq", formé du premier nombre pair et du premier nombre impair (2 + 3) a pour symbole l'étoile à cinq branches, le pentagramme qui sert de base au tracé régulateur de cette cathédrale. C'est le nombre de la Connaissance, des cinq sens de l'homme.

Le "Sept" est le nombre sacré par excellence, la perfection. Trois plus quatre représentent l'union de la Divinité et de la nature humaine. Toutes les vibrations possèdent sept harmoniques. Le Sept était à la base de la théologie antique parce qu'il se retrouve, notamment, dans la constitution de tous les phénomènes telluriques. Sept couleurs de l'arc-en-ciel. Sept notes de musique. Sept chakras principaux. Sept couches énergétiques autour de l'atome. Sept jours de la semaine. Sept péchés capitaux. Géométriquement, sept c'est le triangle plus le carré.

"Quatorze", enfin, est un nombre peu souvent représenté. Il doit donc avoir, ici, une signification forte. La quatorzième lettre de l'alphabet hébreu est "Noun" dont la valeur est 50. Ceci est le nombre du jubilé, très en honneur dans les monastères esséniens, après l'Egypte. Cette lettre est en rapport avec le prénom "Emmanuel" qui signifie "Dieu en moi". Quatorze est le nombre de la tempérance, de la réversibilité. Deux fois sept, c'est le fin d'une chose et le commencement d'une autre. C'est la superposition du corps spirituel et du corps physique. C'est l'expression du rythme dans le quatorzième chapitre du Livre des Morts.

Notons qu'il y a 14 jours bénéfiques de la lune montante et 14 jours négatifs de la lune descendante. Il y a 14 méridiens d'acupuncture à droite et à gauche dans le corps humain. Il y avait les 14 KA en Egypte, les 14 attributs du corps énergétique de l'homme, qui vont par paires. Et il y a 14 stations dans le Chemin de croix...

Nous pouvons méditer longtemps sur ces nombres et les chemins qu'ils nous indiquent, mais la décoration du narthex semble avoir aussi une autre fonction.

Dans l'Egypte ancienne, deux mesures principales étaient utilisées : la coudée sacrée de 0,6283 mètre, et la coudée royale de 0,5236 mètre, toutes les deux dérivées de la division, par cinq ou par six, de la circonférence d'un cercle d'un mètre de diamètre. Pour une construction civile les grandes dimensions étaient définies par un nombre pair de coudées royales. Pour une construction religieuse un nombre impair de coudées sacrées était toujours employé.

The Templars had set up their Order according to four classes : knights, chaplains, sergeants, craftsmen. Four is the square.

«Five» is made up of the first even and odd numbers (2+3). Its symbol is the five-branch star, the pentagram used as the basis for the Cathedral's lay-out. It is the number of knowledge, of Man's five senses.

«Seven» is the holy number par excellence, perfection itself. Three plus four stand for the number of Divinity and human nature. There are seven harmonics in all vibrations. Number seven was at the root of ancient theology, as it is found in the make-up of all telluric phenomena, among others. Seven colours in the rainbow. Seven musical notes. Seven main chakras. Seven layers of energy around the atom. Seven days in a week. Seven capital sins. Geometrically, seven is made up of a triangle and a square.

The last number is 'fourteen', which is seldom depicted. It must therefore have a strong meaning here. The fourteenth letter of the Hebrew alphabet is «noun», with a value of 50. It is the number of the jubilee and had a place of honour in Essenian monasteries, following Egyptian tradition. This letter is linked to the name Emmanuel, ie «God in me». Fourteen is the number of temperance, of reversibility. Two times seven is the end of one thing and the beginning of another. It is a superposing of the spiritual and physical bodies. It expresses rhythm in the 14th chapter of the Book of the Dead.

Let us also note that there are 14 beneficial days in the rising moon, and 14 negative days in the waning moon. There are 14 acupuncture meridians on the right and left-hand sides of the human body. There were the 14 Ka in Egypt, the 14 attributes of man's energetic body, functioning in pairs. And there are 14 Stations of the Cross.

One can muse at great lengths on these numbers and the directions they show us, but the narthex's decoration seems to have another function as well.

In Ancient Egypt, two basic measures were used : the sacred cubit (0.6283 meter) and the royal cubit (0.5236 meter), both obtained by dividing a circle one meter in diameter by 5 or 6. For civilian constructions, large measurements were determined by an even number of royal cubits. For religious buildings, an uneven number of sacred cubits was always used.

Die 4 symbolisiert die Schoepfung an sich, das Irdische : Die Luft, die Erde, das Feuer, das Wasser. Die Templer hatten ihren Orden ebenfalls nach 4 Abteilungen gegruendet : Reiter, Kaplane, Offiziere und Handwerker. Die 4 steht auch fuer das Viereck..

Die 5, entstanden aus der ersten geraden und ersten ungeraden Zahl, (2und 3) hat als ihr Symbol den fuenfzackigen Stern, das Pentagramm, welches als Masswerk dieser Kathedrale diente. Sie ist die Zahl des Wissens, der fuenf Sinne des Menschen.

Die 7 ist par excellence die Zahl der Heiligkeit, der Vollkommenheit. 3 und 4 repraesentieren die Union des Goettlichen mit der menschlichen Natur. Eine jegliche Schwingung besitzt 7 Harmonien. Die 7 war auch die Grundlage der Religion des Altertums, da sie sich in der Natur aller tellurischen Phaenomene wiederfindet. 7 Farben bestimmen ebenfalls den Regenbogen ; es gibt 7 Musiknoten, 7 Hauptchakren, 7 Energiekreise um das Atom, 7 Wochentage, 7 Hauptsuenden. Geometrisch gesehen, ist die 7 das Dreieck und das Viereck.

Die 14 schliesslich ist eine nur wenig vorgefundene Zahl. Sie muss also in unserem Falle eine wichtige Bedeutung haben. Der 14. Buchstabe des hebraeischen Alphabetes ist das "Noun", dessen Wert der Zahl 50 entspricht. Diese ist die Zahl des Jubeljahres, sehr geehrt in den essenischen und acgyptischen Kloestern. Dieser Buchstabe steht ebenfalls in Beziehung mit dem Vornamen "Emmanuel", der "Gott in mir" bedeutet. 14 ist auch die Zahl der Maessigkeit, der Umkehrbarkeit. Zwei mal 7, dies ist auch der Abschluss einer Sache und der Neubeginn einer anderen. Sie bedeutet die Ueberlagerung des spirituellen und des fleischlichen Koerpers, sowie der Ausdruck des Rythmusess des 14. Kapitels des Totenbuches.

Rufen wir uns in das Gedaechnis, dass es 14 guenstige Tage im aufsteigenden Mond und 14 negative Tage im absteigenden Mond gibt, im menschlichen Koerper sowohl auf der linken als auch auf der rechten Seite jeweils 14 Akupunkturmeridiane liegen. Es gab 14 "KA" in Aegypten, 14 Merkmale des menschlichen Energiekoerpers, die paarweise vereint sind. Und zu guter letzt haben wir da noch die 14 Stationen des Kreuzweges... Wir koennen lange ueber diese Zahlen und die Wege, die sie uns aufzeigen wollen, meditieren, aber die Verzierung des Narthex scheint noch eine andere Funktion zu besitzen.

Im alten Aegypten wurden vor allem 2 Masse verwendet : Die heilige Elle mit 0,6283 Metern und die koenigliche Elle mit einer Laenge von 0,5236 Metern, alle beide Ableitungen des Teilers durch 5 oder 6, des Umfanges eines Kreises von einem Meter Durchmesser.

Dans cette cathédrale, bien sûr, c'est la coudée sacrée qui est la base de tout. L'arc ogival des côtés du narthex nous renseigne tout de suite : le rayon de l'arc égale sept coudées sacrées.

Au-dessus, les colonnettes à pinacles sont là pour bien marquer l'appartenance égyptienne de la science des maîtres de la cathédrale. Le pinacle à trois intervalles correspond à une largeur de deux coudées sacrées. Quant à lui, le pinacle de deux intervalles marque la largeur de deux coudées royales. Le narthex, dans son ensemble, a une largeur de quinze coudées sacrées pour une hauteur de soixante et une.

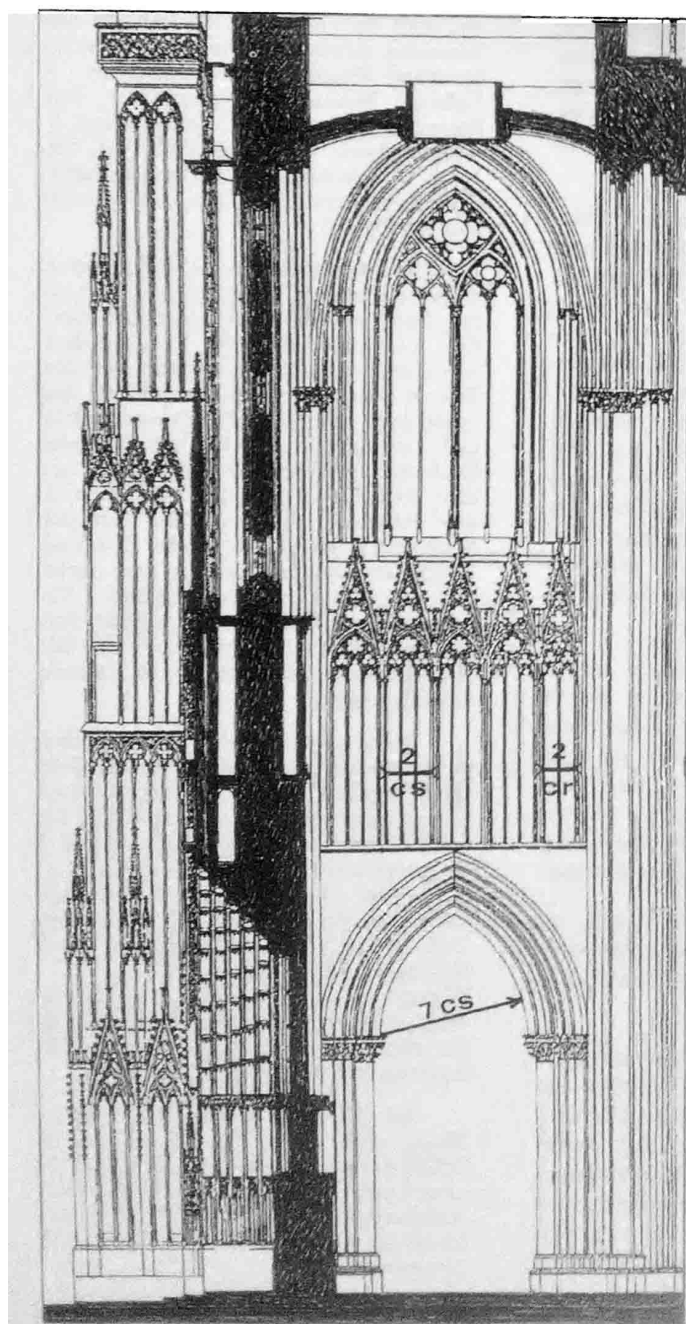
This cathedral is naturally completely built following the sacred cubit. The ogival arch on the narthex's sides immediately informs us: the radius of the arch measures 7 sacred cubits.

Above this, the small columns with pinnacles underline the Egyptian obedience in the skill of the cathedral's master builders. The pinnacle with three intervals is 2 sacred cubits wide. As to the pinnacle with 2 intervals, it is 2 royal cubits wide. The narthex in its totality is 15 sacred cubits wide and 61 cubits high.

Fuer zivile Bauten wurden die grossen Abmessungen durch eine gerade Zahl der koeniglichen Elle bestimmt. Fuer religioese Bauwerke verwendete man jedoch immer eine ungerade Zahl der heiligen Elle.

In dieser Kathedrale ist also die heilige Elle die Grundlage alles Vorgefundenen : Der Spitzbogen an den Seiten der Apsis lehrt uns sofort : Der Strahl des Bogens entspricht genau 7 Laengen der Heiligen Elle. Die Spitzsaeulen darueber haben dabei die Aufgabe, den aegyptischen Anteil der hier verwendeten Baukunst der Konstrukteure hervorzuheben.

Der Spitzbogen mit den 3 Zwischenraeumen entspricht der Breite zweier heiliger Ellen. Der Spitzbogen mit den 2 Zwischenraeumen jedoch beschreibt die Breite von genau 2 heiligen Ellen ; Der Narthex hat in seiner Gesamtheit eine Breite von 15 heiligen Ellen und eine Hoehe von 61 derselben.



Coupe du narthex
Section of the narthex
Querschnitt des Narthex

Les vitraux

Seuls quelques vitraux comportant des messages relatifs aux énergies sont présentés.

La baie Nord du narthex

Dans cette partie sombre de l'édifice, nous sommes confrontés à la représentation de l'ébranlement initial communiqué au monde. Cette série de scènes de la Genèse date du milieu du XIV^e siècle. Elle s'inscrit dans une verrière de deux fenêtres doubles comportant chacune dans sa partie ogivale une rose composée de cinq étoiles à 5 branches. L'Histoire émane sans doute de cet agencement étoilé.

Cet ensemble de panneaux se lit de gauche à droite et de haut en bas à la manière d'un retable. Il présente une alternance entre les rangées de scènes narratives et les rangées de personnages en buste. Chassé de l'Eden, l'homme ni céleste, ni terrestre, est livré à lui-même au risque de sombrer dans les basses énergies, à moins qu'il ne saisisse la chance de s'élever et de renaître dans le divin. A cette fin, une "voie subtile" indique et rappelle à chaque étape la possibilité réelle de transformation.

Les personnages "intermédiaires" non nimbés ne sont qu'un : le Sauveur. Porteur de cette réponse, il désigne la rédemption. De médaillon en médaillon, son habillement révèle une alternance de couleurs complémentaires : rouge-vert et vert-rouge qui induit un phénomène ondulatoire. Une autre dynamique est engendrée par les rubans rouges périphériques ornés de feuilles rampantes et de symétrie axiale. Ces vecteurs d'énergie s'inscrivent dans un mouvement de retour vers la source : la rose polylobée à 5 étoiles.

C'est une introduction doctrinale pour les fidèles prêts à pénétrer dans le sanctuaire. Par cette compréhension et acceptation des injonctions des énergies divines, l'homme devient un canal porteur d'une connaissance transcendante.

Les vitraux de la chapelle Saint-Laurent

La verrière orientale exécutée dans la première moitié du XIV^e siècle provient du couvent des Dominicains de Strasbourg. Elle a été intégrée ici vers 1834. Elle comporte des points communs avec l'ensemble décrit précédemment et pourrait très bien en constituer une suite.

La fenêtre de gauche de cet ensemble retrace la vie physique du Christ. Celle de droite relate sa vie "subtile" à partir de sa mise au tombeau. Le sens de lecture se fait de gauche à droite et de bas en haut pour la première et recommence en bas à gauche dans la seconde dans un sens identique. Pour ces derniers, le personnage du haut représente toujours le Christ.

The stained-glass windows

Only a number of church windows bearing messages relating to energy will be dealt with here.

The narthex's north opening

This dark part of the edifice illustrates the initial turmoil of the world's creation in a series of scenes from Genesis, dating from the middle of the 14th century. They are presented on a glasswall made of two double panes, each displaying in its ogival part a rose consisting of five 5-branch stars. The history of the world may derive from this star-shaped pattern.

This series of panes reads from left to right, and from top to bottom, as in a retable. Rows of narrative scenes alternate with rows of busts. Chased from Eden, man is neither heavenly nor earthly, left to fend for himself at the risk of falling prey to negative energies, unless he grasps the opportunity of raising himself and being reborn to the Holy Spirit. A «subtle itinerary» aims at showing him the possibility, step by step, of a real metamorphosis.

The other 'intermediate' figures without a halo all depict the same Being, namely the Saviour. He offers the answer, clearly pointing to the path of possible redemption. From one medallion to the next, His clothing of complementary colours is in turn red-green, green-red, forming an undulatory movement. Another dynamic springs from the peripheral red ribbons adorned with creeping leaves along a symmetrical axis. These vectors of energy wind back up to their source: the multi-lobed 5-star rose.

It is a doctrinal introduction for believers ready to enter the sanctuary. By understanding and answering the call of these divine energies, man becomes a conveyor of transcendental enlightenment.

The windows of the Saint Laurence Chapel

The east window dating from the first half of the 14th century comes from the Dominican Convent in Strasbourg. It was brought here in 1834. It bears some likeness to the preceding ensemble and seems to be its continuation.

The window on the left depicts scenes from Jesus' life, while that on the right relates scenes from His «subtle» afterlife. The windows read from left to right and bottom to top for the first one, then start again from the bottom left for the second one. There are similar alternating rows of narrative scenes and busts. The top bust always depicts Jesus.

Die Fenster

Nur die Fenster die wichtige Botschaften bezüglich vorhandener Energien wiedergeben, werden hier behandelt.

Die verglaste Oeffnung auf der Nordseite des Eingangsbereiches

In diesem dunklen Teil des Bauwerkes werden wir mit der Darstellung des ursprünglichen Verfalles konfrontiert, der so der Welt mitgeteilt wird. Diese Abfolge der Szenen aus der Genesis datieren aus der Mitte des 14. Jh., sie drückt sich dabei in einer Glasfläche von 2 Doppelfenstern aus, von denen jedes in seinem spitzbogigen Teil eine Rose enthält, die aus 5 Sternen mit jeweils 5 Armen besteht. Ohne Zweifel spricht hier die Geschichte aus diesem Sternanagement.

Die Glasfläche dieses Ensembles liest sich von links nach rechts sowie von oben nach unten in der Art eines Altarblattes. Die erzählenden Szenen alternieren mit den Fensterlaeden, auf welchen die Propheten zur Darstellung kommen. Aus dem Paradies vertrieben, findet sich der weder himmlische noch irdische Mensch auf sich selbst gestellt und dem Risiko ausgeliefert, in den niedrigen Energien vor sich hinzugeglichen, es wäre denn, er ergriffe die Gelegenheit sich zu erheben und in der Gottheit wiederzugebaren. Zu diesem Zweck zeigt uns ein Weg bei jeder Etappe die fuer uns echte Möglichkeit der Transformation, die dabei vermittelnden Personen, die Propheten, hier ohne Heiligenschein, sind die Träger dieser Antwort, und zeigen klar mit dem Finger und ausnahmslos den möglichen Weg der Rueckkehr.

Von Medaillon zu Medaillon induziert ihre Kleidung alternierend in gruen, rot und rot, gruen auf ein wellenfoermiges Phaenomen. Diese gleiche Dynamik wird ebenfalls von den peripheren Bordueren mit pflanzlichen Motiven und axialer Symmetrie uebernommen. Energievektoren, in einer wieder zum Ausgangspunkt ansteigenden Bewegung : Der fuenfsternigen Rose.

Dieses ist eine Einfuehrung der Lehre fuer die Glaubigen, die bereit sind, in das Heiligtum einzutreten. Sie zeigt uns weitere Informationen und Hinweise. Durch diese Lesung, das Verstaendnis und die Annahme der Befehle der heiligen Energien, wird der Mensch zu einem zentralen Kanal des transzendentalen Wissens.

Das Nordfenster der Kappelle ST. Laurent

Dieses Kirchenfenster auf der rechten Seite, ausgefuehrt in der ersten Haelfte des 14. Jh., stammt aus dem Dominikanerkloster in Strassburg. Es wurde hier um 1834 eingebaut. Es scheint die gleiche Geisteshaltung wie die vorher beschriebenen Scheiben zu beinhalten, enthaelt gemeinsame Aspekte und koennte gut und gerne ihre Fortsetzung sein. Im linken Fenster dieses Ensembles ist die geschichtliche Darstellung nicht mehr die des Menschen, sondern jene des Christus waehrend seines Erdenlebens.

Sa main droite est orientée vers le haut et non plus vers la sphère.

Dans cette succession de médaillons du Christ, on nous indique une triple alternance. Elle s'applique à la tenue vestimentaire, au port du globe de la main gauche et à la gestuelle de la main droite.

Dans un panneau, le Christ est en cape rouge bouclée sur chemise verte. Il maintient le globe en position basse. L'auriculaire et l'annulaire de sa main droite sont repliés. Cette attitude correspond à une phase active, au contact de ses pairs. C'est une transmission par l'enseignement. Il est dans sa fonction de messenger.

Le panneau suivant montre un Christ à la cape verte dégrafée sur chemise rouge. La sphère est en position haute. Seuls l'index et le majeur sont pointés vers le Ciel. C'est un signe d'activité en liaison Céleste. Il assure alors sa fonction d'intercesseur.

Pour l'ensemble de cette verrière, le Christ s'inscrit dans des bandeaux à feuillage semblables à ceux de la verrière du narthex. Les deux médaillons inférieurs, hors bandeaux et de taille moindre, représentent des personnages non nimbés. Présentés de profil, ils s'inscrivent dans un triangle vert dont la pointe est orientée vers le bas. Ce triangle se superpose à un trilobe de même couleur.

Par ailleurs, un diable enchaîné assis sur le seuil de porte de l'enfer nous apprend que ces forces sont réduites à l'inaction. C'est un indicateur de la maîtrise des énergies.

La terminaison haute de chacune des fenêtres de cette chapelle présente une information relative aux énergies.

De gauche à droite, la première fenêtre nous montre un médaillon composé d'un polylobe et de deux lancettes. Un pampre de vigne se développe en sens horaire dans les quatre directions (lobes) depuis une forme centrale. Celle-ci est une superposition de trois carrés de couleur différente : jaune, bleu et rouge. Or la synthèse du bleu et du jaune est le vert. La vigne des lancettes montantes est en fleur.

La seconde nous révèle des énergies équilibrées qui symbolisent le yin et le yang, les éléments mâle et femelle. Des lancettes à plants en fleurs alternent et s'opposent à des lancettes à plants non porteurs de fleurs. Une rose rouge s'inscrit au milieu et rayonne tous azimuts.

Dans la troisième, relative à la vie physique de Jésus, on distingue 3 groupes de lancettes : à gauche, l'organisation des énergies descendantes et à droite celle des énergies montantes. La partie sommitale est semblable à un oiseau en vol. Cet ensemble n'est autre que la représentation de la trinité.

His right hand turns upward, rather than toward to the orb.

This series of medallions of Jesus depict a 3-fold variation: in His clothing, His left hand bearing the orb, and the position of His right hand.

One shows Jesus wearing a red cape fastened over a green shirt, the orb held low, the ring and middle fingers of His right hand folded. In the other, He is wearing a green cape unclasped over a red shirt, the orb held high, His middle and forefingers pointing to Heaven. The first position (thumb open) indicates Christ is active, in touch with His peers, transmitting knowledge as a messenger.

The second medallion (thumb folded) shows Jesus as an active intercessor, in touch with Heaven.

These windows also show Christ in bands of leaves similar to those of the narthex window. The two lower medallions, smaller and without garlands, depict figures without haloes. They are shown in profile in a green triangle pointing downward. This triangle is superimposed on a green trefoil.

A devil bound near hell's gate further indicates these forces are inactive and the energy mastered.

The crown of each of this chapel's windows tells us about energy.

From left to right, the first window has a medallion composed of a 4-lobed pattern and 2 lancets. A grapevine grows clockwise in all 4 directions (toward the lobes) from the center, which is a superimposition of squares: yellow, blue and red. The synthesis of yellow and blue is green. The vine winding up the lancets is in full bloom.

The top of the second window reveals a balance in energies, yin and yang, male and female elements. Lancets with blooming plants alternate with lancets depicting plants bearing no blossoms. A red rose in the middle radiates in all directions.

The top of the third window, relative to Jesus' life on earth, has 3 groups of lancets: on the left, the organization of downward flowing energy, and on the right, rising energy. The top recalls a bird in flight. This ensemble stands for Trinity.

Die rechte Scheibe erzählt dabei sein subtiles Leben, nach seiner Grablegung. Die Fenster müssen dabei von links nach rechts und von unten nach oben für das erste, und von links unten im gleichen Umlauf für das zweite gelesen werden. Auf den letzteren ist die oben dargestellte Figur nach wie vor Christus.

Die Anordnung der erzählenden Tafeln der Passion Christi alternieren mit den Medaillons der "Vermittler." Diese letzteren verdienen dabei besondere Aufmerksamkeit. Sie sind als 3 Medaillons mit Persönlichkeiten, deren Oberkörper dargestellt wird, zusammengesetzt. Der obere, grösser als die anderen, repräsentiert nach wie vor Christus, dessen Hand immer, und ausnahmslos nach oben, und nicht Richtung Erdkugel ausgerichtet ist. Handelt es sich hier vielleicht um ein Symbol der Segnung oder der Meisterschaft der kosmischen und irdischen Energien? Mehrere Hinweise scheinen diese Hypothese zu untermauern. Dazu kann man die Abwechslung des Obens und Untens der Erdkugel in der linken Hand wieder aufzurichten. Als nächstes muss man dem Austausch der Farben der Bekleidung und der Alternierung von rotem Kopf grünem Hemd, rotem Hemd grünem Kopf Rechnung tragen, um so den Sinn der Meisterschaft der sich gegenüberstehenden Energien zu verstehen.

Und schliesslich, zeigt sich Christus in der Gesamtheit dieser Scheiben immer mit einer Bordüre, auf der sich die Blätter gegenüberstehen, welches eine wellenformige Dynamik induziert. Diese Bordüren sind dabei identisch mit denen des Fensters des Eingangsbereiches. Die zwei unteren und kleineren Medaillons zeigen Personen ohne Heiligenschein, die sich in einem grünen Dreieck befinden, dessen Spitze nach unten gerichtet ist und über einem dreiteiligen Lappen der gleichen Farbe stehen. Des weiteren lehrt uns ein ungeketteter Teufel auf der Schwelle des Hölleneinganges, dass diese Kräfte inaktiv sind. Hier wird die Meisterschaft der Energien dargestellt. Die obere Finition der Fenster dieser Kapelle zeigt uns eine weitere Information bezüglich der hier wirkenden Energien. Von links nach rechts zeigt uns das erste Fenster ein Medaillon mit mehreren Ausbuchtungen und 2 lanzettenförmigen Gebilden. Eine Weinrebe entrollt sich aus einer zentralen Form zu den 4 Ausbuchtungen hin. Diese stellt den Ueberbau der 3 Vierecke in unterschiedlicher Farbe dar; Gelb, blau und rot, dessen Synthese das Grün ist. Der Weinstock der nach oben strebenden Zweige steht in Blüte. Das zweite Fenster zeigt uns ausgeglichene Energien, die das Yin und Yang symbolisieren, das männliche und weibliche Prinzip. Die lanzettenförmigen blühenden Pflanzen stehen dabei den nichtblühenden gegenüber. Eine rote Rose in der Mitte strahlt in alle Richtungen aus. Im dritten Fenster, das das Leben Jesu zeigt, erkennt man 3 Rebenstränge: Links die absteigenden, rechts die aufsteigenden Energien. Der Gipfel gleicht einem sich im Flug befindenden Vogel. Hier wird die Trinität dargestellt.

À même hauteur dans la dernière fenêtre (vie subtile), une rose centrale verte et rouge s'inscrit dans un polylobé irrégulier. Le lobe inférieur, en forme de flèche ou de cœur, indique le sens de rayonnement. Les lancettes incluent des représentations identiques. Ici règne l'harmonie.

Le vitrail de Salomon

On remarque d'emblée une différence de facture entre les éléments qui constituent ce vitrail du croisillon nord. Les 2 registres supérieurs de cette fenêtre relèvent de la période de l'art roman (XII^e siècle). Les 2 panneaux inférieurs marquent le passage de l'art roman à l'art gothique. L'ensemble comporte un message essentiel.

Partant du bas, on reconnaît les rois Salomon et David puis en deuxième registre la reine de Saba et le roi Salomon. La troisième travée représente les deux "Saint Jean" nimbés. L'ensemble est placé sous la tutelle d'une Vierge (en habit vert et blanc) dite orante, aux mains de couleurs différentes. Elle s'inscrit sur fond bleu et rouge, dans une forme spécifique bien connue des serruriers.

Les arcs, les chapiteaux et les colonnes, dénominateurs communs aux trois registres, constituent un message dont l'importance est capitale. Ils représentent l'arbre de vie, la voie royale, en un mot, la clé. Salomon et la reine de Saba montrent le chapiteau qui symbolise deux forces. Leur réunion conduit à l'équilibre dynamique au sein de la colonne de l'organisme subtil. C'est la synthèse unifiante : la voie de communication entre le monde d'en haut et le monde d'en bas. C'est la fameuse voie descendante qui est magnifiée. David et Salomon, rois couronnés et choisis, indiquent la même chose.

Pour ces deux registres, nous retrouvons le jeu subtil et symbolique d'alternance de couleurs. En effet, le rouge et le vert sont reportés discrètement sur les tablettes des chapiteaux. Le vert est couleur d'eau comme le rouge est couleur de feu. Le vert est l'éveil de la vie. Il symbolise également une connaissance profonde, occulte, des choses et de la destinée. Le rouge est symbole fondamental du principe de vie. Couleur de la vie, c'est aussi celle de l'immortalité.

À l'étape suivante, Saint Jean-Baptiste (précurseur ayant annoncé, initié et baptisé le Christ) et Saint Jean (auteur du quatrième évangile) s'inscrivent entre 4 colonnes correspondant aux éléments (air, eau, terre et feu). La colonne centrale, ou quintessence, constitue la voie d'accès. Elle établit la relation avec la spiritualité. Elle informe divinement d'en haut.

Nous sommes en présence d'un système doctrinal selon lequel le monde humain est planifié.

At the same level on the fourth window (depicting Jesus' subtle life) a rose of green and red is at the center of an irregular four-lobed pattern topping identical, harmonious lancets. The lower lobe, arrow- or heart-shaped, indicates how energies flow.

Solomon's Window

One immediately notes a difference in the elements of this window of the north transept. The two top levels are Romanesque (12th century) and the two bottom ones indicate a passage from Romanesque to Gothic art. Together they convey a key message.

The bottom level depicts Kings Solomon and David, the next, the Queen of Sheba and King Solomon. The third shows the two Saint Johns with a halo. All are placed under the protection of the Virgin, with different colour hands. She sits against a background of blue and red, in a shape locksmiths are familiar with.

Arches, capitals and columns, common to all three levels, convey an essential message. They stand for the tree of life, the royal course, in a word: the key. Solomon and the Queen of Sheba point to the capital where both forces unite. This reunion leads to a dynamic balance in the heart of the subtle body's column, a synthesis, a path of communication between the world above and below. The well-known downward path is magnified. David and Solomon, the chosen crowned kings, point to the same thing.

These two levels also highlight a subtle, symbolic alternating play in colours. Indeed, red and green discreetly appear on the capitals' tablets. Green is the colour of water, red that of fire. Green is the awakening to life and also stands for a deep, occult knowledge of things and destiny. Red is a fundamental symbol of life and hence, immortality.

The next level shows Saint John the Baptist (a precursor who announced, initiated, and baptized Jesus) and Saint John the Evangelist (who wrote the fourth gospel) among four columns representing the four elements (air, water, earth and fire). The central column, or quintessence, is the course of access, showing the way to spirituality. It teaches divinely from above.

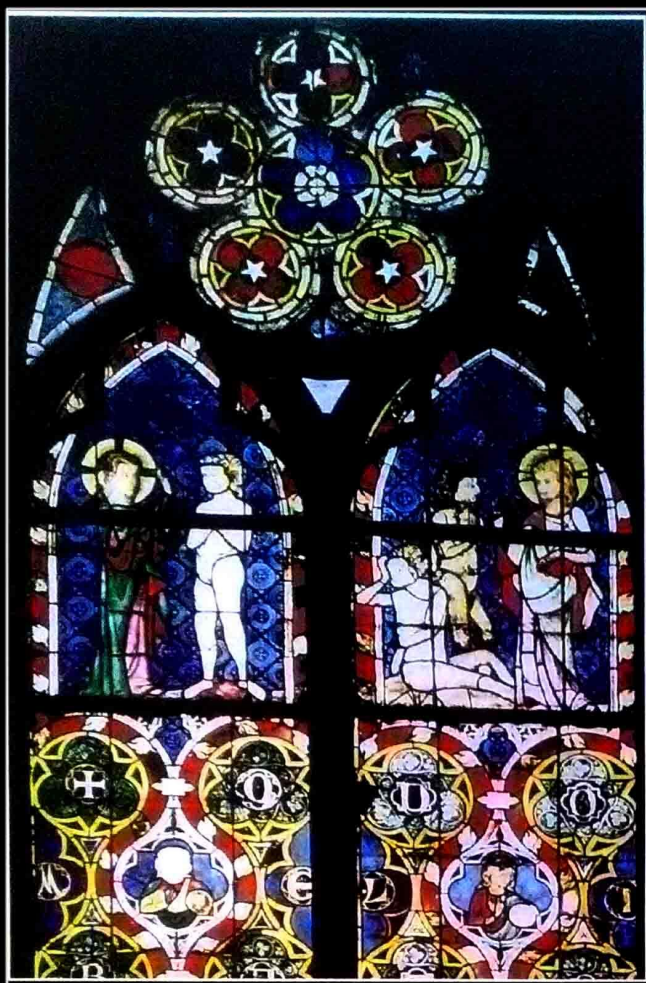
We are in the presence of a doctrinal system according to which the human world is planned.

Auf der gleichen Höhe des letzten Fensters sieht man eine grünen rote Rose in der Mitte, die sich in ein mehrlappiges Gebilde einfügt. Der innere Lappen, in Form eines Pfeiles oder Herzens, zeigt die Richtung der Strahlung. Die Lanzen schliessen identische Repräsentationen ein. Hier regiert Harmonie.

Die Fensterscheibe des Salomon

Es geht hier nicht darum, die Geschehnisse dieser Scheibe noch die zu ihrer Entstehung von den Glasern verwendeten Techniken nachzuvollziehen. Ueber diese Kunst und ihre Entwicklung gibt es mittlerweile mehrere gut recherchierte Literaturwerke. Erinnern wir uns also nur daran, dass die 2 unteren Tafeln dieses Fensters auf die romanische Kunst zurueckgehen ; (XII Jh.) die 2 inneren Scheiben stehen dabei fuer den Uebergang von der romanischen zur gothischen Kunstperiode. Beginnt man im unteren Teil, erkennt man die Koenige Salomon und David ; weiter oben die Koenigin von Saba wie nochmals Koenig Salomon, gekroent von den beiden heiligen Johannes, erkennbar am Heiligenschein. Das ganze wiederum steht unter der Vormundschaft einer hl. Jungfrau, in gruen und weiss gehalten, mit dem Namen Orante, deren Haende in verschiedenen Farben gehalten, eine Haltung einnehmen, die bei den Schlossern bestens bekannt ist. Die Bogen und die Kapitelle die auf den Saeulen ruhen, vermitteln eine Nachricht, deren Inhalt von aeusserster Wichtigkeit ist : Als gemeinsamen Nenner repraesentieren sie den Lebensbaum, den Koenigsweg, oder, mit 2 Worten : Den Schluessel. Salomon und die Koenigin von Saba zeigen deutlich die 2 kontraciren und sich gegenueberstehenden Kraefte, deren Vereinigung zum dynamischen Gleichgewicht im Herzen der Saeule fuehrt : Dem subtilen Organismus. Hier haben wir es mit der vereinigenden Synthese zu tun, dem Weg der Kommunikation zwischen der Welt dort oben und jener hier unten. Dies ist der beruehmte absteigende Pfad, der hier verherrlicht wird. David und Salomon, die gekroenten Haeupter, und andere Auserwaehlte, unterstuetzen diese Bedeutung. Im weiteren faellt unser Blick im Zwischenraum von 4 Saeulen erneut auf den bereits erwachten und von Christus selbst eingeweihten und getauften Johannes den Taeufer sowie den hl. Johannes, Autor des 4. Evangeliums. Die, Saeulen weisen hier auf die 4 Elementen, Luft, Wasser, Erde und Feuer hin. Die in der Mitte liegende Saeule oder die Quintessenz, die den Zugangsweg definiert, bestimmt dabei "das Schloss." Sie stellt die Verbindung mit der Spiritualitaet her. Hier erhalten wir einen direkten Wissenszugang von oben.

Wir finden uns hier in der Gegenwart einer Lehre wieder, nach welcher die menschliche Struktur geplant ist und es ist die komplette kosmische Magie, die durch die Betrachtung dieser Lehre wirkt.



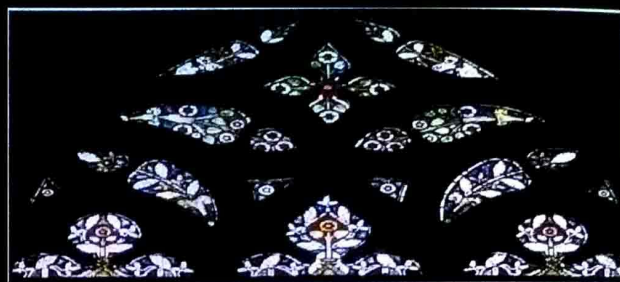
Baie du narthex



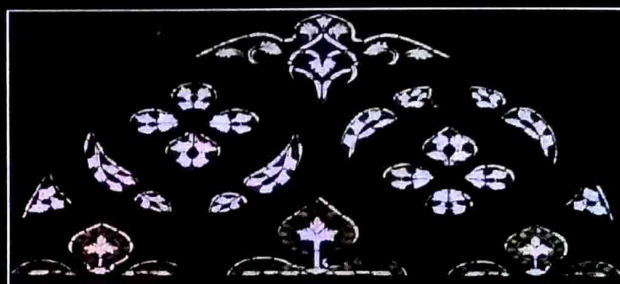
Détail de la baie du narthex



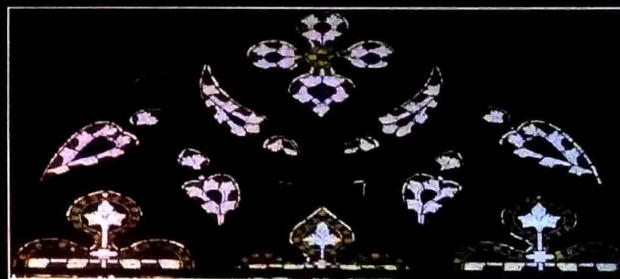
Vitrail 1 - Chapelle St Laurent



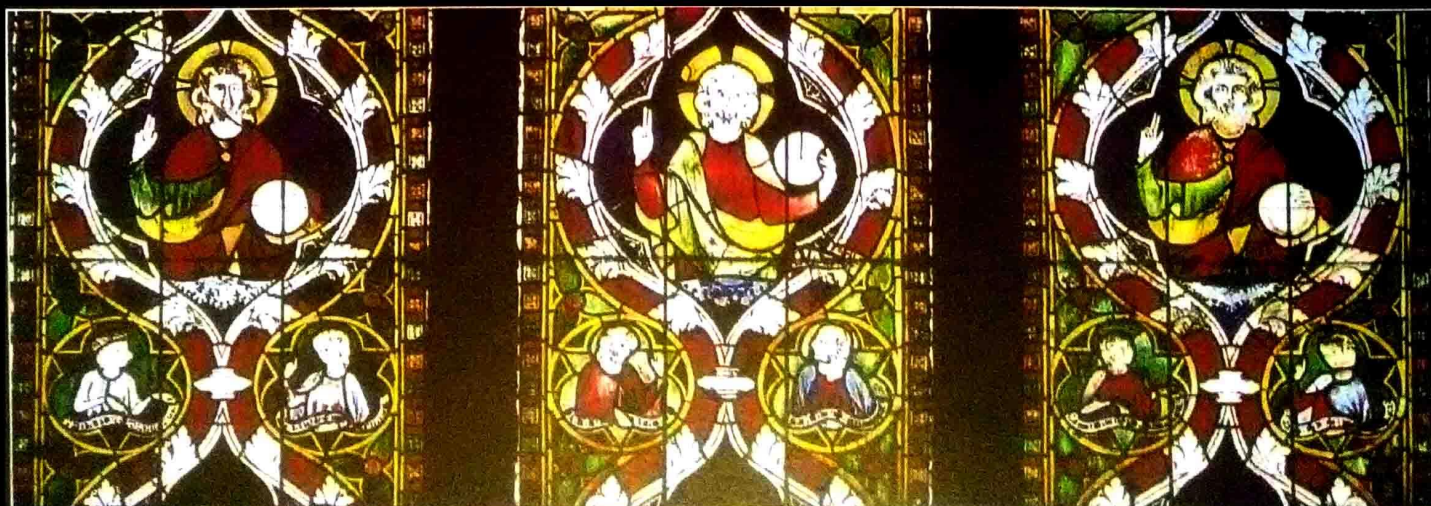
Vitrail 2 - Chapelle St Laurent



Vitrail 3 - Chapelle St Laurent



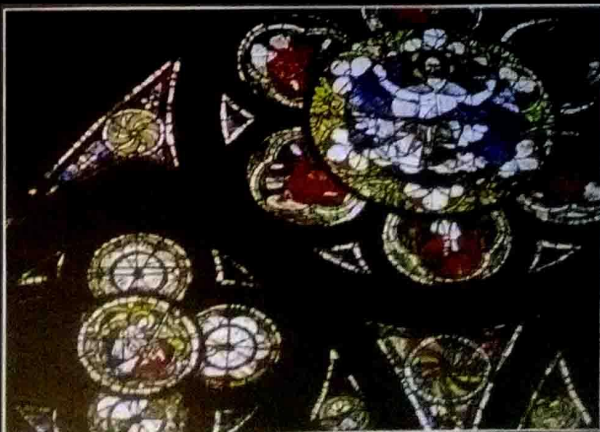
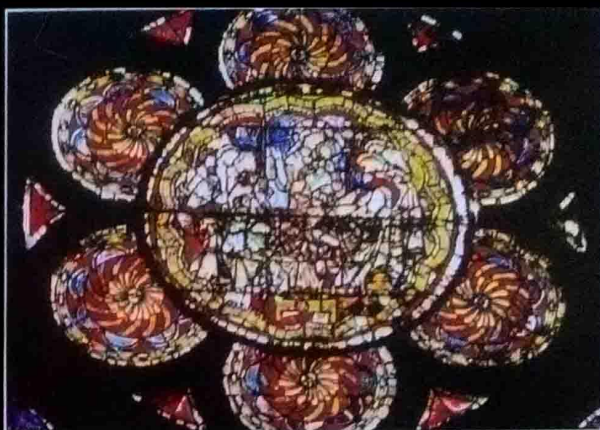
Vitrail 4 - Chapelle St Laurent



Détail d'une baie de la chapelle St Laurent



Vitrail de Salomon



Vitraux
Nef collatérale sud

Le vitrail de la Vierge

En partie basse d'une des fenêtres occidentales du croisillon Nord, on reconnaît Saint Laurent. Une autre Vierge, sans inscription, trône dans la partie supérieure. L'ensemble s'inscrit dans un bandeau de cercelages avec des feuilles. Dans chaque cercle, des feuilles se développent alternativement : l'une s'enroule à l'intérieur de l'anneau, l'autre à l'extérieur. C'est une transposition du langage des énergies.

La présence de trois étoiles au-dessus de la tête de la Vierge nous oriente vers la théologie et l'architecture cosmique. Le port du manteau rouge, l'habit vert et blanc, la beauté mystérieuse et la finesse de trait du visage, renvoient à d'autres traditions. En Égypte, c'était le signe d'Isis. Elle tient à la fois de l'eau et du feu. Elle symbolise la conscience et la naissance de l'esprit.

C'est un rappel de l'importance de cette tradition égyptienne. De plus, on trouve des personnages portant une coiffe égyptienne sur les chapiteaux dans ce même croisillon.

Les vitraux du collatéral sud

Avant la percée et la construction de la chapelle Sainte Catherine, le collatéral sud comportait 7 travées. Deux fenêtres ont ainsi été sacrifiées. Nous ne retenons que des éléments hauts des vitraux des cinq premières travées.

Le vitrail de la travée V est consacré au Christ. Il trône sur un cercle de fond de couleur rouge avec 7 lobes bleus. L'ensemble s'inscrit dans un médaillon polylobé. 7 symbolise la totalité des énergies. Il indique un cycle complet. Il est aussi symbole de vie éternelle.

Sous la Vierge à l'Enfant de la travée IV on relève un ensemble de trois formes décoratives dont les deux formes extrêmes sont symétriquement opposées. Elles comportent chacune un enroulement spiralé, mais de sens contraire. La spirale de gauche est dextrogyre. Celle de droite est lévogyre. La forme triangulaire centrale enferme en son médaillon une roue spiralée à 8 bras, la rose centrale (9) en étant la synthèse. Involution, évolution, là encore des manifestations de forces et d'énergies trouvent une expression discrète.

En travée III, 6 médaillons spiralés entourent la scène de la dormition où l'on observe un Christ porteur de l'âme de la défunte. La spirale du médaillon sommital est de sens horaire. Cinq de ces médaillons comportent une spirale de sens anti-horaire. Si le 5 se révèle comme la perfection intégrée, il est aussi le microcosme par rapport au macrocosme, le 6.

La première travée présente un Christ-juge. Le vitrail est incomplet, mais on y relève également des roues spiralées de sens contraire.

The window of the Virgin

Saint Laurence is shown at the bottom of one of the western windows of the north transept. Another Virgin thrones in the upper part. The whole is underlined in circles and leaves. Inside each circle, leaves unfold alternately within or without the ring, as in a transposition of the language of energies.

The three stars above the Virgin's head direct us to theology and cosmic architecture. The red coat, green and white dress, mysterious beauty and delicate traits of the face remind us of Isis, who is both fire and water, and of the importance of Egyptian tradition. She stands for awareness and birth of the spirit. Figures wearing Egyptian headdresses are shown on the capitals in this same transept.

The windows on the south side aisles

Before the opening was made for the construction of Saint Catherine's chapel, there were seven bays along the south side aisle. Two windows were obstructed. We shall focus only on the top elements of the first 5 bays.

The window of the fifth bay is devoted to Jesus. He thrones on a circle of red with 7 blue lobes. The whole is set inside a multilobed medallion. 7 is the sum of energies, indicating a full cycle. It is the symbol of eternal life.

Beneath the Virgin and child of the 4th bay, one notes 3 decorative patterns, their extremes symmetrically opposed. Each has a spiral, but in opposite directions. The spiral on the left rotates to the right, the one on the left to the right. The triangular shape in the middle holds in its medallion an 8-armed spiral wheel with a central rose (9) as its synthesis. Involution, evolution, here again, forces and energies are discreetly impressed into the glass.

In the 3rd bay, 6 spiral medallions surround the death of the Virgin, Christ holding the soul of the deceased. The spiral in the top medallion turns clockwise. In 5 of these medallions the spirals turn counterclockwise. 5 is revealed as consummate perfection, and is also the microcosm linked to the macrocosm, 6.

The first bay shows Jesus as a judge. The window is incomplete yet also displays wheels spiralling counterclockwise.

Das Fenster der Jungfrau

Im unteren Teil eines der westlichen Fenster des nördlichen Querschiffes erkennt man den hl. Laurent. Eine andere Jungfrau, ohne Inschrift, thront auf dem darüberliegenden Teil. Das ganze fügt sich ein in eine Bordüre von kreisförmig angeordneten Blättern. In jedem Kreis öffnen sich die Blätter dabei alternierend : einmal rollen sie sich ins Innere des Ringes, einmal zu demselben äusseren hin aus. Dies ist eine Uebersetzung der Sprache der einzelnen Energien. Die Darstellung der 3 Sterne ueber dem Kopf der Jungfrau fuhrt uns hin zur kosmischen Theologie und Architektur. Das Tragen des roten Mantels, die gru'n/wei'sse Bekleidung, die geheimnisvolle Schoenheit und die feinen Gesichtszuege fuehren uns auf andere Traditionen zurueck. In Aegypten war dies das Zeichen der Isis ; Sie ist fuer das Feuer, als auch fuer das Wasser zustaendig. Sie symbolisiert damit sowohl das Bewusstsein als auch die Geburt des Geistes. Hier mit wird erneut auf die Wichtigkeit dieser aegyptischen Tradition hingewiesen. Darueber hinaus findet man sogar mehrere Figuren mit aegyptischen Frisuren auf den Kapitellen dieses gleichen Querschiffs.

Die Fenster auf der suedlichen Seite

Vor der Oeffnung und dem Bau der Katherinenkapelle bestand der suedliche Seitengang aus 7 Saehlenintervallen. 2 Fenster fielen den Baumassnahmen zum Opfer. Wir werden uns im folgenden nur auf die Fensterteile der 5 ersten Intervalle beziehen. Das Fenster in Reihe 5 ist dem Christus gewidmet. Er thront dabei auf einem Kreis mit rotem Hintergrund und 7 blauen Ausbuchtungen. Die 7 symbolisiert dabei die Gesamtheit der Energien. Sie weist auf den vollstaendigen Zyklus hin. Sie ist aber auch das Symbol des ewigen Lebens. Unterhalb der Jungfrau mit dem Kind in Saehlenreihe 4 stoesset man auf 3 Ornamente, von denen die beiden ausserstehenden ihre Symmetrie umkehren. Beide enthalten eine Spirale, jedoch mit unterschiedlicher Richtung. Die linke Spirale ist dabei rechtsdrehend, die rechte linksdrehend. Die Dreiecksform in der Mitte schliesst in ihrem Medaillon ein spiralfoermiges Rad mit 8 Armen ein, von dem die Rose im Zentrum (9) die Synthesen darstellt. Involution und Evolution, auch hier finden die manifestierten Energien und Krafte ihren diskreten Ausdruck in Saehlenreihe III, umgeben 6 Medaillon die Darstellung des Heimanges, in dem Christus die Seele der Entschlafenen traegt. Die Spirale des Gipfelmedaillons verlauft im Uhrzeigersinn, jene der 5 anderen Medaillons gegen den Uhrzeigersinn. Wenn sich die 5 als integrierende Vollkommenheit erweist, ist sie auch das Mikrokosmos in Bezug auf den Makrokosmos, der 6. Der erste Intervall zeigt Christus als Richter. Das unvollstaendige Fenster zeigt ebenfalls spiralförmige Raeder mit gegenteilig. Richtung

Les composants de la vie

Un oligo-élément est une substance présente à l'état de trace chez tous les êtres vivants dès la naissance. Les oligo-éléments permettent des réactions physico-chimiques indispensables à la vie. Ils sont des biocatalyseurs agissant au niveau des cellules en favorisant tous les échanges intracellulaires possibles.

Les sels minéraux représentent d'autres "matériaux" nécessaires à l'édification des tissus. Parmi les principaux sels minéraux, citons le calcium, le fer, le phosphore, le potassium et le sodium. Notre alimentation devrait nous apporter ces nutriments indispensables.

Certains minéraux sont des "catalyseurs" (c'est-à-dire qu'ils contribuent à la combustion cellulaire). Parmi ces éléments énergétiques, on compte : l'argent, le cobalt, le cuivre, le magnésium, le manganèse, le nickel, l'or, le sélénium, le zinc.

Même à des doses infimes, ces métalloïdes sont nécessaires aux fonctions vitales de notre corps.

Il semble en être de même pour la santé de la cathédrale. En effet, on relève la présence des réseaux de ces sels minéraux dans la nef (cf. plan ci-après). Leur emplacement est marqué dans la pierre. Les galeries latérales comportent des triangles aux endroits adéquats. La forme de ces triangles diffère, mais ils sont toujours placés à une même hauteur, dans les arcatures. Il y en a 14 d'un côté et 15 de l'autre. L'indication est claire. Elle exclut le doute.

Certains triangles coïncident avec les réseaux doubles de ces métalloïdes. Vers le centre du bas-côté Nord, on distingue un ange horizontal qui remplace curieusement une colonnette. Il encense non pas le fidèle qui passe ici, mais le réseau de l'Argent, qui de là, traverse la nef. La cathédrale est sinuée sur un croisement de lignes simples du réseau de l'Argent. Ce réseau est à résille large, à l'identique de l'or, mais orienté à 45° par rapport aux orientations cardinales. Il faut se rendre à Chartres, sur le même parallèle, pour trouver le croisement suivant.

Strasbourg, jadis, s'appelait : "Argentinis". Est-ce une coïncidence ?

Toutes ces lignes contribuent à l'équilibre de l'organisme cathédrale, de même qu'à celui du fidèle.

The components of life

Trace elements are present in any living being at birth, allowing physico-chemical reactions vital to life. They are bio-catalysts in making intracellular exchanges possible at cell-level.

Mineral salts are also necessary 'substances' in the construction of tissues. Among the main ones are calcium, iron, phosphorus, potassium and sodium, all key nutrients our food should provide.

Certain minerals are catalysts, ie they contribute to cell combustion. Among these energy elements are silver, cobalt, copper, magnesium, manganese, nickel, gold, selenium and zinc.

Even in minute quantities, these metalloids are necessary to our body's basic functions.

The same seems to hold true for the cathedral. Indeed, networks of these mineral salts are present in the nave (cf map opposite). Their location is carved in the stone. The side galleries display triangles in the appropriate spots. The shape of these triangles differs but they are always placed at the same height in the arcatures. There are 14 on one side, 15 on the other. The meaning is clear and beyond a doubt.

Certain triangles concur with these metalloids' double network. Around the centre of the north side-aisle, one notes a horizontal angel curiously replacing a small column. It incenses the silver network crossing the nave from there, and not the visitor passing by. The cathedral is located on an intersection of simple lines of the silver network. This is a wide-meshed net, as with gold, but tilted at a 45° angle from the points of the compass. The next intersection on the same parallel is at Chartres.

Strasburg used to be called 'Argentinis': a mere coincidence?

All these lines combine to balance the cathedral's entity, and the believer's as well.

Die Bestandteile des Lebens

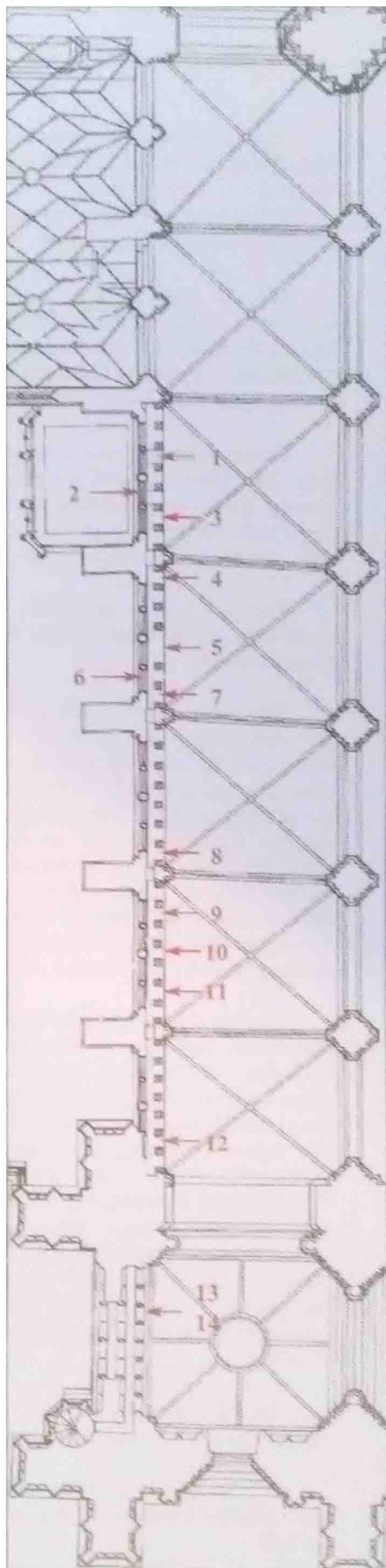
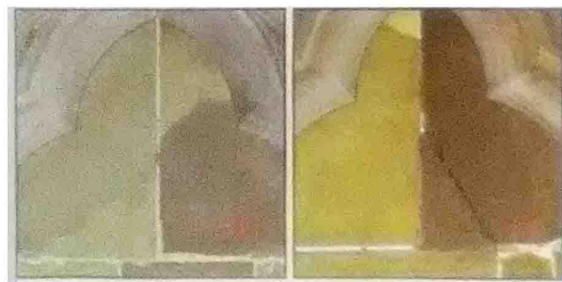
Schon bei der Geburt sind Spurenelemente bei allen lebendigen Wesen nachweisbar; sie ermöglichen physiochemische Reaktionen, die zum Leben unentbehrlich sind. Sie sind Biokatalysatoren, die sämtliche Zellaustauschvorgänge fördern. Mineralsalze sind ebenfalls für den Aufbau des Gewebes notwendig; die wichtigsten unter ihnen sind, u.a., Kalzium, Eisen, Phosphat, Kalium, und Natrium. Diese Bestandteile sollte uns unsere Nahrung ständig zukommen lassen. Einige Salze sind auch Katalysatoren, da sie die Zellverbrennung unterstützen; es sind, u.a., Silber, Kobalt, Kupfer, Magnesium, Mangan, Nickel, Gold, Selen und Zink. Sie alle sind in minimaler Dosis notwendig für die vitalen Funktionen unseres Körpers.

Die Gesundheit der Kathedrale scheint ähnlich aufgebaut zu sein. Im Hauptschiff ist ein Art Geflecht dieser Salze zu finden (siehe Plan gegenüber); ihre Standorte kann man aus dem Stein lesen. Die Seitengalerien weisen z.B. Dreiecke an den entsprechenden Stellen auf. Die Form dieser Dreiecke variiert, ihre Höhe im Bogenwerk bleibt aber immer die gleiche. Es gibt davon vierzehn auf der einen und fünfzehn auf der anderen Seite. Hier handelt es sich also um einen eindeutigen Hinweis, der jegliche Zweifel ausräumt.

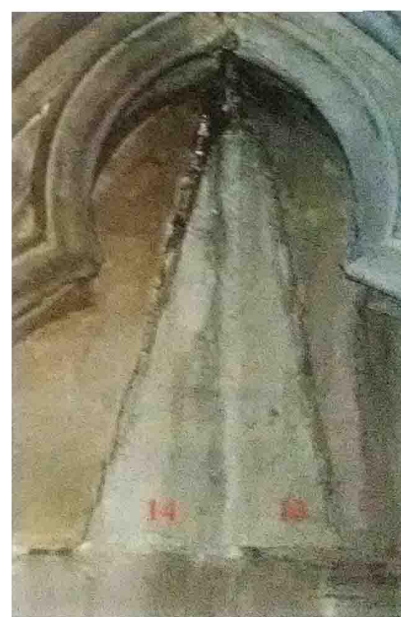
Manche Dreiecke sind mit dem doppeltem Geflecht von Metallsustanzen deckungsgleich. Nah der Mitte des nördlichen Seitenschiffes kann man einen waagrechten Engel erkennen, der seltsamerweise eine kleine Säule ersetzt. Er ist nicht da, um den Gläubigen, der vorbeigeht, sondern um das Silbergeflecht zu beweihräuchern, das von dort aus das Hauptschiff durchquert. Die Kathedrale steht auf einer Kreuzung einfachen Linien dieses Silbergeflechtes, das weite Maschen vorweist, ähnlich dem Goldgeflecht, im 45° Winkel zu den Haupthimmelsrichtungen aber steht. Man muss bis Chartres der gleichen Parallel entlang gehen, um die nächste Kreuzung zu finden.

In früheren Zeiten hieß Straßburg "Argentinis": Zufall oder nicht ?

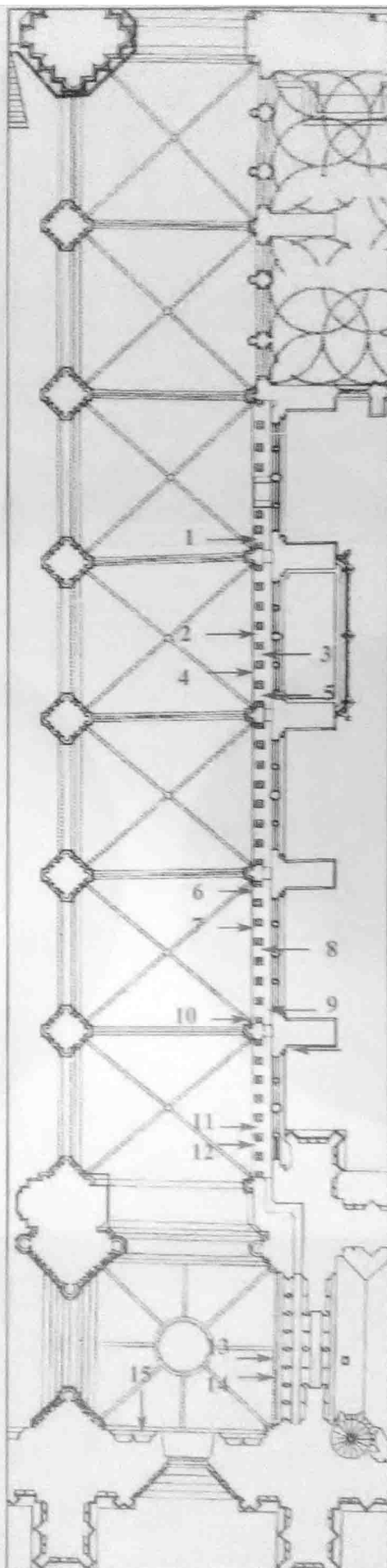
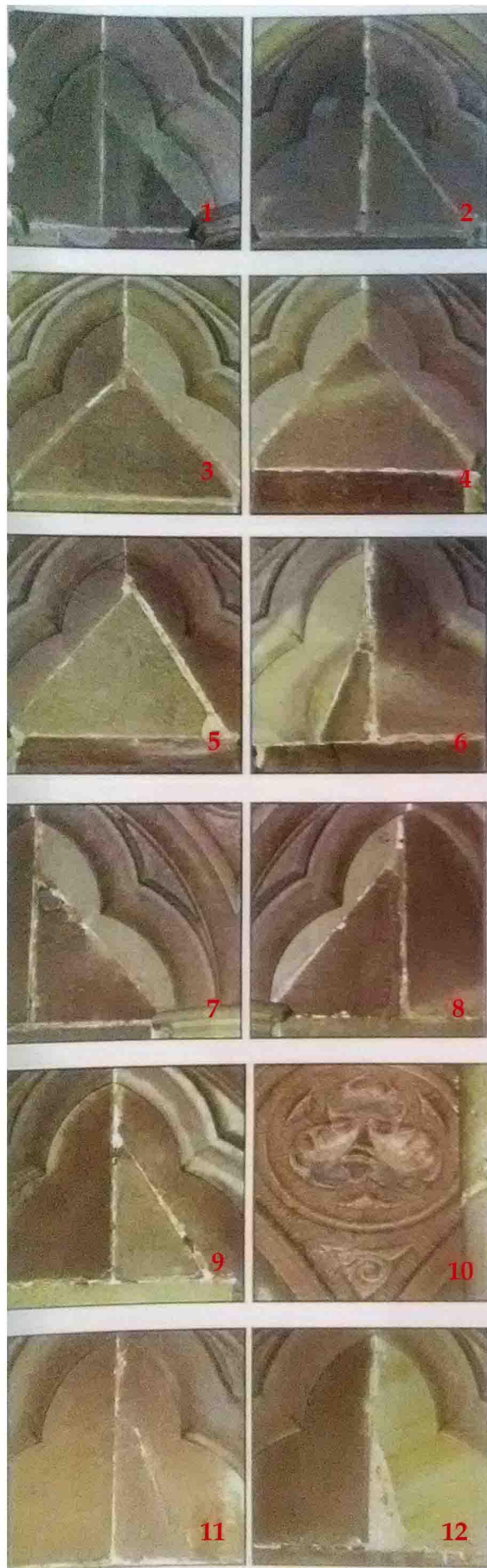
Alle diese Geflechte tragen sowohl zur Gesundheit der Kathedrale als auch der des Gläubigen bei.



- 1 Siderite
- 2 Autre élément
- 3 Plomb
- 4 Siderite
- 5 Argent
- 6 Cobalt
- 7 Siderite
- 8 Autre élément
- 9 Mercure
- 10 Magnétite
- 11 Siderite
- 12 Magnésium
- 13 Or
- 14 Argent



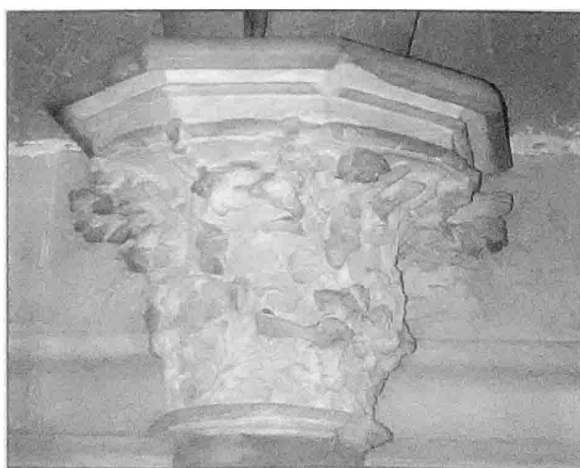
Les composants de vie, bas côté nord / Life elements, north side side / Die Bestandteile des Lebens, nördliche Seite

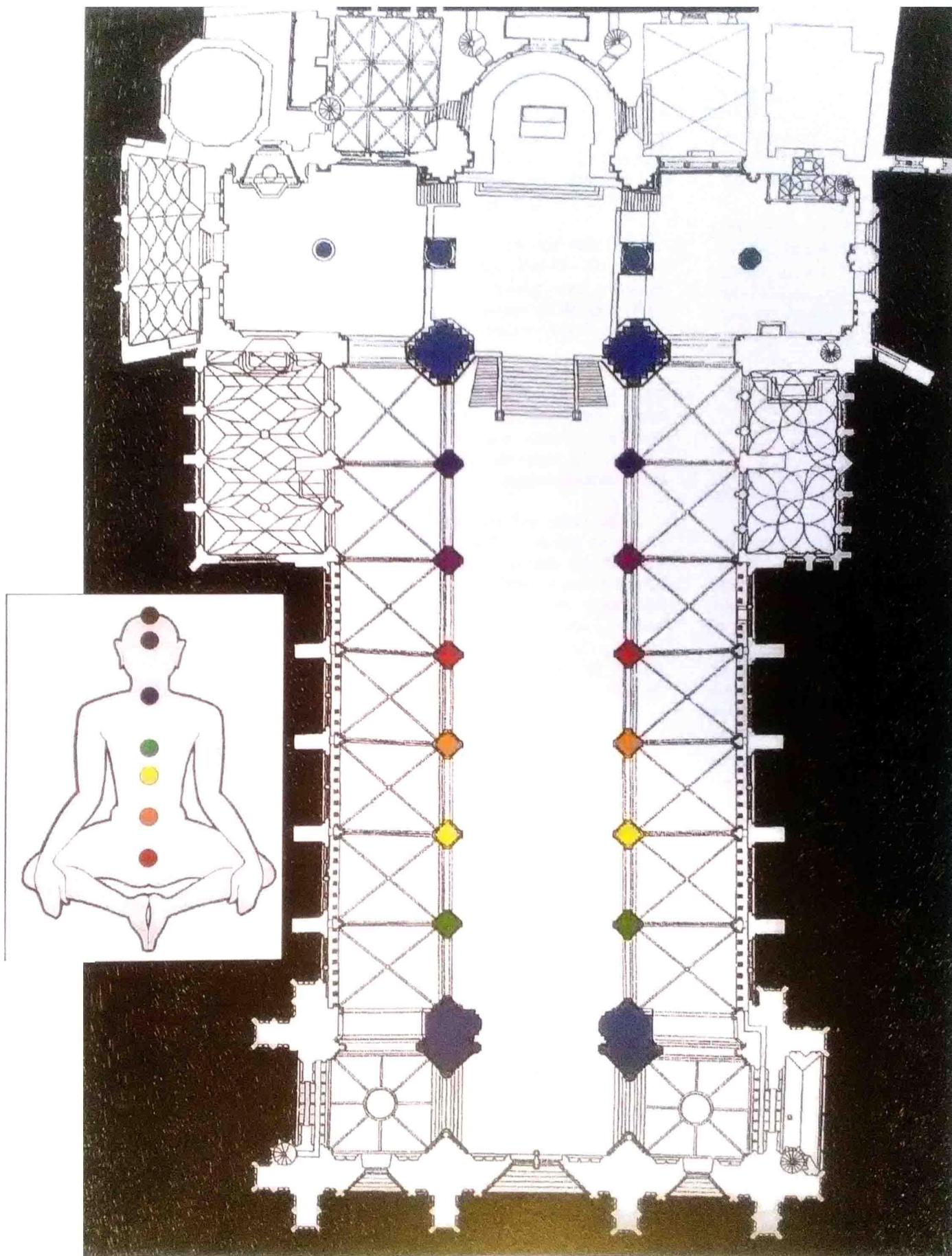


- 1** Magnésium
- 2** Plomb
- 3** Cobalt
- 4** Cobalt
- 5** Cobalt
- 6** Cuivre
- 7** Faille
- 8** Tungstène
- 9** Nickel
- 10** Nickel
- 11** Cuivre
- 12** Platine
- 13** Plomb
- 14** Cuivre
- 15** Hématite

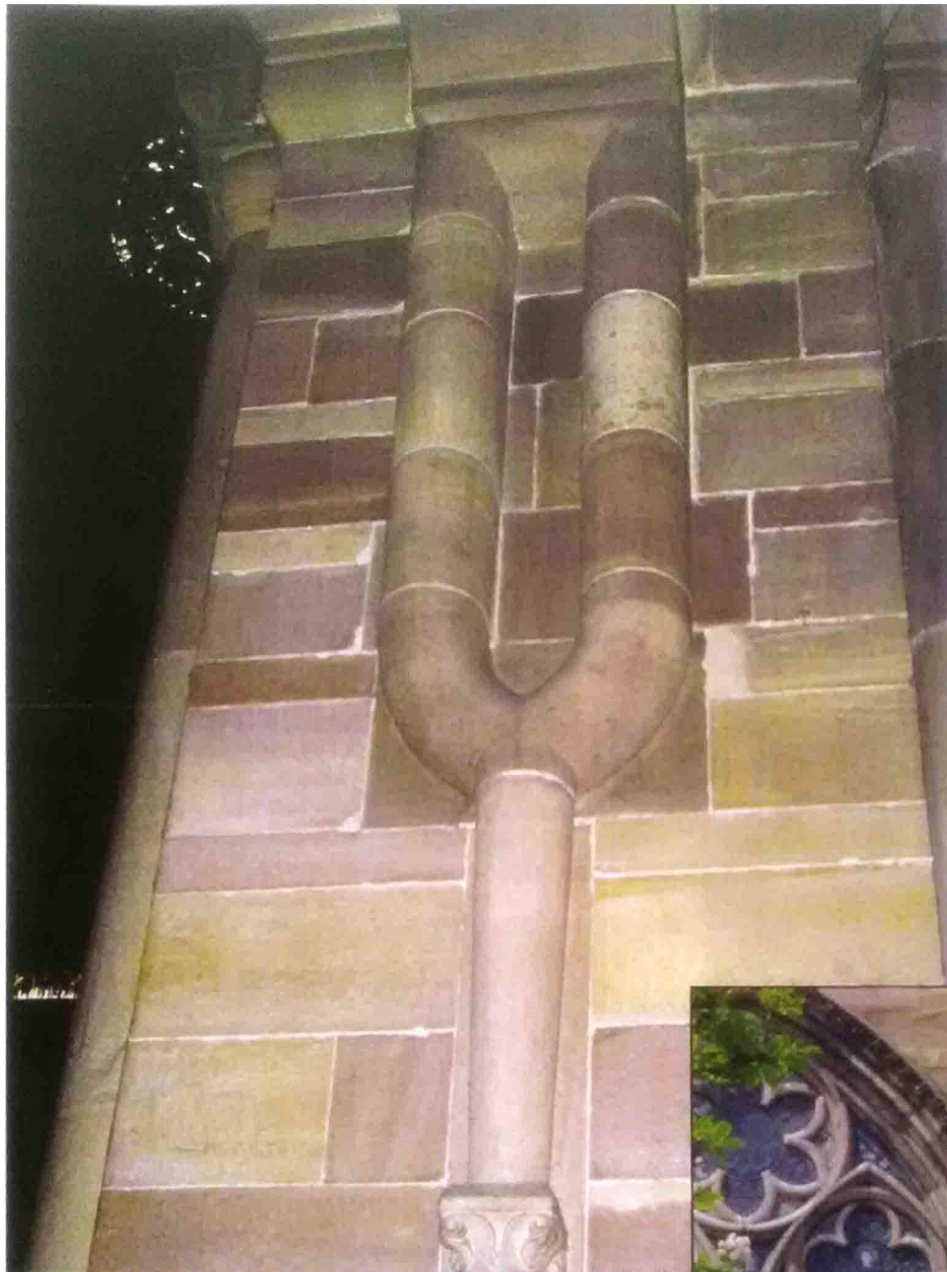


Les composants de vie, bas côté sud / Life elements, south side aisle / Die Bestandteile des lebens, südliche Seite

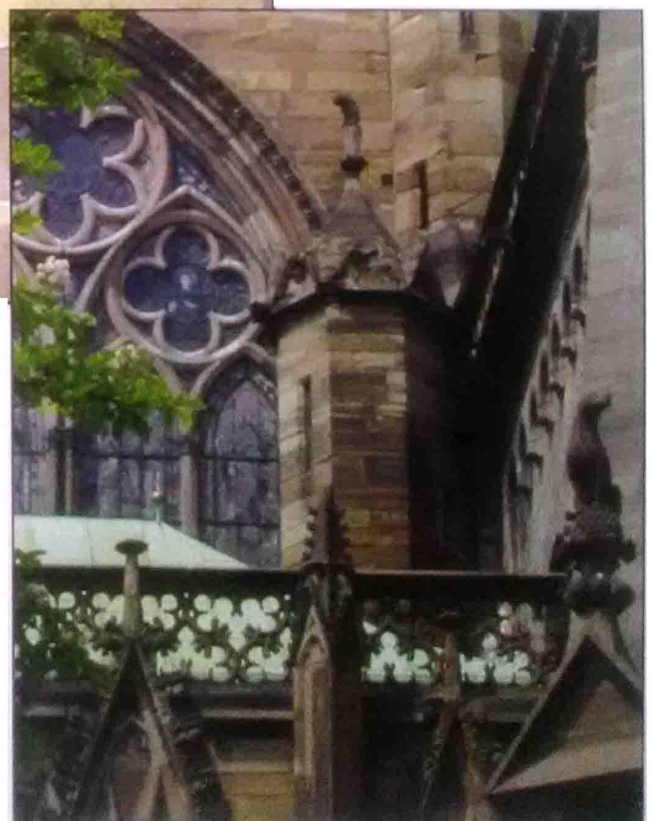




Plan des octaves et chakras - Octaves and chakras - Die Oktaven und Chakren



Le diapason
Tuning-fork
Die Stimmgabel



La tourelle heptagonale
Heptagonal turret
Das siebeneckige Türmchen

Les dragons ailés

La succession organisée des sculptures du tympan et des voussures du portail principal est une composition imposante. Les statuettes de ce cadre architectural, détruites par les iconoclastes de la Révolution, ont été remplacées au XIX^e siècle. Seul le tympan consacré aux scènes de la Passion aurait conservé son aspect d'origine. C'est lui qui nous intéresse.

De part et d'autre du Christ en croix, on reconnaît deux statuettes : l'Eglise recueillant le sang et la Synagogue à la lance brisée. Toutes deux encadrent déjà le portail du transept sud. Mais un détail frappe l'esprit. La Synagogue n'a pas les yeux bandés. Sa vue est masquée par la queue d'un dragon perché sur sa tête !

Cette facture, qui n'est pas classique, trouve son prolongement à l'intérieur de la cathédrale, parmi nombre de curieux symboles. Ainsi, sur le bas du pilier qui soutient la flèche, on reconnaît un premier dragon ailé se mordant une patte. C'est la vouivre. À sa gauche, à quelques dizaines de centimètres, on aperçoit le cou et la tête d'un autre dragon. Au total les représentations significatives de cet animal à l'intérieur de l'église sont au nombre de 9, plus une pour la crypte.

La vouivre ou le dragon ailé signifie la présence de forces telluriques et cosmiques. Les constructeurs de la cathédrale de Strasbourg avaient une très bonne connaissance de cette matière vibratoire. Ils ont clairement différencié des forces encore actives de nos jours. Ainsi les vouivres telluriques courbent l'échine de manière marquée. Leurs oreilles s'apparentent à des cornes et les ailes sont courtes et orientées vers la terre. À l'opposé, les vouivres cosmiques sont caractérisées par une absence d'échine, des ailes plus déployées ou orientées vers le cosmos.

Leur taille indique l'importance de leur force. La présence près d'elles d'un individu en position de fuite révèle une qualité vibratoire néfaste à l'homme.

Dans la tradition médiévale, la vouivre désigne également le serpent d'eau. C'est la forme de représentation choisie pour leur report sur la planche page 50. Pour les courants telluriques, on constate un déploiement de 3 forces depuis le milieu de la nef, à l'aplomb de la clé de voûte centrale. Ces vouivres sont concentrées dans la partie occidentale où elles touchent les 4 piles supportant la tour de flèche. L'emplacement du tympan coïncide avec la tête d'une vouivre.

The winged dragons

The organized succession of sculptures on the main gate's tympanum and arches are an imposing composition. The statuettes of this architectural frame were destroyed by iconoclasts during the French Revolution and replaced in the 19th century. Only the tympanum illustrating scenes from the Passion, on which we shall dwell, seems to have kept its original aspect.

On either side of Christ on the cross are two figures : the Church collecting His blood and the Synagogue with a broken banner. Both frame the doorway of the south transept. But one detail retains our attention. The Synagogue's eyes are not blindfolded, they are bound by a dragon's tail, perched on her head.

This particular element is further developed inside the cathedral in a series of curious symbols. At the base of the pillar sustaining the spire, one notes a first winged dragon biting its tail, the «*vouivre*». Ten cm down, on its left, one notes another dragon's neck and head. There are 9 meaningful renderings of this animal inside the church, and an additional one in the crypt.

The watersnake or winged dragon always indicates the presence of cosmic or tellurian forces. The builders of Our Lady of Strasbourg were well-versed in initiatory matters. They clearly indicated different forces, still active today. Thus tellurian dragons ply their spine in a particular way. Their ears are like horns and their short wings turned to the ground. Cosmic dragons, on the other hand, characteristically have no backbone, their wings are more open and oriented upward. Their size is in proportion to their strength. A fleeing figure near them reveals vibrations negative for human beings.

Medieval tradition refers to the water snake, which is the shape chosen on the plate on page 50. As for tellurian currents, one notes three forces spreading out from the center of the nave, beneath the central keystone. These dragons center around the west end and touch the four supporting piers of the spire. The tympanum is placed above a vouivre's head.

Cosmic dragons occupy the eastern half of the building. The largest ones originate at the angles of the Saint Laurent and Catherine chapels.

Die geflügelten Drachen

Die Betrachtung der Skulpturen des Giebelfeldes und der Wölbungen des Hauptportals ist ein wahrer Augenschmaus, auch wenn die Statuetten, durch die Bildstürmer der Revolution zerstört, im XIX. Jh. ersetzt wurden.

Das Tympanon mit Darstellungen der Passion soll das einzige sein, das sein ursprüngliches Aussehen behalten hat ; und diesem gilt unter Interesse.

Rechts und links des gekreuzigten Christus sind 2 Figuren zu erkennen : die Kirche, die das Blut empfängt, und die Synagoge mit gebrochenem Banner. Beide umrahmen auch das Portal des Südquer Schiffes. Eine Besonderheit fällt hier auf: Die Augen der Synagoge sind nicht verbunden. Ein Drache, auf ihrem Kopf sitzend, versperrt ihr die Sicht mit seinem Schwanz.

Dieser ungewöhnliche Stil findet in der Kathedrale seine Fortsetzung, wo viele andere außergewöhnliche Symbole ins Auge stechen. Am Fuß des Pfeiltragenden Pfeilers z.B., ist ein geflügelter Drache zu erkennen, der sich in den Fuß beißt. Links von ihm, sieht man den Kopf und den Hals eines weiteren Drachen. Insgesamt findet man 8 Darstellungen dieses Tieres in der Kirche sowie eine weitere in der Krypta.

Dieser geflügelte Drache ist ein Hinweis auf kosmische und tellurische Kräfte. Die Erbauer der Kathedrale von Strassburg besaßen ausführliches Wissen über diese Schwingungen. Sie sind eindeutig differenziert mit diesen Kräften umgegangen, die bis heute noch aktiv sind. So haben z.B. die mit Erdkraft verbundenen Drachen ein stark gebeugtes Rückgrat. Ihre Ohren sind fast wie Hörner und ihre Flügel sind kurz und zur Erde geneigt. Die, der kosmischen Kraft zugeordneten Drachen dagegen, haben ein kaum gebeugtes Rückgrat, voll entfaltete Flügel oder welche die in Richtung Kosmos weisen. Ihre Größe weist dabei auf ihre vorhandene Kraft hin. Die Anwesenheit eines Individuums in Fluchtstellung zeigt eine Schwingungsqualität auf, die schlecht für den Menschen ist.

In der mittelalterlichen Tradition wird dieser geflügelte Drache auch als Wasserschlange dargestellt : in dieser Form sind sie auf der nachfolgende Darstellung zu finden.

Die tellurischen Strömungen entfalten drei Kraftrichtungen von der Mitte des Schiffes aus senkrecht in der Verlängerung des zentralen Schlusssteines. Die betreffenden Drachen sind im westlichen Massiv konzentriert, wo sie die vier Pfeiler berühren, die den Pfeilturm tragen. Der Standort des Tympanons stimmt mit dem Kopf eines Drachens überein

Les vouivres cosmiques occupent la moitié orientale de l'édifice. Les plus importantes en taille prennent naissance dans les angles des chapelles Sainte Catherine et Saint Laurent. On note la convergence d'une vouivre avec les autels de l'abside et de la crypte, soit 2 forces bien spécifiques. C'est une vouivre cosmique qui constitue la clé de la frise au-dessus du baptistère. On y présente deux hommes aux prises avec un entrelacs. Le dragon représente ici la voie ultime qui s'offre à celui qui parvient à se libérer...

L'emplacement de ces forces actives marquées dans la pierre coïncide toujours avec la tête du dragon. Indispensables pour l'édifice, ces forces ont été parfaitement maîtrisées. La lancette d'un vitrail de la chapelle Sainte Catherine y fait allusion : on y voit Sainte Marguerite menant par une chaîne d'or un dragon brun qui se débat vainement en agitant ses ailes.

One notes a watersnake converging with the altarpiece of the apse and the crypt, indicating two very specific forces.

A cosmic watersnake constitutes the key to the frieze above the baptistery. It shows two men grappling with an interlacing. The dragon here indicates the ultimate escape route for he who manages to free himself. The place of these active forces cut in the stone always coincides with the dragon's head. These perfectly mastered forces are crucial to the edifice. The lancet of one of the stained glass windows in Saint Catherine's chapel probably refers to this, which shows Saint Margaret with a golden leash leading a brown dragon, flapping its wings in vain.

Die den kosmischen Kräften zugeordneten Drachen bewohnen die östliche Hälfte des Gebäudes. Die Größten unter ihnen nehmen ihren Ursprung in den Winkeln der St. Katharina Kapelle und der St. Lorenz Kapelle.

Zu beobachten ist das Zusammentreffen eines Drachen mit den Altären der Apsis und der Krypta, zwei sehr spezifischen Kräfte.

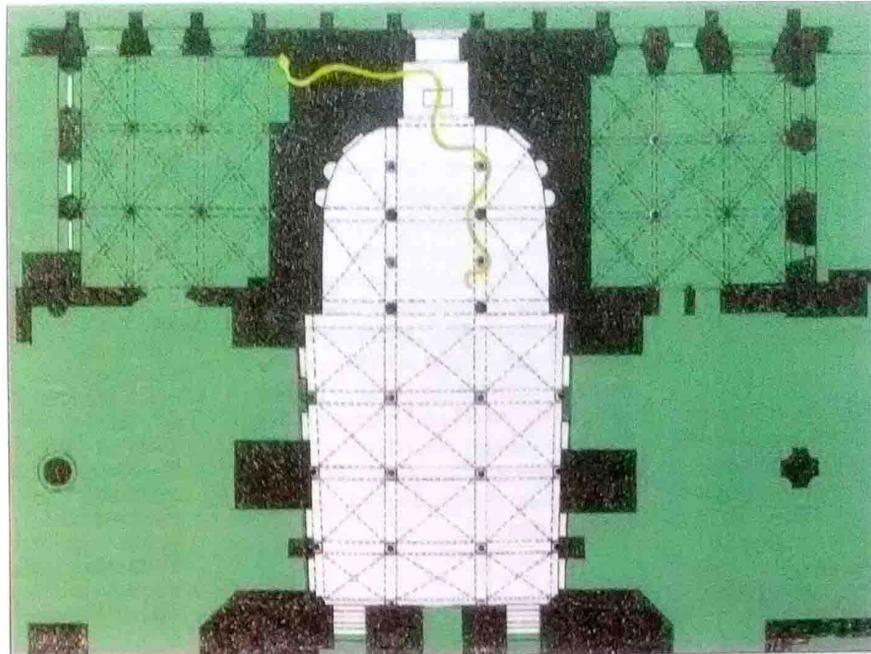
Ein kosmischer Drache ist Schlussstein des Frieses über dem Baptisterium. Dort werden zwei Männer im Flechtwerk gefangengehalten: der Drache stellt dabei den einzigen Ausweg für denjenigen dar, der sich befreien will. Der Ort dieser aktiven Kräfte im Stein stimmt immer mit einem Drachenkopf überein. Diese Kräfte sind unerlässlich und werden vollkommen beherrscht. Das Fenster der St. Katharina Kapelle weist vermutlich darauf hin. Dort erkennt man St. Margarethe, die einen braunen, sich vergeblich sträubenden Drachen an einer goldenen Kette führt.



Le dragon du baptistère
The baptistery dragon
Der Drachen der



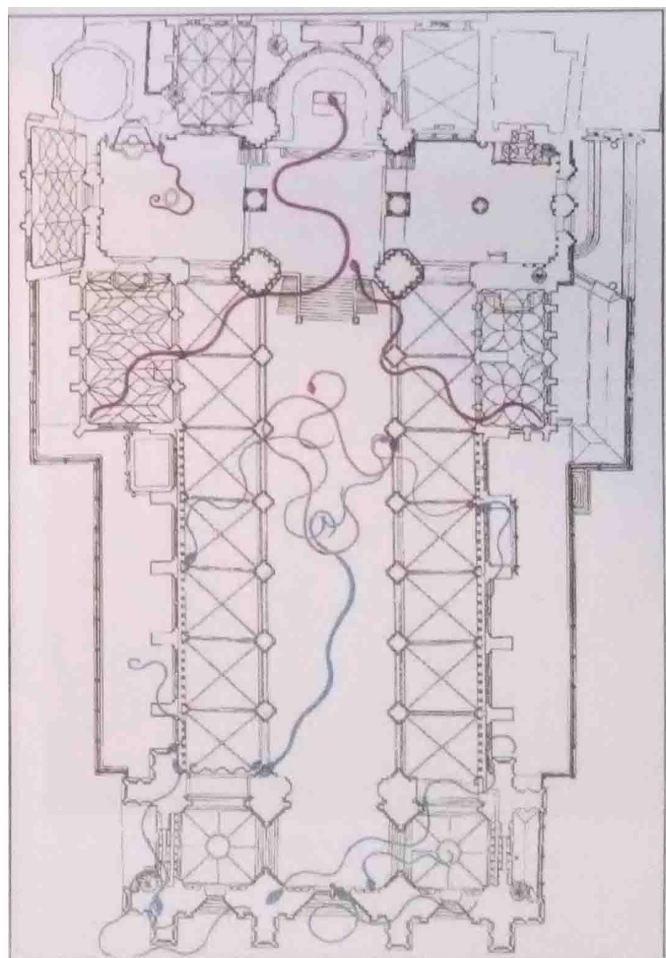
Les vouivres de l'église - The Dragon of the Church
Die Drachen des Münster



La vouivre de la crypte - The Dragon of the crypt - Der Drachen der Krypta



La vouivre de la crypte (chapelle St Jean)
The dragon in the crypt (St John's Chapel)
Der Drachen der Krypta (Hl Johannes Kapelle)



Les vouivres de l'église - The Dragon of the Church
Die Drachen des Münster

Chapitre - Chapter - Kapitel

II

La crypte - The crypt - Die Krypta

Le message de la Crypte

Dans la partie ancienne de la crypte, sous les frises hautes, l'appareillage des murs présente la taille de motifs simples : arêtes de poissons, lignes parallèles, obliques et séparatrices.

Dans quel but a été faite cette taille ? Quelle forme imite-t-elle ? Autant de questions vers lesquelles s'oriente notre imagination.

Tracées à la pointerolle au XI^e siècle, ces tailles décoratives représentent des énergies et leur organisation. La mesure de fréquences vibratoires émises par ces lignes en témoigne. Des rayures y sont alternativement positives et négatives, montantes et descendantes.

Sur la seconde photographie ci-dessous, on peut voir les indications sur la circulation des énergies. Les lignes, obliques sur cette pierre, sont positives. En partie basse, on distingue la séparation et la synthèse des énergies.

Ce langage a été inscrit voici bientôt 1000 ans.

The crypt's message

In the older part of the crypt beneath the high friezes, the dressing of the walls' stonework displays simple patterns: fishbones, and parallel, slanting, lines of separation.

Why was the stone thus hewn ? Which model does it follow ? One may muse at length.

Traced with a chisel in the 11th century, these decorative patterns indicate energy and its arrangement. Measuring the vibratory frequency of these lines tell us so. The stripes are in turn positive or negative, rising or falling.

The second picture below shows the way energy flows. The slanting lines on this stone are positive. In the lower part, one sees energies separating and blending.

This message was chiselled 1000 years ago.

Die Botschaft der Krypta

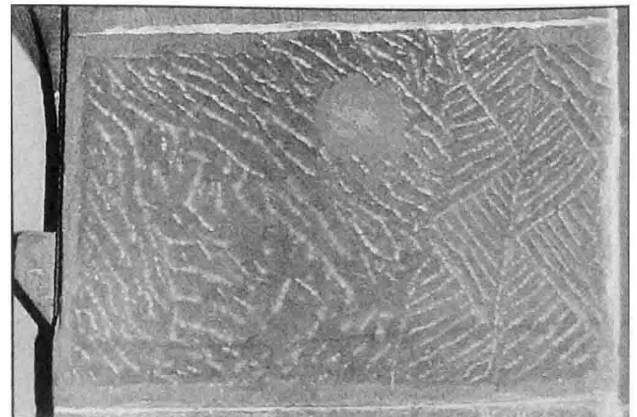
Die Mauern im alten Teil der Krypta zeigen uns unter den oben liegenden Bordüren recht einfache Motive : Fischgräten und parallele Linien, die schraeg und sich trennend angeordnet sind.

Mit welchem Hintergrund wurden diese geschaffen ? Welche Formen ahmen sie nach ? Soviele Fragen, auf die sich unsere Vorstellungskraft konzentriert.

Gehauen mit einem Meissel im 11. Jahrhundert, repräsentieren diese Schmuckornamente die verschiedenen Energien und ihre Anordnung. Ein Nachmessen ihrer Schwingungsfrequenzen legte uns davon Zeugnis ab. Diese Linien schwingen abwechselnd positiv und negativ, aufsteigend und abfallend.

Auf dem zweiten Bild unten kann man diesen Energieumlauf nachvollziehen. Die schraeg angelegten Linien auf diesem Stein vibrieren positiv. Auf dem unteren Teil erkennt man die Trennung und Synthese der Energien.

Diese Botschaft wurde vor nunmehr fast 1000 Jahren verfasst.



L'enseignement de la Crypte

Dans sa partie du XI^e siècle, la crypte est composée de trois nefs séparées par des piliers cruciformes et des colonnes alternés. Parmi ces dernières, deux sont couronnées par des chapiteaux à entrelacs porteurs de message.

L'ornement de gauche présente sur le pourtour un développement végétal analogue au pampre de la vigne. L'ensemble est harmonieux et dynamique. Une fleur surmonte le motif sur chaque face, c'est-à-dire dans les quatre directions.

Celui de droite reprend un développement semblable mais complété aux angles de la corbeille par des êtres difformes, aux pieds et bras ligotés par les entrelacements. La fleur en couronnement est doublée d'une croix, symbole de force supérieure. Ces démons maîtrisés, liés et reliés sont dans une position de contrainte. Ils pourraient bien représenter les forces néfastes issues du chaos, du désordre total. Elles attendent aux quatre coins...

L'alternance des énergies constitue un thème cher aux constructeurs. En effet, les arcs de voûte prenant appui sur les sommiers des pieds-droits l'illustrent avec une grande régularité. Ainsi pour chaque arc se succèdent pierres en grès rose clair puis rose foncé. Cette disposition a plus qu'une valeur esthétique, mais elle fut abandonnée au XII^e siècle lors des travaux d'extension de la crypte. On construisit deux files de colonnes reliées par des arcs aux pierres de couleurs aléatoires. Les formes décoratives furent alors d'une grande sobriété et les chapiteaux cubiques dépourvus de motifs. La transition est frappante et l'impression en est amplifiée par une différence de niveau du sol.

Ainsi, la nouvelle partie amenant la crypte jusqu'à la nef semble dépourvue d'âme. Opération ratée ou simplicité justifiée ? C'est l'étude complémentaire des forces actives qui apporte une réponse...



What we learn from the crypt

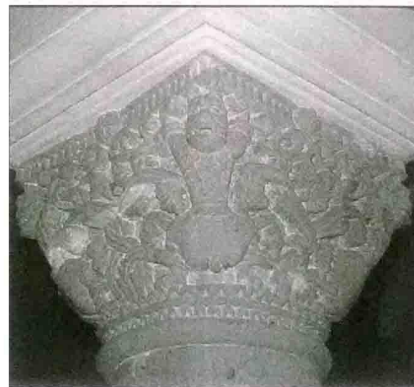
In its 11th century section, the crypt is made up of 3 distinct naves separated by alternating cross-shaped pillars and columns. Among the latter, two are topped with capitals decorated with interlacing bearing a message.

The ornament on the left is surrounded with a plant-like pattern similar to a grapevine. It forms a harmonious and dynamic whole. There is a flower at the top of each pattern, ie on all four sides.

The one on the right has a similar pattern but is completed on the basket angles with misshapen creatures, whose arms and legs are bound by leaf interlacing. A cross is added to the crowning flower, standing for a superior force. These demons are mastered and tethered in a position of constraint. They could stand for the harmful outcome of disorder and utter chaos. They lie in wait on all four corners.

The alternance of energy is a favourite theme of master-builders'. Indeed, it is illustrated with great regularity in the vaulted arches leaning on the imposts at the top of the columns. Thus there is a succession of light pink sandstone then of dark pink sandstone for each arch. This pattern has more than a mere aesthetic value, but it was given up in the 12th century when the crypt was extended. Two rows of columns were built, linked to arches made of different coloured stones. The decorative patterns then became very sober and the cubic capitals were left without ornaments. The transition is striking and the impression is intensified by the difference in ground level.

Thus the new part leading to the nave from the crypt seems devoid of spirituality. Was the process a flop or a justified choice in simplicity? Further study of the forces in action brings an answer to that question.



Die Lehre der Krypta

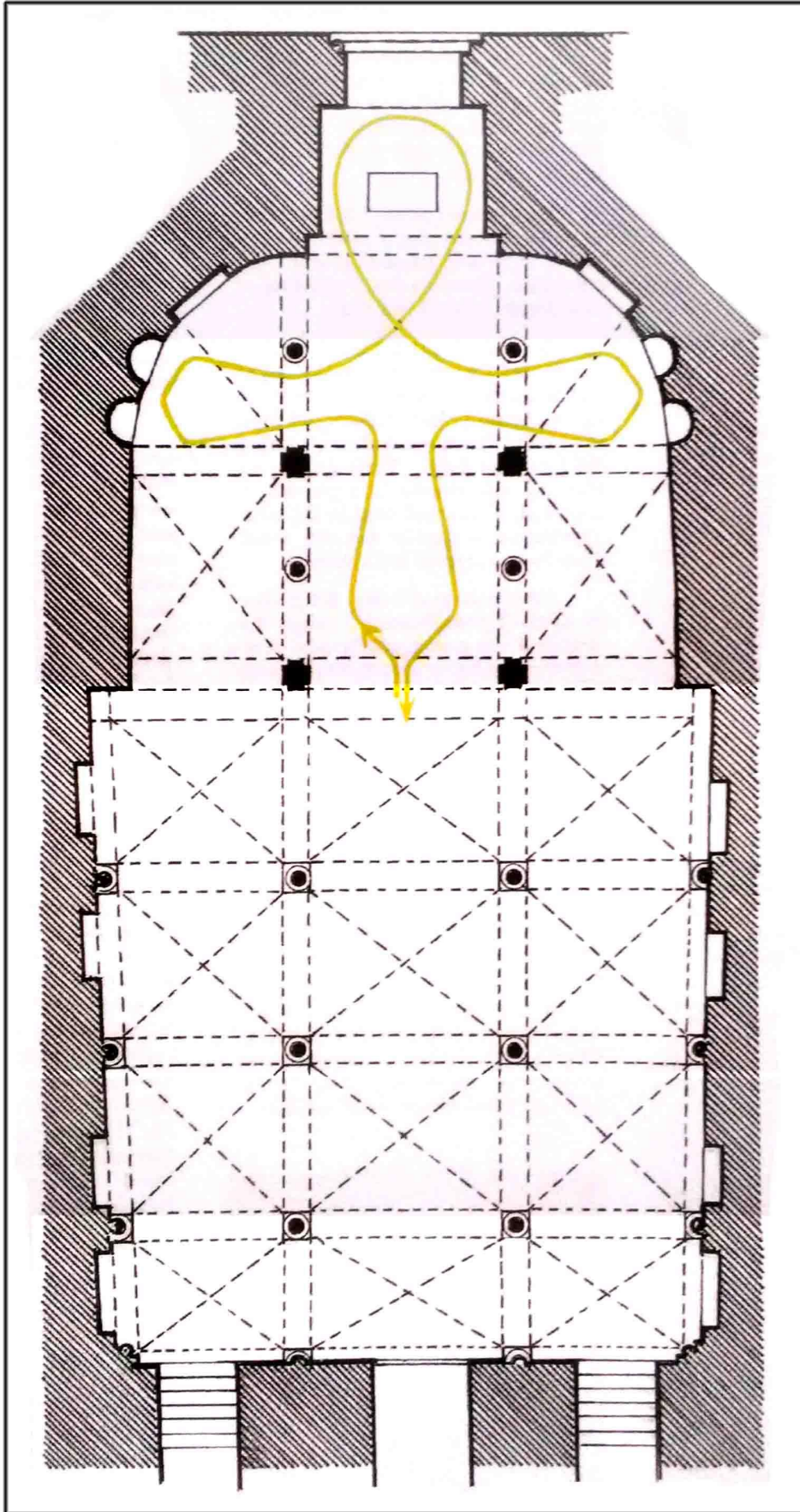
Dieser Teil der Krypta aus dem 11. Jh. besteht aus drei Schiffen, welche sowohl durch kreuzförmige Säulen als auch durch sich alternierende Pfeiler getrennt sind. Zwei der letzteren werden von geflochtenen Kapitellen, wichtige Träger einer Botschaft, gekrönt.

Das Ornament zur Linken stellt auf dem Umkreis ein vegetales Muster dar, das mit einer Weinranke verglichen werden kann. Das Gebilde präsentiert sich in harmonischer Dynamik. Eine Blume überragt das Motiv auf jeder Seite, das heisst, in alle vier Richtungen.

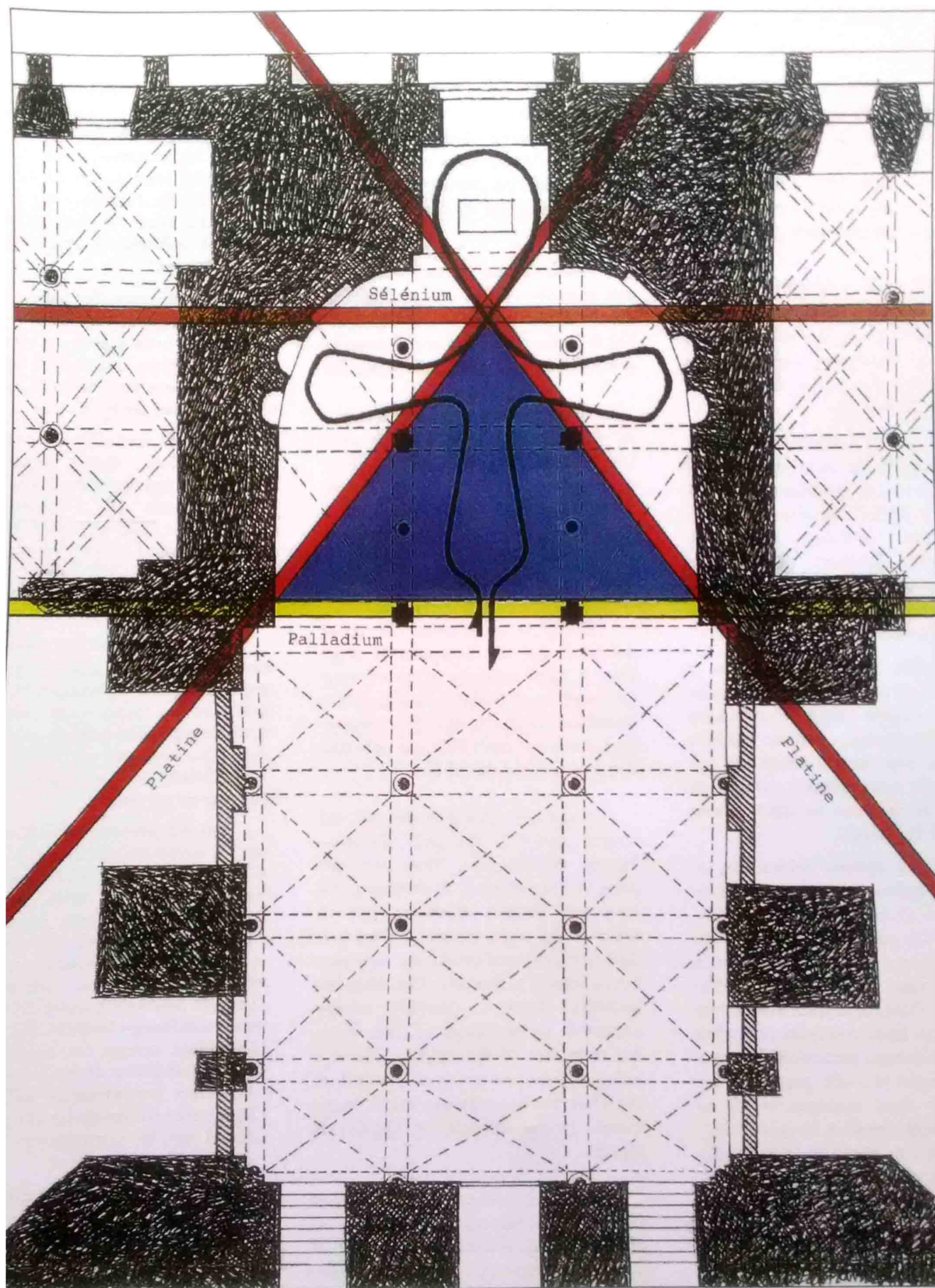
Jenes zur Rechten besitzt dabei eine ähnliche Erscheinung, wird jedoch an den Ecken des Kapitells von an den Füessen missgestalteten und durch Geflechte gefesselte Arme entstellte Wesen ergaenzt. Die kranzförmige Blume wird durch ein Kreuz verdoppelt, Symbol einer höheren Macht. Diese bezwungenen und gefesselten Dämonen präsentieren sich uns in einer niedergedrückten Haltung. Sie konnten durchaus jene unheilbringenden Kräfte symbolisieren, welche aus dem Chaos, der völligen Unordnung entstanden. Sie stehen in allen vier Ecken in Wartehaltung...

Der Polwechsel der Energien lag den Bauherren besonders am Herzen. Vor allem die Bogen der Wölbung, die sich auf die Kapitell stützen, illustrieren dies mit grosser Regelmässigkeit. So wechselt bei jedem Bogen roter mit dunkelrotem Sandstein ab. Diese Anordnung weist auf mehr als nur einen ästhetischen Wert hin, sie wurde jedoch im 12. Jh. aus Anlass der Erweiterung der Krypta aufgegeben. Man konstruierte zwei Pfeilerreihen, die von Steinbögen mit zufälliger Farbgebung verbunden sind. Die Dekoration wurde also sehr nüchtern gehalten und die kubischen Kapitelle jeglicher Motive entbloesst. Dieser Übergang sticht ins Auge und ein Höhenunterschied auf dem Boden verstärkt diesen Eindruck.

So scheint dieser neue Teil, der die Krypta bis zum Kirchenschiff heranzieht, jeglicher Seele beraubt. Unterließ hier ein grober Baufehler oder handelt es sich um eine Bloesse, die zu rechtfertigen wäre? Eine zusätzliche Untersuchung der an diesem Ort wirkenden Kräfte liefert uns eine Antwort.



Crypte et croix Ankh - Crypt and Ankh cross - Krypta und Ankh Kreuz



Les énergies de la crypte, - The energy sources of the Crypt - Die Energien des Krypta

Les surprises de la crypte

Les historiens font remonter la partie orientale de la crypte à l'époque de l'Empereur Henri II et de l'évêque Werner (1001-1028). Les travaux de cette petite église romane, agrandie au XIIe siècle et aujourd'hui recouverte par la cathédrale ogivale, auraient commencé en 1015.

Personne ne peut dire ce qu'il y avait auparavant. Nous savons seulement qu'en 1896 l'architecte Ludwig Arntz a fait explorer le sous-sol et découvert des maçonneries auxquelles il attribuait mille ans d'existence.

Vers 1909, l'architecte de l'Oeuvre, Johann Knauth, fit un excellent travail d'investigation, et l'archéologue Robert Forrer considérait les structures alors découvertes comme venant de "l'Antiquité tardive". C'est bien d'Antiquité qu'il est question, et probablement beaucoup plus reculée dans le temps qu'on ne croit.

En effet, si nous considérons la cathédrale ogivale et la crypte romane sous le simple angle énergétique (chaque lieu de culte étant une machine à produire une énergie bénéfique aux populations) nous sommes obligés de constater la présence de deux entités totalement distinctes.

Dans les églises habituelles, la crypte et l'église qui la surplombe ne font qu'un (Tournus, Issoire, Saint-Saturnin). Ce sont deux parties d'une seule machine. À Strasbourg nous sommes devant deux machines différentes dont l'une, la crypte, fonctionne depuis la plus haute Antiquité et produit toujours une énergie particulière. L'autre, la cathédrale qui la coiffe, produit l'énergie normale d'une construction de ce type, qui s'additionne à la précédente. Ceci est unique dans le monde des églises, et n'a d'équivalent qu'en Egypte, au Temple d'Abydos.

Les sources énergétiques de la cathédrale ogivale sont celles de tous les édifices religieux de la même époque : les réseaux de l'or, de l'argent et du cuivre (plus la base nickel-fer).

The wonders of the crypt

Historians date the east end of the crypt to the time of Emperor Henry II and Bishop Werner (1001-28). Work on this small Romanesque church, enlarged in the 12th century and covered over by the ogival cathedral, is said to have begun in 1015.

No one can say for sure what there was previous to that. All we know is that in 1896 architect Ludwig Arntz had the subsoil explored and discovered stonework he thought was 1000 years old.

Around 1909, Johann Knauth, the Our Lady Workshop (Oeuvre notre Dame) architect, did some excellent investigating. Archeologist Robert Forrer dated the elements then found to 'late Antiquity'. We are undeniably dealing with Antiquity here, of a much earlier period than is generally believed.

Indeed, if we consider the ogival cathedral and the Romanesque crypt from a mere energetic point of view (every place of worship functions as a 'machine' producing beneficial energy to people), we can't help but note two completely separate entities.

In common churches, the crypt and church above it are one (Tournus, Issoire, St. Saturnin). They are two parts of one machine. In Strasbourg, we have two distinct machines, one of which is the crypt, operating since earliest Antiquity and producing very particular energy to this day. The other, the cathedral above it, produces energy expected in buildings of this type, added to that of the crypt. This is a unique phenomenon in the world of churches and has only one known equivalent, in the Temple of Abydos in Egypt.

The energy sources of the ogival cathedral are the same as those of all other religious buildings of the period, namely the networks of gold, silver, and copper (plus the nickel-iron basis).

Die Ueberraschungen der Krypta

Die Geschichtswissenschaftler führen den oestlichen Teil der Krypta auf die Epoche des Herrschers Heinrich II. und des Bischofs Werner zurueck (1001-1028). Die Bauarbeiten jener kleinen romanischen Kirche, die im 12. Jahrhundert erweitert wurde, und heute von der spitzbogigen Kathedrale ueberbaut ist, sollen um 1015 begonnen haben.

Niemand vermag zu sagen, was hier vorher zu finden war. Wir wissen nur, dass der Architekt Ludwig Arntz im Jahre 1896 das Untergeschoss untersuchen liess und dabei Mauerreste fand, denen er ein Alter von 1000 Jahren zuschrieb.

Um 1909 unternahm der Architekt Johann Knauth weitere umfassende Forschungen und der Archacologe Robert Forrer ordnete die vorgefundenen Strukturen der "späten Antike" zu. Man kann mit Sicherheit vom Altertum ausgehen, und wahrscheinlich handelt es sich dabei um eine wesentlich fruehere Zeit, als man heute annimmt.

Wenn wir also die spitzbogige Kathedrale und die romanische Krypta unter dem energetischen Aspekt betrachten, (jeder Kultort ist eine "Energienmaschine" die der Bevoelkerung zugute kommt), muessen wir feststellen, dass wir es hier mit dem Vorhandensein von 2 voellig verschiedenen Einheiten zu tun haben.

Bei den gewoehnlichen Kirchen bilden die Krypta und die darueber errichtete Kirche eine Einheit (Tournus, Issoire, Saint-Saturnin). Hier handelt es sich um 2 Teile einer einzigen Maschine. In Strassburg jedoch haben wir es mit 2 verschiedenen Energiegeneratoren zu tun, von denen eine, die Krypta, seit dem hohen Altertum funktioniert und noch immer eine besondere Energie herstellt. Der andere, die Kathedrale, erzeugt die normale Energie einer Konstruktion dieser Art, die sich mit der vorher beschriebenen addiert. Dieses Phaenomen ist einzigartig auf der Welt und besitzt nur im aegyptischen Tempel von Abydos ein Aequivalent.

Die energetischen Quellen der spitzbogigen Kathedrale sind die gleichen wie bei allen religioesen Bauwerken dieser Epoche : Das Netz der Metalle Gold, Silber und Kupfer (sowie eine Grundlage aus Nickel und Eisen). Nichts von diesen findet man in der Krypta.

Rien de tel dans la crypte : le temple multimillénaire qui la précédait fonctionne toujours en faisant appel, comme ses homologues d'Égypte ou d'Amérique du Sud, à des réseaux de métaux rares et difficilement conjuguables : le palladium, le sélénium et le platine.

Les réseaux du palladium et du sélénium sont orientés suivant les points cardinaux, et nous en trouvons, dans cette crypte, deux branches parallèles, nord-sud. Le platine, lui, est orienté à 45 degrés par rapport à l'équateur et, ici, exemple rarissime, il superpose un de ses croisements à un flux du Sélénium.

Le Palladium constitue le seuil de la partie initiale de la crypte dont la largeur est définie par les deux branches croisées et légèrement déviées du Platine. On s'aperçoit facilement, en plan, que cela dessine un triangle bien particulier, avec des angles à la base de $51^{\circ}51'$: c'est la coupe de la Pyramide de Kheops ! Ce triangle, au sol, vibre uniformément à 477.000 unités Bovis, alors que le reste de la chapelle vibre partout à 423.000 u.B. La différence entre ces deux taux vibratoires est de 54.000 u.B., l'énergie dispensée par un calvaire bien construit. C'est la forme même du triangle qui dégage cette plus-value. Ceci doit attirer notre attention sur les qualités insoupçonnées des proportions mathématiques de la pyramide mais aussi sur le fait que ses constructeurs étaient les mêmes que ceux du Temple primitif de Strasbourg, au temps de la civilisation primordiale unique.

Ce sont eux, il y a des milliers d'années, qui ont imprimé, dans ce lieu de culte un parcours initiatique en forme de croix anhk. Cette croix est aussi une protection contre toutes les forces négatives. Elle purifie tout. Le croisement, au bas de la boucle qui tourne autour de l'autel (et de la cheminée cosmotellurique engendrée par lui) se superpose exactement à celui du platine et du sélénium. C'est un point exceptionnel qui vibre à 2.340.000 u.B. et qui irradie. C'est un émetteur cosmique,

Nothing of the sort in the crypt : the earlier age-old temple still functions as its Egyptian and South American counterparts, resorting to a network of rare metals which hardly combine, namely palladium, selenium and platinum.

The palladium and selenium networks are oriented along the cardinal points, and two parallel branches are found in this crypt, north-south. As to the platinum network, it is oriented 45° from the equator and here, which is extremely rare, it superimposes one of its intersections on a flux of selenium.

The palladium network forms the threshold of the early part of the crypt, whose width is defined by the platinum's crossing and slightly off-course branches. One easily recognizes, laid out flat, a very particular triangle with base angles of $51^{\circ}51'$, which is the section of the Kheops Pyramid! This triangle, on the ground, has a uniform vibration of 477 000 Bovis units, while the rest of the chapel vibrates at 423 000 B.u. The difference between these two vibratory rates is of 54 000 B.u., which is the amount of energy a well-constructed calvary produces. The shape of the triangle itself produces this surplus energy. This should draw our attention to the unsuspected qualities of the mathematical proportions of the pyramid but also to the fact that its builders were the same as those of Strasbourg's early temple, when civilization was one and primeval.

They are the ones who, thousands of years ago, impressed upon this place of worship an initiatory course in the shape of the Ankh cross. This cross is also a protection against all negative forces. It purifies everything. At the base of the loop circling the altarpiece (and the cosmotellurian chimney it generates) the crossing superimposes itself exactly on that of the platinum and selenium networks. It is a spot of exceptional radiating energy which vibrates at 2 340 000 B.u.. It is a cosmic transmitter.

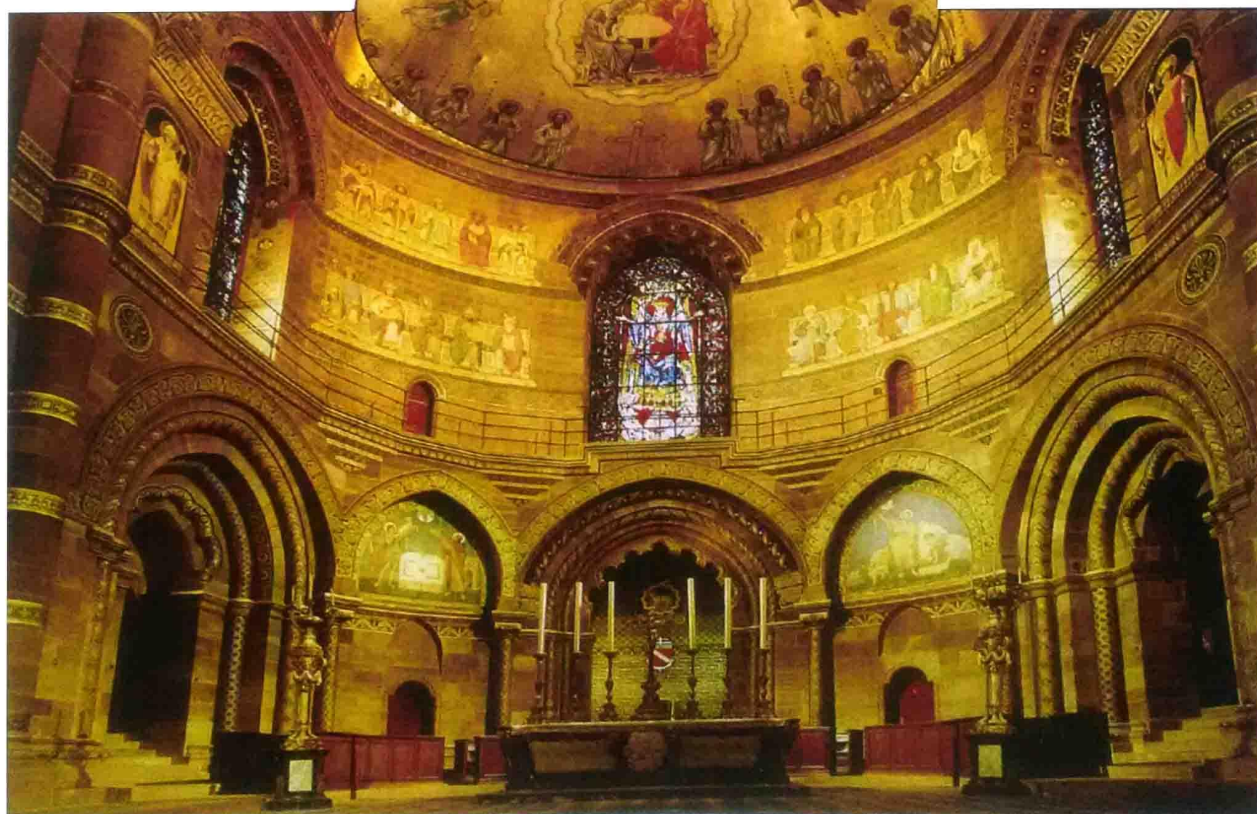
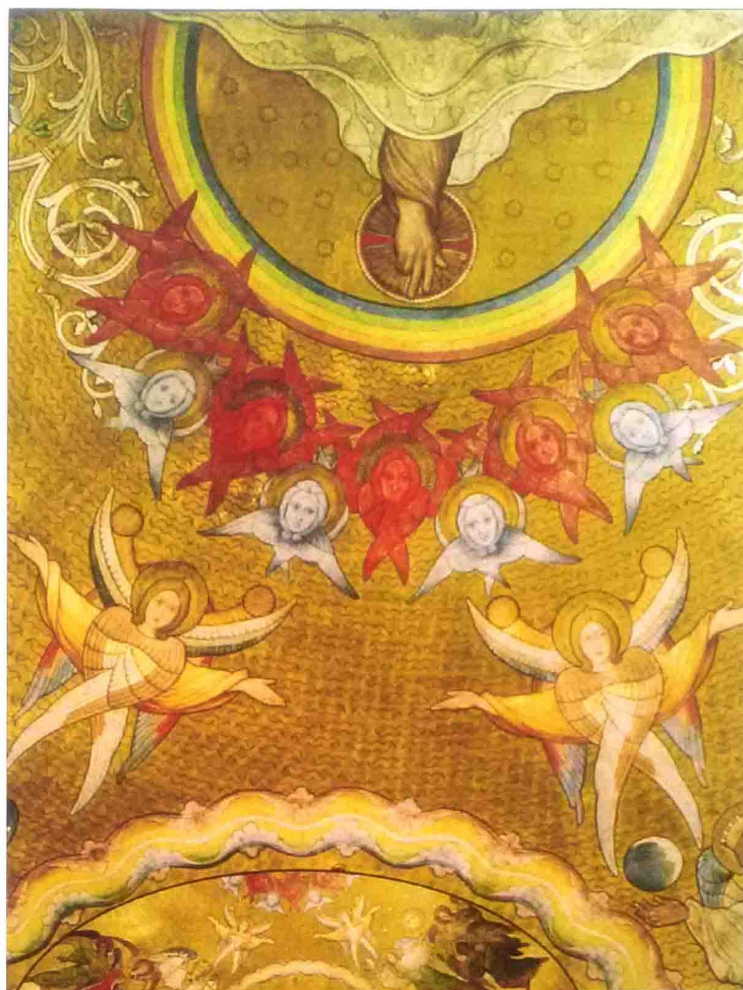
Der ihr vorausgehende mehrere tausend Jahre alte Tempel, funktioniert noch immer, wie seine ägyptischen und sudamerikanischen Homologe in Resonanz mit ausserst seltenen Metallen, die sich ausserdem nicht mischen lassen: Dem Palladium, dem Selen und dem Platin.

Hierbei ist das Palladium sowie das Selen gemäss den Kardinalpunkten ausgerichtet, und wir finden davon in der erwähnten Krypta 2 parallele Linien in einer Nord-Süd Ausrichtung. Das Platin wiederum befindet sich, bezogen auf die Erdachse, in einem Winkel von 45° und, eine absolute Seltenheit, ueberlauft an einem seiner Kreuzpunkte einen Strang Selen.

Das Palladium stellt die Schwelle des Initiationspfades der Krypta dar, deren Länge von den 2 sich ueberkreuzenden und leicht abweichenden Straengen des Platins bestimmt wird. Auf den Bauplänen ist leicht zu erkennen, dass dies ein besonderes Dreieck zeichnet, mit einer Ausrichtung von $51^{\circ}51'$: Dies ist genau der Schnitt der Pyramide von Cheops. Jenes sich auf dem Boden befindende Dreieck vibriert nach der Bovis Tabelle bei 477.000 Einheiten, wogegen die restliche Kappelle durchgehend bei 423.000 Einheiten schwingt. Wir erhalten also eine Schwingungsdifferenz von 54.000 Einheiten, was der Energieausstrahlung eines gut angelegten Kreuzweges entspricht. Es ist hier die Form des Dreieckes selbst, die diese zusätzliche Energie von sich gibt. Dieser Gesichtspunkt wiederum lenkt unsere Aufmerksamkeit auf die unangefochtenen Qualitäten der mathematischen Proportionen einer Pyramide, aber ebenfalls auf die Tatsache, dass die Bauherren das gleiche Wissen besaßen, wie jene, die zu Beginn der Menschheit den primitiven Tempel in Strassburg errichteten.

Und sie waren es auch, die vor Abertausenden von Jahren diesen Initiationspfad in der Form eines ägyptischen Kreuzes errichteten. Dieses Kreuz bildet gleichzeitig einen wirksamen Schutz gegen negative Kräfte jeglicher Art. Es läutert alles. Die Kreuzung, die sich auf dem Kreis, der den Altar umgibt, befindet (und dem Kamin, der dadurch entsteht,) liegt exakt ueber jenem des Platins und des Selen. Hier handelt es sich also um einen aussergewöhnlichen Punkt, der nach Bovis bei 2.340.000 Einheiten schwingt und diese ausstrahlt. Wir haben es hier mit einer kosmischen Energiequelle zu tun.

La fresque d'abside
The apse fresco
Die Freskomalerei im Altarraum



Chapitre - Chapter - Kapitel

III

Le chœur - The choir - Der Chorraum

La fresque de l'abside

La fresque de Steinle de Frankfurt date de 1879.

Le regard focalise rapidement sur l'élément central haut : le couronnement de la Vierge par le Christ. La scène s'inscrit dans un arc-en-ciel (en couronne totale) aux bandes spectrales de forme ondulatoire. Mais le Soleil est étranger à ce phénomène lumineux. Cet arc indique la dimension solaire de Marie et de Jésus. Notre astre et la lune, généralement représentés de part et d'autre du Christ, sont ici regroupés à sa gauche. Une constellation complète ce binôme.

Des éléments de la hiérarchie céleste (anges, archanges, chérubins et séraphins) encadrent la couronne. Parties intégrantes des plans supérieurs, ils participent au monde des énergies essentielles et subtiles. A un degré moindre, de petites lignes discontinues de forme ondulatoire s'inscrivent sur le fond doré. Elles soulignent le caractère vibratoire du monde des énergies vers le Divin.

Sous la croix centrale, une galerie de 14 Apôtres et disciples constitue une base intermédiaire. A l'étage inférieur, des personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament figurent de part et d'autre du vitrail de la Vierge, ainsi que des saints et des saintes, missionnaires de l'Eglise, dont Sainte Odile... Au premier niveau, on se réfère aux patriarches bibliques.

Néanmoins, cette présentation qui pourrait être complète en elle-même, ne l'est pas.

En effet, le transept est raccordé immédiatement à l'abside. Un arc de pur style gothique marque la transition. Par sa forme, il occulte partiellement le complément de cette révélation chrétienne : **une main transcendante**. Or celle-ci ne dispense pas l'énergie vers le bas ; elle est tournée vers le haut, en relation avec l'au-delà... Comment ne pas penser à des vérités initiatiques dont la formulation verbale est impossible ? Dans l'expérience mystique, le Divin «descend» en l'homme. Dans la voie initiatique, toute l'initiative vient des efforts de l'homme.

Il faut se placer dans l'angle gauche ou droit de jonction de l'abside avec les croisillons nord ou sud pour avoir un aperçu global de cette représentation céleste.

The apse fresco

The fresco by Steinle of Frankfurt dates from 1879. One rapidly focuses on the central element at the top: the coronation of the Virgin by Jesus. The scene is surrounded by a rainbow (full crown) with undulating spectral bands. But the sun plays no role in this luminescent phenomenon. The rainbow indicates Jesus and Mary's solar dimension. The sun and moon, generally shown to the right and left of Jesus, are shown on His left here, along with a constellation.

Members of the heavenly hierarchy (angels, archangels, cherubs and seraphs) encircle the crown. They are integral parts of the superior spheres and the world of essential, subtle energies. To a lesser extent, small, broken, undulatory lines appear against a golden background. They underline the vibratory quality of the energy world turned toward the Divine.

Beneath the central cross, a row of 14 apostles and disciples make up the intermediate level. On the bottom level, figures from the Old and New Testaments are depicted on either side of the Virgin's stained glass window, as well as saints and church missionaries, among whom is Saint Odile. On the first level are biblical patriarchs. This presentation, although it could seem complete in itself, lacks one element.

Indeed, the transept immediately meets the apse, connected with an arch in pure Gothic style whose shape partly conceals the rest of this Christian revelation, namely, a transcendental hand. Rather than turned downwards, it dispenses energy upwards toward heaven.

One can but conceive here of initiatory truths, impossible to utter in words. In a mystical experience, the Divine descends into man. In an initiatory process, the initiative rests on man's efforts.

One must stand in the right or left angle joining the apse to the north or south transept to fully view this heavenly representation.

Die Freskomalerei im Altarraum

Das Freskogemälde des Frankfurter Kunstlers Steinle stammt aus dem Jahre 1879.

Der Blick konzentriert sich sofort auf das zentrale Element in der Höhe: Die Krönung der Jungfrau durch Christus. Diese Szene spielt in einem Regenbogen, geformt aus spektralen Bändern von wellenförmiger Bewegung. Aber die Sonne ist nicht der Ursprung dieses leuchten Phänomens. Dieser Bogen zeigt uns deutlich die sonnenbezogene Dimension von Maria und Jesus. Unser Stern und der Mond, normalerweise von Christus repräsentiert, sind hier zu seiner Linken regroupiert. Ein vollständiges Sternbild komplettiert diese Zweigliedrigkeit.

Wesenheiten der himmlischen Hierarchie (Engel, Erzengel, Cherubine und Seraphine) rahmen die Krönung ein. Als integrierende Bestandteile höherer Ebenen haben sie Teil an den essentiellen feinstofflichen Energien. Weniger hervorgehoben werden kleine unterbrochene Linien, ebenfalls von wellenförmiger Art, auf dem goldenen Hintergrund des Altarraumes dargestellt. Sie unterstreichen die Schwingungsnatur der Energiewelt zum Göttlichen hin.

Eine Galerie von 14 Aposteln und Jüngern um das Kreuz bilden eine dazwischenliegende Ebene. Eine Reihe unterhalb treten Persönlichkeiten aus dem Alten und Neuen Testament vereinzelt auf dem Fenster der Jungfrau auf, wie auch andere Heilige, (männliche und weibliche) und Kirchenmissionare, wie z.B. die heilige Odile. Auf dem ersten Rang wird auf die biblischen Patriarchen Bezug genommen. Trotzdem ist diese Darstellung, die in sich vollständig sein könnte, unvollständig.

Das Kirchenschiff ist direkt an den Altarraum angeschlossen. Ein Bogen in reinem gotischen Stil markiert dabei den Übergang. Durch seine Form verdeckt er teilweise die Ergänzung dieser christlichen Offenbarung: Eine überweltliche Hand, die jedoch keine Energie nach unten abgibt. Sie ist nach oben gerichtet, steht in Verbindung mit der höheren Welt.

Wie könnte man nicht an Einweihungen denken, deren verbale Wiedergabe unmöglich ist? Nach der mystischen Lehre steigt das Göttliche zum Menschen herab. Gemäss des Einweihungsweges kommt dabei alle Anstrengung von Seiten des Menschen.

Man sollte sich in die linke oder rechte Ecke des Knotenpunktes zwischen Altarraum und nördlichem oder südlichem Querschiff begeben, um einen umfassenden Überblick dieser Himmelsdarstellung zu erhalten.

L'autel

La construction de temples et de cathédrales a toujours été entourée de rites complexes, de magie incantatoire, propres à rendre ces lieux sacrés. Il convient de préciser que lorsque de nouvelles constructions viennent à se superposer aux anciennes, les structures vibratoires de l'architecture invisible de ces dernières subsistent bel et bien, malgré les cérémonies d'exorcisation et de purification.

L'endroit privilégié de ces hauts lieux est l'emplacement de l'autel. Les conditions de base pour faire fonctionner un tel dispositif énergétique sont décrites dans des ouvrages traitant de géobiologie. Si les courants telluriques et l'importance de l'eau sont toujours évoqués, d'autres facteurs interviennent.

En effet, le centre de l'autel correspond toujours à un croisement de plusieurs réseaux (Ni, Fe, métaux rares) avec de l'eau. L'ensemble se superpose à une ou plusieurs failles. En pareil cas de figure, nous savons que les intensités de rayonnement ne s'additionnent pas mais se multiplient. On arrive ainsi à des taux vibratoires très importants.

À l'état brut, un tel croisement délivre une énergie forte mais néfaste à l'individu ou toute forme de vie. La pierre de l'autel concentre ces énergies. C'est un catalyseur. La table d'autel inverse ces valeurs et crée une cheminée cosmotellurique, un échangeur de forte intensité. Il y a mutation. L'autel devient ainsi un lieu de condensation du sacré.

Ce phénomène d'inversion est perceptible à environ 70 cm au-dessus de l'autel. Les vibrations y sont à 1.242.000 unités Bovis. De là précisément démarre une colonne lumineuse de couleur or. Elle a environ 35 cm de diamètre. C'est le vortex. Siège de cette puissance, il est dès lors possible d'y procéder à la transsubstantiation du pain et du vin lors du Sacrifice de la Messe. La mutation s'opère par l'élévation du pain et du vin à cette hauteur précise.

The altarpiece

Building temples and cathedrals has always been accomplished with complex rituals and incantatory magic intended to render these places sacred. One must add that when new constructions replace the older ones, the vibratory structure of their invisible architecture remains, despite exorcism and purification ceremonies.

The privileged emplacement for these places of intense energy is the altarpiece. The essential conditions to make the energy mechanism operate are described in books dealing with geobiology. Tellurian currents and the key role of water are always mentioned, but other factors are also involved.

The centre of the altar always corresponds to an intersection of various networks (nickel, iron, rare metals) and water, generally located above one or more faults. In such cases, the radiation concentrations are multiplied, not merely added to one another, thus causing extremely elevated vibratory rates.

Such a network if not modified produces intense energy which is harmful to man or any living organism. The altarpiece focuses all these energies, acting as a catalyst. The altarpiece inverts these values and creates a cosmotellurian chimney, an exchanger of high intensity. This mutation turns the altar into a place concentrating the sacred.

This phenomenon of inversion can be perceived 70 cm above the altar. The vibrations reach 1 242 000 Bu. On this spot a luminous gold-coloured column rises, about 35 cm in diameter. In the vortex, the seat of this power, the substantiation of wine and bread takes place during Mass. The mutation occurs by raising the wine and bread at this specific level.

Der Altar

Der Bau von Tempeln und Kathedralen stand schon immer in Verbindung mit beschwörender Magie und vielfältigen Riten, die dazu geeignet waren, diese Stätten heilig zu machen. Es muss hinzugefügt werden, dass die unsichtbare, schwingende architektonische Struktur eines überbauten Bauwerks, trotz aller Austreibung und Reinigungsritualien bei der Einweihung eines neuen Baus tatsächlich erhalten bleibt.

Wichtigster Ort in diesen Stätten ist der Altar. Die Grundvoraussetzungen zum Funktionieren einer solchen Energievermittlung werden in Werken beschrieben, die sich mit Geobiologie befassen. Auf die tellurischen Strömungen und die Bedeutung des Wassers wird immer wieder hingewiesen, doch spielen auch andere Faktoren eine Rolle.

Der Mittelpunkt des Altars entspricht nämlich immer einem Punkt, an dem sich mehrere Mineraladernetze (Ni, Fe, seltene Metalle) und Wasser kreuzen. Das Ganze liegt über einer bzw. mehreren Verwerfungen. Wir wissen dass die Intensität dieser Ausstrahlungen in so einem Fall nicht addiert sondern multipliziert werden müssen. So können sehr hohe Schwingungsgrade erreicht werden.

Grundsätzlich erzeugt ein solches Zusammenwirken eine starke, aber für den Menschen oder jegliches andere Lebewesen eine schädliche Energie. Der Altarstein konzentriert diese Energie und wirkt als Katalysator. Die Platte des Altars bewirkt dabei eine Umkehrung der Wertskala und schafft so einen kosmotellurischen Kamin, ein mächtiges Vermittlungsglied. Somit findet hier eine Mutation statt, der Altar wird also zu einem Ort, an dem sich das Heilige verdichtet.

Dieses Umkehrungsphänomen kann etwa 70 cm über dem Altar wahrgenommen werden. In dieser Höhe erreichen die Schwingungen 1.242.000 Bovis-Einheiten, und exakt an dieser Stelle entsteht ein goldfarbener Strahl von etwa 35 cm Durchmesser, der sog. "Magnetwirbel". Auf diesem Kraftort ist die Umwandlung von Brot und Wein während des Gottesdienst möglich. Diese Verwandlung erfolgt, in dem das Brot und der Wein genau auf diese Höhe erhoben werden.

La peinture en abside de Abel et Melchisédech montre ce geste d'élévation indispensable. Sur la base de l'autel, nous voyons deux symboles contraires, faisant référence à l'inversion des énergies.

La main à deux doigts pointés vers le bas, sur fond de Tau, ne symbolise pas seulement le destinataire de ces offrandes. Elle indique la nature de la qualité vibratoire descendante. C'est donc une valeur de partage de richesse spirituelle et une valeur d'alliance.

On comprend très bien que toute intervention sur l'autel est source de modification du champ vibratoire. Elle cause une perturbation majeure allant jusqu'à la désactivation de cette structure énergétique indispensable au fonctionnement de l'édifice.

On imagine de même les conséquences du déplacement d'un autel pour l'Eucharistie...

The apse painting of Abel and Melchisedech shows this crucial elevation gesture. At the foot of the altar are two opposite symbols (brackets) referring to the inversion of energy. The hand with two fingers pointing down against a Tau background not only symbolizes the recipients of this offering, it also indicates the energy's descending vibratory quality, hence the partaking of spiritual wealth in the form of an alliance.

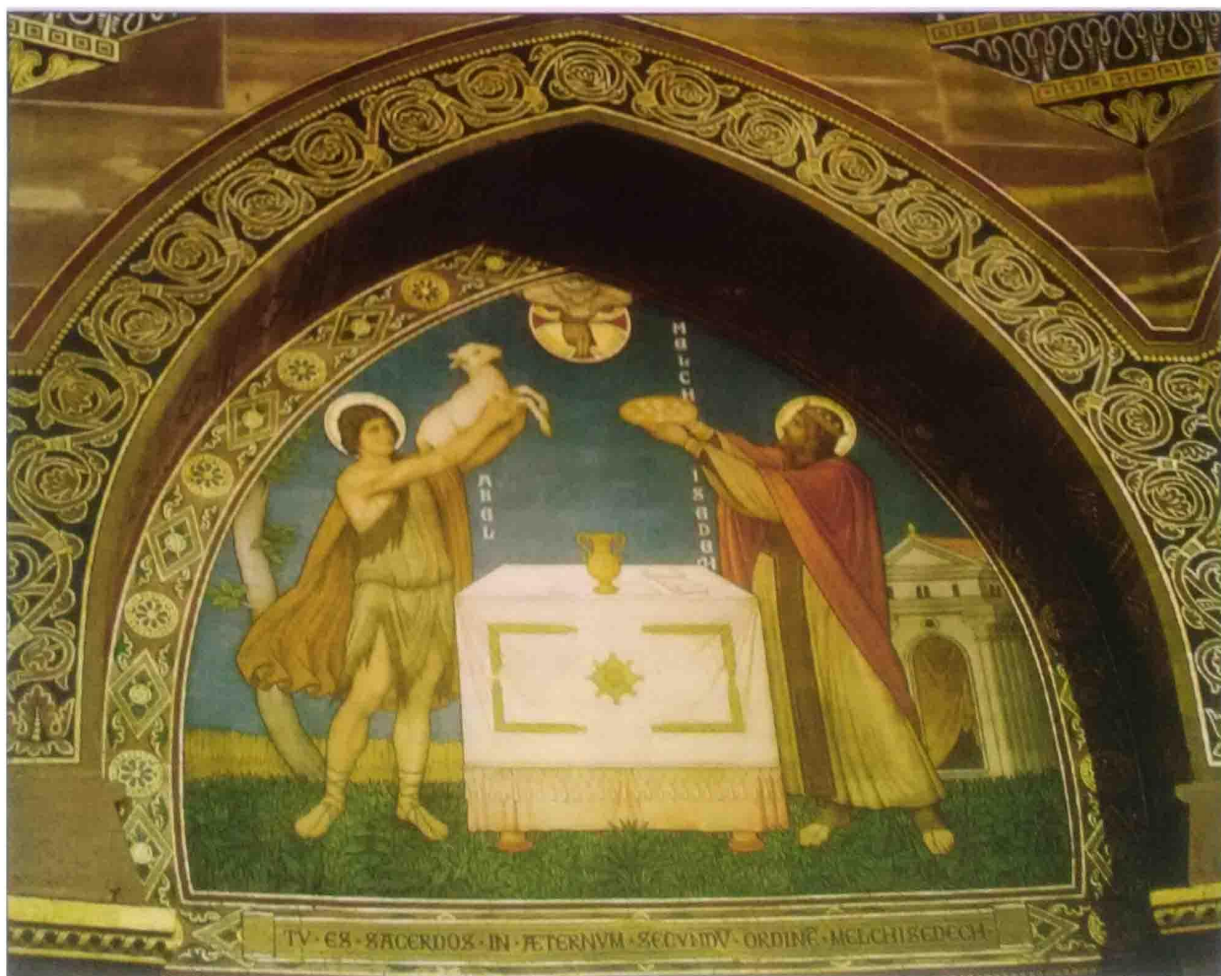
Any interference on the altar will obviously modify the vibratory field. It causes major perturbances and can even deactivate the energy structure which is crucial to the church's functioning.

One may also imagine the consequences on the Eucharist when an altarpiece is displaced.

Die malerische Darstellung von Abel und Melchisedech in der Apsis zeigt diese unentbehrliche Bewegung der Erhebung. Am Fuß des Altars sehen wir zwei gegensätzliche Symbole, die auf diese Umkehrung der Energien hinweisen. Die Hand mit den zwei nach unten gerichteten Fingern symbolisiert nicht nur den Empfänger dieser Opfergaben. Sie weist auch auf die Eigenschaft dieser herabsteigenden Schwingung hin. Sie legt davon Zeugnis ab, dass hier an einem geistigen Reichtum teilgenommen wird und dass dadurch eine Allianz geschlossen wird.

Es ist daher leicht verständlich, dass jede Umgestaltung des Altars eine Veränderung des Kraftfeldes mit sich bringt. Diese verursacht eine bedeutende Störung, die bis hin zur Desaktivierung dieser für die Kirche notwendigen Energiestruktur führen kann.

Die Folgen einer Versetzung des Altars für die Eucharistie kann sich dann auch jeder vorstellen.



Chapitre - Chapter - Kapitel

IV

Le transept - The transept - Das Querschiff

Le pilier des Anges

La cathédrale est sur un site de purification spirituelle très ancien. Plusieurs structures vibratoires antérieures à l'église actuelle en témoignent. Le pilier des Anges ou pilier du Jugement s'élève sur l'une d'elles.

Un document ancien montre ce pilier dans un aspect qui diffère de l'actuel. Il y est constitué de colonnes et colonnettes, sans doute à l'identique du principe des piliers de la nef. Les statues qui l'habillent dans sa splendeur actuelle sont absentes.

Le pilier que nous admirons est composé d'un fût octogonal, de 4 colonnes lisses et de 4 colonnettes portées de statues. Ces 8 éléments périphériques sont cantonnés, c'est-à-dire isolés du fût central. L'ensemble est haut de 18 mètres et repose sur une base de forme octogonale. Un chapiteau à motif végétal couronne sa partie haute et 8 arcatures y prennent appui.

Les fortes énergies présentes ont sans doute influencé le choix d'une réalisation hors du commun.

En effet, le pilier s'inscrit dans une double cheminée cosmotellurique. La couronne extérieure tourne en sens horaire et l'autre en sens contraire. Seul un autre lieu présente une structure identique : la chapelle des 4 Créatures de l'Apocalypse, au Monastère de Saint Antoine (Gebel Galala) en Egypte. L'étude des énergies du sol nous apprend que les réseaux du cuivre et du nickel s'y croisent. Le fer est présent, ainsi qu'une veine d'eau. On remarque surtout que ce pilier est placé sur le flux de l'or simple.

L'enseignement concernant l'ineffable est évidemment suggéré par les statues qui font de ce pilier un support de la contemplation. Mais il s'exprime aussi dans un autre langage. On constate un sens de circulation des énergies dans le pilier. Les colonnettes aux statues sont vecteurs d'énergie descendante, de polarité positive. Les colonnes lisses sont neutres. Le fût central canalise une énergie montante de polarité négative. Dans l'axe du pilier, sous toiture, l'homme est déséquilibré par les forces ascendantes de ce dispositif. Cette organisation des éléments actifs, passifs et neutres confère au pilier une autonomie de fonctionnement au sein de l'édifice.

Ce pilier médian est l'expression de la Trinité et de l'*axis mundi*, l'axe du monde.

The angel pillar

The cathedral is a very ancient site of spiritual purification. Various vibratory structures, prior to the present church, prove this. The angel or judgment pillar rises above one of these.

An older document shows a different pillar, made of large and small columns, probably similar to the principle of the nave's pillars, but without the statues lending it its present splendour.

The pillar we admire today consists in a central octagonal shaft, 4 thicker, smooth columns, and 4 small columns bearing statues. These 8 peripheral separate columns surround the central shaft, which is 18 meters high and rests on an octagonal base. A capital with a leafy pattern crowns its upper part, supporting 8 arcatures.

The strong prevailing energies certainly determined the choice of such an extraordinary construction.

Indeed, the pillar stands in a double cosmotellurian chimney. The outer crown gyrates clockwise, the inner one, counter-clockwise. The only other building with a similar structure is the Chapel of the Four Creatures of the Apocalypse, in Saint Anthony's monastery (Gebel Galala) in Egypt. A study of the ground energies tells us that copper and nickel networks intersect here. There is iron present, as well as a water way. Most noteworthy, this pillar stands on the simple gold flux.

The statues naturally suggest what is unutterable and make the pillar a medium of contemplation. But they also speak another language. The energies move along certain lines on the pillar. The small columns with the statues are vectors of positive energy flowing downward. The smooth columns are neutral. The central shaft funnels negative rising energy. This organization of positive, negative and neutral energy makes the pillar function on its own within the edifice.

This median pillar expresses Trinity and the «axis mundi», the axis of the world.

Der Engelpfeiler

Das Münster steht auf einer Stätte, wo bereits vor sehr langer Zeit Reinigungsrituale stattgefunden haben. Mehrere frühere Schwingungsstrukturen zeugen davon. Der Engelpfeiler, auch Pfeiler des Jüngsten Gerichts genannt, steht auf einer von ihnen.

Ein altes Bild zeigt diesen Pfeiler in einer anderen Ausführung, als er heute zu sehen ist. Auf diesem Bild besteht er aus größeren und kleineren Säulen, wohl im Stil der Pfeiler des Hauptschiffes. Die Statuen, die ihn heute prachtvoll schmücken, sind nicht vorhanden.

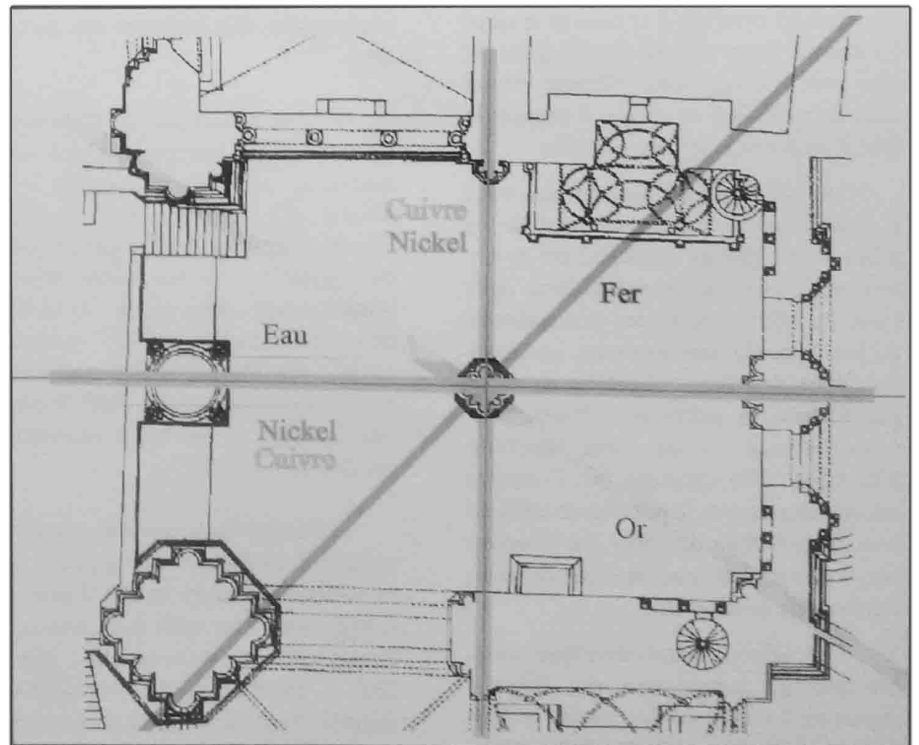
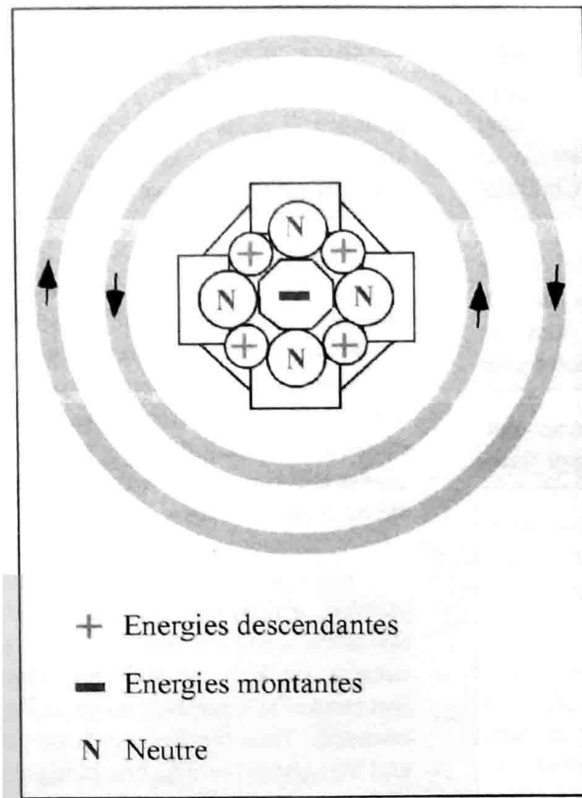
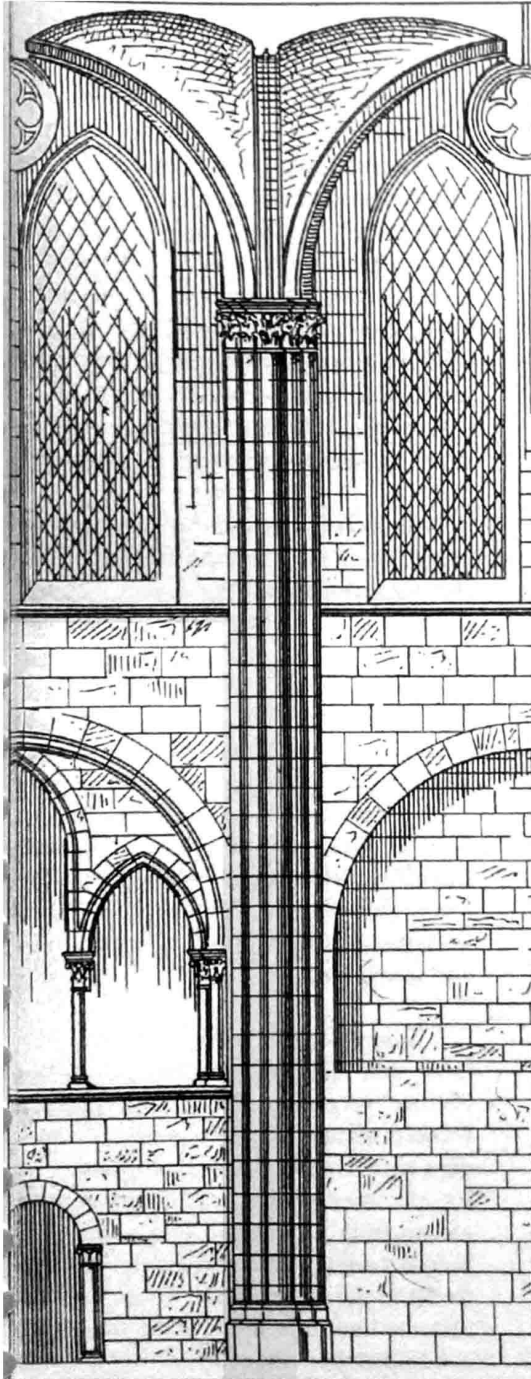
Der Pfeiler, den wir heute bewundern können, besteht aus einem achteckigen Säulenschaft, 4 glatten Säulen und 4 kleineren Säulen mit Statuen. Diese acht Elemente um den Säulenschaft stehen von ihm ab. Das Ganze ist 18 m hoch und steht auf einem achteckigen Sockel. Ein mit einem Pflanzenmotiv geschmücktes Kapitell krönt den Pfeiler und ein achtfaches Gewölbe stützt sich darauf.

Die starken Energien der früheren Schwingungsstruktur haben sicher die Entscheidung beeinflusst, dieses außergewöhnliche Werk zu schaffen.

Der Pfeiler befindet sich nämlich in einem doppelten kosmotellurischen Kamin. Die äußere Krone dreht sich im Uhrzeigersinn, während sich die andere in der Gegenrichtung dreht. Nur die Kapelle mit den "4 Geschöpfen der Apokalypse" im Antonius-Kloster (Gebel Galala) in Ägypten weist eine ähnliche Struktur auf. Die Erforschung der Bodenenergien zeigt, dass sich die Kupfer- und Nickeladernetze hier kreuzen. Eisen und Wasser ist ebenfalls vorhanden. Zu bemerken ist, dass dieser Pfeiler über dem einfachen Goldnetz steht.

Die Lehre über das Unsagbare wird von den Statuen deutlich nahegelegt, durch die dieser Pfeiler uns zur Beschaulichkeit anregt. Aber sie kommt auch in einer anderen Sprache zum Ausdruck. Eine Richtung in der Bewegung der Energien lässt sich in diesem Pfeiler feststellen. Die kleineren Säulen mit den Statuen sind Vektoren einer abwärtssteigenden Energie mit positiver Polarität. Die glatten Säulen sind neutral. Der zentrale Säulenschaft kanalisiert eine aufwärtssteigende Energie mit negativer Polarität. In der "Achsenlinie" des Pfeilers (unter dem Dach), gerät der Mensch durch die aufwärtsstrebenden Kräfte dieses Systems aus dem Gleichgewicht. Diese Anordnung der aktiven, passiven und neutralen Elemente verleiht dem Pfeiler eine autonome Funktion im Münster.

Dieser Pfeiler ist ein Ausdruck der Dreifaltigkeit und symbolisiert die Erdachse, "axis mundi".



Croisillon Sud

Le pilier Nord

Peu d'ouvrages consacrés à Notre-Dame parlent du pilier médian du croisillon nord. Pourtant, il en est l'élément central. Sous sa simple apparence se cache en réalité une structure vibratoire de première importance.

Signalons tout d'abord ce qui se passe sous le pilier. On y trouve un croisement de deux courants d'eau, dont l'un se superpose à une faille et l'autre avec un réseau de cuivre et de nickel. À l'état brut, une telle configuration nous mettrait en présence avec des énergies fortement négatives. On serait confronté à un déséquilibre cosmotellurique en raison de l'excès de forces telluriques non compensées par des forces cosmiques.

Ici l'utilisation des forces telluriques connaît une variante particulière. Les maigres éléments de ce pilier en traduisent le principe. Cercle et carré sont des symboles fondamentaux qui désignent le Ciel et la Terre. Leur position sur le pilier a été inversée. Ainsi, nous trouvons un cerclage à la base et le carré (octogone irrégulier) en terminaison du chapiteau. Le troisième élément est un anneau, au milieu de la pile. Il marque le lien, l'union entre le haut et le bas.

Un passage dans les combles nous a éclairé sur le fonctionnement de ce pilier. Notre grande surprise a été de n'y trouver aucune force particulière dans l'axe du pilier. Les forces descendantes ou montantes y sont absentes. La transformation des forces négatives du sol se passe dans le pilier où s'opère une transmutation. C'est une centrale d'énergie. Elle rayonne en 7 cercles concentriques dont le premier se confond avec le périmètre du pilier. Le diamètre des 6 autres augmente ou diminue selon l'activité de ce dispositif.

Cet arbre inversé distribue aussi les énergies depuis son axe selon 7 lignes de force de qualité vibratoire différente. L'énergie de chaque ligne coïncide avec la longueur d'onde de nos chakras (ou centres d'énergie). La première ligne relie le baptistère heptagonal (habituellement de forme octogonale) et correspond au premier chakra.

The north pillar

Few documents mention the median pillar of the north transept, although it is its center element. Its sobre appearance conceals a vibratory structure of prime importance.

Let us first note what occurs beneath the pillar. Two waterways intersect, one above a fault, the other on a nickel and copper network. Unprocessed, this energy would be highly negative. It would create a cosmotellurian disequilibrium caused by excess tellurian forces without compensating cosmic forces.

Here the use of tellurian forces is peculiar, and its principle illustrated in the pillar's few elements. Circles and squares are key symbols for Heaven and earth. Their position on the pillar is reversed. Thus the circle is at the base and the square (an irregular octagon) is at the top of the capital. The third element is a ring in the middle of the pile, marking the link between top and bottom.

A visit beneath the roof showed us how the pillar operated. There was a surprising absence of energy in the pillar's axis, either rising or ebbing. The transformation of negative ground energy occurs in the pillar where a transmutation takes place. It is like a power plant, radiating in 7 concentric circles, the first of which matches the pillar's perimeter. The other 6 diameters increase or decrease according to the device's activity.

This inverted tree also distributes energy from its axis along power lines of various vibratory levels. Each line's energy coincides with our chakras' (or energy centres') wave lengths. The first line is directed to the heptagonal-shaped baptistry (usually octagonal) and corresponds to the first chakra. It just so happens that he who wishes to enter the Christian religion must first be purified before discovering the light through baptism.

Der noerdliche Stuetzpfiler

Nur wenige Werke ueber Notre Dame erwahnen den Mittelpfeiler des noerdlichen Schiffes. Hinter seiner einfachen Erscheinung versteckt sich in Wirklichkeit jedoch eine Schwingung von grosstem Ausmass.

Erlaeutern wir aber zuerst, was sich unterhalb des Pfeilers abspielt. Hier findet man ein Kreuzung von zwei Wasseradern vor, von denen die eine ueber eine Erdverwerfung, die andere ueber einen Kupfer- und Nickelstrang verlaeuft. Eine solche Konfiguration wuerde uns dabei mit sehr starken negativen Energien konfrontieren, da ein solches kosmotellurisches Ungleichgewicht aufgrund des Ueberschusses an tellurischen Kraefte, nicht von kosmischen Schwingungen ausgeglichen wird.

Hier jedoch kennt die Anwendung der tellurischen Kraefte eine Besonderheit. Die mageren Elemente dieses Pfeilers liefern uns die Uebersetzung. Kreis und Viereck sind die fundametalen Symbole, die auf den Himmel und die Erde verweisen. Wir finden sie hier in umgekehrter Weise angeordnet. Weiter erkennen wir einen Kranz am Fusse und ein Rechteck (unregelmassiges Achteck) am oberen Ende des Kapitells. Das dritte Element ist ein Ring in der Mitte der Saeule. Er weist auf die Verbindung, die Union zwischen oben und unten hin.

Eine Begehung des Dachstuhles liess uns die Wirkungsweise dieses Pfeilers verstehen. Zu unserer grossen Ueberraschung fanden wir keine besondere Kraft an der Achse desselben. Es gibt hier weder aufsteigende noch absteigende Energien. Die Umwandlung der negativen Energien des Bodens findet in der Saeule statt. Diese arbeitet also als Energiezentrale, und sie strahlt dabei in sieben konzentrischen Kreisen von denen der erste sich mit dem Umfang des Pfeilers vermengt. Der Umfang der sechs anderen erhoeht oder erniedrigt sich je nach ihrer Wirkungsweise.

Or celui qui veut entrer dans les voies de la religion chrétienne doit être purifié avant de connaître la lumière par le baptême. Ce chakra, dans la tradition orientale, est aussi le départ de la *Kundalini*. Le baptême provoque son éveil. La septième ligne correspond au 7e chakra et s'oriente à quelques pas vers un bénitier à la forme d'une coupe, d'un Graal. Celui-ci ne figure sur aucun relevé de la cathédrale.

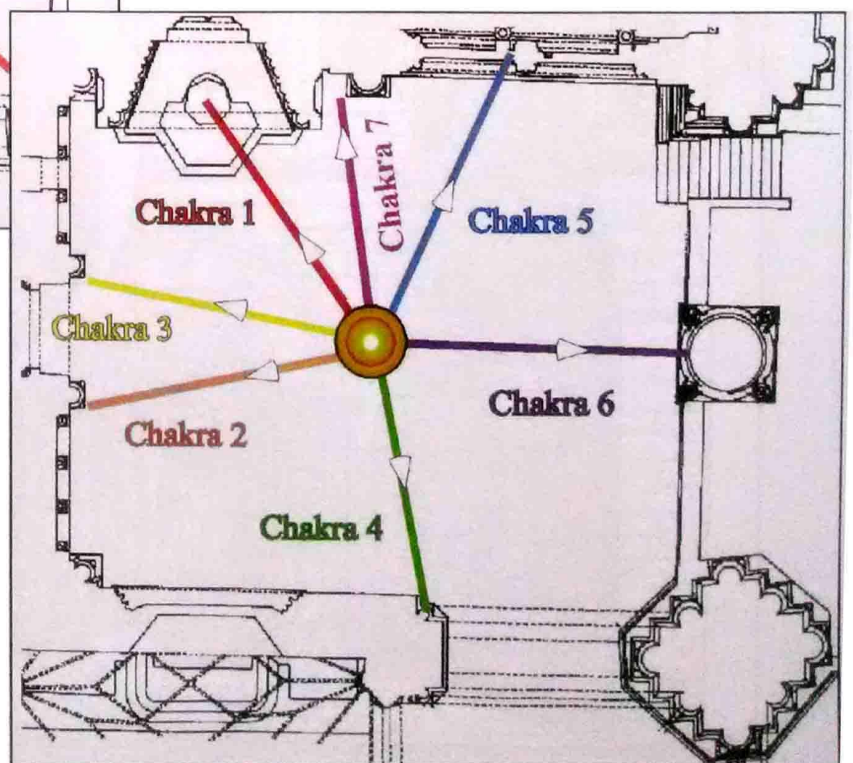
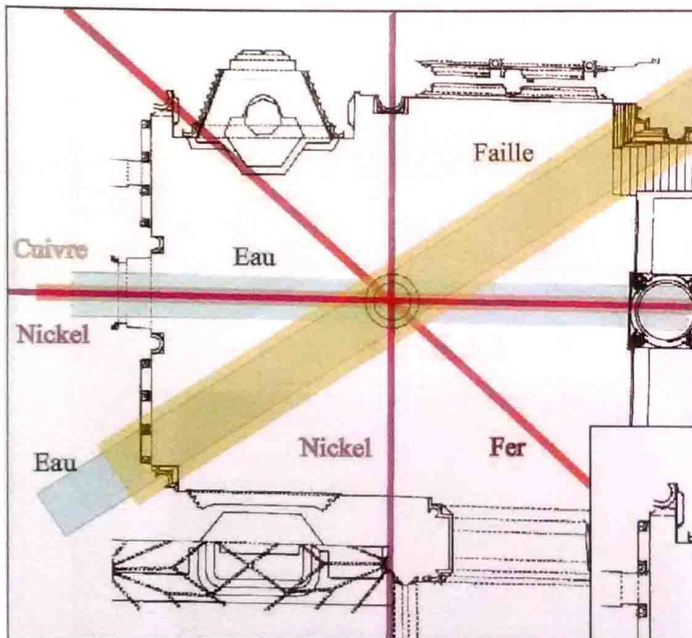
Enfin, la vouivre cosmique, marquée en final de la frise droite au-dessus du baptistère, est présente autour de l'arbre inversé. Elle signale que notre salut passe par une transmutation. Le pilier y contribue.

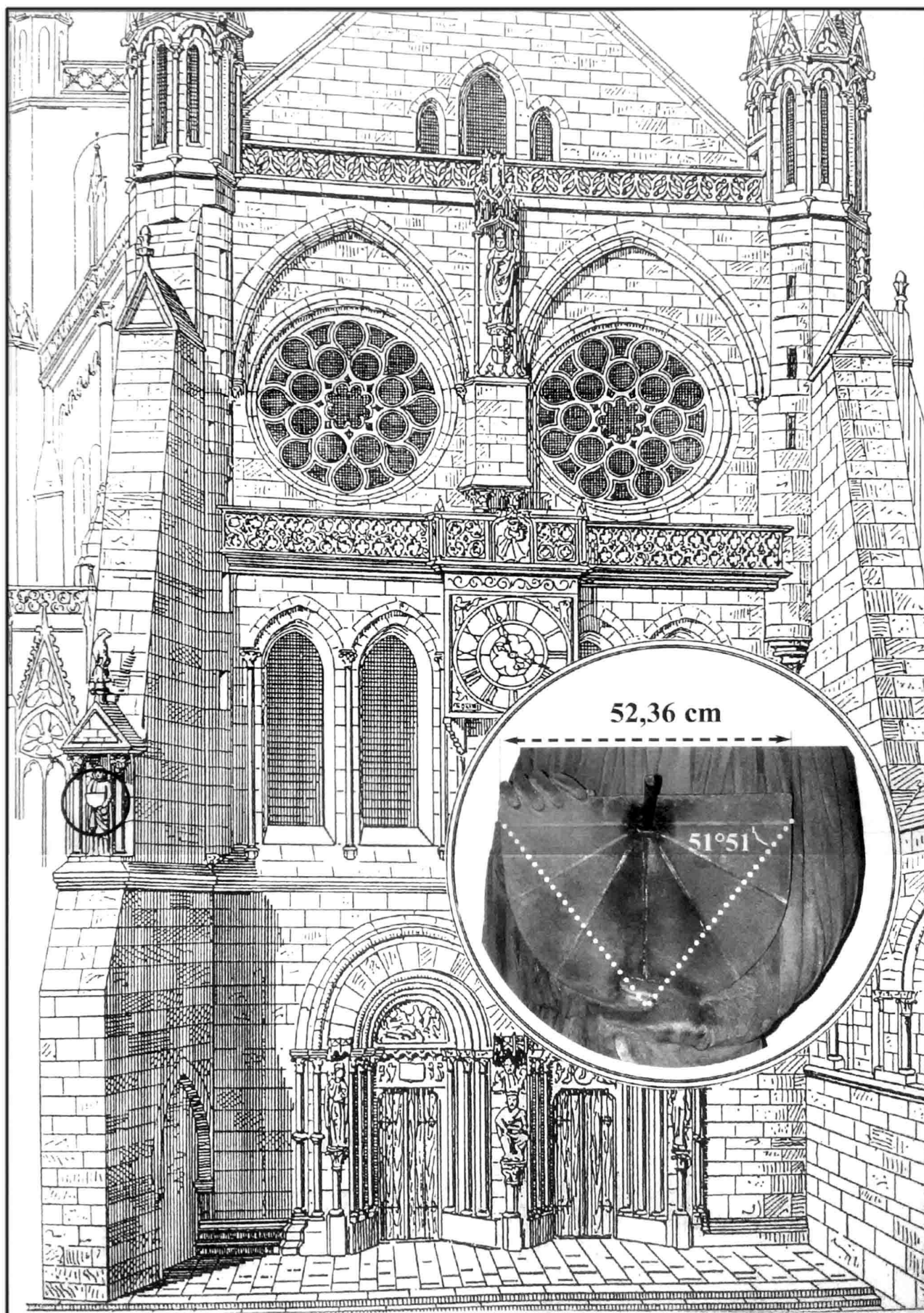
This chakra, in eastern tradition, is the starting point of the Kundalini Baptism awakens it. The 7th line corresponds to the 7th chakra and goes a few steps further, to a font, shaped like a chalice or Grail, which appears nowhere in the cathedral documents.

Lastly, the cosmic dragon carved at the end of the right-hand frieze above the baptistry, appears around the up-turned tree. It indicates that our salvation undergoes a transmutation, to which the pillar contributes.

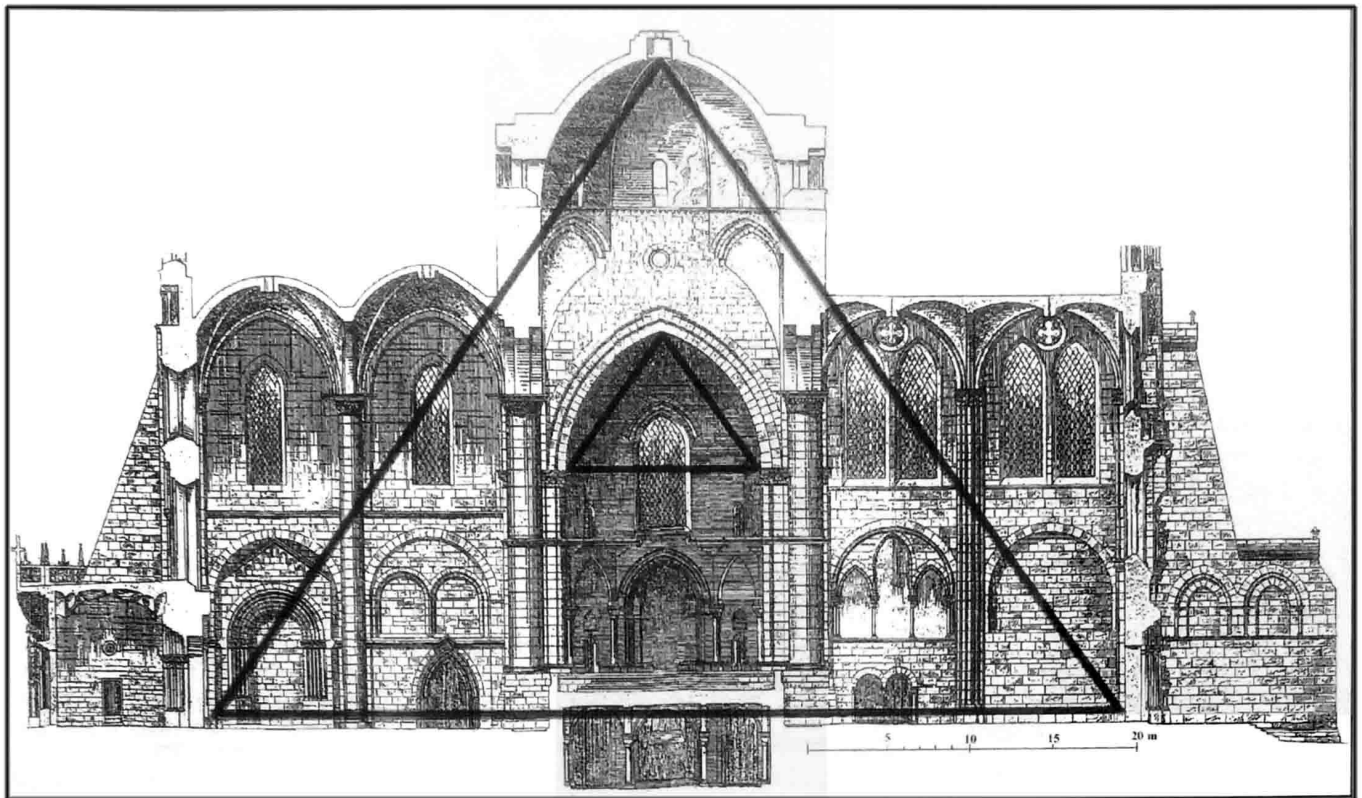
Dieser umgekehrte Baum verteilt dabei in sieben Kraft strängen von unterschiedlicher Schwingung die Energien von seiner Achse aus. Dabei korrespondiert die Energie jedes Stranges mit der Länge der Welle unserer Chakren oder Energiezentren. Die erste Linie verbindet die siebeneckige Taufkapelle (normalerweise achteckig) und wird dem ersten Chakra zugeordnet. Derjenige, der auf den Wegen der christlichen Religion wandeln moechte, muss also gereinigt werden, bevor er das Licht durch die Taufe erfahren darf. In der oestlichen Tradition beginnt die Kundalini ab diesem Chakra. Die Taufe weckt sein Erwachen. Die siebte Linie deckt sich mit dem siebten Chakra und ist in Richtung des Weihkessels, der die Form einer Schale hat, ausgerichtet: der Graal. Dies findet man in keinem einzigen Verzeichnis ueber die Kathedrale erwaeht.

Schliesslich ist die kosmische *vouivre*, am Ende des rechten Frieses ueber dem Taufbecken, um den umgekehrten Baum dargestellt. Sie signalisiert, dass unser Heil durch eine Transmutation geschieht. Der Pfeiler traegt hierzu bei.

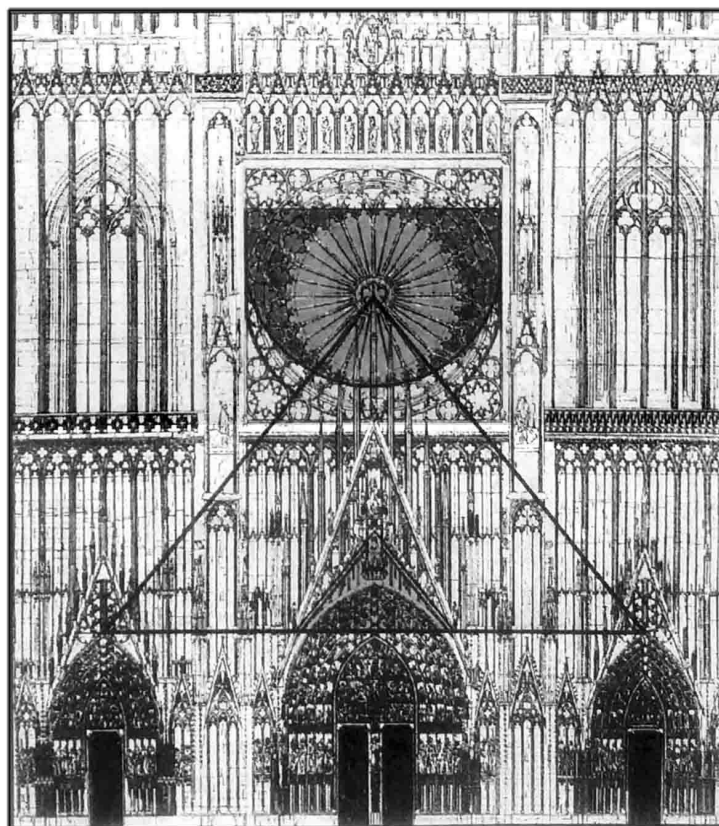




Façade sud - South façade - Südliche Fassade



Coupe du transept avec le tracé du triangle de Kheops - Transept section with Kheops triangle
 Schnitt der Querschiffs mit Zeichnung der Kheops Pyramide



Le tracé du triangle de Kheops en façade occidentale
 Kheops triangle, west façade
 Ost Seite mit Zeichnung der Kheops Pyramide.

L'énergie des pyramides

Certains clairvoyants ou médiums voient physiquement l'énergie dégagée par les menhirs, les calvaires ou les églises qui leur apparaît comme une fumée blanche dont ils peuvent décrire les formes.

Grâce à eux nous savons que le pyramidion d'un obélisque ou d'une pyramide, comme le chapeau conique d'une tour ronde irlandaise, focalise l'énergie arrachée du sol par la construction et la transforme en une sphère d'énergie contenue dans une coupe. De la sphère part un rayon vertical analogue à un rayon laser.

Bizarrement, la pyramide de Khephren à Gizeh, n'a conservé son revêtement d'origine en marbre blanc, qu'au niveau de sa sphère d'énergie, ainsi matérialisée, ce qui authentifie pour les personnes "normales" ce que décrivent les clairvoyants.

Au-dessus d'une église habituelle (qui est une machine à produire une forte énergie, pour la répandre sur les populations et leur apporter le bien-être) le trop-plein s'échappe en spirale, tournant à droite en montant à l'intérieur d'une forme cylindrique dite "cheminée". Dans le ciel, à une hauteur variable en fonction de la force du trop-plein, le tube s'élargit peu à peu et l'énergie se dissout dans l'atmosphère.

Pour les cathédrale templières, dont Strassbourg, le processus est différent. Les clairvoyants constatent que la "cheminée" tubulaire d'énergie spiralée, après sa sortie au-dessus des toits prend la forme de la pyramide de Kheops et qu'elle en est la reproduction exacte à l'échelle du $1/25^\circ$. Au sommet de cette pyramide ils retrouvent la coupe et la sphère d'énergie, plus le rayon unique partant du centre.

Nous savons que les proportions entre les divers éléments sont toujours les mêmes et en particulier que le volume de la sphère d'éclatement est égal à la racine cubique de celui de la pyramide. Le volume de la coupe, lui, est égal à 3,1416 fois celui de la sphère.

The pyramids' energy

Certain diviners or seers can materially see the energy produced by menhirs, calvaries or churches, in the shape of white smoke whose shapes they can describe.

Thus we learn that an obelisk or pyramid's pyramidion, like the cone-shaped top of a round Irish tower, focuses the energy drawn from the ground by the construction and turns it into a sphere of energy contained in a dish. A vertical ray, similar to a laser beam, emerges from the sphere.

Strangely enough, the Khephren pyramid in Gizeh has only kept its original marble coating at the level of its sphere of energy which, thus, materializes for «normal» people what seers describe.

Above a common church (which produces powerful energy to be spread out beneficially onto people all around), excess energy rises in a spiral, whirling to the right inside a cylinder-shaped «chimney». In the sky, at varying heights according to the excess energy's intensity, the cylinder gradually widens and dissolves into the atmosphere.

In Templar cathedrals like Strassburg, the process differs. Seers note that the cylinder-shaped spiral energy 'chimney', after it escapes over the roofs, takes the shape of Kheops pyramid's exact replica in a $1/25^\circ$ scale. At the top of this pyramid, the dish and energy sphere appear, as well as the beam rising from the centre.

We know that the proportions of the various elements remain the same, and that the volume of the sphere's explosion equals the cube root of the pyramid. The dish's volume equals 3.1416 times that of the sphere.

Die Energie der Pyramiden

Einige hellseherische Personen oder Medien sehen mit ihren physischen Augen die Energie, die von Steingebilden, Kreuzwegen oder Kirchen ausgeht, und diese offenbart sich ihnen als weisser Rauch, von dem sie verschiedene Formen beschreiben koennen.

Dank Ihnen wissen wir, dass der Pyramidion eines Obelisken oder einer Pyramide, wie auch der konische Hut eines runden irlaendischen Turmes die dem Boden entrissene Energie durch ihre Konstruktion fokalisieren und diese in eine Kugel verwandeln, wie sie in einer Schale vorhanden ist. Von dieser Kugel nun geht ein vertikaler Strahl aus, der analog einem Laserstrahl ist.

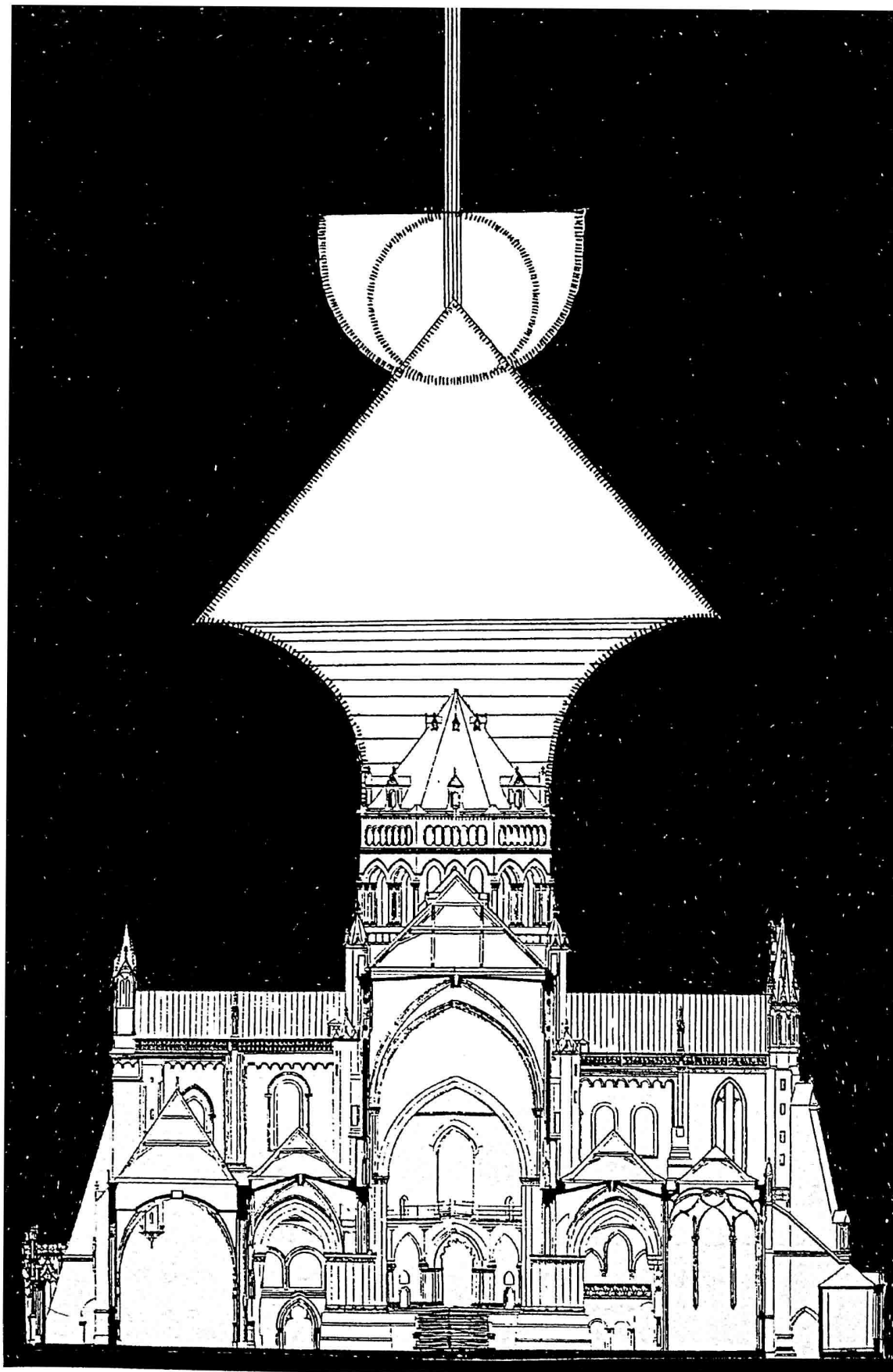
Eigenartigerweise hat die Kephrenpyramide in Gizeh nur ihre urspruengliche Aussen verkleidung aus weissem Marmor im Inneren ihrer Energiekugel bewahrt, die daher besonders ins Auge sticht und die „normale“ Personen das nachvollziehen laesst, was die Seher beschreiben.

Oberhalb einer gewoehnlichen Kirche, (die eigentlich eine Maschine zur Erzeugung einer starken Energie ist, um sie dann auf die Bevoelkerung zu uebertragen und ihnen ein Wohlgefuehl zu vermitteln), entweicht der Ueberdruck spiralfoermig, indem er rechtsdrehend im Inneren einer zylindrischen Form hochsteigt, die auch als Kamin bezeichnet wird.

Im Himmel erweitert sich dieses Rohr in einer variablen Hoehe, die von der Kraft des Ueberdruckes abhaengt, Schritt fuer Schritt und die Energie loest sich in der Atmosphaere auf.

Bei den Kathedralen des Templerordens, also auch in Strassburg, verlaeuft dieser Prozess anders: Hellseher beobachten, dass die Kaminform der spiralfoermigen Energie nach ihrem Austritt ueber den Daechern die Form der Kheopspyramide annimmt, und dass dieser Kamin deren exakte Wiedergabe in einem Verhaeltnis von $1/25^\circ$ darstellt. Auf dem Gipfel dieser Pyramide sehen sie die Schale und Energiekugel sowie den einzigartigen Strahl, der vom Zentrum ausgeht.

Wir wissen, dass die Proportionen zwischen den verschiedenen Elementen immer die gleichen sind, im besonderen, dass das Volumen des Kugelausstosses uebereinstimmt mit dem Wert der Kubikwurzel des Ausstosses der Pyramide. Das Volumen der Schuessel besitzt genau 3,1416 mal den

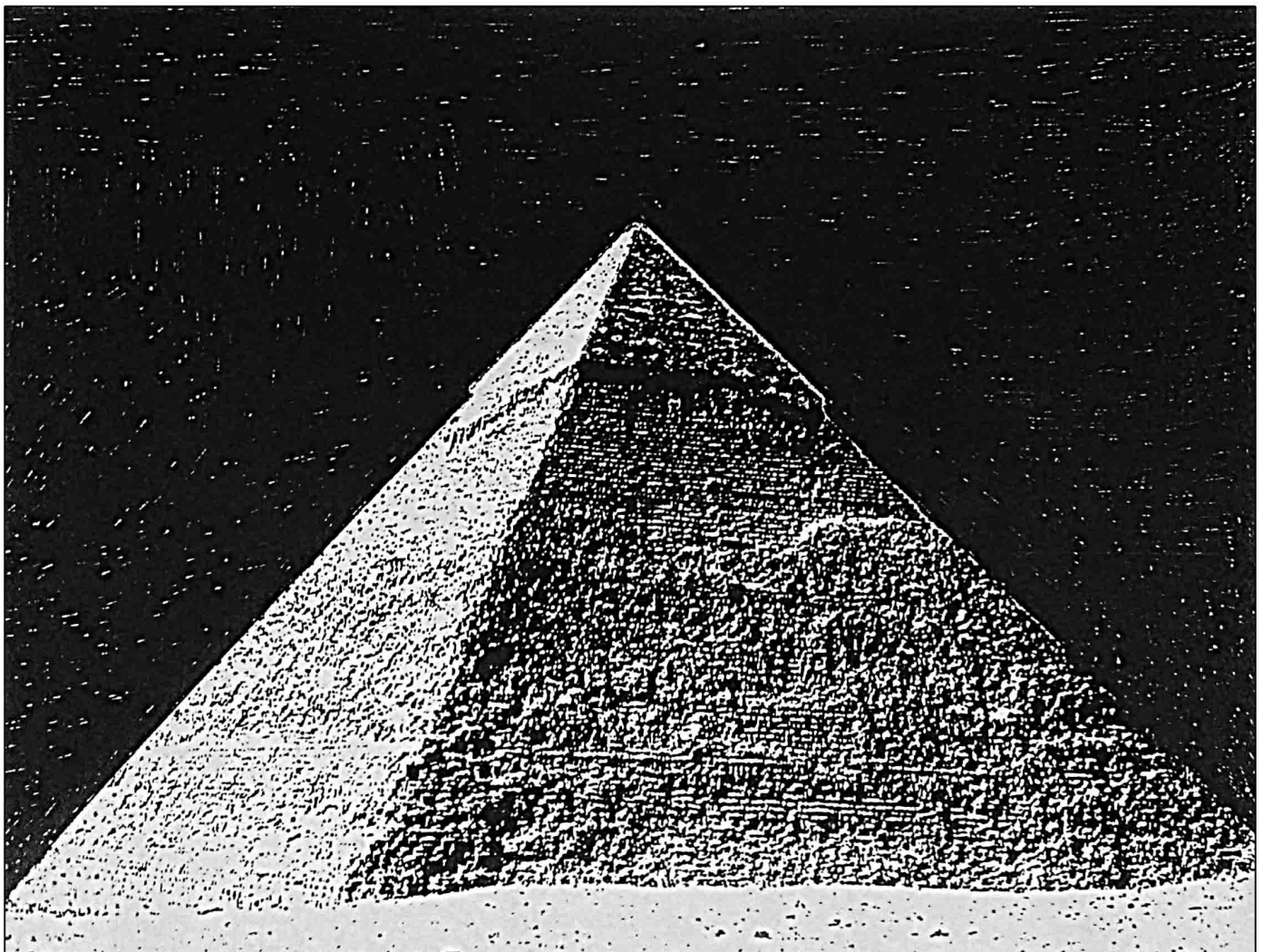


Le transept surmonté du triangle de kheops - Kheops triangle above transept
 Das Kheops Dreieck oberhalb des Querschiffs

A Strasbourg le phénomène est visible par certains au-dessus de la coupole qui recouvre la croisée de transept. Pour les autres, la façade principale, s'ils savent la regarder, est très explicite. En effet, si, partant du dessin de Kheops du portail central, nous traçons un triangle homothétique avec pour sommet le centre de la rosace (et les deux autres angles en haut des portails latéraux) nous nous apercevons, avec ravissement, que la rosace se superpose exactement à la sphère d'énergie et que le cadre carré enferme la coupe.

In Strasburg, the phenomenon is visible by some people above the dome covering the transept. Others find the main façade very explicit, provided it is examined properly. Indeed, starting at Kheops' drawing on the main doorway, one draws a triangle with the top of the rosace (and the 2 other angles of the lateral doorways) as the apex. We realize to our delight that the rose exactly superimposes on the energy sphere and that the square frame holds the dish.

In Strassburg wird dieses Phaenomen von einigen oberhalb der Kuppel beschrieben, welche die Kreuzung des Querschiffes ueberdacht. Fuer andere ist die Hauptfassade, wenn sie richtig zu betrachten wissen, sehr aussagefaehig. Geht man von der Zeichnung der Cheopspyramide auf dem Hauptportal aus, finden wir ein gleichschenkliges Dreieck, das als seine Spitze das Zentrum der Rosette hat, (und die 2 anderen Ecken ueberhalb der Nebenportale), und wir stellen mit grosser Freude fest, dass die Rosette exakt ueberhalb der Energiekugel angebracht ist, sowie, dass ihr Rahmen die Schuessel einschliesst.

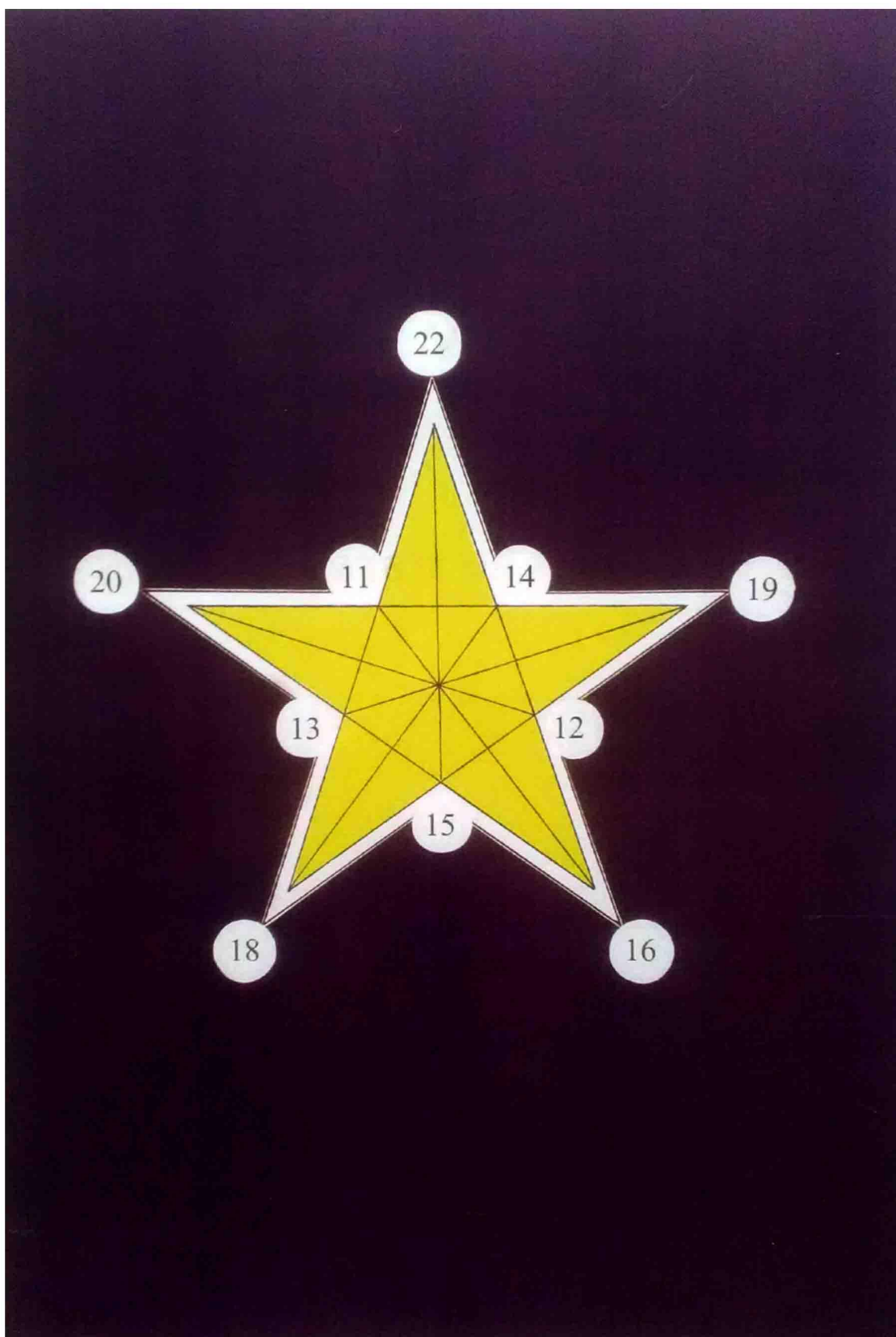


La pyramide de Khephren avec son revêtement - Khephren pyramid with its coating
Die Beschichtung der Pyramide Khephren.

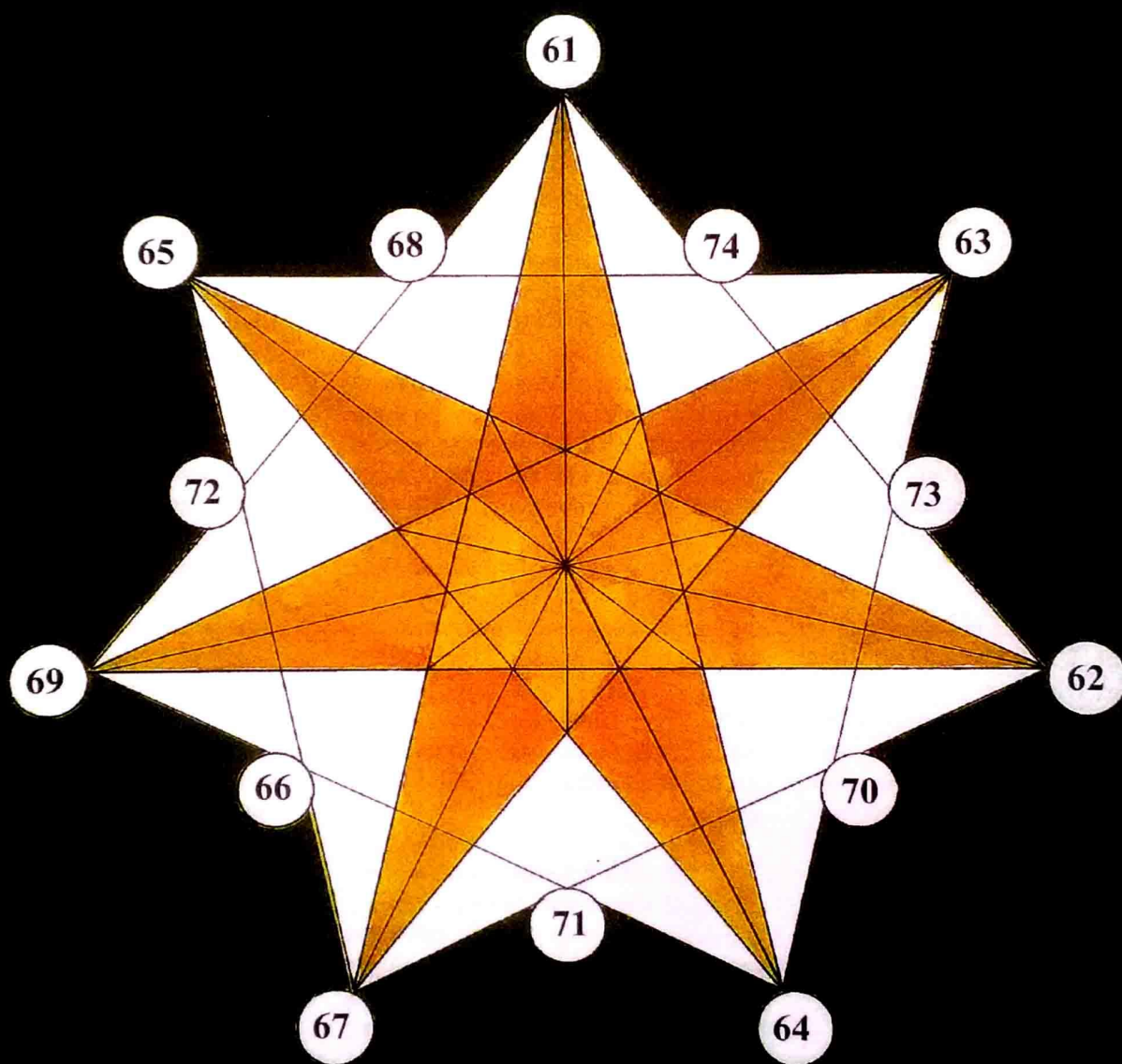
Chapitre - Chapter - Kapitel

V

Les étoiles - The stars - Die Sterne



L'étoile magique à 5 branches - The magic 5 branch star - Der fuenfzackige Ster



L'étoile magique à 7 branches - The magic 7 branch star - Der siebenzackige Stern

14 - 270 - 945

Nombre de la cathédrale

La première lettre de l'alphabet hébreu, "aleph", qui est aussi le nombre 1, possède trois valeurs suivant la façon dont on l'observe. Sa valeur exotérique est donc "un", mais sa valeur ésotérique est "trois" et sa valeur sacrée "six".

Tout nombre produit une vibration particulière qui correspond à un son unique. Les planètes qui nous entourent, suivant leur position, nous envoient des vibrations relatives à leur carré magique. Les trois nombres attribués à Saturne sont, par exemple, 9 - 15 - 45. Ceux de Jupiter sont 16 - 34 - 136.

Notre cathédrale dépend directement d'une planète extérieure au système solaire, Bételgeuse d'Orion, qui se manifeste non plus par un carré magique, mais par une étoile magique à sept branches. Les trois nombres en sont : 14 - 270 - 945 .

Les constructeurs nous l'ont parfaitement marqué. Le 14 est indiqué dans le narthex, à droite et à gauche, par les sculptures à pinacles de la moyenne hauteur. Les colonnes engagées de la nef et du narthex sont au nombre de 270. La décoration inférieure de tous les bas-côtés, faite de colonnettes avec arcs trilobés, utilise, précisément, 945 pierres différentes.

Ce lien entre la cathédrale et Orion manifeste que le Temple antique sur lequel est bâtie la Crypte fonctionne encore et qu'il était dédié à la religion Osirienne. C'est pourquoi nous retrouvons partout le souvenir de la pyramide de Kheops.

14 - 270 - 945

Numbers in the cathedral

The first letter in the Hebrew alphabet, «aleph», which is also number 1, has three values according to how it is considered. Thus its exoteric value is one, but its esoteric value is three, and its sacred value is six.

Each number produces a specific vibration corresponding to a unique sound. The planets around us, according to their position in time, send us vibrations relating to their magic square. The three numbers given Saturn, for instance, are 9-15-45. Jupiter's are 16-34-136.

Our cathedral directly depends on a planet outside the solar system, Betelgeuse of Orion, which appears as a magic 7-branch star, rather than a magic square. Its 3 numbers are 14-270-945.

The builders clearly indicated this: 14 is shown in the narthex, right and left, in the sculptures with pinnacles on the intermediate level. There are 270 inserted columns in the nave and narthex. The lower decoration of the aisles, made up of small columns with trefoil arches, uses exactly 945 different stones.

This link between Orion and the cathedral shows that the early Temple on which the crypt is built still functions and was dedicated to the religion of Osiris. This explains why traces of Kheops' Pyramid are found everywhere.

14 - 270 - 945

Die Zahlen der Kathedrale

Der erste Buchstabe des hebraischen Alphabets "Aleph", der auch der Zahl 1 entspricht, besitzt 3 Werte, je nachdem wie man ihn betrachtet. Sein exoterischer Wert ist die 1, sein esoterischer Wert die 3 und schliesslich sein heiliger Wert die 6.

Jede Zahl erzeugt eine besondere Schwingung, die wiederum mit einem einzigartigen Ton korrespondiert. Die uns umgebenden Planeten senden uns entsprechend ihrer Position ebenfalls Vibrationen gemäss ihrem magischen Viereck.

Die 3 Saturn zugeordneten Zahlen sind z.B. die 9, 15, 45. Jene des Jupiters sind die 16, 34, 136.

Unsere Kathedrale haengt direkt von einem ausserhalb unseres Sonnensystems liegenden Planeten, dem Betelgeuse des Orions ab, der sich nicht mit einem magischen Viereck, sondern durch einen magischen, siebenzackigen Stern manifestiert. Dessen 3 Zahlen sind die 14, 270 und die 945.

Die Bauherren haben uns diese deutlich markiert. Die 14 findet sich im Narthex wieder, sowohl auf der rechten als auch auf der linken Seite, dargestellt durch zinnenfoermige Skulpturen von mittlerer Hoche. Im Schiff und im Narthex finden wir insgesamt 270 eingelassene Saeulen vor. Die unten angebrachte Dekoration der Nebengaenge, bestehend aus kleineren Kolonnen mit dreilappigen Boegen, verwendet praeciise 945 verschiedene Steine.

Diese Verbindung zwischen der Kathedrale und Orion zeigt, dass der antike Tempel, auf dem die Krypta steht, noch funktioniert, und dass er der osirischen Religion gewidmet war. Dies ist auch der Grund, warum wir noch ueberall die Erinnerung an die Keopspyramide vorfinden.

La Cathédrale de Strasbourg fut une sorte de prototype, un champ de recherche et d'expérimentation pour l'édification d'édifices ultérieurs. Si elle possède une étoile à sept branches bien argumentée, elle en intègre une autre à cinq branches beaucoup plus ancienne, située dans l'axe de la nef. Cette autre étoile magique a pour caractéristiques, les nombres 10, 64 et 170, que l'on retrouve facilement dans l'édifice.

10 est représenté par les deux colonnes égyptiennes de la croisée de transept, les deux piliers du Temple : la hauteur des fûts est le dixième, exactement, de celle de la pyramide de Kheops (148,30 m) et leur circonférence est égale à dix coudées.

64 se reconnaît en différents emplacements. Dans la chapelle Ste Catherine une des clefs de voûte comporte un panneau montrant un soleil orné de soixante-quatre rayons. Dans la tour Nord, au-dessus de la statue de la même Ste Catherine, on peut dénombrer soixante-quatre hexagones. Il y a soixante-quatre médaillons dans la décoration des bas-côtés de la nef.

170 est plus subtil. L'ouverture unique de l'abside, surmontée d'un arc à 7 lobes, nous donne un certain nombre d'indications. La hauteur de cette ouverture, du sol à l'arcature, est de 4,27 m. c'est-à-dire de 170 pouces égyptiens (le pouce étant le vingt-cinquième de la coudée).

La hauteur totale de cette ouverture, arc compris, est de dix coudées. De même, la largeur de ce passage (3,14 m) nous rappelle la circonférence d'un cercle d'un mètre de diamètre. Si nous prenons sur ce cercle un arc de 170°, la longueur de l'arc est égale au dixième de la hauteur des piliers du Temple. Autrement dit, la hauteur de la pyramide de Kheops est égale à l'arc d'un angle de 170° sur un cercle de cent mètres de diamètre.

The Strasbourg cathedral was a prototype of sorts, a field of research and experiment used in later constructions. It has a clearly proven 7-branch star, as well as a much older 5-branch star in the nave's axis. This other magic star is characterized by the numbers 10, 64, and 170, easily located in the building.

10 is present in the two Egyptian columns of the transept crossing, the Temple's two pillars: the central shafts are exactly 1/10th the height of the Kheops pyramid (148.3 m) and their circumference equals 10 cubits.

64 is found in various places. In Saint Catherine's chapel, one of the keystones harbours a sun with 64 rays. In the north tower, above Saint Catherine's statue, are 64 hexagons. There are 64 medallions decorating the nave's side aisle.

170 is more intricate. The apse's only opening, topped by a 7-lobed arch, offers some indications. The height of this aperture, from the ground to the arcature, is 4.27 m., ie 170 Egyptian inches (1 inch is 1/25th of a cubit). The total height of this opening is 10 cubits, arch included. The passage is 3.14 m wide, which evokes the circumference of a circle one metre in diameter. If we take a 170° arc on this circle, it is as long as 1/10th the height of the Temple pillars. In other words, the height of Kheops pyramid equals the arc of a 170° angle on a circle 100m in diameter.

Die Kathedrale von Strassburg stellt eine Art Prototyp dar, mehr oder weniger ein Experimentierfeld fuer spaetere Bauwerke. Wenn sie einen siebenarmigen Stern besitzt, finden wir auch einen zweiten, viel aelteren fuenfarmigen vor, welcher sich auf der Achse des Kirchenschiffes befindet. Diesen anderen, magischen Stern charakterisieren die Zahlen 10, 64 und 170, die man auch an anderen Orten des Bauwerkes vorfindet.

Die Zehn wird von den 2 aegyptischen Kolonnen an der Kreuzung des Querschiffes repraesentiert, den 2 einzigen Saeulen des Tempels: Ihre Hoehe entspricht dabei exakt dem zehnten Teil derer der Keopspyramide (148,30) und ihr Durchmesser dem Wert von zehn Ellen.

Die Zahl 64 wird an mehreren Stellen vorgefunden: In der Katherinenkapelle besitzen die Schluessel des Gewoelbes eine Verzierung von 64 Sonnenstrahlen. Im Turmbereich, genau ueber der Statue der hl. St. Katherina, kann man 64 Hexagone ausmachen. Ausserdem gibt es 64 Medaillons an den unteren Seiten des Querschiffes, die zu dessen Dekoration dienen.

Die Zahl 170 ist hingegen etwas subtiler. Die einzige Oeffnung des Apsis, die von einem 7 lappigen Bogen ueberbaut ist, gibt uns dabei jedoch eine gewisse Anzahl von Indizien. Die Hoehe dieser Oeffnung vom Boden bis zum Bogen ergibt einen Wert von 4,27 Metern, was nun wieder 170 aegyptischen Daumen entspricht. (Der Daumen entspricht dabei einer Laenge von einem fuenfundzwanzigstel einer Elle). Die Gesamthoehe dieser Oeffnung, inklusive Bogen, misst dabei 10 Ellen. Ihre Breite belaeuft sich auf 3,14 Meter, was uns den Durchmesser eines Kreises von einem Meter in Erinnerung ruft; nehmen wir nun von diesem Kreis einen Bogen von 170 Grad, entspricht die Laenge des Bogens einem Zehntel der Hoehe der Saeulen des Tempels. Anders ausgedrueckt: Die Hoehe der Kheopspyramide hat die gleiche Abmessung wie ein Bogen von 170 Grad eines Kreises mit 100 Metern Durchmesser.

L'étoile à sept branches

Sur les murs de la Cathédrale de Santiago de Compostela, en quatre endroits différents, des cartouches sculptés nous rappellent le processus alchimique dont la phase ultime de la transmutation est l'apparition de l'étoile à sept branches. Celui qui a vu l'étoile à la surface du mélange en fusion a réussi son travail. Compo = "qui possède", Stella = "l'étoile", d'après Fulcanelli.

Dans les années 1960, deux personnes différentes, Hans JENNY, médecin suisse, et Theodor SCHWENK, chercheur autrichien, ont réalisé des expériences identiques. Chacun a inventé un procédé pour vibrer, l'un du sable, de la poudre de lycopode ou du mercure, et l'autre des fluides divers. L'un comme l'autre ont constaté que la vibration concentrait la matière en question suivant des lignes de forces génératrices de figures géométriques claires et précises. Ces figures sont fonction de la puissance de la vibration. La plus forte vibration engendre une étoile à sept branches.

En volume l'étoile à sept branches devient un heptaèdre étoilé qui possède seize pointes.

Les Templiers, qui possédaient parfaitement la science vibratoire, ont réussi à imprimer, dans les cathédrales qu'ils ont construites, une étoile à sept branches d'origine spirituelle. A l'emplacement du sommet de chaque pointe on peut constater une forte énergie, et une énergie maximale au centre de l'étoile. La vibration n'est pas fixe. L'étoile pivote sur elle-même d'arrière en avant et tourne de gauche à droite, dans un mouvement spiralé qui engendre un son. Ici il s'agit du "La-1" de l'ancienne gamme égyptienne, à 415 vibrations/seconde.

De chaque côté de la nef un point de résistance électrique nulle assure la mise à la terre de la formidable énergie produite par l'étoile.

L'étoile à 7 branches en volume
The 3D magic 5-branch star
Der siebenzackige Stern in 3D

The seven-branch star

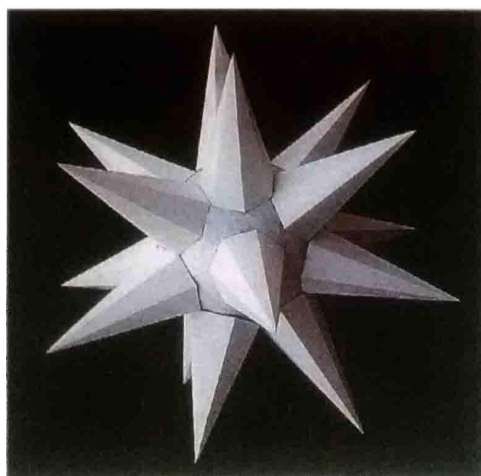
On the walls of the Cathedral of Santiago de Compostela, in four different places, carved cartouches remind us of the alchemical process in which the ultimate transmutational phase is the appearance of the 7-branch star. He who has seen the star form on the surface of the molten mixture has achieved his task. 'Compo' means 'to own', and 'stella' means 'star', according to Fulcanelli.

In the 60's, two different people, a Swiss doctor, Hans Jenny, and an Austrian scientist, Theodor Schwenk, made similar experiments. One invented a process for vibrating sand, lycopod powder or mercury, and the other for various fluids. Both noted that vibrations concentrated the substance along power lines which produced clear and precise geometrical figures. The intensity of the vibration determines the shape of the figure. The strongest vibration creates a star.

As a volume, the 7-branch star becomes a star-shaped heptaedron with 16 points.

The Templars, who mastered vibratory art, managed to include a 7-branch star of spiritual origin in all the cathedrals they built. At the top of each, one notes a powerful flux of energy with maximum force at the core of the star. The vibration isn't steady. The star pivots on itself back and forth and from left to right, along a spiral producing a sound. It is the 'LA-1' of the ancient Egyptian scale, with 415 vibrations per second.

On either side of the nave, a spot of zero electric resistance grounds the star's powerful energy.



Der siebenarmige Stern

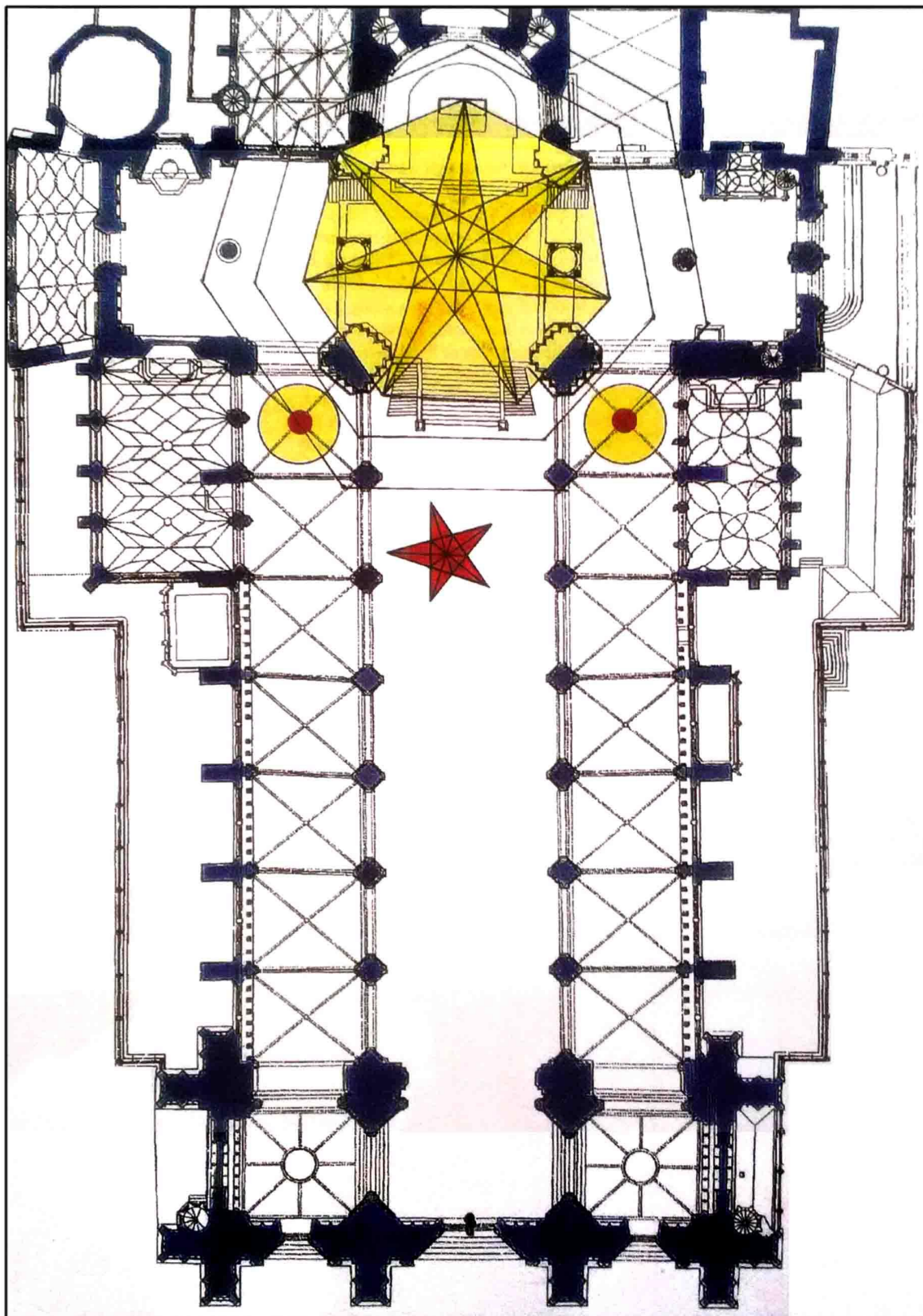
Auf den Mauern der Kathedrale von Santiago von Compostella erinnern uns gehauene Zierrahmen, die an verschiedenen Stellen angebracht sind, an einen alchimistischen Prozess, dessen letzte Phase die Transmutation und die Erscheinung des siebenarmigen Sterns bedeutet. Jener, der dabei auf der Oberfläche der Mischung die Figur eines siebenarmigen Sternes vorfand, hatte seine Arbeit erfolgreich durchgeführt. Nach Fulcanelli: compo = ich besitze, Stella = der Stern.

In den sechziger Jahren haben gleich 2 Forscher, der schweizer Arzt Hans Jenny sowie der österreichische Forscher Theodor Schwenk identische Erfahrungen gemacht. Jeder von ihnen hatte eine Möglichkeit, verschiedene Stoffe in Schwingung zu setzen, erfunden, der eine das Material Sand, Merkur oder Lycopodiumpuder, der andere verschiedene Flüssigkeiten. Beide stellten dabei fest, dass die Schwingung die verwendeten Stoffe präzise entlang der Linien der schöpferischen Kraft der geometrischen Figuren konzentrierte. Diese Muster sind also die Funktion der entsprechenden Kraft der Schwingung. Die stärkste Vibration erzeugt dabei einen siebenarmigen Stern.

Betrachtet man sein Volumen, wird der siebenarmige Stern ein sternenförmiger Heptaeder mit 16 Spitzen.

Den Templern, die die Wissenschaft der Schwingung perfekt beherrschten, gelang es, in die von ihnen gebauten Kathedralen einen siebenarmigen Stern spiritueller Herkunft einzubringen. An den Sternspitzen kann man dabei eine starke Energie, deren Maximum sich jedoch in der Sternmitte befindet, konstatieren; Diese Energie ist dabei keine fixe Grösse. Der Stern bewegt sich um sich selbst von hinten nach vorne und dreht sich von links nach rechts, all dies in einer spiralenförmigen Bewegung, die dabei einen Ton produziert. In unserem Fall handelt es sich um das „LA 1“, der alten ägyptischen Tonleiter, mit 415 Sekunden Schwingungsfrequenz pro Sekunde.

Auf beiden Seiten des Schiffes garantiert ein elektrischer Nullpunkt, dass sich diese wunderbare vom Stern generierte Energie auf die Erde einfindet.



Les 2 étoiles à 5 et 7 branches - The 5 and 7 branch stars - Der fünf und des siebenarmige Stern

Les étoiles

Un carré magique ou une étoile magique ne sont pas seulement des jeux de l'esprit. Ils sont l'expression mathématique d'une vibration précise, d'un son, d'une couleur. A titre d'exemple, la "Sagrada Familia" de Gaudi à Barcelone, est en accord avec le carré magique de Jupiter...

Les lieux de culte les plus anciens, pour leur dynamisation, ont utilisé l'étoile magique à cinq branches, qui est un dispositif très actif. Il existe vingt étoiles-pentagrammes sur Terre. Chacune d'elles, pour être efficace, fonctionne suivant une inclinaison précise, dans le sens horizontal comme dans le sens vertical, la gradation de base étant de sept degrés.

Plus tard, et en dernier par les Templiers, un dispositif de puissance supérieure, l'étoile à sept branches, a été utilisé. Il n'en existe que vingt-deux sur Terre.

Strasbourg a été un champ d'expérimentation des deux systèmes à la fois, et il n'existe, au monde, que sept lieux où ils se conjuguent sans se superposer. Il s'agit de :

The stars

A magic square or star is not a mere figment of the imagination. They are the mathematical expression of a particular vibration, sound or colour. The 'Holy Family' by Gaudi in Barcelona, for instance, matches Jupiter's magic square...

To energize the most ancient places of worship, a 5-branch magic star was used, which is a very active system. There are 20 pentagram stars in the world. Each of them, to be efficient, operates along a certain slant, both horizontally and vertically, with a basic gradation of 7 degrees.

Later, and most recently by Templars, a more powerful system was used with the 7-branch star. There are only 22 of them in the world.

In Strasbourg, both systems were experimented, and there are only 7 places in the world where both operate and don't overlap. (cf below)

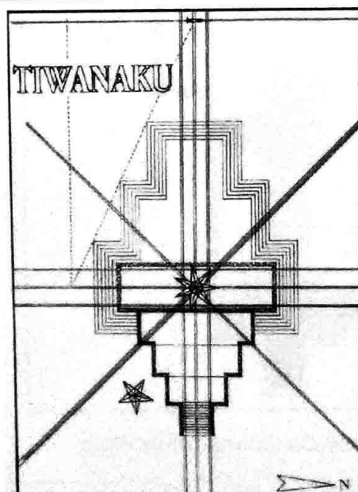
Die Sterne

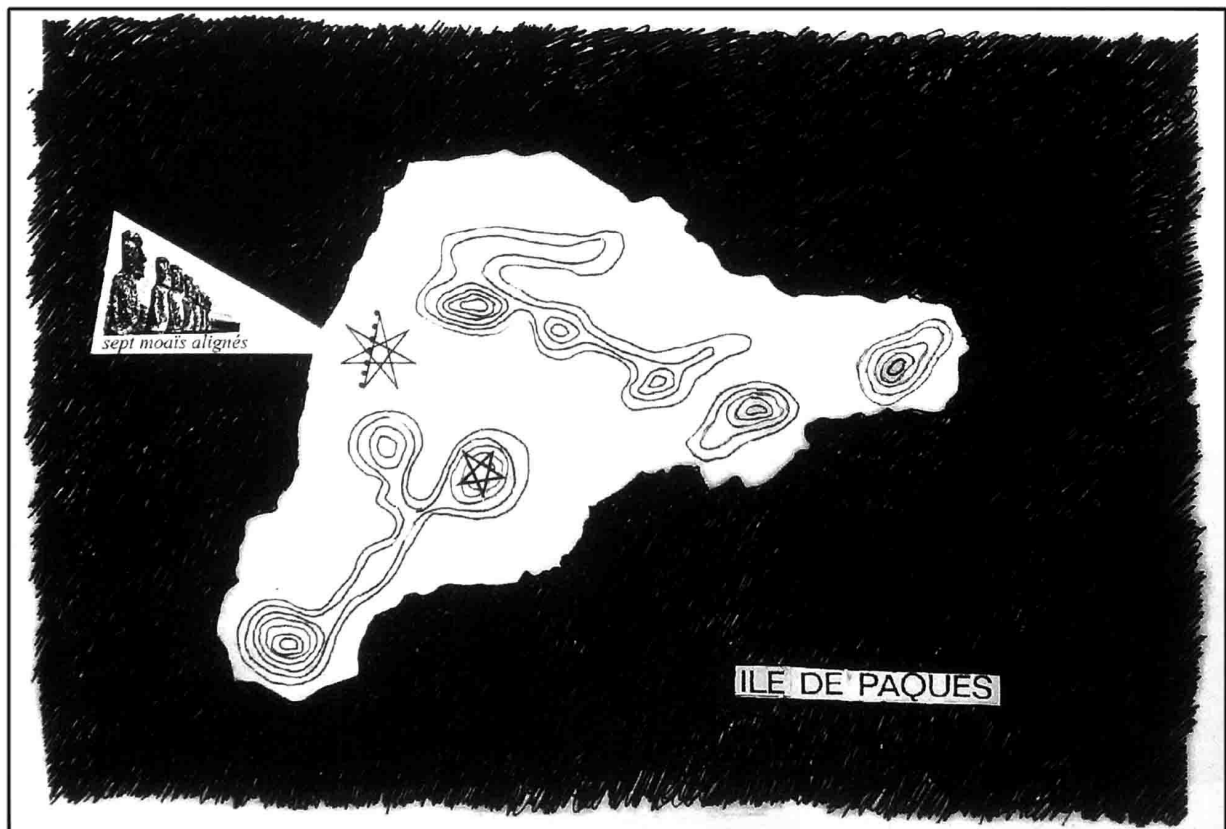
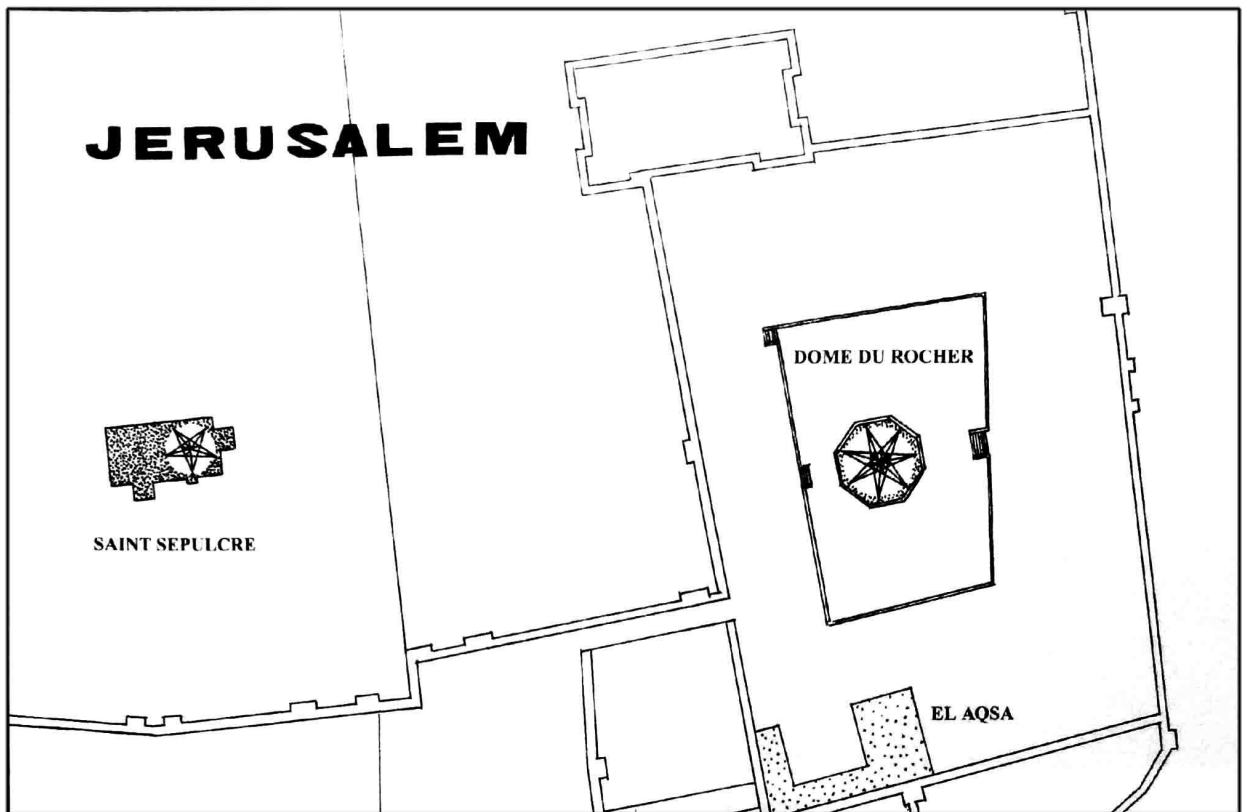
Ein magisches Viereck oder aber ein magischer Stern stellen nicht nur eine Laune des Geistes dar. Sie sind vielmehr der mathematische Ausdruck einer genau definierten Schwingung, eines Tones oder aber einer Farbe. Als Beispiel sei hier die Sagrada Familia von Gaudi in Barcelona angeführt, die mit dem heiligen Dreieck des Jupiter in Einklang steht..

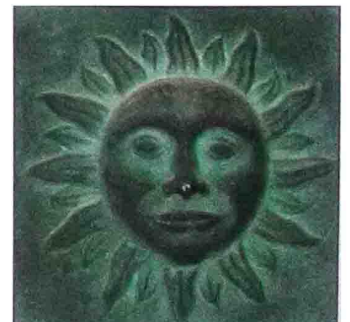
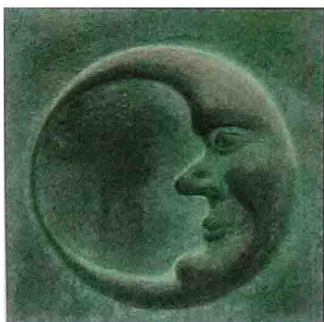
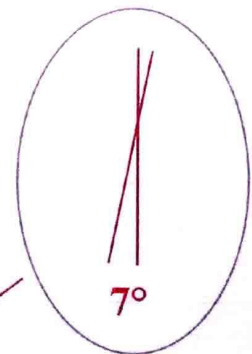
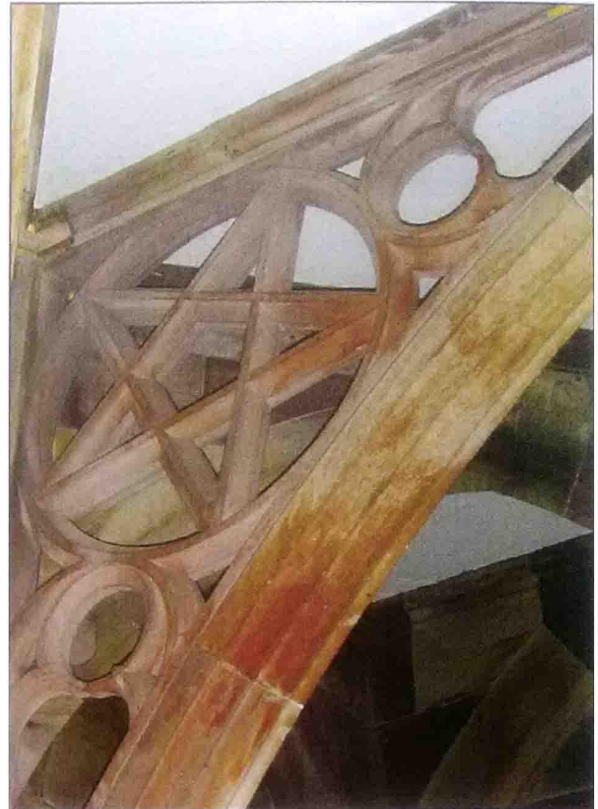
Die urzeitlichen Kultorte verwendeten zu ihrer Krafterzeugung den magischen fuenfarmigen Stern, eine sehr wirkungsvolles Gebilde. Auf der Erde gibt es insgesamt 22 Stern pentagramme; jedes von diesen funktioniert, um wirkungsvoll zu sein, gemäss einer praezisen Neigung sowohl im Horizontalen als auch im Vertikalen, wobei die Abstufung ihrer Basis bei 7 Grad liegt.

Wesentlich spaeter, und zum letzten mal bei den Templern, wurde eine weit wirkungsvollere s Symbol verwendet, der Stern mit 7Schenkeln.. Von diesen existieren nur insgesamt 20 auf der ganzen Erde. Strassburg diente als Experimentierfeld beider Systeme, und es gibt weltweit nur 7 Orte, wo sich diese Systeme zusammenfinden ohne sich zu ueberlagern. Es handelt sich hierbei um die :

Localisation / Location /	Etat de fonctionnement / Running order / Betriebs Zustand
- L'Ile de Pâques - Easter Island - Osterinsel - Tiahuanaco - Chan-Chan - Temple du Soleil, Lac Titicaca The temple of the sun, Lake Titicaca Der Sonnentempel im Titicacasee - Cuzco - Jerusalem - Strasbourg / Strassburg / Straßburg	- ne fonctionne pas / non-operating / nicht mehr in Funktion - ne fonctionne pas / non-operating / nicht mehr in Funktion - l'étoile 7 fonctionne / star 7 functions / der 7 armige Stern funktioniert - fonctionne / operates / funktioniert - ne peut pas fonctionner / cannot operate / nicht funktionsfähig - l'étoile 7 fonctionne / star 7 functions / Der 7 armige Stern funktioniert - les deux étoiles sont en état de fonctionnement / both stars are in operating order / beide Sterne sind funktionsfähig.







L'abside

A la croisée de transept, de part et d'autre de l'abside, se trouvent deux colonnes très particulières, de décor plus égyptien qu'ogival, et qui attirent notre attention par leur grosseur exceptionnelle. Seules de leur espèce elles marquent l'entrée du Saint des Saints. Ce sont les deux piliers du Temple, nommés aujourd'hui Boaz et Jakin par les Francs-Maçons. A gauche, Boaz, du nom de l'arrière grand-père de David, roi d'Israël, symbolise l'ordre divin. C'est par lui que passe l'énergie montante. Le chapiteau représente trois rangées de feuilles superposées. A droite, à travers Jakin, nom du premier grand-prêtre du Temple, l'énergie est descendante. Le chapiteau ne possède que deux rangées de feuilles. Le symbolisme de ce pilier est celui de la déesse égyptienne Maât qui personnifiait la loi, l'ordre et la vérité. La circulation des énergies dans ces deux colonnes est la même que dans les obélisques des temples égyptiens. Cela marque bien la filiation avec la science unique primordiale sur Terre.

Une autre particularité de l'abside nous surprend : l'ouverture unique, surmontée d'un arc à sept lobes. Pourquoi sept ? Parce que c'est ici que se trouve l'étoile à sept branches et nous nous apercevons que cette porte est située au-dessus de la cheminée énergétique produite par le temple multimillénaire, sous la crypte. La largeur de la porte est égale au diamètre du cylindre d'énergie spiralée. L'arc à sept lobes donne l'emplacement où ce cylindre fait un coude pour se raccorder à l'énergie produite par l'autel de la cathédrale. Les deux énergies n'en font alors plus qu'une.

Nous remarquons encore une anomalie : la porte fait cinq coudées de large mais une plinthe élevée ne permet le passage qu'au centre, sur une largeur moitié. C'est le diamètre intérieur de la couronne de cinq coudées située sous la voûte. "Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut", disait Hermès Trismégiste. Cinq coudées, rappelons-le, c'est la circonférence d'un cercle d'un mètre de diamètre.

The apse

At the transept crossing on either side of the apse are two very particular columns whose ornamentation seems Egyptian rather than ogival and which catch the eye because of their exceptional size. They are unique and mark the passage into the Holy of Holies. They are the pillars of the temple, called Boaz and Jakin by Free-masons today. To the left stands Boaz, the great grandfather of David, King of Israel, representing divine order and through which rising energy travels. The capital bears 3 rows of superimposed leaves. To the right is Jakin, named after the temple's first high-priest, through which energy descends. The capital bears only two rows of leaves. This pillar's symbols are those of the Egyptian goddess Maât who personified law, order and truth. The energy flow in these two columns is the same as in Egyptian temples' obelisks. This emphasizes the link with the unique primordial science on Earth.

The apse also surprises us with its single opening topped by a 7-lobed arch. Why 7 ? Because the 7-branch star is here and we note that this passage is located above an energy chimney generated by the age-old temple, beneath the crypt.

The width of the door is equal to the diameter of the spiral energy's cylinder. The 7-lobed arch marks the spot where this cylinder bends to meet the energy generated by the cathedral's altarpiece. Here, both energies become one.

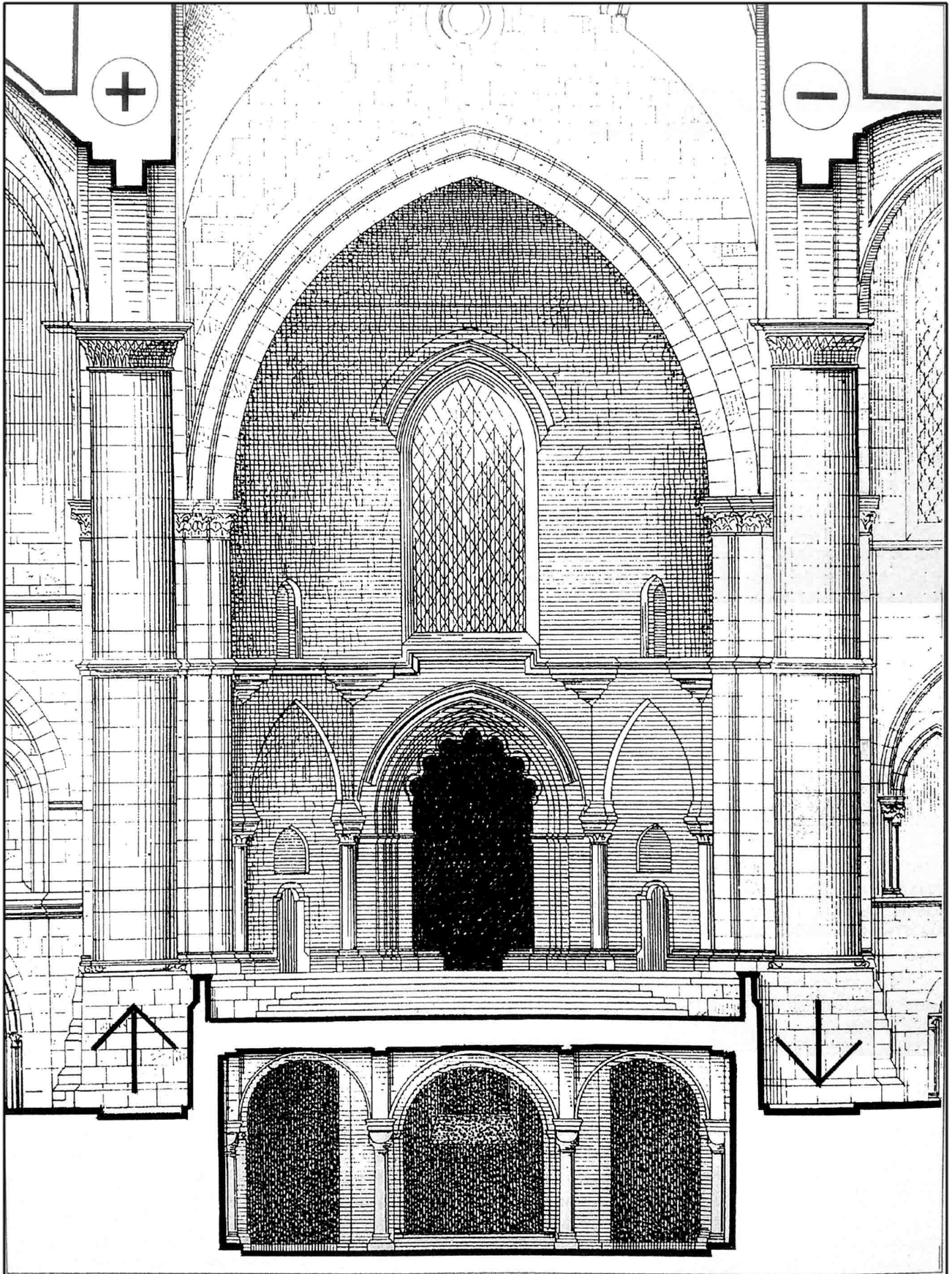
We note here another peculiarity: the doorway is 5 cubits wide but a raised plinth in the middle only allows passage along half its width, which equals the inner diameter of the 5-cubit crown beneath the archway. «What is beneath resembles that above», said Hermes Trismegiste. 5 cubits, let us remember, is the circumference of a circle one metre in diameter.

Der Altarraum

An der Kreuzung des Querschiffes, an beiden Seiten des Altarraumes, befinden sich 2 sehr auffallende Säulen, von der Verzierung eher ägyptisch als spitzbogig, die vor allem durch ihren ungewöhnlichen Umfang unsere Aufmerksamkeit auf sich ziehen. Einziges Exemplar ihrer Art, beschreiben sie den Eingang des Allerheiligsten. Die Freimaurer nennen heute diese 2 Säulen des Tempels Boaz und Jakin. Linker Hand symbolisiert Boaz, Urgrossvater Davids, König von Israel, die göttliche Ordnung. Durch ihn fließt hierbei die aufsteigende Energie. Das Kapitell repräsentiert 3 Reihen von übereinander angeordneten Blättern. Auf der rechten Seite hingegen fließt durch Jakin, den ersten hohen Priester des Tempels, die wieder absteigende Energie. Sein Kapitell besitzt nur 2 Blätterreihen. Dieser Pfeiler symbolisiert die ägyptische Göttin Maat, welche für Ordnung, Recht und Wahrheit stand. Der Umlauf dieser Energien durch diese 2 Kolonnen ist dabei der gleiche wie bei den Obelisken der Tempel Ägyptens. Dieser Umstand bezeichnet deutlich die Verkettung mit der einen ursprünglichen Wissenschaft auf der Erde.

Eine andere Besonderheit des Altarraums überrascht uns: Die einzige Öffnung, überbaut von einem Bogen mit 7 Lappen; warum 7? Weil es genau an dieser Stelle ist, wo sich der siebenarmige Stern befindet, und wir stellen fest, dass diese Türe genau über dem energetischen Kamin angebracht ist, welche von dem Jahrtausende alten Tempel unter der Krypta ausgeht. Die Breite der Türe ist dabei genau der Wert des Durchmessers des spiralförmigen Energiezylinders; der 7 lappige Bogen beschreibt dabei den Ort, an dem dieser Zylinder eine Krümmung unternimmt, um sich mit jener zu verbinden, die vom Altar der Kathedrale erzeugt wird. Die ursprünglich 2 Energien verbinden sich also somit zu einer einzigen.

Des weiteren stellen wir eine andere Anomalie fest: Die Türe besitzt eine Breite von 5 Ellen, aber eine erhöhte Schwelle erlaubt den Durchgang nur durch die Mitte, mit halber Breite. Dies wiederum entspricht dem inneren Durchmesser der 5 elligen Krone, welche sich unter dem Gewölbe befindet. "wie unten so oben", sagte Hermes Trismegiste. Rufen wir uns in Erinnerung, dass 5 Ellen den Wert eines Kreisumfanges von einem Meter beschreiben.

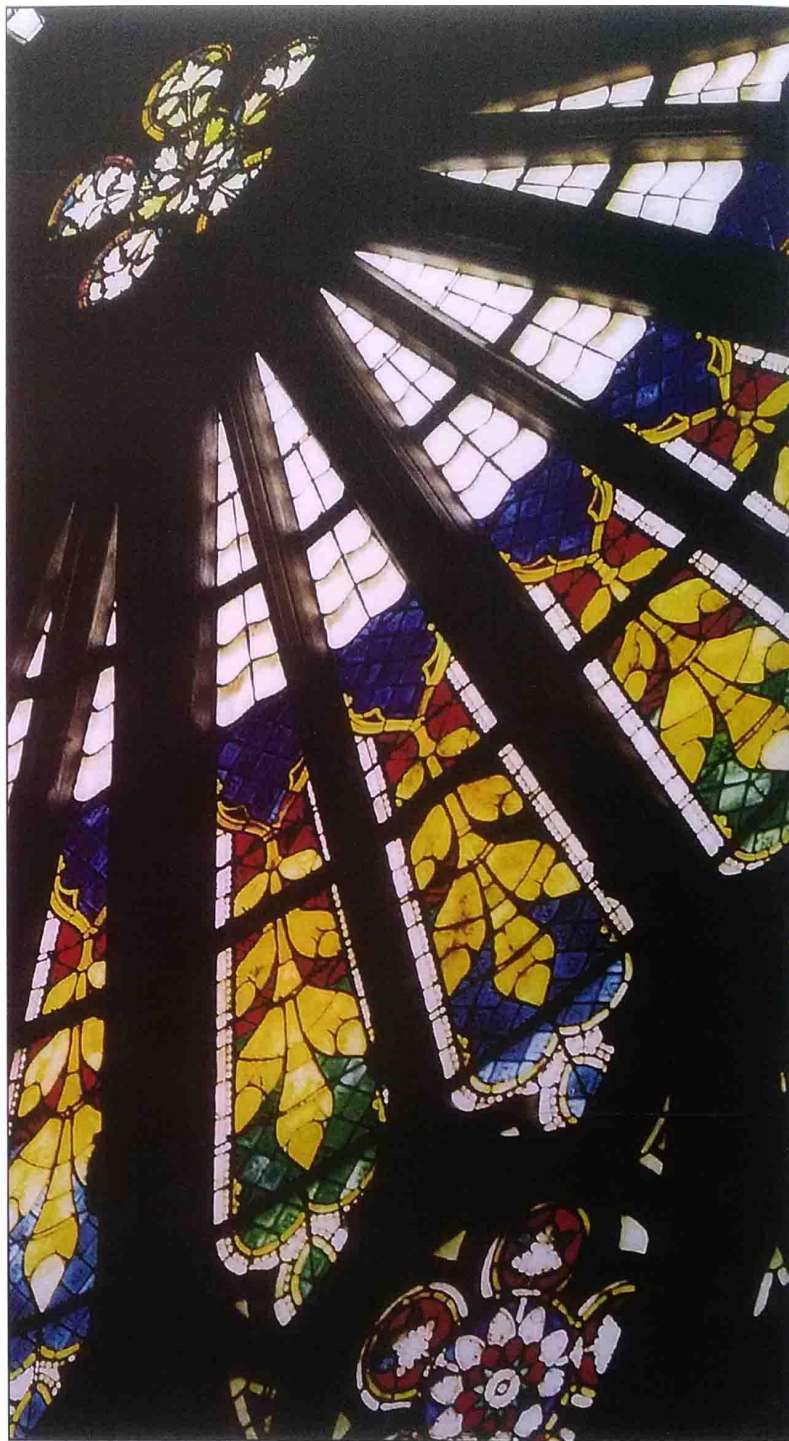
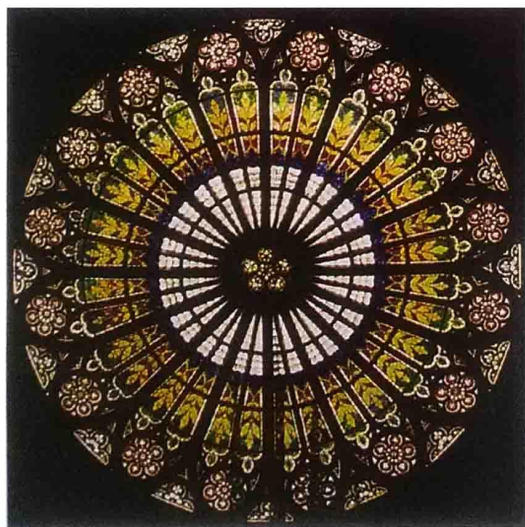


Coupe d'abside, colonnes fortes - Apse section - Apsis Querschnitt, große Säule

Chapitre - Chapter - Kapitel

VI

Le massif occidental - The west end
Der westliche Teil



Des lancettes - The Lancet's - Die Lanzetten

La Rose
The Rose
Die Rose

La grande rose

La position de la rosace dans le massif occidental fit l'objet de plusieurs propositions. Mais aucun critère officiel de choix définitif ne semble avoir été consigné. En façade, la position du centre de la rose coïncide avec le sommet du triangle de Khéops. Cette superposition génère à cet endroit une énergie vibratoire phénoménale. C'est l'un des réceptacles de la puissance divine. Une alchimie s'y opère par la combinaison des ondes de forme et le jeu des couleurs.

À partir d'un pentagramme central, les couleurs à l'ordonnancement précis dispensent leur puissance vibratoire. Elles développent les messages symboliques à l'intérieur des 16 lancettes qui composent la rosace, à l'identique de quelques autres édifices de référence, dont Chartres. La plupart des autres roses de cathédrales ne comportent en effet que douze lancettes. Nous n'abordons que quelques aspects des couleurs qui représentent les manifestations de la Lumière absolue.

Le blanc signifie tantôt l'absence, tantôt la somme des couleurs. Il jouxte sa contre-couleur le noir, rendu par la structure en pierre de la rose. Il marque la transition entre le visible et l'invisible, l'aboutissement de la vie et l'instant de la mort. Le blanc est ici couleur de passage. Blanc du départ et ou blanc du retour, on est suspendu entre les deux faces du sacré.

Le bleu céleste sépare l'homme de l'au-delà, son destin. Mais c'est à travers ce bleu que perce l'or. Le jaune est lumière d'or, celle de l'éternité divine et du métal en fusion. Traversant le bleu azur, les rayons de soleil manifestent la puissance de l'au-delà.

Le rouge provient du soleil. C'est le symbole fondamental du principe de vie. Il fait penser à l'inaccessible. Rouge et vert sont l'expression de la force vitale. Ce sont les couleurs du Christ. Elles symbolisent la grâce divine. Toutes deux sont couleur de l'immortalité.

Le vert est l'éveil de la vie. C'est la couleur de l'eau primordiale régénératrice à laquelle fait référence le baptême. Mais il est aussi celle de la connaissance.

La rose est un support concret de méditation. Dans ce cheminement on peut opter pour une progression allant du centre de la rosace vers l'extérieur ou vice versa.

The great rose window

Various proposals were made as to the position of the rose window on the east façade, but no official criteria appear determining the final choice. On the façade, the center of the rose window concurs with the apex of Kheop's triangle. This superimposition generates phenomenal energy. It is one of the recipients of divine power. An alchemy occurs through the combination of form waves and colours.

The precise organization of colours radiates vibratory power starting from a central pentagram. The colours develop symbolical messages within the 16 lancets making up the rosace, just as elsewhere in key edifices such as Chartres. Most cathedral rose windows have only 12 lancets. We shall only consider here a few aspects of the colours revealing divine Light.

White means either absence or the sum of colours. It is next to black, its opposite, embodied in the stone structure of the rosace. It marks the passage from visible to invisible, the outcome of life and the moment of death. White is a colour of passage: departure and/or return, it holds for us both aspects of the sacred.

Celestial blue separates man from his fate, the great beyond. But gold penetrates this blue. Yellow is the colour of gold, divine energy and molten metal. The sun's rays, piercing though azure blue, illustrate Divine strength.

Red originates in the sun, the fundamental principle of life. It is inaccessible. Red and green express vital force. They are Christ's colours and represent divine mercy. Both are the colours of everlasting life.

Green is the awakening to life. It is the colour of water, essential to regeneration, as in baptism. But is also the colour of knowledge.

The rosace is a tangible medium of meditation. In this intuitive approach of the supernatural, one may start from the center of the rosace toward the rim, or vice versa.

Die große Rose

Viele Vorschläge wurden gemacht, als es beim Bau des westlichen Teils darum ging zu entscheiden, wo die große Rosette eingefügt werden sollte. Aber es scheint, nirgendwo wurde offiziell eingetragen, nach welchen Kriterien die Entscheidung getroffen wurde. Auf der Fassade deckt sich der Mittelpunkt der Rosette mit der Spitze der Khéops-Pyramide. Diese Übereinstimmung erzeugt eine gewaltige Schwingungsenergie, hier konzentriert sich göttliche Macht. Eine Alchimie entsteht durch das Zusammenwirken von Form und Farben.

Vom einem mittleren "Fünfeck" aus strahlen die sorgfältig geordneten Farben ihre ganze Schwingungskraft aus. Sie entfalten ihre symbolischen Botschaften in den 16 Lanzetten, aus denen die Rosette besteht, wie es in einigen weiteren berühmten Kathedralen der Fall ist, etwa in Chartres. Die meisten anderen Rosetten bestehen nämlich aus nur 12 Lanzetten. Zu den Farben, die das absolute Licht darstellen, wollen wir nur einige Aspekte erwähnen.

Die Farbe Weiß bedeutet einmal die Abwesenheit einmal die Summe aller Farben. Sie setzt sich ihrer gegensätzlichen Farbe, dem Schwarz entgegen, die durch die steinerne Struktur der Rosette dargestellt wird. Sie symbolisiert den Übergang vom Sichtbaren zum Unsichtbaren, das Ende des Lebens und der Augenblick des Todes. Weiß ist hier die Farbe des Hinübergehens. Hin und/oder her, die Farbe Weiß lässt uns zwischen den zwei Seiten des Sakralen schwanken.

Das himmlische Blau trennt den Menschen vom Jenseits, von seinem Schicksal. Aber durch dieses Blau leuchtet Gold hervor. Gelb ist das goldfarbige Licht, das der göttlichen Ewigkeit und des schmelzenden Metalls. Indem sie uns durch das Blau des Himmels erreichen, machen uns die Sonnenstrahlen die Macht aus dem Jenseits offenkundig.

Die Farbe Rot kommt von der Sonne. Sie ist das grundsätzliche Symbol des Lebensprinzips. Sie lässt uns Unzugängliches ahnen. Rot und Grün drücken Lebenskraft aus. Es sind die Farben Christi. Sie symbolisieren Gnade. Gottes Beides sind Farben der Unsterblichkeit.

Grün bedeutet das Aufblühen des Lebens. Es ist die Farbe des ursprünglichen wiederbelebenden Wassers, an das die Taufe erinnert. Es ist aber auch die Farbe des Wissens.

Die Rosette ist ein konkreter Ausgangspunkt zur Meditation. In seiner intuitiven Annäherung ans Übernatürliche kann der Mensch vom Anfang oder vom Ende der (ge)offenbarten Welt ausgehen.

La tour octogonale

La haute tour octogonale supporte la flèche. Elle a été édifée par Maître Ulrich d'Ensingen et terminée dans sa partie haute par Jean Hültz. Cette tour comporte en périphérie 4 tourelles hexagonales contenant chacune un escalier en spirale. Un de ces escaliers diffère des 3 autres. Il est à double spirale sur une portion de hauteur. Diamétralement à l'opposé, un escalier tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, l'autre en sens inverse. Dans la tradition locale, ils sont appelés "Vier Schnecken": les 4 escargots.

Revenons à l'escalier à double spirale. Il permet à deux visiteurs de monter au même niveau, mais sans se voir. Puis un des escaliers s'arrête à mi-hauteur. La suite de la montée dans la tourelle se fait par un escalier unique, comme pour les 3 autres. Que se passe-t-il à cet endroit ? Nous savons que les énergies descendantes transitent par ces tourelles. Ici elles connaissent une séparation. Elles sont scindées en deux. La partie la plus importante est évacuée à la verticale, dans le prolongement de la tourelle. Cette forte énergie négative est clairement perceptible au niveau de l'accès à la passerelle du bas-côté nord, à l'aplomb de la tourelle. A cet endroit, le phénomène vibratoire est marqué dans la pierre. On y voit deux dragons à la morphologie bien distincte qui s'opposent l'un à l'autre. Une ligne jointée accentue l'effet de symétrie. Autant d'éléments pour signifier une différence dans la nature des énergies.

Les tourelles ne communiquent avec la tour que par des passerelles. Avant la sortie haute, on accède par une passerelle à une galerie étroite faisant le tour intérieur de l'octogone. Les statuettes de la balustrade sont toutes orientées vers l'intérieur de la tour en une ceinture de protection. La mesure du taux vibratoire de cette structure est assez éloquent. Les énergies sont fortement positives à l'intérieur de la tour. Au passage entre les statuettes, les énergies sont aussitôt négatives et de qualité identique à celles qui transitent dans les tourelles. Ces huit statuettes font, entre autres, office de gardiens. On y reconnaît Sainte Barbe et Sainte Catherine, portant dans son dos une longue natte tressée qui est une transposition du langage des énergies. On y voit Ulrich d'Ensingen qui maîtrisait parfaitement les énergies.

Ces tourelles ont aussi une fonction qui est d'accroître la concentration des énergies descendantes (voir plan, page 90). Ces forces sont drainées en sortie et connaissent une répartition en façade. On y retrouve le phénomène des flocons de neige en proie aux énergies...

The octagonal tower

The high octagonal tower supports the spire. It was built by Master Ulrich von Ensingen and completed by John Hültz. It is surrounded by four hexagonal turrets, each with a spiral staircase, one differing from the rest with a double spiral segment. Diametrically opposite, one staircase winds clockwise, the other counterclockwise. Local tradition calls them the four snails, 'vier Schnecken'.

In the double spiral staircase two visitors can climb up to the same level without seeing each other. Then one of the stairs stops at mid-height, continued by a single one, as in the other three turrets. What happens here? We know that descending energies flow down these turret stairs and here they separate. The greater part escapes vertically up along the turret steps. This strong negative energy is distinctly perceptible when one reaches the passageway to the north side-aisle, at the foot of the turret. Here the vibratory phenomenon is carved in the stone, where two clearly different dragons face each other. A mortar joint emphasizes the symmetry of the two stones. All this points to energies of a different nature.

The turrets only connect with the tower through the passageways. Before the top exit, a passageway opens on to a narrow gallery going round inside the octagonal tower like a belt of protection. The vibration rate of this structure speaks for itself. The energy is extremely positive inside the tower. Between the statuettes, the energy immediately becomes negative, on a par with that in the turrets. These eight statues act as guardians. Among them are Saint Barb and Catherine, with a long plait down her back, as a transposition of the language of energies. Ulrich von Ensingen who perfectly mastered energy is also shown here.

These turrets' function is also to heighten the concentration of descending energies (cf plate p. 90). These forces are drained outside and distributed along the façade. The phenomenon of snowflakes prey to energy occurs here as well.

In this tower we find a statue of a man with a sundial, the original piece of which is in the Our Lady Workshop Museum. It is a peculiar sundial with 7 lobes, no hours, and 3 concentric circles with diameters of 6, 20, and 27.5 cm respectively.

Der achteckige Turm

Der hohe achteckige Turm trägt den Pfeil. Er ist von Meister Ulrich von Ensingen erbaut worden und von Jean Hültz (für den oberen Teil) vollendet worden. Um diesen Turm sind vier kleinere, sechseckige Türme mit Wendeltreppen. Eine dieser Treppen ist anders als die anderen: Sie ist zum Teil als doppelte Spirale angelegt. Eine Treppe ist im Uhrzeigersinn gebaut; Die andere, diametral entgegengesetzt, gegen den Uhrzeigersinn angelegt. In der lokalen Tradition werden sie „die vier Schnecken“ genannt.

Die zweifache Treppe erlaubt zwei Besuchern zur gleichen Höhe zu steigen, ohne sich zu sehen. Dort endet die eine Treppe und die restliche Steigung kann nur über eine einzige Treppe fortgesetzt werden. Was findet hier statt? Wir wissen dass absteigende Energien durch diese Türme fließen. An dieser Stelle werden sie getrennt, in zweigeteilt. Der größte Teil wird senkrecht in der Verlängerung der Treppe abgeführt. Diese starke negative Energie ist in Höhe des Zugangs zum Steg des nördlichen Seitenschiffes in der senkrechten Verlängerung des Türmchens eindeutig spürbar. Dort ist dieses Schwingungsphänomen im Stein festgehalten worden. Man sieht zwei Drachen mit sehr unterschiedlichen Formen, die sich gegenüber stehen. Eine Fuge betont noch die Symmetrie zwischen beiden Steinen; es sind offensichtlich Elemente, die auf den Unterschied in der Natur dieser Energien hinweisen sollten.

Die vier Türmchen können nur über Stege mit dem Hauptturm kommunizieren. Vor dem hohen Ausgang gelangt man über einen Steg zu einer schmalen Empore, die einen inneren Rundgang des achteckigen Turmes ermöglicht. Die Statuetten des Geländes sind alle zur Innenseite des Turmes gerichtet. Sie bilden eine Art Schutzring, dessen hoher Schwingungsgrad sehr bedeutsam ist. Innerhalb des Turmes sind die Energien stark positiv. Sobald man sich aber jenseits der Statuetten befindet, werden die Energien umgehend negativ und gleichen jenen, die in den Türmchen zu finden sind. Diese acht Statuetten haben außerdem eine Schutzfunktion, man kann Sankt Barbe und Sankt Katharina mit ihrem lang geflochtenem Zopf auf dem Rücken erkennen. Hier haben wir es mit einer Übersetzung der Energiesprache zu tun, die beweist, wie gut Ulrich von Ensingen sich damit auskannte.

Diese Türmchen haben außerdem die Aufgabe, die absteigende Energien zu verdichten. Diese Kräfte werden nach außen geführt und verteilen sich anschließend auf der Fassade. Dieses ist ähnlich wie das Phänomen der Schneeflocken die unter dem Einfluss der Energien stehen...

Dans cette tour figure une copie de la statue de l'homme au cadran solaire, dont l'original est visible au Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Ce cadran est particulier. Il comporte 7 lobes, est dépourvu de marquage horaire et présente trois cercles concentriques. Le diamètre respectif de ceux-ci est de 6 - 20 et 27,5 cm.

Quelle n'est pas notre surprise d'y voir s'inscrire les étoiles à 5 et à 7 branches ! Toutes les connaissances importantes s'inscrivaient dans la pierre (ainsi que dans les vitraux).

La flèche

Œuvre du Maître Jean Hültz, elle consiste en une pyramide octogonale dont la base est une ceinture de 64 hexagones. Sa structure constitue un triangle isocèle particulier. Les angles de base ont 81°. L'angle au sommet est de 18°.

Ici, sur la flèche, le grès jubile en arcs ciselés et en dentelles soumises au vent. Du moins, c'est une première impression. On note en effet que toutes ces dentelles, étage par étage, sont toujours identiques. Elles présentent des formes d'arcatures inverses. Ces arcs ouverts constituent sur toute la périphérie des réceptacles destinés à capter l'énergie descendante. La circulation des énergies montantes et descendantes est reportée sur le relevé en plan. Dans les escaliers de tourelles menant à la pointe, des triskels de belle taille confirment la présence de ces énergies. Ils sont de sens contraire.

Les énergies montantes transitent par la Lanterne et le pyramidion. Ce terme *pyramidion* fait partie du vocabulaire technique. On donne à cette partie de flèche avant la croix le nom de *couronne*.

En hiver lorsqu'il neige, on peut observer la prise de flocons dans l'écoulement spiralé des énergies et voir des cristaux remonter le long de la flèche. Un tel phénomène est également visible en façade, à hauteur de la rose. Il épouse le sens de répartition et de circulation d'une partie des énergies descendantes précitées.

Les énergies descendantes de la flèche s'écoulent par les tourelles d'escalier extérieur.

To our surprise, the 5- and 7-branch stars appear on this dial. All major truths were marked in stone or stained glass windows.

The spire

Built by Master John Hültz, the spire consists in an octagonal pyramid on a base of 64 hexagons. Its structure constitutes a particular isosceles triangle with base angles of 81° and an apex angle of 18°.

Here on the spire, the sandstone exults in chiselled arches and lacework open to the wind. But one notes that each level of lacework is identical and presents shapes of inverted arcatures. These open arches along the periphery act as receptacles for descending energy. The flow of rising and descending energy is shown on the chart opposite. In the turret staircases leading to the top, two large latticed triskelia in opposite directions verify the presence of these energies.

The rising energies move along the lantern and pyramidion, as it is called technically. This part of the spire beneath the cross is also called the crown.

In winter when it snows, snowflakes follow the downward spiralling energies and ice crystals go up the spire. The same phenomenon occurs on the façade, before the rose window, following the direction of the afore-mentioned descending energy.

The spire's descending energies flow down the outer staircase of the turrets.

In diesem Turm befindet sich eine Statue: die des Mannes mit der Sonnenuhr, die man in dem "Musée de l'oeuvre Notre-Dame" sehen kann. Diese Uhr ist besonders: sie besteht aus sieben Lappen ohne Stundenmarkierungen und weist drei konzentrische Kreise auf von jeweils 6, 20 und 27,5 cm Durchmesser.

Welch eine Überraschung dort den fünf- bzw. siebenzackigen Stern zu erkennen! Alle wichtigen Erkenntnisse hielt man in dem Stein fest (ebenso in den Fenstern).

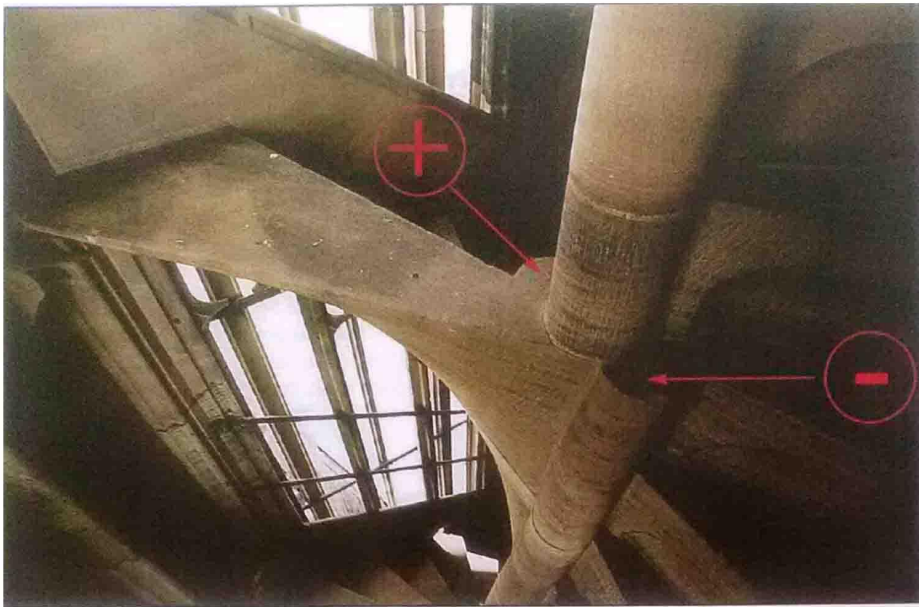
Die Spitze

Ein Werk des Meisters Jean Huelzt, besteht sie aus einer achteckigen Pyramide, deren Basis ein Guertel von 64 Hexagonen darstellt. Ihre Struktur bildet dabei ein gleichschenkliges Dreieck von besonderer Art. Die Basiswinkel messen 81 Grad, der der Spitze 18 Grad.

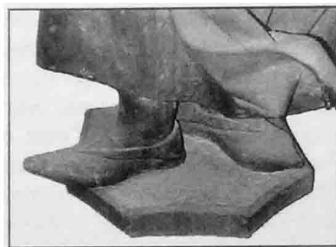
Hier, auf der Spitze, jauchzt der Sandstein in filigranen Bögen und Spitzen im Wind. Dies ist zumindest der erste Eindruck des Betrachters. Desweiteren stellt man fest, dass diese Spitzen auf allen Stockwerken identisch sind. Sie geben dabei die Form von sich umkehrenden Bögen wieder, die an der gesamten Peripherie die Funktion von Empfangern einnehmen, um die niedersteigende Energie einzufangen. Dieser Umlauf der auf- und absteigenden Energien wird auf dem anschliessenden Plan näher dargestellt. Auf den Treppen des Tuermchens, die zur Spitze führen, bekraeftigen 2 gebrochene Triskel von erstaunlicher Groesse die Praesenz der Energien. Diese sind von gegenteiliger Natur.

Die aufsteigenden Energien verlaufen entlang der Lanterne und der Pyramidenspitze. (Dieser Begriff ist ein term des Fachvokabulars.) wir gaben jenem Teil der Spitze, die direkt unterhalb des Kreuzes liegt, den Namen „Krone.“ Bei Schneefall im Winter ist es moeglich, die Bewegung der Schneeflocken im spiralfoermigen Verlauf der Energien wahrzunehmen und zu beobachten, wie die Kristalle entlang der Spitze emporsteigen. Das gleiche Phaenomen ist ebenfalls auf der Fassade, in Hoehe der Rose, feststellbar. Es folgt der Verteilung und dem Umlauf eines Teiles der vorher bereits erwachten Energien.

Die absteigenden Energien der Spitze ergiessen sich ueber die Tuermchen der aeusseren Treppe.

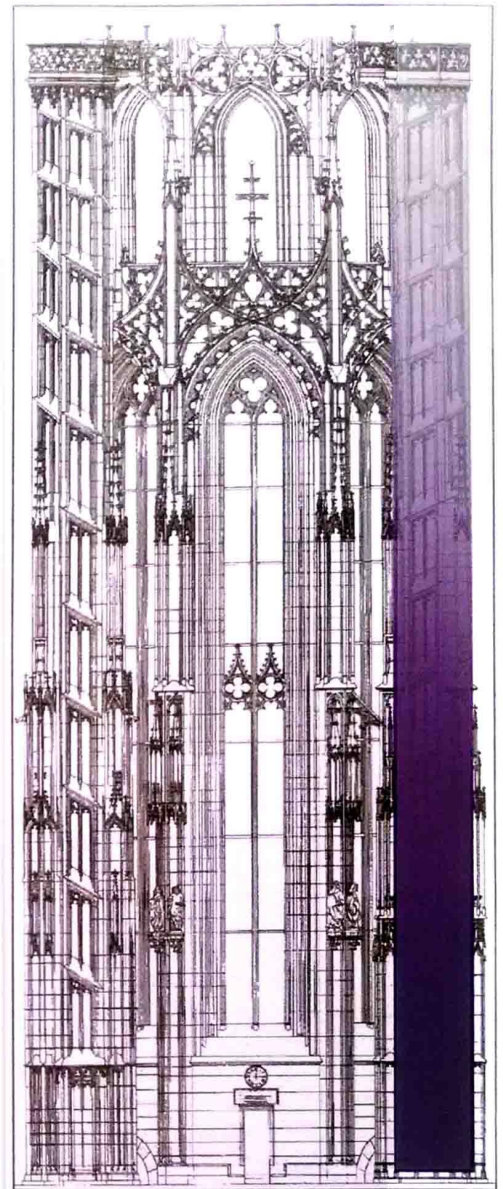


L'escalier double
Double spiral staircase
Die doppel Treppe

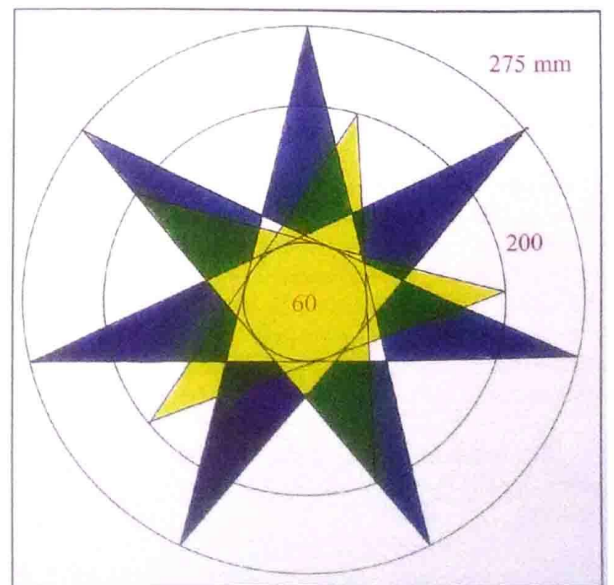
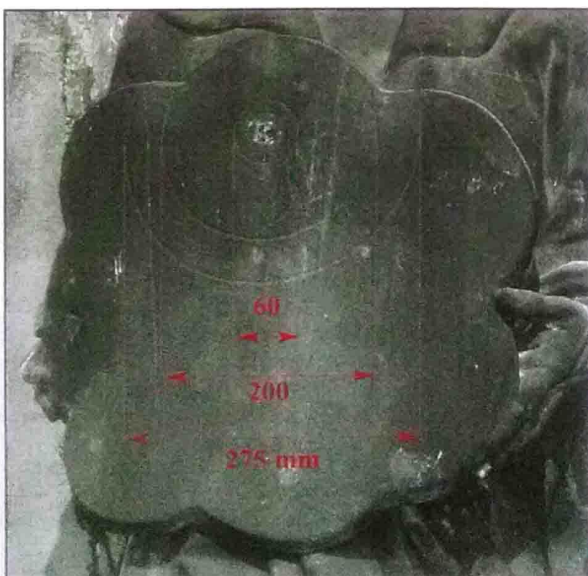


Le socle heptagonal
Heptagonal base
Der siebenneckige Sockel

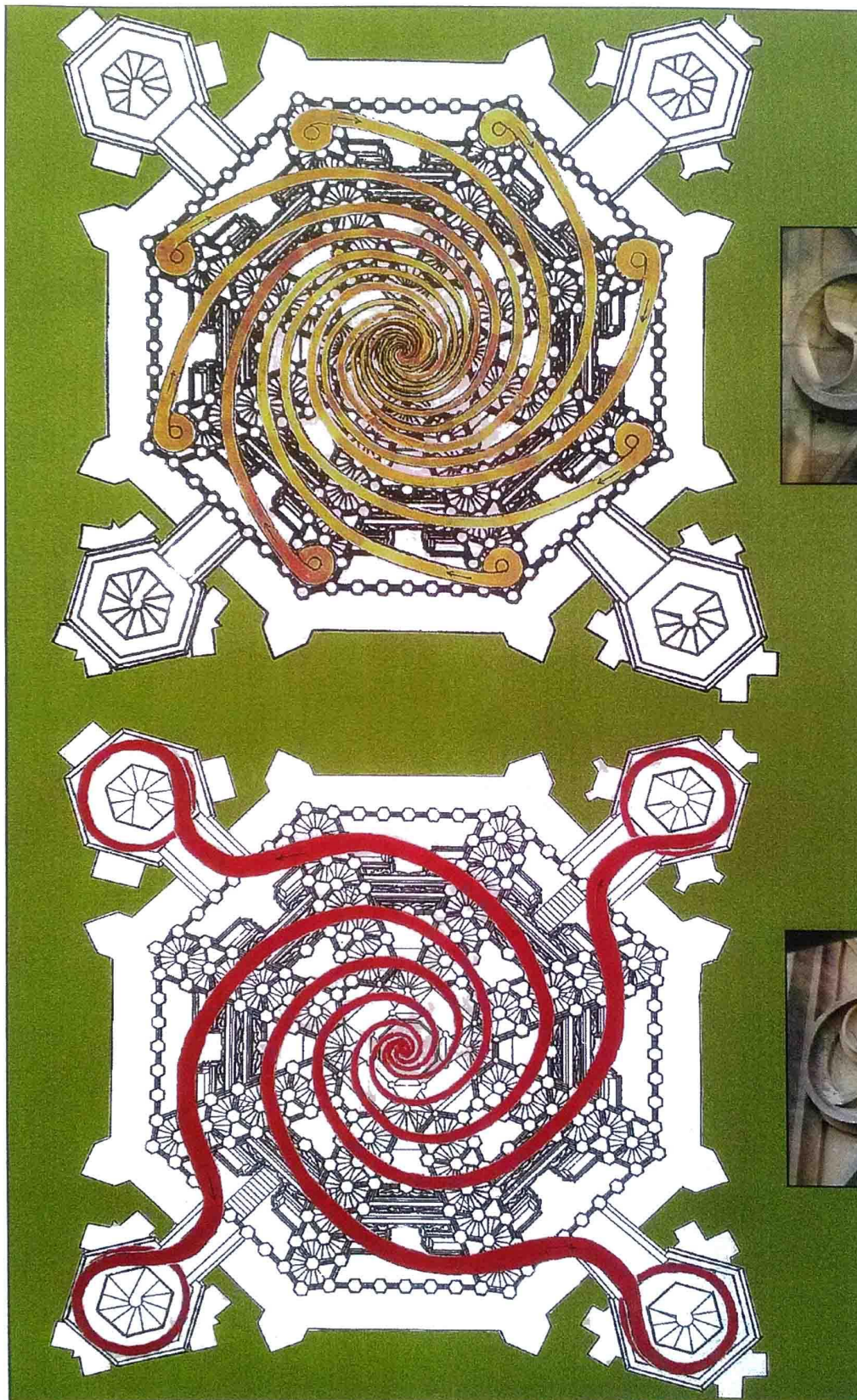
L'homme au cadran
Man with sun dial
Der mann mit der SonneUhr



L'énergie descendante de la tourelle
Descending turret energy
Die absteigende Energien des Türmchen



Les étoiles
The stars
Die Sterne



Les triskels
Die Triskel
The triskel



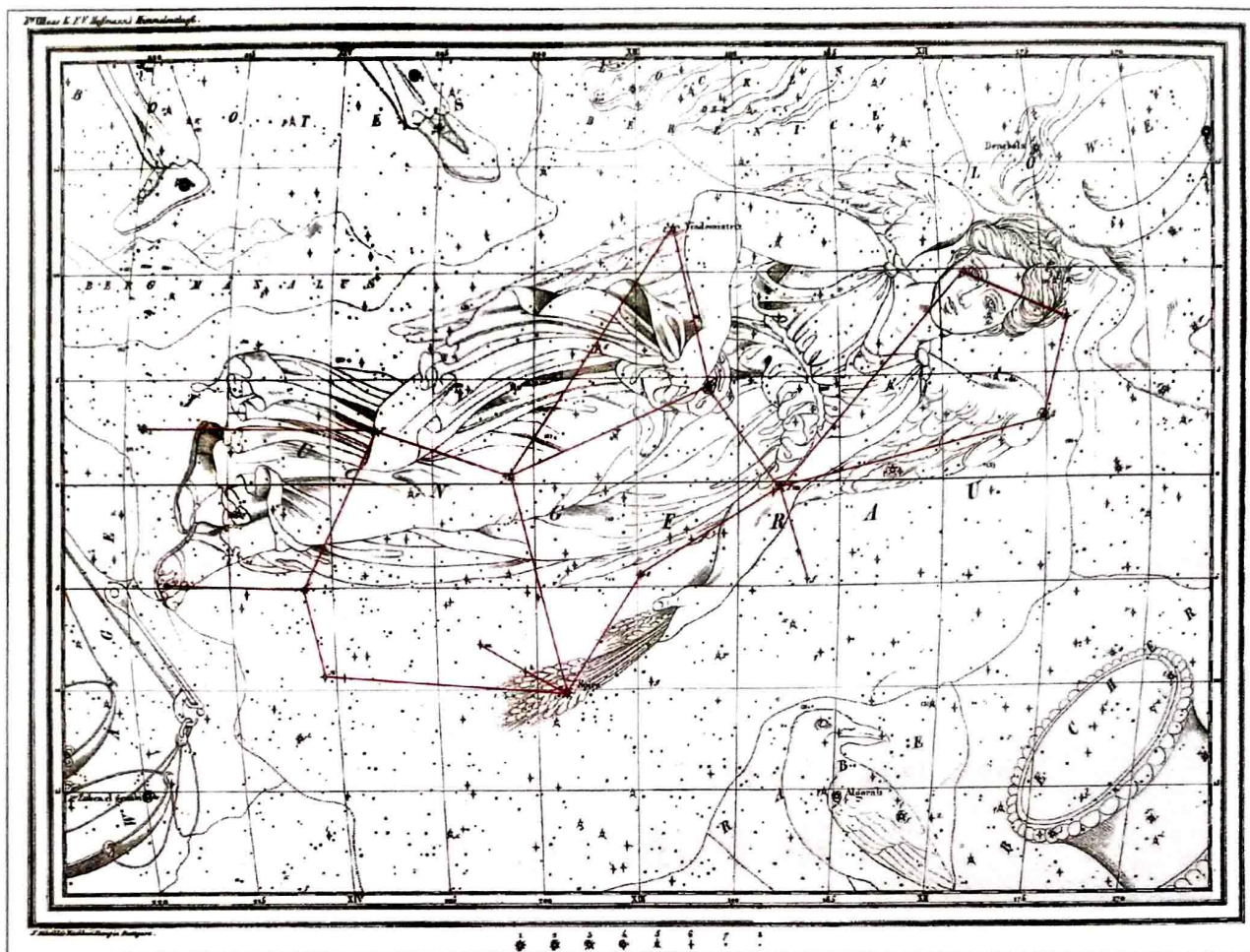
Les énergies montantes (jaune) et descendantes (rouge)
The flow of rising (yellow) and descending (red) energy
Der Umlauf der auf (gelb) - und absteigenden (rot) Energien



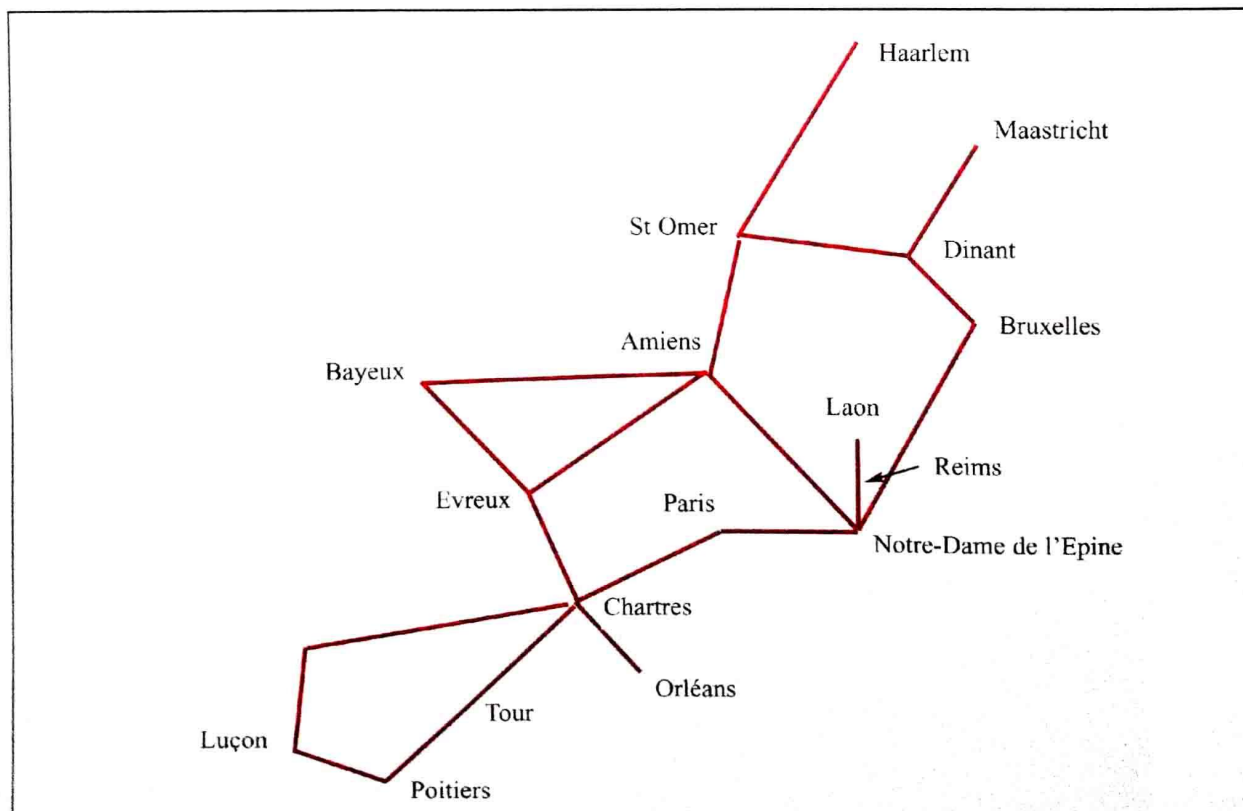
Chapitre - Chapter - Kapitel

VII

Les fonctions - The functions
Die Funktionen



La constellation de la Vierge



La géographie sacrée

L'homme a toujours été sous l'influence du monde céleste. Il a de tout temps éprouvé cette nécessité de représentation des corps célestes et d'établir un lien avec des forces cosmiques.

Selon les historiens, l'art gothique est avant tout urbain et concerne les cathédrales.

Les Templiers, hommes de science, ont veillé à l'implantation de certaines cathédrales gothiques selon une représentation de la constellation de la Vierge. Ces cathédrales sont dédiées à Notre-Dame. Toutes ne sont pas situées au cœur des villes. C'est le cas de Notre-Dame de l'Épine, isolée en campagne. C'est une preuve que leur implantation ne répondait pas aux besoins manifestes et exclusifs de l'Église.

Le tracé schématique d'une quinzaine de sites reliés entre eux coïncide parfaitement avec le tracé des étoiles de grande magnitude de la constellation de la Vierge. À l'identique de maints symboles ésotériques, il convient d'opérer un retournement de la carte suivi d'une légère rotation pour avoir la correspondance.

La cathédrale de Chartres est l'édifice phare de ce dispositif. Strasbourg en est exclu mais conserve un lien avec Bruxelles et Laon. Les cathédrales de ces trois villes forment ce que l'on appelle une triade templière. Ces triades sont au nombre de 9.

D'après ce tracé, Strasbourg se situerait dans la tête de la constellation du Centaure, en zone limite entre les deux hémisphères. Les cartes célestes de notre hémisphère s'arrêtent là, à -30° sous le plan de l'équateur.

Ainsi, Strasbourg serait un regard vers l'autre monde, celui du Sud. Notre-Dame de Strasbourg est un champ expérimental unique, une référence, ce qui en a sans doute justifié le choix pour le siège de la Loge Suprême du Saint Empire.

Sacred geography

Man has always been under the influence of the heavenly realm. He has always felt the urge to depict heavenly bodies and to establish a connection with cosmic forces.

According to historians, Gothic art is essentially urban and concerns cathedrals.

The Templars, men of science, implanted certain Gothic cathedrals along the lines of the Virgin constellation. These cathedrals are dedicated to Our Lady. All are not in the heart of a city, as for instance Our Lady of the Thorn, located in the country, which proves that their implantation did not exclusively meet the manifest needs of the Church.

The outline of 15 sites linked together perfectly matches the outline of stars of great magnitude from the Virgin constellation. As in many esoteric symbols, one must flip the map and slightly rotate it to make plans coincide.

The Chartres cathedral is the seminal edifice in this arrangement. Strasbourg is not a part of it but has links with Brussels and Laon. These three cathedrals make up what is called a Templars' triad of which there are 9.

According to this arrangement, Strasbourg is located in the head of the Centaur constellation which is the only part visible in the northern hemisphere. The charts of the sky for our hemisphere stop there, -30° below the equator.

Strasbourg could thus be an overture to that other world, south of ours. Our Lady of Strasbourg forms a unique experimental field, a reference in itself, which probably justified its election as the seat of the Holy Empire's Supreme Lodge.

Die Heiligkeit der Geographie

Schon immer stand der Mensch unter dem Einfluss der himmlischen Welten. Seit Anbeginn der Zeiten empfand er daher auch das Bedürfnis, göttliche Körper darzustellen und eine Verbindung mit den kosmischen Kräften herzustellen.

Gemäss den Geschichtswissenschaftlern ist die gotische Kunst eine eher städtische und auf Kathedralen ausgerichtete.

Die wissenschaftlich gebildeten Templer haben darüber gewacht, dass eine gewisse Anzahl von gotischen Kathedralen gemäss einer Wiedergabe des Sternbildes der Jungfrau errichtet wurden. Alle diese Kirchen sind der Hl. Jungfrau gewidmet. Dabei liegen durchaus nicht alle im Herzen einer Stadt; dies ist zum Beispiel nicht der Fall bei Notre Dame de l'Épine, die abseits auf dem Land zu finden ist. Hierbei handelt es sich auch um den Beweis, dass ihr Standort nicht allein den augenscheinlichen und ausschliesslichen Erfordernissen der Kirche diene.

Die schematische Darstellung von etwa 15 Standorten, die miteinander verbunden werden, ist exakt deckungsgleich mit der Anordnung der von grosser Heiligkeit charakterisierten Sterne der Konstellation der Jungfrau. Identisch mit einigen esoterischen Symbolen, reicht ein Umdrehen der Karte gefolgt von einer leichten Drehung, um eine Verbindung zu erhalten.

Die Kathedrale von Chartres ist der Vorzeigebau dieser Anordnung. Strassburg, davon ausgeschlossen, bewahrt jedoch eine Verbindung mit Brüssel und Laon. Die Kathedrale n dieser 3 Städte bilden nämlich eine sog. Tempeltriade, deren Zahl die 9 ist.

Nach diesem Schema wurde Strassburg am oberen Punkt der centaurischen Konstellation liegen. Danach ist nur dieser Teil der Konstellation in der nördlichen Hemisphäre sichtbar. Die Himmelskarten unserer Halbkugel enden hier, bei -30 Grad, unterhalb des Äquators.

Daher könnte Strassburg ein richtungsweisender Punkt in eine andere Welt bedeuten, die des Südens. Das Münster zur Hl. Frau ist somit ein einzigartiges Versuchsfeld, eine Referenz. Und diese Tatsache hat daher sicherlich ausgereicht, den Sitz der obersten Loge des Hl. Römischen Reiches hier anzusiedeln.

La fonction thérapeutique

Nous avons vu que le cheminement sur les différents circuits initiatiques conduit le chercheur vers une évolution. Dans sa quête et le besoin d'aller à la rencontre du divin, la progression amène du profane au sacré et connaît des temps d'adaptation à divers niveaux vibratoires dont le respect aboutit à une régénération de qualité.

Hommes ou femmes, toutes classes sociales confondues, qui cheminent ainsi, n'y vont pas pour demander grâce, accomplir un vœu ou exécuter une pénitence. Ils vont s'y purifier et trouver la Lumière. Cette démarche est une initiation réelle et efficace. Elle est individuelle et ne fonctionne pas en collectif.

L'utilisation de la cathédrale : ou être capable d'en comprendre la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur.

Structure vibratoire complexe, la cathédrale offre (en plus des parcours précités) d'autres véritables champs d'exercices spirituels. C'est par la voie du cheminement intérieur de l'homme que cette approche de la connaissance spirituelle de la nature vers une connaissance de Dieu est possible. La volonté d'un tel engagement requiert une préparation qui s'inscrit dans la durée. Cela suppose d'avoir connaissance de son entité corporelle, c'est-à-dire de l'ensemble des corps subtils qui enveloppent notre corps physique dense. Or nous tendons à respecter au mieux notre corps physique. Mais c'est oublier le champ d'interactions entre le corps physique et les corps subtils concentriques. Il convient en effet d'y maintenir les qualités d'échanges et de veiller à leur bon fonctionnement. Ces corps sont constitués de substance éthérique, semi-spirituelle et spirituelle. Toutes sont d'ordre vibratoire. Les purifier est une condition préalable et le cheminement dans la cathédrale selon l'un ou l'autre des parcours ou dispositifs offre cette possibilité. Il permet de lever des blocages et autorise la montée progressive du taux vibratoire. C'est par le respect de cette préparation morale et spirituelle que le disciple pourra accéder à l'état propre à une autre voie, celle de l'illumination.

Cette recherche d'acquisition de dons spirituels et de facultés transcendantes semble abandonnée pour des raisons obscures. C'est bien dommage. Est-ce par crainte ? Par ignorance ? Ou pour la maintenir en toute confidentialité comme doctrine initiatique ?

Therapeutic function

As previously noted, progressing along these various initiatory ways leads man to an evolution. In his quest and urge to encounter the divine, he evolves from the secular to the sacred and gradually adapts to different vibratory levels, the respect of which brings about genuine regeneration.

Men and women of all social levels do not progress in this direction in quest of forgiveness, to make a vow or to repent. They long for purification and a radical restoration of their spiritual being. They wish to find the Light and experience a metamorphosis. This undertaking is a real and efficient initiation. It must be individual, not collective.

Using the cathedral : or how to understand its width, depth, length and height.

As a complex vibratory structure and beyond the afore-mentioned courses, the cathedral offers other fields of spiritual experience. Man's interior pilgrimage makes it possible for him to approach a spiritual knowledge leading to an awareness of God. Such a course implies launching oneself into a lengthy preparation. One must be aware of one's bodily entity, ie the sum of the subtle bodies enveloping our physical, solid being. One tends to cater to the physical body at best. But this is forgetting the interaction between our physical body and its subtle concentric bodies. It is necessary to maintain quality interaction and verify its efficiency. These bodies are made up of etheric, semi-spiritual and spiritual substances. All are of a vibratory nature and require purification, brought about by one of the previously described itineraries through the cathedral, for instance. It removes mental blockage and raises one's vibratory level. This moral and spiritual preparation lets the disciple proceed to another journey, namely that of enlightenment.

This quest for spiritual gifts and transcendental skills has unfortunately been abandoned for obscure reasons. Out of fear ? Ignorance ? Or in view of maintaining it as a secret doctrine of initiation ?

Die therapeutische Funktion

Wir haben gesehen, dass das Beschreiten verschiedener Einweihungswege den Suchenden zu einer Entwicklung führt. In seiner Suche und seinem Bedürfnis nach dem Göttlichen, wird er vom Profanen zum Heiligen geführt, wobei er verschiedene Anpassungszeiten je nach Schwingungsgrad benötigen wird. Wenn er diese respektiert, wird er eine wertvolle Regenerierung erfahren können.

Männer und Frauen, egal welcher Herkunft, die sich auf den Weg machen, sind weder auf der Suche nach Gnade, noch wollen sie ein Gelübde ablegen oder gar Busse tun. Sie wollen sich vielmehr reinigen und auf radikale Weise ihr spirituelles Wesen erneuern. Sie wollen das Licht finden und in sich eine Verwandlung stattfinden lassen. Dieses Unterfangen ist eine wahrhaftige und wirkungsvolle Einweihung; die persönlich ist und nicht kollektiv wirken kann.

Die Verwendung der Kathedrale bedeutet die Fähigkeit, ihre Breite, Länge, Höhe und Tiefe zu verstehen.

Die Kathedrale ist nicht nur eine komplexe Schwingungsstruktur; sie bietet zusätzlich zu den schon erwähnten Wegen weitere spirituelle Übungsfelder. Durch den Weg nach innen kann der Mensch sein spirituelles Wissen der Natur erweitern und sein Wissen um Gott ermöglichen. Der Wille sich so zu engagieren verlangt eine langwierige Vorbereitung. Es bedeutet ein Bewusstsein um seine körperliche Einheit zu besitzen, d.h. die verschiedenen feinstofflichen Körper, die den dichten physischen Körper umhüllen, zu kennen. Wir kümmern uns meistens gut um unseren physischen Körper, vergessen aber häufig seine Interaktion mit den konzentrischen feineren Körpern die ihn umgeben. Hier geht es nämlich um den Erhalt der Qualität des Austausches mit ihnen und um die Unterstützung ihres reibungslosen Funktionierens. Diese Körper bestehen aus ätherischer, halb spiritueller Substanz, die alle Schwingungsqualität haben. Es ist absolut notwendig sie zu reinigen und den Gang durch die entsprechenden Stellen der Kathedrale bietet die Möglichkeit dazu. Dadurch wird die eine oder andere Blockade gelöst und eine progressive Steigerung des Schwingungszustandes ermöglicht. Indem der Suchende diese moralische und spirituelle Vorbereitung respektiert, wird er in der Lage sein können, sich auf den Weg der Erleuchtung zu begeben. Diese Suche nach spirituellen Fähigkeiten und Transzendenz scheint, aus unersichtlichen Gründen, aufgegeben worden zu sein. Bedauerlich; ist es aus Angst ? Aus Ignoranz ? Oder aber um diese Einweihungsdoktrin weiterhin geheim zu halten ?

Les fonctions spirituelles

Le portail de Salomon, au flanc sud, est formé d'une double porte de style roman. Les scènes de la Dormition de la Vierge et de son Couronnement y remplissent les tympans. La première scène comporte une particularité iconographique. Mis en évidence, un Christ tient une statuette représentant l'âme. Homme parmi ses pairs, sa main droite (pouce rentré) révèle aussi une phase essentielle de sa fonction. Il procède au dégagement et à la transmission de l'âme, le corps spirituel de la Vierge.

Dieu s'est fait connaître à l'homme de façon perceptible par Son intervention dans l'histoire. Cette scène est un témoignage humain de Son action. L'importance de ce message est inscrite à deux reprises à l'intérieur de l'édifice. Le Christ figure dans un médaillon vitré d'une travée du collatéral sud. On le retrouve dans la chapelle Sainte Catherine où en retrait, il procède au dégagement du corps spirituel de la Vierge. Par cette insistance, on désigne l'édifice comme endroit où la dissociation des corps est possible, au terme de la vie.

Permettre le mystère de l'eucharistie est sans doute la fonction première de la tradition chrétienne. Pratiquée au centre d'une cheminée cosmotellurique, cette consécration du pain et du vin connaît une véritable alchimie qui s'accompagne d'un changement d'état vibratoire. Ainsi une hostie non consacrée vibre à 6000 unités Bovis ; celle qui est consacrée par un vrai rite vibre à 1 242 000 uB. La transmutation s'opère lors de l'élévation du calice et de l'hostie.

Pour nous qui cherchons des directives pour notre vie spirituelle, la vue photographique de la nef offre encore d'autres réponses subtiles.

Ce n'est pas la première fois que l'on observe des bulles sur des photographies de Dieu saint. Un contrôle du taux vibratoire révèle rapidement si c'est un effet d'optique, un défaut de pellicule ou un accident de développement en laboratoire. Ici, nous avons une multitude de bulles. Chacune est unique et présente un taux vibratoire différent. Elles correspondent à des formes pensées qui s'élèvent dans la nef. La pensée est énergie et ces bulles sont autant de prières qui montent vers le dôme de la croisée du transept. Elles sont aspirées dans la cheminée générée à cet endroit et connaissent l'élévation dans ce puissant échangeur cosmotellurique.

The spiritual functions

Solomon's gate on the south side consists in a double door of Romanesque style. Scenes of the Virgin's death and coronation fill the tympana. The first scene holds a distinctive iconographic feature. In a prominent position, Jesus holds a statuette in His hand, representing the soul. He is a man among his peers. His right hand, thumb folded, indicates one of his key functions. He releases the soul, the Virgin's spiritual body.

God made Himself visibly known to man by His intervention in history. The scene is a human rendering of His action. The importance of this message is shown twice inside the cathedral. One of the glass medallions in a bay in the south aisle presents Jesus. He is also shown in Saint Catherine's chapel, where in the background, He also releases the Virgin's spiritual body. This emphasis points to the cathedral as a place where the dissociation of the bodies is possible, at the end of life.

One of the earliest functions of Christian tradition may have been to perform the mystery of the Eucharist. Carried out in a cosmotellurian chimney, the consecration of the bread and wine undergoes a veritable alchemic process associated to a change of the vibratory state. If not consecrated, a host vibrates at 6000 Bovis units, one consecrated by a true ritual at 1 242 000 Bu. Transmutation occurs during the elevation of the chalice and host.

For all of us who seek guidance in their spiritual existence, the photograph of the nave offers many other subtle answers.

It is not the first time one sees bubbles on the photograph of a holy site. A vibratory test immediately determines whether it is an optical illusion, a flaw in the film, or a lab incident during development. Here are numerous bubbles, but each is unique, with a distinct vibratory rate. They correspond to the shape of thoughts rising toward the dome of the transept crossing. They are drawn upward by the chimney generated on this spot and are elevated in this mighty cosmotellurian exchanger.

Die spirituellen Aufgaben

Die Pforte des Salomon auf der Suedseite besteht aus einer Doppeltuer im romanischen Stil. Szenen des Heimgangs der Hl. Jungfrau und deren Kroenung fuehlen das Giebelfeld aus. Die erste Szene enthaelt dabei eine ikonographische Besonderheit. Eine Christusfigur haelt unuebersehbar eine kleine Statuette, die die Seele repraesentiert. Mensch unter seinesgleichen, enthuellt seine rechte Hand mit eingezogenem Daumen einen grundlegenden Hinweis auf dessen Funktion. Er treibt hier die Befreiung und die Transmission der Seele voran, den spirituellen Koerper der Jungfrau.

Gott begegnet hier dem Menschen wahrnehmbar durch sein Eingreifen in die Geschichte. Diese Szene stellt ein menschliches Zeugnis seiner Intervention dar. Die Wichtigkeit dieser Nachricht wird dabei zweimal im Inneren des Gebaeudes betont. Der Christus wird einmal in einem verglasten Medaillon auf der suedlichen Seite dargestellt. Weiter findet man ihn in der Katherinenkapelle wieder, wo er, im Hintergrund, gerade den Spiritualkoerper der Jungfrau loest. Dies ermoeeglicht es uns, das Gebaeude als einen Ort zu interpretieren, wo die Aufloesung des Koerpers am Ende des Lebens moeglich wird.

Die Teilhabe an der Eucharistie ist zweifellos die Hauptfunktion der christlichen Tradition. Ausgefuehrt im Mittelpunkt eines kosmotellurischen Kamins, erfahrt die Weihe des Brotes und des Weines einen wahrhaft alchemistischen Prozess, der sich in einer Veraenderung der Schwingung uebersetzt. Eine nicht geweihte Hostie vibriert bei 6000 Boviseinheiten, jene, die durch das wahrhafte Ritual gesegnet wurde, schwingt bei 1.242.000 Einheiten. Die Verwandlung geht dabei in dem Moment vonstatten, in welchem der Kelch und die Hostie erhoben werden.

Fuer uns, die Hinweise fuer unsere spirituelle Entwicklung suchen, bietet eine Luftansicht des Schiffes noch weitere subtile Antworten. Es passiert nicht zum ersten Mal, dass man Luftblasen auf der Fotografie eines heiligen Ortes sieht. Eine Ueberpruefung der Schwingungsfrequenz enthuellt dabei schnell, ob es sich dabei um einen optischen Effekt handelt, einen Fehler auf dem Film oder eine schlechte Entwicklungsqualitaet des Fotolabors.

C'est un autre témoignage du "surnaturel" ainsi qu'une preuve merveilleuse du bon état de fonctionnement de l'édifice.

*Les Voyageurs le savent :
Ici est le lieu
Qui les conduit au renouvellement intérieur
Et à la transformation de leur être*

This is another instance of the «supernatural» as well as a wonderful proof of the edifice's satisfactory working order.

*Travellers know this:
Here is the place
which leads them to inner renewal
and the transformation of their being.*

In unserem Falle haben wir es mit einer Vielzahl von Blasen zu tun. Jede einzelne von ihnen ist einzigartig und besitzt ihre eigene Schwingung. Diese Blasen korrespondieren mit Gedankenformen, die sich innerhalb des Kirchenschiffes erheben.

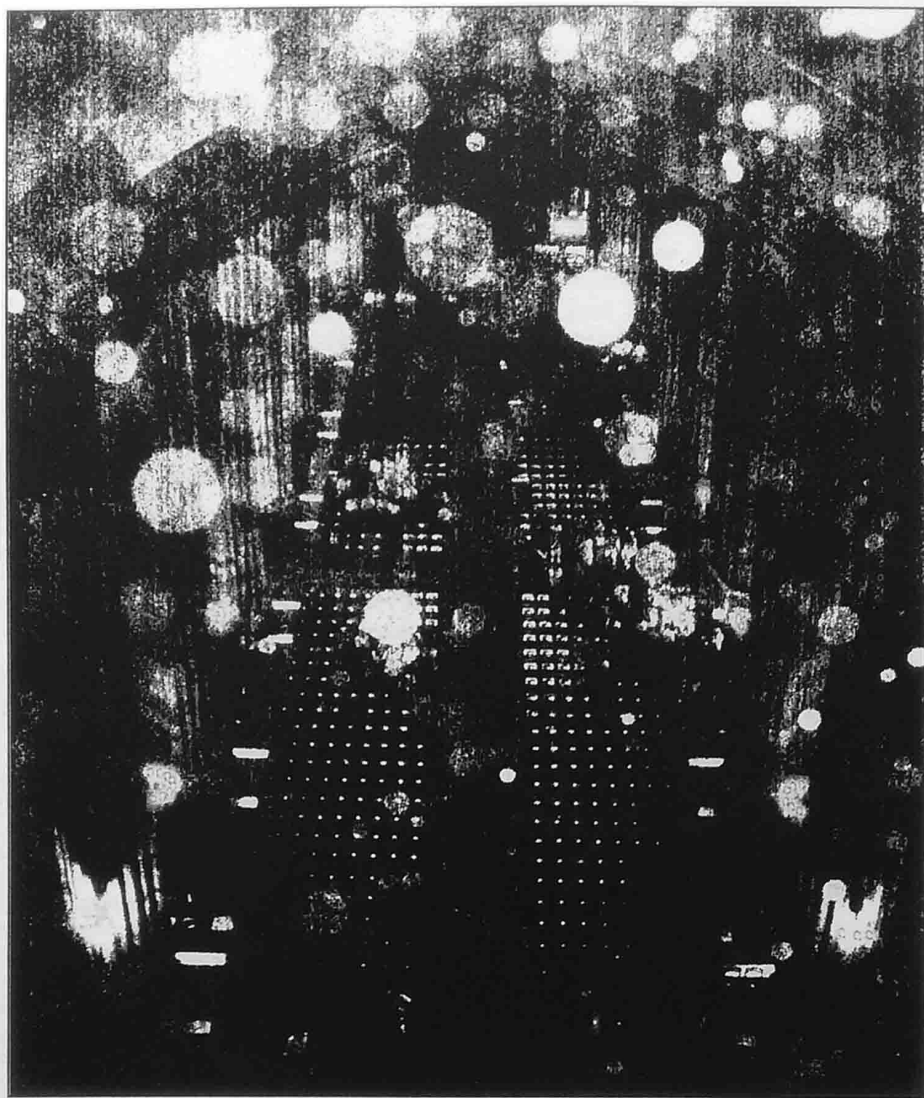
Jeder Gedanke ist Energie, und diese Luftgebilde sind die Anzahl der Gebete, die hoch zur Kuppel ueberhalb der Kreuzung des Querschiffes steigen. Sie werden dort von einem an dieser Stelle erzeugten Kamin angezogen und erfahren ihre Erhoehung in dieser kraftvollenskometellurischen "Austauschmaschine."

Hier haben wir ein weiteres Zeugnis eines uebernaturlichen Phaenomens. Wir haben also auch einen wunderbaren Beweis fuer die intakte Funktion des Gebaeudes.

*Die Reisenden wissen :
Hier ist der Ort,
der sie hin zu ihrer inneren
Erneuerung fuehrt
und zur Umwandlung ihres Seins.*

La Dormition de la Vierge
Scenes of the Virgin's death
Szenen des Heimgangs der Hl. Jungfrau





Reliques, statues et gardiens

Par le mot relique, on désigne ce qui reste du corps d'un saint (ou d'une sainte), un objet lui ayant appartenu ou qui a servi à son martyre.

Les reliques sont généralement conservées dans une châsse ou un reliquaire.

S'il s'agit réellement de fragments osseux du corps d'un saint, ces restes présentent un taux vibratoire élevé allant jusqu'à 450.000 unités Bovis. En s'approchant puis en s'éloignant de cette relique, l'être sensible peut percevoir des zones successives de densités vibratoires variables. Ces zones concentriques correspondent aux enveloppes ou corps subtils de cette personne sainte. Vibrations élevées et corps subtils constituent la trace réelle de son état d'Être. On attribue une fonction à cette "présence" : celle de gardien du lieu.

Relics, statues and guardians

The word 'relic' refers to the remains of a saint, an object having belonged to him, or used in his martyrdom.

These relics are generally kept in a shrine or reliquary.

If they are a saint's genuine bone fragments, these remains have an extremely high vibratory rate reaching up to 450 000 Bovis units. Sensitive beings can perceive different vibratory densities according to whether they approach or move away from the relic. These concentric zones correspond to the subtle bodies or envelopes of the saint. Intense vibrations and subtle bodies constitute evidence of his state of Being. The function of this 'presence' is to be the keeper of the site.

Reliquien, statuen und Waechter

Das wort Reliquie bezeichnet das, was vom Koerper eines Heiligen oder einer Heiligen noch vorzufinden ist, aber auch ein Gegenstand, der in seinem oder ihrem besitz war oder zu ihrem Maertyrertum diente.

Diese Reliquien werden gelaefuigerweise in einem Kaestchen oder schrein aufbewahrt.

Wenn es sich tatsaechlich um knochenueberreste eines heiligen handelt, finden wir hier noch eine hohe schwingungsfrequenz, die bis 450.000 Boviseinheiten reichen kann, vor. Naehert oder entfernt sich ein feinfuehliger mensch dieser Reliquie, kann er aufeinanderfolgende Zonen von unterschiedlicher Schwingungsdichte ausmachen.

De fausses reliques, au contraire, ne vibrent pas ou peu.

A défaut de reliques, on trouve fréquemment des statues représentant des saints ou des saintes. Certaines vibrent à un niveau remarquable, d'autres non.

En effet, certaines statues reflètent simplement la valeur vibratoire de la matière qui les constitue. Dans certains cas, celle-ci s'ajoute à une valeur complémentaire pouvant être induite par la qualité morale ou spirituelle de l'exécutant de la pièce. Leur fonction reste alors purement ornementale.

On constate que celles qui vibrent ont été chargées par quelqu'un sachant communiquer à la matière des intentions ou des vibrations de qualité. Cette force est du ressort de certaines personnes. La dimension de la pièce (statue ou statuette) est sans importance pour fixer, amplifier et faire rayonner la charge souhaitée. Dans cette pratique, il est tenu compte du symbolisme. Ces forces sont en nous et ce mystère ne doit pas troubler le croyant, car on peut également admettre que si l'être humain les possède, c'est que le Créateur les lui a données.

La cathédrale de Strasbourg nous confronte encore à une situation particulière. Il y a bien présence d'un gardien étherique vibrant à 450.000 u. Bovis, mais absence de reliques. Ce gardien n'est autre que Saint-Maurice.

On rencontre d'abord Saint Maurice en chevalier portant l'épée au portail Saint Laurent, puis les Saints : Jacques, Etienne, Grégoire et enfin Laurent.

On le retrouve en chevalier sur un autel en bois du XVe (mobilier non d'origine) situé à la base du pilier Sud de la croisée du transept. Il est entouré de Saint-Roch et de Saint-Nicolas. Un vitrail du mur oriental du croisillon Sud lui est également consacré.

False relics, on the contrary, vibrate very little or not at all.

In the absence of relics, statues of saints may often be found, some with a remarkable vibratory level, others without.

Indeed, certain statues may merely reflect the vibratory level of the substance they are made from. In some cases, the moral or spiritual quality of the artist adds extra value, but their function remains purely ornamental.

One notes that the statues which vibrate were laden by someone competent in communicating intentions or quality vibrations to the substance. Not everyone is able to do this. The statue's size is immaterial when applying, amplifying or activating this charge. This force within us should not upset a believer who may recognize it as a God-given mystery.

The Strasbourg cathedral is in a particular situation. There is an etheric keeper vibrating at 450000 Bu, Saint Maurice, but no relics.

Just as other oft repeated symbols and forms, he is first shown as a sword-bearing knight on the north side of Saint Laurence's gate, alongside Saint James, Steven, Gregory and Laurence.

One sees him again as a knight surrounded by Saint Roch and Nicolas, on a 15th century wooden altarpiece (not originally in the cathedral) located at the foot of the transept crossing's south pillar. He is also depicted in a stained glass window on the east wall of the south transept.

Diese abschnitte korrespondieren mit den feinstofflichen Körpern der heiligen Person. Erhöchte Schwingung und feinstoffliche Körper zeichnen wirklichkeitsgetreu ein Bild des Betreffenden. Meist uebernimmt diese "Gegenwart" dabei eine Aufgabe : sie wird zum Hucter des Ortes.

Im Gegenteil dazu geht von den falschen Reliquien keine Schwingung aus. Mangelt es an Ueberresten, findet man haeufig Statuen, welche den oder die betreffende Heiligen/Heilige darstellen. Einige davon schwingen ebenfalls merklich, andere dagegen nicht.

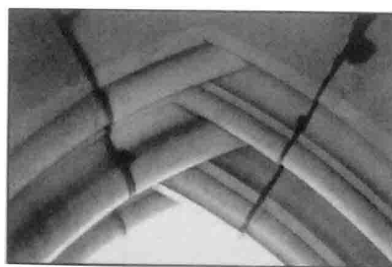
Tatsaechlich geben manche Statuen nur die Vibration weiter, die ihrem Baumaterial entspricht. Kommt hierzu noch ein weiterer Wert, koennte dies die moralische bzw. spirituelle Entwicklung des ausfuehrenden Handwerkers darstellen. Ihre Funktion bleibt damit also rein dekorativ.

Es gilt festzustellen, dass die noch schwingenden Statuen von jemandem aufgeladen wurden, der in der Lage ist, mit der Intuitionsebene und hochwertigen Schwingungen zu kommunizieren. Es gibt Personen, denen dies moeglich ist. Die Groesse des Werkstuecke, Statue oder kleinere Figur, ist dabei unwichtig, um die gewuenschte Ausstrahlung festzumachen, zu vergroessern oder ins Schwingen zu bringen. Bei dieser Praxis geht es um Symbolhaftigkeit. Diese Kraefte befinden sich in uns und dieses Geheimnis darf den Glaebigen nicht stoeren, da man ebenfalls zugeben muss, dass, wenn sie der Mensch besitzt, es der Schoepfer ist, der sie ihm gegeben hat.

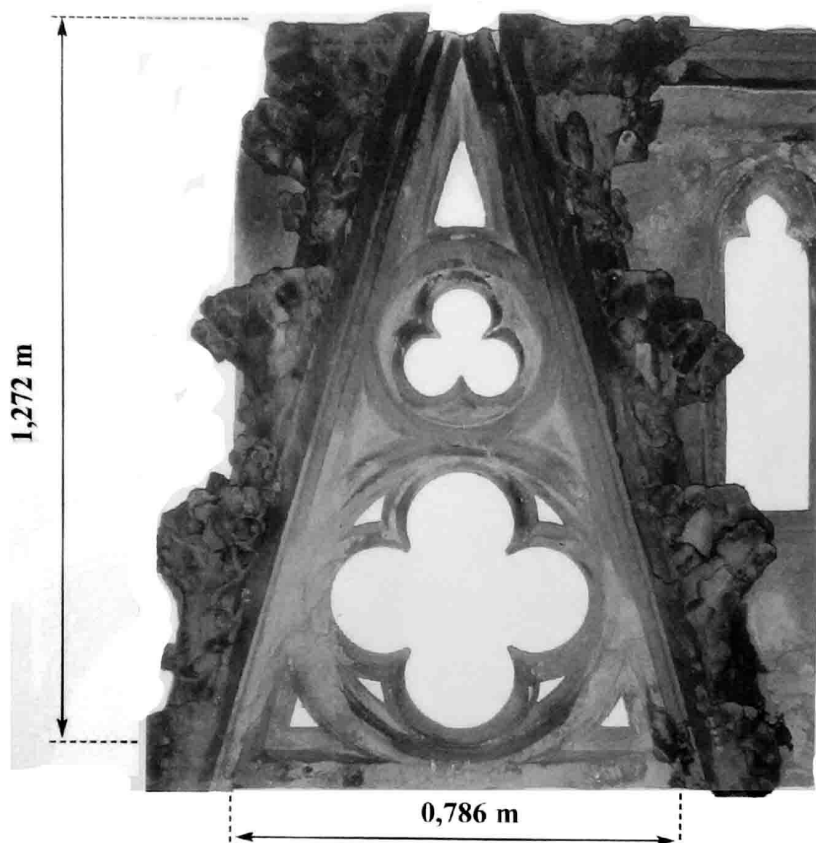
Die Kathedrale in Strassburg konfrontiert uns aber noch mit einer weiteren Besonderheit. Es gibt nachweislich einen aetherischen Waechter, der mit 450.000 Schwingungen vibriert, aber keine Reliquien. Dieser Waechter ist kein anderer als der heilige Maurice.

Wie auch bei den sich wiederholenden Formen und Symbolen, macht auch er hier keine Aushahme. Zeigt man sich an der St.Laurent Pforte, auf der noerdlichen Seite, trifft man zunaechst auf den hl. Maurice als Ritter mit Schwert, dann auf den hl. Jacques, Etienne, Gregor und schliesslich Laurent.

Man findet ihn nochmals als Reiter auf einem nicht originaeren Holzaltar im unteren Teil des suedlichen Pfeilers der Kreuzung des Querschiffes. Er wird hier von Saint Roch und Saint Nicolas umgeben; auch eine Scheibe des suedlichen Fensterkreuzes ist ihm ebenfalls gewidmet



Taille en positif/négatif

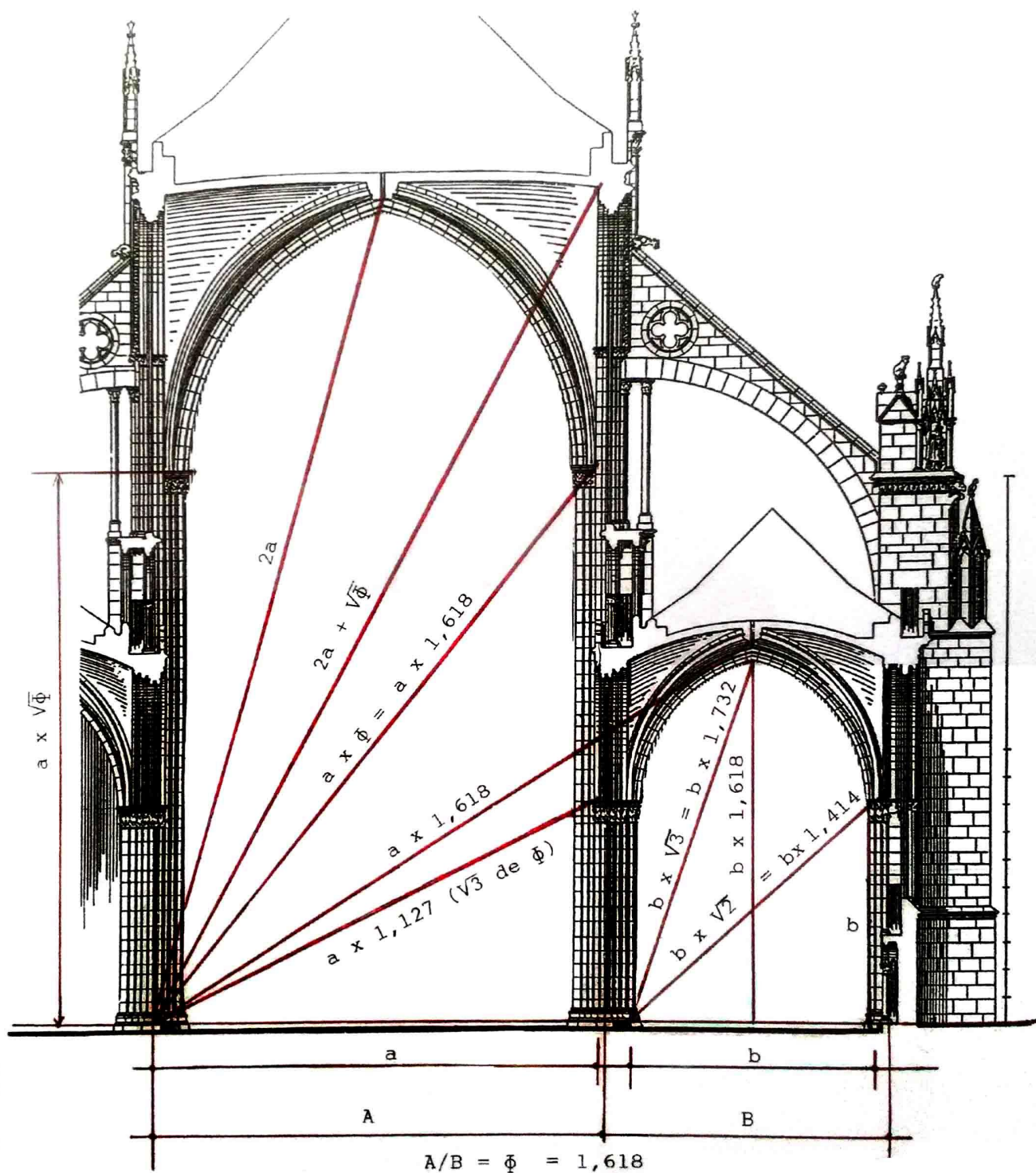


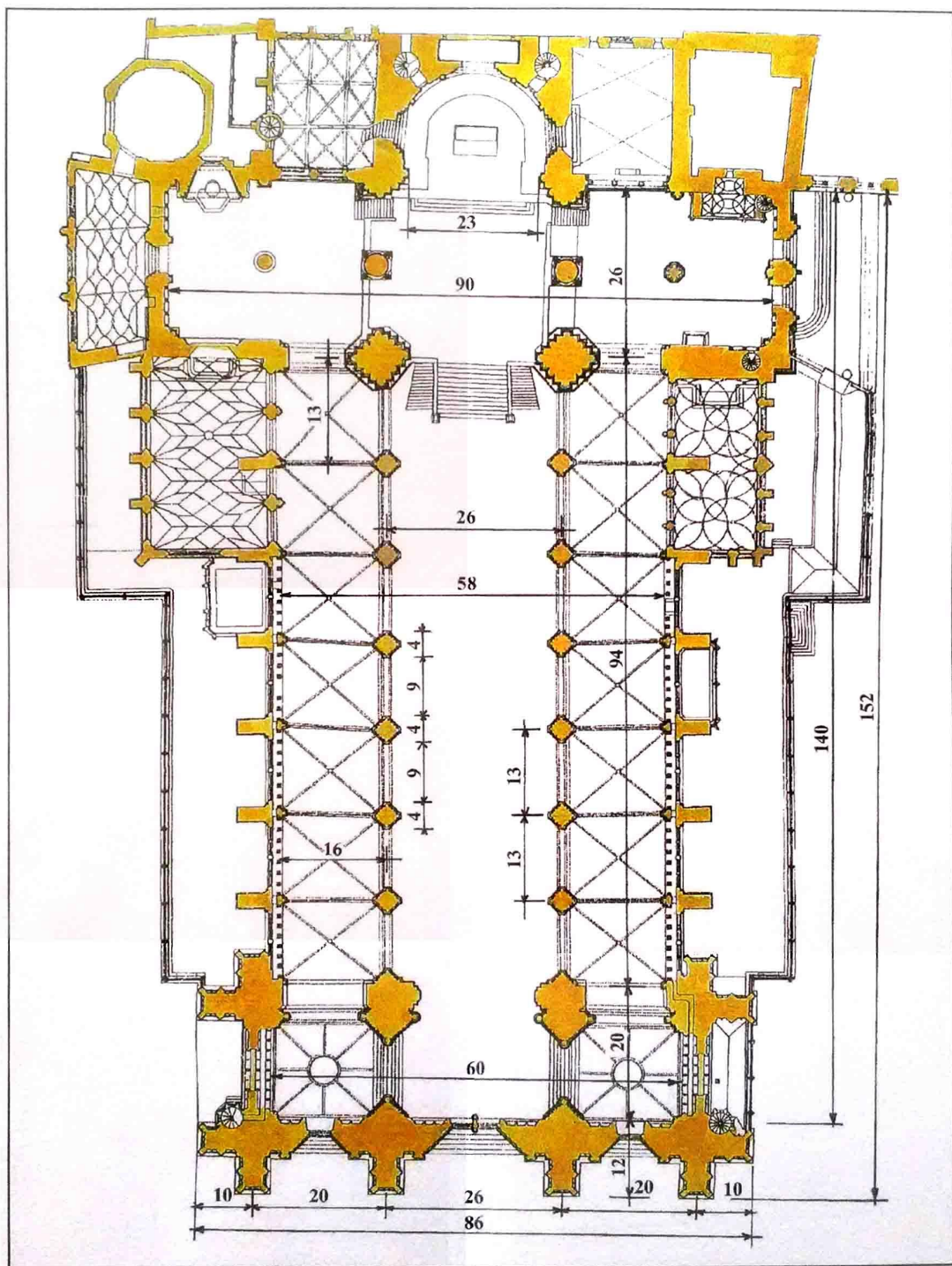
Le nombre d'or

$$\frac{1,272}{0,786} = 1,618$$

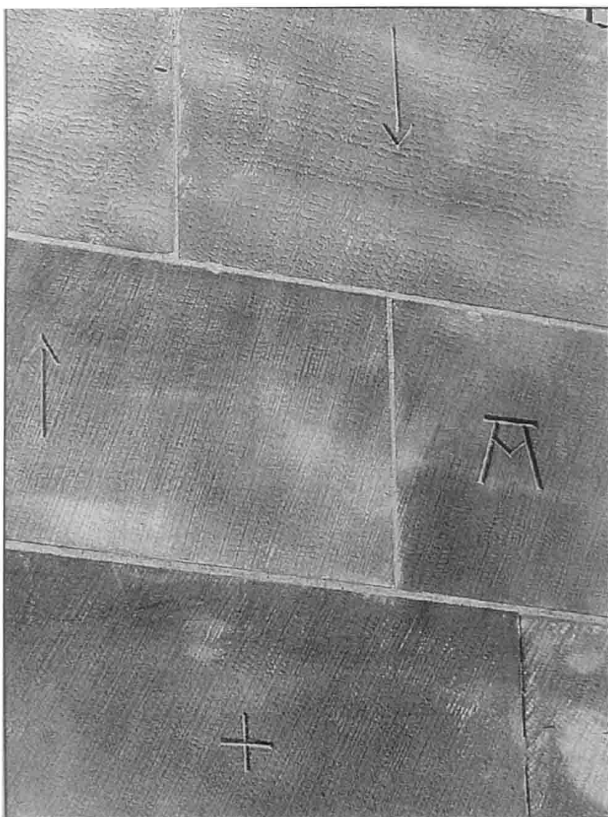


La base du tracé régulateur des cathédrales ogivales est le haut de la plinthe marquée ici par la colombe et la feuille (Portail nord du massif occidental).

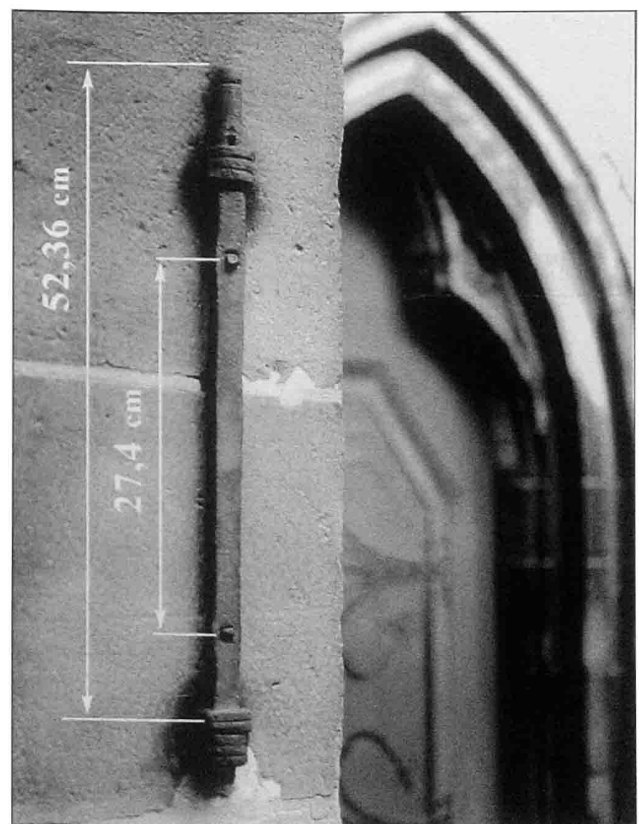




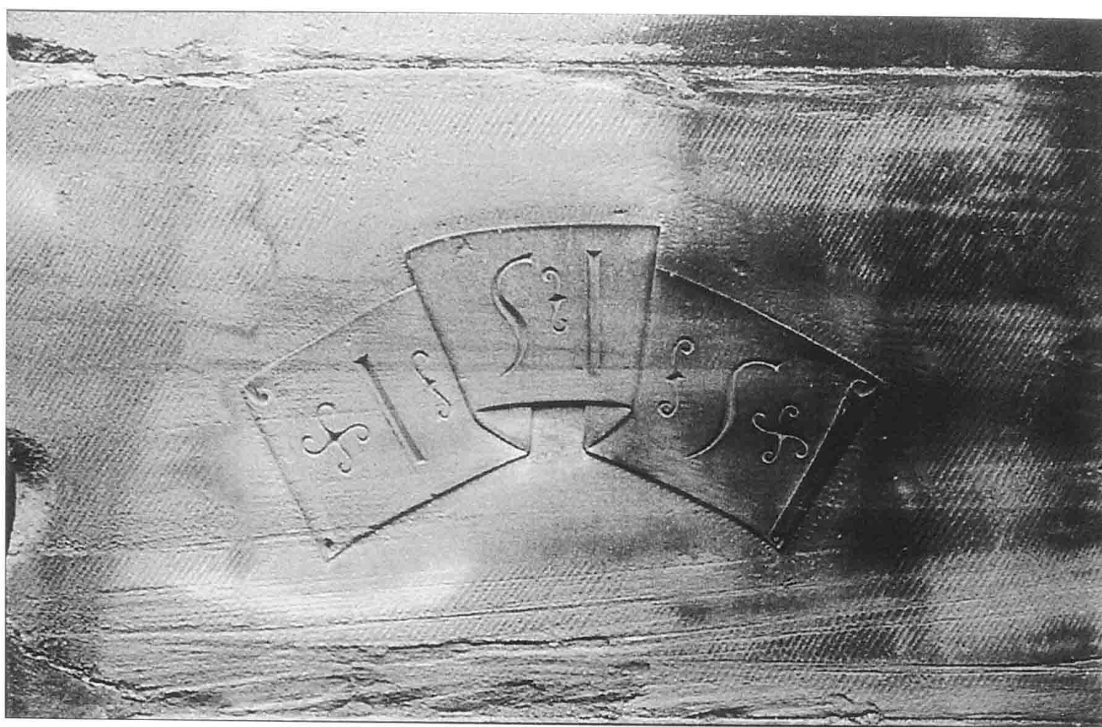
Les dimensions exprimées en coudées sacrées
 Lengths in sacred cubits
 Länge der heiligen Elle



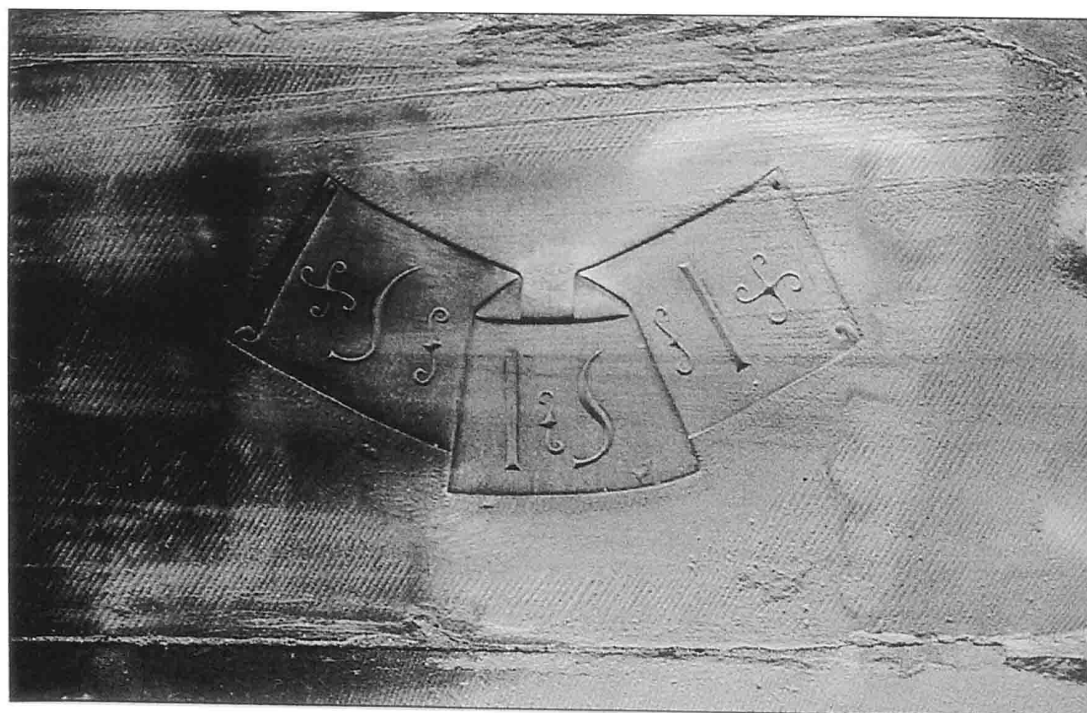
Marques de maîtres - Masons' marks - Meister Zeichen



Un des étalons / A standard of measure / Eins der Richtmähle :
 La coudée égyptienne et le pied sumérien
 The Egyptian cubit and the Sumerian foot
 Die ägyptische Elle und der sumerischen Fuß



ISIS = 51°51'



Conclusion

Seul lieu de culte sur Terre à posséder deux étoiles énergétiques en son sein, seule cathédrale au monde dont la crypte fonctionne de manière indépendante et vient additionner son énergie à celle du vaisseau ogival, seul temple de notre planète à générer un taux vibratoire de 2.700.000 unités Bovis (les plus hauts lieux vibrant à 2.340.000), cet édifice n'a pas fini de nous surprendre.

Exceptionnel dans chaque détail, il enchante le cœur et les yeux. Tout en lui rappelle la civilisation unique des premiers temps de l'humanité et fait le lien avec l'époque actuelle.

Sa richesse est si grande que le présent ouvrage n'en peut révéler qu'une partie, chaque découverte ouvrant des pistes qui en entraînent d'autres... La science des constructeurs, bien supérieure à celle d'aujourd'hui, nous laisse béats d'admiration. Il est évident qu'ils faisaient partie d'un collège pluridisciplinaire de très haut niveau dont les membres ne possédaient pas seulement la science de leur art mais aussi la "connaissance". Leur spiritualité les rendait modestes. Ils nous laissent une œuvre inégalée dont nous n'aurons la compréhension véritable qu'après encore beaucoup de travail.

Conclusion

This cathedral is the only place of worship on earth embracing two energetic stars in its bosom, the only one in the world whose crypt functions on its own and whose energy adds on to that of the ogival church, the only temple on this planet generating a vibratory level of 2 700 000 Bovis units (the strongest spots vibrating at 2 340 000 Bu) and it certainly holds yet more surprises in store for us.

This edifice is exceptional in every way, enchanting both heart and soul. Every detail reminds us of a unique, primeval civilization reaching out to the present age.

Its richness is so vast that this work can only partly reveal it, each exploration leading to new discoveries. The masterbuilders' knowledge, far superior to ours, strikes us dumb with admiration. They obviously belonged to a collegiate body of highbrow men of science, who not only mastered their own art but were also endowed with «knowledge». Their spirituality made them modest. They leave us with an unparalleled work of art which only far more time and study can ever allow us to fully fathom.

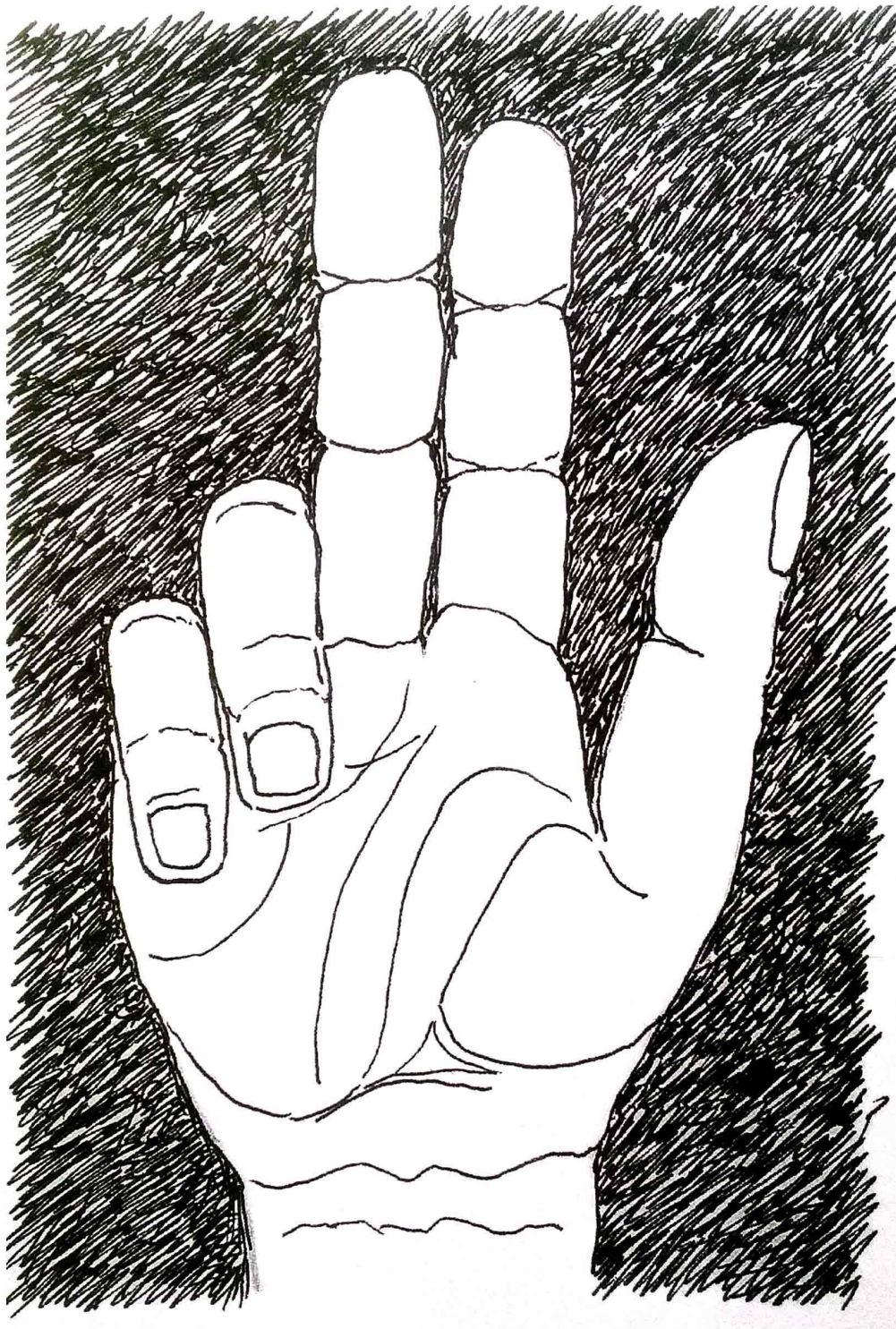
Schlussfolgerung

Als einziger Ort auf Erden im Besitz von 2 energetischen Sternen, als einzige Kathedrale auf der Welt, deren Krypta unabhängig schwingt und ihre Energie dem spitzbogigen Ueberbau hinzufuegt, als einziger Tempel unseres Planeten, der eine Schwingungsfrequenz von 2700000 Boviseinheiten erzeugt, (die heiligsten Plaetze vibrieren bei 2340000), hat dieses Gebaeude nicht aufgehoert, uns zu ueberraschen.

Aussergewoehnlich in jedem ihrer Details, vesetzt die Kathedrale das Herz und die Augen in Entzuecken. Alles an ihr erinnert uns an die einzigartige Zivilisation am Anfang der Menschheitsgeschichte und knuepft eine Verbindung zur jetzigen Epoche.

Ihr Reichtum ist so umfassend, dass das hier vorliegende Werk davon nur einen partiellen Einblick geben kann, jede Entdeckung oeffnet neue Wege, die wiederum weitere nach sich ziehen... Das Wissen ihrer Bauherren, viel groesser als das heute vorhandene, laesst uns starr vor Bewunderung. Es ist offensichtlich, dass jene Teil einer viele Sachgebiete umfassenden Bildungstaette von sehr hohem Niveau waren, deren Mitglieder nicht nur das Handwerk ihrer Kunst sondern auch das „Wissen“ besaessen. Ihre Spiritualitaet machte sie bescheiden. Sie hinterlassen uns ein unvergleichliches Bauwerk, dessen wahres Verstaendnis wir erst nach vielen weiteren Untersuchungen erreichen werden.





Remerciements

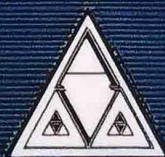
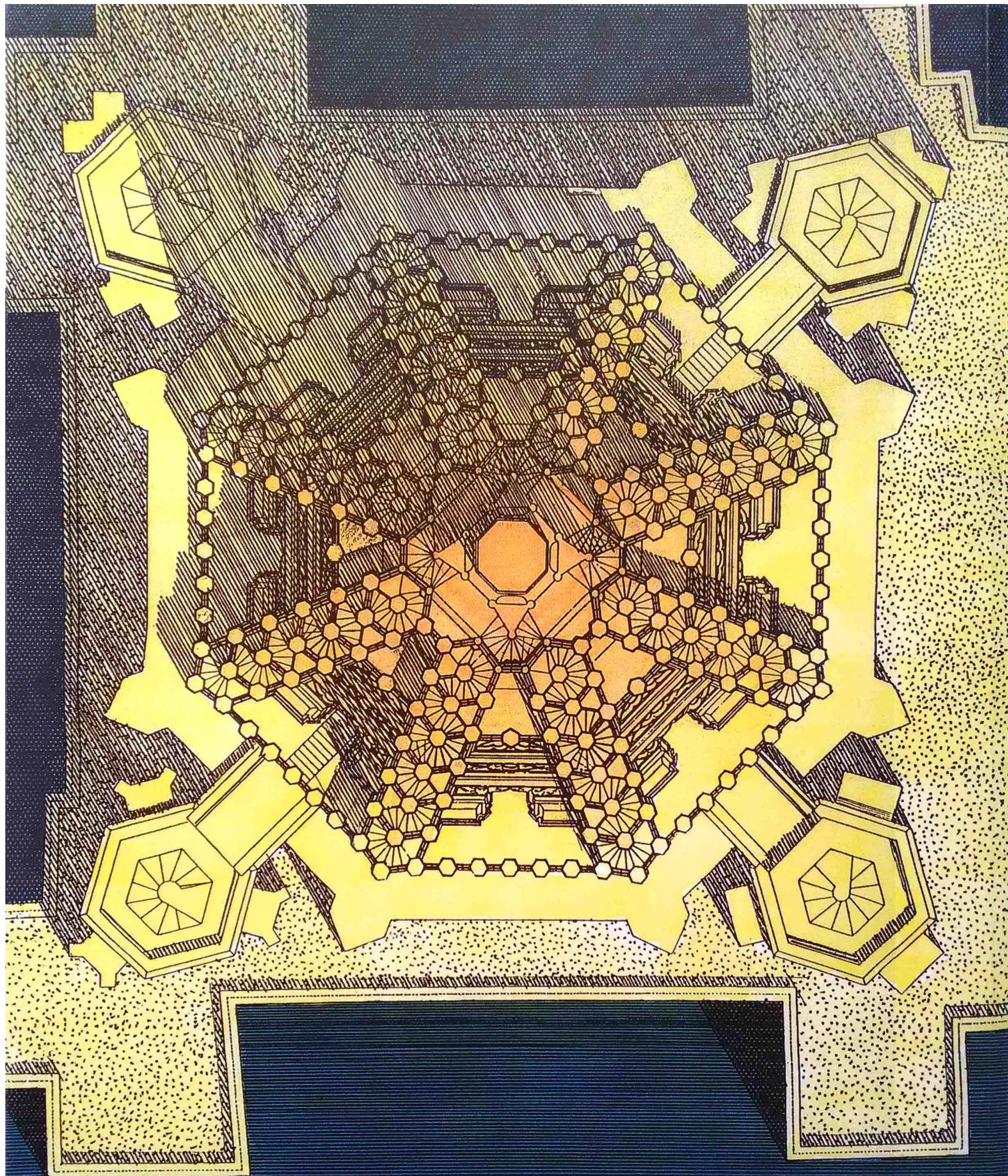
Nos vifs remerciements vont à

L'Oeuvre Notre-Dame qui nous a autorisés à mener des investigations dans
les secteurs non accessibles au public
Le Conseil de Fabrique de la Cathédrale, pour nous avoir donné accès à
la crypte et au chœur
Monsieur l'Architecte des Bâtiments de France

et à Madame la

Conservatrice du Musée de l'Oeuvre Notre-Dame

Achevé d'imprimer
sur les presses de
Printzone Sicop Bischheim
Octobre 2003



Editions
ARKHANA VOX
ISBN
2.906588.36.9